ACTES

ET

DOCUMENTS ANCIENS

INTÉRESSANT

LA BELGIQUE

COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE

ACTES

ET

DOCUMENTS ANCIENS

INTÉRESSANT

LA BELGIQUE

NOUVELLE SÉRIE

PAR

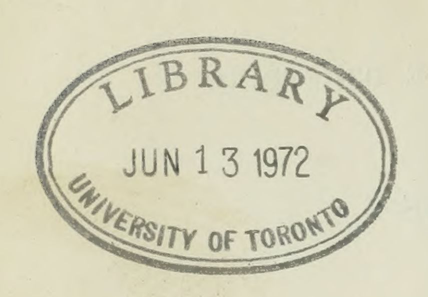
Charles DUVIVIER,

MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE.

BRUXELLES
LIBRAIRIE KIESSLING ET Cie
54, RUE MONTAGNE DE LA COUR, 54

P. WEISSENBRUCH, IMPRIMEUR DU ROI, ÉDITEUR
49, rue du Poinçon, 49

1903



PRÉFACE

Nous avons pu réunir, pour former ce recueil, deux cents chartes environ concernant les comtes de Hainaut, jusqu'à Baudouin VI. La fin du gouvernement de celui-ci clôt une période de notre histoire.

Ces actes sont inédits pour la plupart; ceux qui ne le sont pas ont été revisés d'après les originaux.

Les dépôts de la Belgique, si souvent fouillés déjà, nous ont fourni soixante actes, et ceux de l'étranger cent quarante-trois. Le fonds de Lille, le plus riche pour nos sources, nous a donné cent onze documents. Nous avons eu déjà l'occasion de dire qu'on s'est trop longtemps, dans les recherches, renfermé dans les limites actuelles du pays. On a oublié que la Flandre, le Hainaut, le Brabant embrassaient des portions de territoires au delà. On a trop souvent aussi, plutôt que de recourir aux originaux en se donnant quelque peine, imprimé des copies de seconde main, comme l'a fait De Reiffenberg [1].

---

[1] Voyez pp. 97, note; 263, note; 351, note.

Les documents ici publiés se rapportent aux princes dont les noms suivent :

Régnier III, un acte;
Régnier V, deux actes;
Baudouin II, deux actes;
Baudouin III, trois actes;
Baudouin IV, vingt-quatre actes;
Baudouin V, soixante actes;
Baudouin VI, cent neuf actes.

Cent neuf actes, disons-nous, pour un gouvernement de dix années dont quatre environ passées hors du pays! On voit ce qu'il reste d'actes inédits de nos comtes; si le présent recueil devait se poursuivre, les seul actes de Jeanne et de Marguerite exigeraient un volume de plus de cinq cents pages.

Nous ne pouvons entrer dans l'analyse de tous ces documents ni signaler en détail l'utilité qu'ils présentent pour l'étude de notre histoire, spécialement au XIIe siècle.

Quelques-uns, toutefois, méritent une mention particulière.

Le premier concerne la fondation d'un monastère à Salles en 887. On nous excusera d'avoir, dans un recueil consacré aux comtes héréditaires de Hainaut, débuté par un document qui leur est étranger; mais par sa date seule il est d'un haut intérêt, il se rapporte au Hainaut et il a le mérite de nous renseigner, au IXe siècle, sur une partie du territoire restée peu connue, et sur des faits enveloppés dans un complet oubli depuis des siècles. Nous n'ajouterons rien à ce que nous avons dit de l'authenticité du document, en espérant toutefois que d'autres le reverront après nous et diront le dernier mot sur les données qu'il fournit,

avec le n° 56, au sujet du culte de sainte Monegonde, du monastère de Salles et de l'origine du chapitre de Chimai.

La dernière de nos chartes est postérieure de deux ans peut-être à la mort de Baudouin VI. Celui-ci, fait prisonnier par les Bulgares le 10 avril 1205, mourut vraisemblablement avant la fin de cette année. Dans l'incertitude où l'on se trouvait sur le sort du prince en Flandre et en Hainaut, les deux comtés, en 1207, s'administraient encore en son nom.

Signalons les renseignements que contiennent les n°s 54 et 55 sur Anselme-le-Barbu, comte d'Ostrevant à la fin du XIe siècle, à qui Philippe d'Alsace donne le titre de comte et que Baudouin V de Hainaut appelle simplement *Ostrevantensis pagi dominus*.

Rappelons également les relations amicales qui existent, dans les années 1177 à 1182, entre Philippe d'Alsace et son beau-frère Baudouin, relations sur lesquelles Gislebert est presque muet (1).

La *Paix de Valenciennes* n'a pas été complètement étudiée jusqu'ici. Gislebert, le chroniqueur féodal, mentionne à peine l'institution de cette Paix en 1114. Vaguement il parle de différends survenus entre les Valenciennois et Baudouin IV au début de son gouvernement ; ce prince paraît avoir, jusqu'à la fin, tenu rigueur à la Commune. Gislebert avait promis de mettre son lecteur au courant de la situation des choses sous Baudouin V ; mais il a oublié de le faire (2).

Ce que nous constatons d'après nos actes, dès les pre-

---

(1) Voyez les n°s 47, 51, 52, 54 et 55.

(2) GISLEBERT, *MGH*, script., t. XXI, p. 512; édit. in-8°, pp. 78, 79; édit. DE GODEFROID, t. I, p. 116; édit. VANDERKINDERE, p. 78.

mières années de Baudouin V, c'est que la Commune joue un certain rôle dans les affaires de cette époque : ses prévôts, maïeurs, jurés et échevins apparaissent fréquemment comme témoins, dans les actes du prince, avec les conseillers ordinaires de celui-ci (1) ; la Commune sanctionne et garantit des accords particuliers entre ses voisins, elle le fait à côté du comte et concurremment avec lui (2). On voit aussi des chevaliers, compagnons d'armes ou conseillers de Baudouin V et de Baudouin VI, faire partie du magistrat de la cité, et exercer les fonctions de maïeur, de juré, d'échevin (3).

C'est là sans doute une conséquence de la réconciliation de la Commune avec le comte de Hainaut?

Signalons un autre point dont nos actes offrent la trace. Il semble que l'instruction populaire fait, au XIIe siècle, l'objet de la préoccupation des grands. Nous avons eu l'occasion autrefois de publier un acte par lequel Jacques d'Avesnes exempte l'abbaye d'Hautmont de tout droit de péage dans la terre d'Avesnes sur le vin destiné à l'usage des religieux, à la condition de faire enseigner les belles-lettres aux enfants fréquentant l'école de l'abbaye (4).

---

(1) Voyez la *Table* ci-après, v° *Valenciennes*.

(2) Nos 104, 128, 130 et 131. Voyez aussi nos *Recherches sur le Hainaut ancien*, pp. 585 et 652, et Wauters, *De l'origine et des premiers développement des libertés communales en Belgique*, preuves, p. 30.

(3) Ainsi : Robert le Bail, maïeur en 1174 (n° 40) ; Seward de Marly, maïeur en 1174, juré en 1197 (nos 40, 104 et 113); Simon d'Aulnoy, juré ou échevin en 1174 (n° 104) ; Guillaume d'Anzin, échevin en 1188, 1196 et 1198 (nos 67, 104 et 131) ; Pol de Villers et Régnier de Trith, jurés en 1197 (n° 113), etc. Voyez les noms cités dans la *Table*, v° *Valenciennes*.

(4) Nos *Recherches, etc.*, p. 649.

On sait que le comte Baudouin VI, par un acte daté d'Aumale, le 9 août 1196, instituait des écoles dans son chapitre de la Salle-le-Comte à Valenciennes, y fondait une prébende pour l'écolâtre, et nommait aux fonctions d'écolâtre son clerc Gontier (1). Le même jour l'institution fut approuvée par l'archevêque de Reims (2); mais l'abbaye de Saint-Jean revendiquant le monopole de l'enseignement dans le territoire de Valenciennes, ce ne fut qu'en 1198 (13 octobre) que, réglant les difficultés qu'elle avait avec le nouveau chapitre, elle donna l'autorisation à celui-ci d'ouvrir des écoles, sous la réserve de ses droits d'église paroissiale, et à la condition notamment que les dons faits aux maîtres d'écoles de l'abbaye et du chapitre seraient partagés entre ceux-ci (3).

Les écoles ainsi créées en un temps comme celui-là, avaient-elles des élèves? Une charte de 1198 nous donne un renseignement sur ce point; elle fait connaître le personnel du chapitre de Soignies; il y a notamment un maître des écoles (*magister scolarum*), et l'acte, comme pour rappeler à la postérité ce fait mémorable, ajoute : « ... *uno puero Gossuino in scolis residente* (4) ».

Notons, pour terminer, deux particularités qui se rapportent au comte Baudouin V.

Les comtes de Hainaut n'ont jamais perdu de vue l'usurpation dont ils avaient été les victimes après la mort de Baudouin Ier, le mari de Richilde, comte de Flandre et de

---

(1) Miræus, t. II, pp. 837 et 981, etc

(2) Ci-après, no 103.

(3) Ci-après, no 123.

(4) Ci-après, no 126.

Hainaut. Descendants de ce prince, ils étaient les héritiers légitimes du comté de Flandre.

Dans l'impuissance de recourir à la force pour se remettre en possession, ils ne pouvaient que protester en rappelant de temps en temps leur origine. Baudouin II, en 1087, se dit dans un acte « fils de Baudouin le Jeune qui « arma chevalier le roi Philippe de France » (1); en 1095, il se qualifie « fils de Baudouin, comte de Flandre qui « repose dans l'église d'Hasnon » (2). Ses successeurs Baudouin III et Baudouin IV s'abstiennent de cette démonstration ; mais Baudouin V la reprend. Il hésite d'abord : dans le premier acte qu'il scelle, en 1171 (3), il est « le cin- « quième depuis Baudouin inhumé à Hasnon », mais il ne donne pas à son ancêtre la qualité de comte de Flandre. En 1172, il se dit simplement « le quatrième à partir de « Baudouin de Jérusalem » (4).

On le voit ensuite dans douze actes, dont six sont publiés dans ce recueil (nos 41, 43, 44, 50, 53 et 57), adopter, au cours des années 1174, 1175, 1176, 1179, 1180, 1182, 1183, la formule suivante : « ... le cinquième depuis Bau- « douin qui tint la Flandre et le Hainaut et qui gît à « Hasnon ». S'il s'agit véritablement d'une protestation, on se demande quelle en est la raison et quelle en est l'utilité : Baudouin en effet a épousé la fille de Thierry d'Alsace, il est dans les meilleurs termes avec Philippe, son beau-frère ;

---

(1) Ci-après, nº 6.

(2) D'Herbomez, *Chartes de l'abbaye de Saint-Martin de Tournai*, t. I, p. 4.

(3) Devillers, *Chartes de Sainte-Waudru*, t. I, p. 18.

(4) De Coussemaker, *Cartulaire de l'abbaye de Cysoing*, p. 38.

celui-ci, en 1177, l'a reconnu pour son héritier [1]; la protestation dure ainsi aussi longtemps que les beaux-frères sont unis, et elle cesse lorsque la brouille survient.

A partir d'une certaine époque, Baudouin V prend l'habitude d'introduire dans les chartes qu'il scelle une sorte de petite chronique consacrée à ses faits et gestes, à ses succès, à ses alliances, au lustre de sa famille. La première de ces chartes est de 1188-1189 et elle est donnée en faveur de l'abbaye d'Alne; Baudouin y énonce brièvement son mariage avec Marguerite, le mariage de sa fille avec le roi de France, la possession de Namur [2]. Il fait la même chose en 1189 et 1190 [3]; à partir de 1192, il célèbre l'acquisition du comté de Flandre dont lui et ses prédécesseurs, dit-il, « avait été exhérédés si longtemps » [4]; il relate la mort de sa femme, la transmission de la Flandre à son fils, etc.

Lorsque le chant de triomphe ne trouve pas sa place dans le préambule, il l'insère dans un postscriptum : « Et pour que la postérité et l'âge présent sachent bien « quel a été ce Baudouin comte et marquis, comme beau« coup de princes en Hainaut ont porté ce nom, on fait « savoir ici que ce Baudouin fut fils du comte de ce nom et « d'Alix fille de Godefroid comte de Namur, ... il eut pour « femme Marguerite,... etc., etc. » [5] Toute cette autobiographie louangeuse a pour rédacteur Gislebert (*datum per manum Gisleberti cancellarii*).

---

(1) Voyez le n° 46.

(2) DEVILLERS, *Description, etc.*, t. I, p. 262.

(3) Voyez ci-après les nos 73 et 74.

(4) DEVILLERS, *Description, etc.*, t. III, p. 135; LE MÊME, *Chartes de Sainte-Waudru*, pp. 30 et 33. Voyez aussi le n° 86.

(5) DEVILLERS, *Chartes de Sainte-Waudru*, pp. 31 et 34.

Les actes portant la date des derniers jours du prince (8 et 13 décembre 1195) vont plus loin; le panégyrique prend ici des développements nouveaux : Baudouin y est qualifié *vir potens et prudens, ... vir sane discretionis et memorie, ... vir animosus et magne discretionis et mire memorie,* etc. (1).

Hâtons-nous d'ajouter que le comte n'y parle plus en nom personnel; c'est une relation de volontés exprimées par lui aux dites dates, ce sont des actes d'exécution rédigés probablement après le décès.

La Commission royale d'histoire a bien voulu prendre notre publication sous son patronage; nous lui en témoignons notre reconnaissance.

Nous remercions également tous ceux qui nous ont aidé à former et annoter ce recueil, et spécialement MM. Vanderkindere et Devillers, membres de la Commission, MM. les conservateurs des Archives de l'État, à Mons, à Gand et à Bruges, M. Henri Terrier, secrétaire de l'Institution royale de Messines, M. Delattre, employé aux Archives du département du Nord, à Lille, etc.

---

(1) Voyez ci-après, n° 94; nos *Recherches, etc.*, pp. 657 et 658; DEVILLERS, *Chartes de Sainte-Waudru,* t. I, pp. 41, 42, 44, 46.

CHARTES INÉDITES

CONCERNANT

LES COMTES DE HAINAUT

1.

Erlebold fait diverses donations à sainte Monegonde, et fonde en son honneur un monastère à Salles, dépendance de Mâcon.

Salles, 8 septembre 887.

Copie de la seconde moitié du XIVe siècle, charte nº 458 des *Titres et documents tirés du Trésor des chartes de l'ancienne Chambre des comptes du Roi à Lille,* aux Archives du royaume à Bruxelles.

L'écrit dont nous extrayons l'acte ci-dessous contient :

1º Une déclaration des échevins de Chimai (?), ainsi conçue : « A le » fin que choze cogneute soit que li eglize de Chimay est mere eglize de » Sainct-Remi, monstrent les boinnes gens de la ville de Chimay plusieurs » copies de chartres de privileges de possessions de cure qui sont venus

» a le dite cure de Chimay, et dautres lettres qui sont issues de le court
» de Liege, lezquellez tesmoignent l'eglize de Chimay estre mere eglize
» de Sainct-Remy, lequel coze li cours ne feroit mies se droit et raisons
» nestoit. Et sont toutes ces lettres saielleez par devers le dite eglize de
» Chimay, et ades font les boinnes gens de Chimay retenue que tout chose
» qui povent monstre tant par chartre et privilege comme par vive voys
» et par leur boyne tenure et par toutes autres cozes leur soit de value
» jusques ocson de querelle, ensi que il ont raysniet en leur raisnes
» delivrees par devers lez eskeuvins, et mectent cez copies dont lez
» lettres sont saielleez par devers le dicte eglize en tesmoignaige pour
» yaus » ;

2º Les lignes suivantes qui paraissent extraites d'un ancien cartulaire ou d'une chronique du Chapitre de Chimai : « Ad habendam notitiam » fundationis ecclesie Cymacensis et ejus primi fundatoris, placuit » litteram subscriptam de carta primi fundatoris dicte ecclesie extrac- » tam hic primo scribere, ad instructionem canonicorum ecclesie » prenotate » ;

3º L'acte que nous publions ;

4º Une bulle du pape Luce III du 18 février 1182, confirmant les possessions du Chapitre, et qu'on trouvera ci-après, à sa date.

La question de l'authenticité de notre acte peut paraitre délicate : la translation par Erlebold des reliques de sainte Monegonde dans le Hainaut est restée ignorée des écrivains ; d'autre part l'acte fournit une date, celle de l'année 937, qui ne concorde pas avec la première année du règne du roi Arnould (887).

Il est possible de répondre à ces objections, et M. Vanderkindere, à qui nous avons soumis ce texte intéressant, est d'avis avec nous qu'il n'est qu'interpolé (voir *La formation territoriale des principautés belges au moyen âge*, t. II, p. 206).

Les archives du Chapitre de Chimai ont été, à diverses fois, détruites au cours des siècles, notamment au XVIe, de sorte qu'il subsiste peu de traces des événements antérieurs : les Bollandistes (*Acta sanctorum*, t. I de juillet, p. 276) déclarent n'avoir pu se procurer aucun renseignement sur la translation ; d'après Miræus, t. III, p 702, il résulterait des archives du Chapitre et de la tradition qu'un monastère de religieuses, construit au VIIe siècle par sainte Monegonde, aurait été transformé, vers l'an 940, en un Chapitre par un comte *Elbert*. Mais le doyen Le Tellier,

dans son *Recueil historique et chronologique contenant l'ancienneté de la ville de Chimay* (manuscrit de 1763), atteste que les comptes anciens du chapitre, qu'il a consultés, donnent au fondateur de l'église de Chimai le nom d'*Elbaut* ou de *comte Elbaut*, qu'on aura, dit-il, confondu avec Eilbert, fondateur de l'abbaye de Waulsort, en 944.

La bulle du pape Luce III, de 1182, qui présente tous les caractères de la sincérité, mentionne expressément le don du comte Erlebold ou Elbaut.

La physionomie générale de notre document, le style, les détails géographiques plaident en faveur de son authenticité. La clause pénale est celle qui était usitée dans nos contrées, et elle est presque entièrement conforme à la formule 2 de Lindenbrog, dont nous donnerons le texte ci-après.

Les irrégularités qu'on trouve dans la charte peuvent s'expliquer par l'ignorance ou l'erreur des copistes. A notre avis, la date est interpolée; les mots « *que est* VI *ydus septembris, ipso die quo primitus deportata* » *est sancta Monegundis Cymaco ob metum paganorum, anno ab* » *incarnatione Domini* IX. C. XXXVII » ont été ajoutés plus tard, pour rappeler un événement postérieur à l'acte, à savoir une translation des reliques de la sainte à Chimai ou de Chimai vers un autre lieu, lors de l'invasion hongroise de 937. Il faut remarquer à ce propos que l'indiction v ne convient pas à l'année 937, mais bien à l'an 887, première année du règne d'Arnould.

Quant à la personnalité du donateur, il s'agit probablement ici d'Erlebald, l'un des fidèles de Charles-le-Simple, qui fut comte du pays de Castrice (voisin du Porcien et du Laonnais, et qui, au commencement du xe siècle, joua un rôle dans les événements de ce temps; il fut tué en 921 (Flodoard, *Annales* et *Historia Remensis ecclesiæ*, *MGH*, script., t. III, pp. 368 et 369; t. XIII, p. 577; Richer, *Historiæ*, ibidem, t. III, pp. 575 et 577; comparez Parisot, *Le royaume de Lorraine sous les Carolingiens*, pp. 609, 642, etc.).

Notre acte ne donne pas à Erlebold le titre de comte qu'il n'aura possédé qu'après 887 et que rappelle la bulle de 1182.

Nous devons ajouter qu'une petite chronique de Signy, écrite prétendument au XIIe siècle (?) et éditée par Lelong (*Histoire du diocèse de Laon*, p. 593), donne, sous l'année 921, à la femme d'Erlebold le nom d'Isabelle, et leur attribue un fils appelé Garin; mais cette chronique ne mérite aucune foi (Vanderkindere, t. II, p. 386).

887. In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, et in honore beate Monegundis. Felix nimirum commutatio et omnibus amplectanda, dum ex rebus in momento transeuntibus mereantur eterna, dumque occupat hominum corda cogitatio proficua, scilicet ut rebus propriis sanctorum amplificare ditarique satagat limina. Quapropter ego in Dei nomine Erleboldus, cogitans de Dei timore et eterna retributione, atque de promisso quod pollicitus fui beatissime Monegundi, famule Christi, cujus sacratissimum corpus, permittente Deo, ex Gallica regione detuli in regnum Lotharii[a], in pago scilicet Haynau, in loco nuncupante Macons (1) : hoc est, in eodem pago, eodem in loco, in villa jam dicta, ecclesia[b] in honore sancte Marie dedicata[c], trado mansum indominicatum cum aliis ad ipsum mansum pertinentibus ; et in villa jam dicta, ubi cupio monasterium edificare Salas (2) et sanctissimum corpus ejusdem deferre, ecclesia[d] in honore jam diete Dei genitricis edificata[e], mansum indominicatum cum aliis ad ipsum mansum pertinentibus, tam fixcalibus quam servitialibus, et omnibus villulis ibi aspicientibus, quarum hec sunt nomina : Beylievres (3), Gardineias (4), Alploys (5),

a. Les douze ou treize lignes qui suivent paraissent avoir été mal reproduites par le copiste. — *b.* ecclesie ? — *c.* dedicate? — *d.* ecclesie? — *e.* edificate?

---

(1) Macon, Hainaut, Charleroi, Chimai.

(2) Salles, idem.

(3) Bailièvre, idem.

(4) Lieu inconnu.

(5) Eppe-Sauvage (?), Nord, Avesnes, Trélon.

Mons-Folcardi [1], Embrecheyas [2]; in Cymaco [3], ecclesia[a] in honore sancti Remigii [4] dedicata, [b]capella in villa Spolt [5] sita, mansum indominicatum cum aliis ibidem pertinentibus cum mancipiis, sartis, campis, pratis, silvis et omnibus jam dictis locis pertinentibus; et in pago Laugdunensi, in villa Vassonia [6], mansos duos et dimidium cum vineijs ad ipsos mansos pertinentibus, ad sacrificium altaris corporis et sanguinis domini conficiendum. In eo teno[c] ut uxor mea Alpaidis, quamdiu advixerit, usum fructuarium ex eis habeat, dominoque Christiano venerabili sacerdoti, qui jam dictam famulam Christi secutus fuit et ego in meam fidem recepi cum juramento, omnia necessaria tam de victu quam de vestitu prebeat. Terramque quam antea dedi jam dicte sancte in pago Portiensi, in villa nuncupata Augusta [7], hoc est mansum indominicatum cum aliis mansis, terris, silvis ad ipsum mansum pertinentibus, in suo dominatu teneat, et post discessum suum congregatio Dei genitricis Marie sancteque supradicte Christi famule ad mensam suam recipiat. Et in pago jam 887.

a. ecclesie ... dedicate?. — *b*. *Suppléer* cum, *ou lire* capelle ... site. — *c*. tenore.

---

(1) Monceau (?), Hainaut, Charleroi, Chimai.

(2) Imbrechies, dépendance de Monceau.

(3) Chimai, Hainaut, Charleroi.

(4) Le village de Saint-Remi était autrefois une dépendance de Chimai.

(5) Lieu inconnu. D'après la bulle du pape Luce III, de 1182, ci-après, ce lieu dépendrait de Saint-Remi.

(6) Vassogne, Aisne, Laon, Craonne.

(7) Aouste, Ardennes, Rocroy, Rumigny.

887. dicto Laudunensi, in villa Camela (1), mansos quatuor (?), cum vineis ad ipsos mansos pertinentibus ad mensam fratrum concedimus. Post obitum vero uxoris mee Alpaidis, que hanc donationem de omnibus rebus que supra diximus mecum ad pignora sanctorum tradidit, filius noster Wiermiundus gubernationem sepedicti loci recipiat, et quamdiu advixerit advocatus et defensor sancte congregationis familie ejus existat. Constituo etiam ut villas Alplois et Gardeneyas et quidquid illic pertinent advocationis causa, quamdiu advixerit, possideat et omni anno exinde caritatem fratribus in sancte Monegundis solennitate faciat. Et si de legittimā uxore filium, Deo annuente, habuerit eo ordine teneat; sin alias, sic ut Dei exinde remunerationem percipere...[a], unum ex parentibus propriis Deum timentem eandem curam committat. [b]Si quis-

a. possit? — b. *Voici le texte de la finale de la formule 2 de Lindenbrog, qui permettra de rectifier tout ce passage :* « Et si quis deinceps, quod futurum esse non credo, si ego ipse, quod absit, aut ullus » quislibet de heredibus ac proheredibus meis, seu quelibet extranea » persona contra hanc cartolam donationis venire aut eam calumniare » praesumpserit, si se exinde non correxerit, a liminibus sanctæ Dei » ecclesiæ excommunus et divisus appareat, et insuper in die tremendi » judicii propter hoc rationes deducat; contra quem vero calumniam » intulerit auro uncias tantas, argento libras tantas coactus exsolvat, » et quod repetit nullo modo evindicare prævaleat, sed præsens hæc » donatio meis et me rogantibus bonorum hominum manibus roborata, » quorum nomina vel signacula subter tenentur inserta, stipulatione » interposita, diuturno tempore maneat inconvulsa ». ZEUMER, *Formulæ Merowingici et Karolini ævi*, p. 268.

---

(1) Chamouille, Aisne, Laon, Craonne. — Il y a aussi Camelin, Aisne, Laon, Coucy-le-Château.

quam deinde autem, quod omnino non credimus fore debeat, si forte nos ipsi, quod absit, aut heredum nostrorum quislibet ac proheredum, aut ulla aliena persona hanc donationem violare temere presumpserit, si vero non cum satisfactione emendaverit, a claustris sancte matris ecclesie[a] appareat exindeque hac ex re se in tremendo judicii die dampnandum a judice Christo cognoscat. Cum vero calumpniam intulerit, auri libras quinquaginta, argenti libras c coactus exsolvat, et quod repetit nullo modo eum ditare valeat. Sed hec presens donatio nostris et, nobis flagitantibus, venerabilium virorum manibus firmata, quorum nomina subter tenentur inserta, stipulatione intermissa, per prolixum tempus inviolata...[b]. Actum villa Salas publice, in nativitatis Dei genitricis semperque virginis Marie [c][que est vj ydus septembris, ipso die quo primitus deportata est sancta Monegundis Cymaco ob metum paganorum, anno ab incarnatione Domini IX. C. XXXVII], indictione V, anno primo excellentissimi Arnulphi regis. Signum Erleboldi et uxoris ejus, qui hanc donationem fieri rogaverunt et manu propria roboraverunt, [d][cum multis signis in ista carta appensis]. 887.

a. appareat indignus et? — *b.* maneat? — *c. Addition du copiste.* — *d. Idem.*

2.

Charles, roi des Francs, à la demande des comtes Isaac et Haganon, donne aux religieux de Maroilles plusieurs biens affectés jusque-là à l'usage de l'abbé ou de ses vassaux [1].

Laon, 6 janvier 921.

Copie dans un rouleau de parchemin, du XIIIe siècle, aux Archives du département du Nord, à Lille, Chambre des comptes.

Christi preeunte et auxiliante clementia Karolus rex cunctis sancte ecclesie suive imperii fidelibus, salutifere pacis optate stabilitatem. Notificare volumus omnibus tam instantis (quam) futuri temporis fidelibus, quod, flexi carissimorum nostrorum comitum precibus, Ysaac et Haganonis, quasdam res quas tenere hactenus in suo servicio solebant abbates vel ipsorum fideles causa benificii, que magis congruebantur servire fratribus monasterii Mariculas, quod in honore constructum est sancte Dei genitricis Marie principumque apostolorum Petri ac Pauli, quo etiam corpore quiescit almus confessor Christi Humbertus, illas suprafactas res que subter nomine tenus notabuntur, nostra potestate regia predicti loci fratribus perhenni jure confirmaremus. Res ergo de quibus loqui-

---

[1] Nous reproduisons ce diplôme, qui a été publié d'une manière inexacte et incomplète par MIRÆUS, t. I, p. 36. Voir aussi JACQUES DE GUYSE (édition DE FORTIA), t. IX, p. 318.

mur conjacent in subdesignatis locis; sunt itaque in pago Haynoensi, super fluvium Helpram (1), in villa Taisnerias (2) mansi xxx, cum ecclesia, culturis, pratis, mancipiis, silva et ecum omnibus ibi aspicientibus. Et in loco qui vocatur Fagetus (3) mansi v sunt in predicto pago, super fluvium eundem, cum omnibus inibi respicientibus; atque in Flobodeyeas (4) mansi dicuntur quinque cum suis omnibus appendiciis, et in loco qui fertur Magnus-Mons (5) mansus I et ibi aspicientia. Juxta hunc quoque locellum, in Didiveyeas (6), est mansus unus omneque illuc aspiciens; et in ipso monasterio juxta, fratrum ortum est pratum I ex quo solet fieri sepe fratribus molestia. Hec igitur supra verbo tenus omnia descripta, secundum predictorum nostrorum fidelium Ysaac scilicet et Haganonis humilem petitionem, ad mensam fratrum jam dicti monasterii Mariculensis, regali auctoritate ac dominatione concedimus aspicienda et servicia exhibenda; nullique hominum amodo servitutis debitum solvant nisi jam dictis fratribus[a]. Si quis vero superbo conatu nostrum regale decretum floccipendendum putaverit, nos qui episcopos statuimus episcopalem in hoc tempore malo assumemus 921.

a. *Ce qui suit jusqu'à la date a été omis par Miraeus.*

(1) L'Helpe mineure, rivière.
(2) Taisnières-en-Thiérache, Nord, Avesnes, Avesnes-Nord.
(3) Fayt-le-Grand et Fayt-le-Petit, Nord, Avesnes, Avesnes-Sud.
(4) Lieu à Dompierre, Nord, Avesnes, Avesnes-Nord.
(5) Grandmont, hameau de Semeries, Nord, Avesnes, Avesnes-Nord.
(6) Ou *Didineicas*, Dinche, dépendance de Prisches, Nord, Avesnes, Landrecies. — Sur ces diverses localités, voir nos *Recherches sur l'ancien Hainaut*, pp. 166, 169, 170, 186 et 197.

921. auctoritatem. Omnis ergo nobilis sive ignobilis qui nostram benignitatem in sanctorum locis intentam vilipendere temptaverit, hoc primum statutum evertere extoris et alienus permaneat a christianorum societate eternaque careat requie, sociandus jure infernalibus penis cum dyabolo. Et ut hoc verius credatur preceptum, anulo nostre auctoritatis subter jussimus sigillari ac nomine proprio roborari. Data VIII ydus januarii, anno incarnationis dominice DCCCCXXI, indictione VIIII, palatio Lugduno.

REGNIER III.

(...-957.)

3.

Adhelard et sa femme Fulcuera, en présence du comte Régnier, donnent une de leurs serves à l'abbaye de Saint-Ghislain.

Saint-Ghislain, 936-957 [1].

Original incomplet et en mauvais état, fonds de l'abbaye de Saint-Ghislain, aux Archives de l'État, à Mons [2].

Qui debitum sibi nexumque relaxat servitium eterne beatitudinis exinde a Domino incunctanter recipit premium. Quapropter ego in Dei nomine Adhelardus et conjux mea Fulcuera, æterni præmii consortes esse cupientes, tradidimus, pro anime nostre [redempti]one, sancti Gisleni confessoris Christi [j]ure nostro vernaculam nomine ...[a], ut solvat omni anno, in festivitate prefati confessoris, denarios II [et VI (?)] pro maritali licen]tia. Libera et secura permaneat de cuncta alia servitia[b]. Pecu-

a. Le nom est en blanc. — b. sic.

---

(1) Nous ne voyons pas, d'après les mots *regnante Ottone*, d'autre date à attribuer à ce document.

(2) Nous avons reconstitué l'acte en nous aidant des formules 1-9 de Lindenbrog. ZEUMER, pp. 266 et suiv.

936-957. liare vero suum [omnino] habeat concessum. Mundeburdem autem atque defensionem requirat ab altaris custode quicumque fuerit, vel ab ejusdem loci abbate sive advocato. Si quis vero hanc nostre traditionis cartulam calumniare aut deficere de heredibus vel extranea persona temptaverit [vel temere contraire decre]verit, iram Dei omnipotentis atque omnium sanctorum incurrat offensam, [et in]super quod male expetitur non evindicæ[tur, sed] presens testamentum, meis bonorumque hominum digitis roboratum, stabile et inconvulsum per diuturna maneat tempora. Actum in monasterio sito secus fluvium Hangnam [1] [ubi requiescit almus] confessor Gislanus, regnante Ottone piissimo [rege. Signum] Adhelardi et uxoris ejus Fulcuere, qui hanc traditionis [cartulam] confirmari rogaverunt. Signum Ragineri comitis. Signum Amal[rici. S. M]anuel. S. Rogeri. S. Misas. S. ... S. Domienici. S. ... S. Gotseldi. S. ... S. Alberti. S. Alerici. S. Otberti, presbiterorum...

---

[1] La Haine, rivière.

RÉGNIER V.

(1013-1040.)

4.

Evrard et sa femme Fressende, au temps du comte Régnier, donnent à l'abbaye de Saint-Ghislain cinq courtils et dix bonniers de terre à Asquillies (1).

1027-1039.

Cartulaire de l'abbaye de Saint-Ghislain, du xve siècle, fol. 11, aux Archives de l'État, à Mons.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Evrardus, cunctorum hominum minimus, mecum plura revolvens, momordit mentem criminum pondus, tetigit animam inferni cruciatus. Horum persepe virga percussus et multorum commonitus exhortacionis loquela, proposuimus pariter ego atque Fredescensis, uxor mea, adire principum terre scilicet Petri et Pauli altare mente una, tradentes eisdem in Asquilleyas (2) confessori Christi Gisleno v curtilia necnon x terre bonnaria, ea tamen racione quod,

---

(1) Nous avions publié ce document dans nos *Actes et documents anciens intéressant la Belgique*, p. 11, d'après une copie de Paris assez fautive. Nous le reproduisons ici d'après le cartulaire de l'abbaye, dont le texte est meilleur.

(2) Asquillies, Hainaut, Mons, Pâturages.

1027-1039. quamdiu vitalis maneret aura, sumptibus *ursi*[a] adforent congrua; post vite vero tempora, prefatis sanctis lege perpetua. Acta est ergo tradicio ista Conradi imperatoris in orbe fulgente gloria, necnon Ragnieri comitis Castriloci montis apicem gubernante prudencia. Traditores hujusdem allodii : Evrardus atque uxor ejus Fredescendis. Testes quoque subnotantur : S. Gonteri. S. Tietvini. S. Adalardi. S. Baldrici. S. Almanii. S. Franconis. S. Roberti. S. Gotfridi.

5.

Régnier, comte de Hainaut, de l'avis du duc Godefroid (Gothelon?), abjuge la prétention d'un certain Fulbert, qui réclamait l'avouerie de l'alleu de Dinche appartenant à l'abbaye d'Homblières. (De advocatione non habenda apud Dediniacum.)

Vers 1040 (1).

Cartulaire de l'abbaye d'Homblières, XVIIe siècle, fol. 41, à la Bibliothèque nationale à Paris, ms. latins, nº 13911.

Factum est autem post mortem Amolrici ut quidam de progenie ejus, Fulbertus nomine, penes ejus assertionem, instigante inimico, secularem ob cupiditatem, invasit idem

a. Une note marginale du cartulaire porte : « nostris, *in originali* ». *Le copiste du cartulaire aura mal lu, ou aura introduit dans l'acte* ursi *pour* Ursidongi, *nom que portait l'abbaye.*

(1) Le cartulaire d'Homblières est une copie du XVIIe siècle ; mais les relations qu'il contient sont d'une rédaction ancienne remontant au XIIe

alodium (¹), dicens loci ejusdem advocationem jure hereditario sibi deberi; quod cum audissemus, provocavimus eum ad satisfactionem, ostendentes scriptum, ut diximus, in morte Amolrici confirmatum. Illo autem in sua malitia perseverante, et nullatenus resipiscere volente, coacti adivimus comitem Rainerum Hasnoensem, quatinus Dei pro amore Christique genitricis Mariæ nobis justitiam de nostræ terræ injusto pervasore faceret. Comes qui tunc temporis ad curiam Godefridi ducis obsequendi gratia proficiscens abbatem nostrum dominum Bernardum secum duxerat ut videlicet præfato duci rem omnem intimaret, hac de re ut ipse idem comes commonitus et adjuratus[a] sub fidelitate quadam, ut debebat, causam Vers 1040.

a. Il faut lire sans doute : hac de re ipse comes... adjuratus fuit ut...

---

ou au XIII[e] siècle. La date de 1040, mise en marge du texte dans le cartulaire, ne concorde pas bien avec les données que fournit le récit : Régnier V fut comte de Hainaut de 1013 à 1040 environ; le duché de Basse-Lotharingie appartint au duc Gothelon ou Gozelon entre les années 1023-1044; et enfin, d'après les renseignements, assez vagues du reste, que l'on possède sur les abbés d'Homblières, l'abbé Bernard n'aurait pris possession du siège abbatial qu'en 1043 (*Gallia christiana*, t. IX, p. 1076). A supposer, sur ce dernier point, que l'avènement de Bernard remonte à une date antérieure, ou que l'auteur se soit trompé sur le nom de l'abbé, il reste la difficulté relative au nom du duc. Faut-il admettre que *Godefridus* serait mis ici pour *Gozelo*, ce dernier nom apparaissant parfois comme un diminutif du premier? — L'événement pourrait aussi remonter au temps du duc Godefroid, prédécesseur de Gothelon, c'est-à-dire avant 1023; mais en ce cas le nom de l'abbé Richard devrait être substitué à celui de l'abbé Bernard.

(¹) Dinche, dépendance de Prisches, Nord, Avesnes, Landrecies. — Nous avons publié, dans nos *Actes et documents anciens intéressant la Belgique*, p. 278, un autre acte de 1082-1092, concernant l'avouerie de cette possession de l'abbaye.

Vers 1040. sagaciter perscrutando, loco nostro restauraret sua. Quid plura?... Reversus itaque prædictus comes a curte ducis cum abbate nostro, coadunavit omnes majores natu et pares sui comitatus; obtestavit eos, præsente Fulberto, sub sacramento sibi facto, quatinus veritatem non celarent, et falsitatem non dicerent : utrum prædictus Fulbertus illam advocationem haberet (habet namque lex mundana ut nullius[a] alicujus portionis advocationem invadat absque permissu possidentis et ipsius patriæ principis satrapæ); quo consulti responderunt nullatenus scire se eum accepisse illam advocationem a comite. Tunc comes : « accede ergo, inquit, Fulberte, et satisfac « Deo inprimis et ejus matri S. Mariæ per manus abbatis « sui, atque insuper hac injusta pervasione in procinctu « potestatis meæ facta; » datoque vadimonio et satisfactione peracta, promisit coram omnibus qui aderant ex illo die se advocationem non quæsiturum super alodium illud.

a. nullus?

BAUDOUIN II.

(1071-1098).

6.

Baudouin, comte de Valenciennes, fils de Baudouin le Jeune qui arma chevalier le roi Philippe, confirme l'achat, fait par l'abbé d'Hasnon, de l'un des deux moulins sur l'Escaut, appartenant au maire Odon. (Lotbertus emit molendinum ab Odone, de consensu Balduini Valencen. comitis, filii Balduini junioris.) (1)

Valenciennes, 1087.

Cartulaire de l'abbaye d'Hasnon, xve siècle, fol. 68, à la Bibliothèque communale de Douai, mss. n° 1342.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Ego Balduinus, Valenciarum comes, filius Balduini junioris qui Philippum, regem Francorum, regalis insignivit milicie armis, per hujus assertionem pagine presentis, ecclesie fidelibus insinuo et posteritati future quomodo condescenderim venerabilis Lotberti, abbatis cenobii Hasnoniensis, peticioni non injuste. Abbas prefatus emerat ab Odone villico de duobus molendinis unum, ad ampliandam ecclesie sue possessio-

(1) Cet acte a été publié avec certaines inexactitudes par D'OUTREMAN, *Histoire de Valenciennes*, appendice, et par MIRÆUS, t. I, p. 515.

1087. nem; et, ut ratum foret in posterum, potestatis expetiit nostram auctoritatem. Illud autem molendinum ita cedebat Odoni in hereditario jure ut sine ulla controversia posset vendere. Ego vero Balduinus, tam pro anima mea quam patris mei Balduini et matris mee Ricildis animabus, quorum ibi corpora requiescunt, tali adquiescens negocio libenter concessi; et ne qua in posterum parva vel magna persona irritaret concessioni, vel obstrueret, fossatum diverticulum aque decurrentis ab alveo Scaldi quo molendina volvuntur, peticioni abbatis et monachorum perpetuavi. His actis cum abbate prefato, ad usus fratrum cenobii Hasnoniensis molendinum in manu mea ab Odone recepi, tali interposita et determinata condicione quod ususfructus utrorumque molendinorum communis foret tam ecclesie Hasnoniensi quam Odoni, vel cuicumque perveniret possessio juris alterius molendini, excepto quod abbas vel successor suus, pro molendino suo, unoquoque anno solvat militibus, quibus contingit beneficium quod vulgo dicitur feodum, quinque modios annone, medietatem frumenti et medietatem siliginis, et tres partes unius modii frumenti, et xij denarios et ij cappones, pro curtili molendino appendenti. Quod negocium ut maneat inviolabile, sigilli mei auctorizavi impressione et fidelium meorum fideli attestacione. S. Hugonis monachi[a]. S. Segardi de Joches. S. Walteri Duacensis. S. Onulphi. S. Willelmi de Anzen. S. Gotberti. S. Segismundi. S. Gonteri filii sui. S. Odonis monetarii. S. Ernulphi de Joches. S. Walteri de Sart. S. Manasse de Bitune. S. Waulteri fratris Onulphi. S. Johannis. Actum Valencianis, in claustro sancte Marie, anno ab incarnacione Domini mil° LXXXVIJ, X indictione.

a. monachi de Maroles. *Miræus.*

7.

Baudouin, comte des Hennuyers, des Valenciennois, des Douaisiens et des Ostrevantois, déclare qu'un noble, du nom de Thierry, a donné à l'abbaye de Marchiennes l'alleu de Vésignon, comprenant vingt-sept courtils, l'emplacement de deux brasseries et de deux fours, etc. (Sigillum comitis Balduini Hainoensis de allodio Vesinii.) (1)

1089.

Original à Lille, fonds de l'abbaye de Marchiennes. Sceau (2).

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Ego Balduinus, Balduini junioris comitis ac Richeldis comitissæ filius, Hainacensium et Valentianensium, nec non et Duacensium et Austrovantensium simul comes, volo ut omnes undique longe lateque veraciter agnoscant, tam hi qui inpresentiarum sunt, quam qui post nos futuri sunt, quod quidam miles nobilis nomine Theodericus, divino instinctu permotus, proprium sui juris alodium, Vesinium (3) nuncu-

(1) Ce document a été publié avec quelques incorrections par D'Outreman, *Histoire de Valenciennes*, appendice, et par Miræus, t. Ier, p. 517. Vu son importance, nous le republions d'après l'original.

(2) Voir Demay, *Inventaire des sceaux de la Flandre*, nº 194.

(3) Vésignon, hameau de Lewarde, Nord, Douai, Douai-sud. — Une bulle du pape Calixte II, du 1er novembre 1123, pour l'abbaye de Marchiennes, porte : « *in eadem regione Ostrevanni, alodium Vesinum* ». Le Glay, *Mém. sur les archives de l'abbaye de Marchiennes*, p. 34.

1089. patum, ecclesiæ Marceniensi, in qua beatarum Rictrudis et Eusebiæ corpora, cum aliorum plurimorum sanctorum pigneribus, venerabiliter requiescunt, pro salute animæ suæ conferre disponens, venit ad me, consulens et expetens, ut per meum consilium et meam corroborationem illud sollenniter perficere valeret. Ego vero et ecclesiæ Dei profectum et illustris viri devotum intuens affectum, et suum salutiferum collaudavi votum, et ratum duxi me acquiescere ipsius consultui, et satisfacere expeticioni. Igitur coram me, in præsentia principum meorum, ceterorumque scilicet equestris ordinis fidelium et curialium ac multorum civium, idem vir bonus predictum Vesinii alodium, cum omni integritate, manu sua, cum impositione manus meæ, liberum ab omni exactione contulit religioso ejusdem cenobii, nomine Adelardo, ad opus prænominatæ ecclesiæ, abbati. Sunt autem ipsius predii xxvii cultilia, situsque dominicæ curtis, infra quam sunt privata hædificia et arboretum, situs etiam duarum cambarum duorumque furnorum, terra arabilis quantum plene sufficit quinque carrucis, quamque coloni illius loci ad medietatem per omnes sationes faciunt et excolunt, tria quoque prata cum palustribus locis.

Placuit ergo mihi, quatinus hanc subscriptionis kartam juberem componi, ne ullus in perpetuum audeat resistere vel contradicere, seu aliquam violentiam præsignatis ecclesiæ bonis inferre, quæ tanta subnixa constant auctoritate, veratiumque testium astipulatione. Quod si forte quispiam malignus istud meæ confirmationis decretum aliquando temerare presumpserit, principatus nostri judicii severitatem sentiat et experiatur, in detrimento centum librarum, si liber homo fuerit, non liber autem oculorum amissionem.

Hæc sunt nomina testium, qui traditioni predicti allodii, vel hujus kartæ confirmationi interfuerunt. 1089.

Signum comitis Balduini, qui hoc fieri præcepit. Signum Walcheri de Cervia. Signum Fastredi de Fossato. Signum Baldrici de Rosisgin. Signum Hugonis de Valencenis. Signum Gerulfi de Hum. Signum Walcheri de Cavren. Signum Almanni pueri. Signum Godefridi castellani. Signum Gerardi, Arnulfi filii. Signum Willeloti castellani. Signum Goberti de Anzeng. Signum Walandi. Signum Huberti de Lothes. Signum Hugonis de Foro. Signum Hugonis de Sancto-Albino. Signum Hugonis de Rumalteurt. Signum Alberti de Curcellis. Signum Bernardi, Berneri filii. Signum Walteri villici. Signum Alberti villici. Signum Diberti villici. Signum Hiluini villici. Signum Walteri villici. Signum Ragineri villici.

Actum anno ab incarnatione Domini millesimo octogesimo nono, indictione duodecima, concurrentibus VII, epacta sexta, regnante Philippo Francorum rege, æcclesiæ Cameracensi pontificante Gerardo secundo.

Signum Hugonis cancellarii. Signum Bertuini notarii.

BAUDOUIN III.

(1098-1120) (¹).

8.

Emmissa, surnommée la comtesse, fille d'Isaac et de Mathilde, et femme de Fastré de Fossé, donne à l'église de Saint-Jean-Baptiste de Valenciennes, avec le consentement du comte Baudouin et de la comtesse Yolende, le droit de percevoir le tonlieu de cette ville pendant la première semaine du carême. (Privilegium Balduini comitis de teleneo unius septimane in XL[a].) (²)

1107.

Original à Lille, fonds de l'abbaye de Saint-Jean de Valenciennes. Sceau (³).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Emmissa, quæ cognominor comitissa, Isaac et Maltheldis filia, Fastrei de Fossato conjunx effecta, cum satis florerem mundana gloria, et de patrimonio meo possiderem plu-

---

(¹) Baudouin III fut sous la tutelle de sa mère Ide jusque vers 1103.

(²) Cet acte a été publié par D'Outreman, appendice, par Miræus, t. II, p. 814, et par Le Boucq, *Histoire ecclésiastique de Valenciennes*, p. 31, mais avec certaines incorrections.

(³) Voir Demay, *Inventaire des sceaux de la Flandre*, n° 195. — Le sceau du comte Baudouin III, qui le représente en chevalier, prouve que ce prince avait alors atteint sa majorité.

rima et honesta, cumque pro certo scirem omnia hæc fore caduca vel transitoria, divini precepti non inmemor, cogitavi honorare Deum de mea substantia; honoravi autem sic. Bonis ditata plurimis particeps eram thelonei Valentianensis. Pro salute igitur animæ meæ, pro salute etiam patris et matris, pro salute domini mei karissimi Rogeri scilicet de Wavring, pro salute pariter omnium antecessorum meorum, theloneum illius ebdomadæ, quæ me prima contingebat in quadragesima, tradidi in perpetuum Sancto-Johanni-Baptiste de castello Valentianensi, ad usus et sustentationem XIII canonichorum inibi Deo egregie famulantium, hoc annuente Balduino Montensi comite, cum uxore sua Iolende comitissa, a quibus tenebam illud beneficium, annuentibus etiam cunctis fratribus suis atque sororibus, annuente pariter matre sua Ida scilicet comitissa. Hoc autem ut ratum esset atque in æternum inviolabile permaneret, cartam hanc inde fieri precepi quam prefatus comes Balduinus sigillo suo insignivit, horumque legalium testium subsignatorum testimonio corroboravit. Signum Godefridi, Hugonis, castellanorum de Valentianis. S. Godzewini de Avesnes. S. Anselmi de Merbis. S. Wigeri de Thuinio. S. Arnulfi de Croiz. S. Godefridi de Arescod. S. Baldrici de Rosgin. S. Huberti de Hosden. S. Gerardi, Arnulfi filii. S. Guillelmi de Dononio. S. Walcheri maioris. S. Anselmi maioris. S. Amandi. S. Gonteri. S. Arnulfi. S. Fulconis. S. Soywardi. S. Raineri. S. Hugonis. S. Walcheri. S. Lietdini. S. Balduini veritatis. S. Heluini. Actum est hoc anno ab incarnatione Domini M° C° VII°, indictione IIª. 1107.

9.

Burchard, évêque de Cambrai, confirme la donation de l'alleu d'Obrechies, faite à l'abbaye de Saint-Denis en Broqueroie par le comte Baudouin, avec l'assentiment de sa femme Yolende, de leur fils Baudouin, et des frères du comte, Arnould et Guillaume (1).

1117.

Cartulaire de l'abbaye de Saint-Denis en Broqueroie, XIIIe siècle, fol. 7, aux Archives de l'État, à Mons.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Buchardus, divina miseratione Cameracensium episcopus, tam futuris quam presentibus, in perpetuum. Cum in Ecclesiaste scriptum sit : *quodcumque potest manus tua facere instanter operare, quia nec opus nec ratio nec scientia nec sapientia est apud inferos quo tu properas*, vigilantius nobis est operandum ne quid propter negligentiam infernalis habitatio meritis nostris deroget, ne salutem animarum inertia nostra pium licet[a]. Nos igitur, etsi minus in largitione propria efficaces sumus, catholicorum ejus oblationibus congratulantes, donaria que a comite Balduino ecclesie Sancti-Dyonisii prope Montes oblata et ab uxore

a. *Sic. Peut-être faudrait-il lire* prejudicet.

(1) Cet acte a été analysé par Devillers, *Description de cartulaires*, t. V, p. 110.

sua Iola et filio suo Balduino concessa sunt, privilegio 1117. nostro annotare decrevimus. Dedit enim prefate ecclesie, ad usus monachorum Deo ibidem regulariter famulantium, concessione, ut prefatum est, uxoris sue et filii sui, allodium de Oberceiis [1], tam in servis quam in ancillis, cultis et incultis, silvis, aquis, molendino et pratis, liberum omni advocatia, omni exactione omnique seculari districtu, exceptis his que abbas et monachi ad ecclesie sue commoditatem ibidem deposuerint. Huic concessioni assenserunt prefati comitis fratres Ernulfus et Willelmus. Testes sunt : Widricius abbas de Altomonte, Hugo abbas de Crispinio, Lambertus prepositus, Alardus decanus, Sonzo thesaurarius, Ernaldus, Johannes, Hato, canonici; pares etiam ejusdem comitatus : Godefridus de Buleenio, Wido de Chirvia et frater ejus Theodericus, Gossuinus Avesnensis et frater ejus Isembardus, Godefridus de Arescoth, Hugo de Lens, Arnulfus de Crois, Walterus de Tornaco, Gotscelinus de Antoin, Ansellus de Merbiis, Bernardus et Isaac filius ejus, Drogo de Buzeiis, Gonterus de Cin, Bonefatius de Adenghien, Baldricus de Roisin, Theodericus de Anven et Rabodo frater ejus, Arnulfus filius Gerardi, Alulfus de Gumeniis, Almannus Rode et Gonterus frater ejus, Ysaac quoque castellanus, Walterus judex, Gillebertus villicus, Rodulfus de Turri, Henricus et Eppo de Braine, Willelmus de Dunio, Fulcho, Ansellus et Amandus, villici, Arnulfus Spina, Walterus Bialnes, Walterus de Anzen, Almandus Furmentins, Petrus et Rainerus de Lespais. Nos vero, episcopali auctoritate ecclesie in posterum previdentes, allodium ut prescriptum est sepedicte privilegii nostri

---

(1) Obrechies, Nord, Avesnes, Maubeuge.

1117. munimento assignamus, confirmamus et conservatoribus benedictionem offerimus. Si qua autem canonica secularisve persona contra hanc nostri decreti paginam in ecclesie derogationem super hiis ulterius scienter emerserit, anathematis rigore quoad resipuerit cohercita a communione ecclesiastica prorsus sit aliena. Ut igitur hec in perpetuum rata permaneant, nostre auctoritatis subsigillatione canonica etiam astipulatione corroboramus. Signum Anselli, ejusdem abbatie archidiaconi. S. Johannis archidiaconi. S. Radulfi archidiaconi. S. Theoderici archidiaconi. S. Erleboldi prepositi. Bernardi, Balduini, Haduini, Alboldi, Fulconis, Hugonis, canonicorum. Actum est autem hoc anno incarnati Verbi m° c° xvii°, indictione xi, presulatus domni Burchardi ii°. Ego Werimboldus cancellarius scripsi et subsignavi.

10.

Berthe, femme libre, s'asservit, avec toute sa postérité, à l'autel de saint Ghislain, dans l'abbaye de ce nom, au temps du comte Baudouin.

1120.

Chirographe original, fonds de l'abbaye de Saint-Ghislain, aux Archives de l'État, à Mons.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Quoniam misericordiam divine bonitatis omnes pie querentes inveniunt, invenientes autem et quam suavis est gustantes omnia caduca pro illa sola adipiscenda postponunt, dig-

num est illius dominium pre omnibus eligere et super omnia diligere cui servire regnare est. Quapropter ego Berta, licet peccatrix, ab omni tamen mortalium dominorum jure libera, Christo ancillari me proposui ut a peccatis meis liberari et in numero sibi placentium quandoque merear inveniri. Ergo, pro salute anime mee, me ipsam cum tota posteritate mea tradidi sanctissimo confessori Christi Gysleno in Cellensi cenobio, coram pie memorie Oduino ejusdem loci abbate. Hec est autem hujus traditionis conditio : vir sive mulier pro capitali censu quotannis in festo sancti Gysleni duos persolvant denarios; pro licentia vero maritali XII denarios, et pro mortua manu II^{os} solidos. Facta autem hac donatione, petitione mea venerabilis abbas Oduinus, contradictores anathematis sententia feriens, subscriptos testes adhibuit et scripto roborari jussit. S. Walteri Pulechel. S. Huberti de Abeciis et Pagani fratris ejus. S. Baldrici de Roysin. S. Balduini de Corda. Actum anno incarnationis dominice M^{o} C^{o} XX°, indictione XIII, concurrente IIII, epacta XVIII, Burchardo Cameracensi pontifice, Balduino Montensi comite. 1120.

BAUDOUIN IV.

(1120-8 novembre 1171.) (1)

11.

L'église d'Aymeries, au temps du comte Baudouin, achète du chapitre de Maubeuge tout ce que celui-ci possédait à Glarges. (Malbodiensis ecclesie de Glarges.)

1126.

Original à Lille, fonds de l'abbaye d'Anchin.

Anno ab incarnatione Domini mº cº xxº viº, emit æcclesia de Aimeriis (2) ab æcclesia Malbodiensi, quinque marcis argenti, quicquid prefata Malbodiensis æcclesia possidebat in villa de Glarges (3), in terris, in silvis, in aquis aut in pratis. Hæc autem conventio facta est et confirmata in capitulo Malbodiensi, annuentibus omnibus sanctimonialibus, et postea iterata in æcclesia coram his testibus : Werrico Lesciensi abbate, Isaac et Gozuino de Monz, Wal-

---

(1) Baudouin IV fut sous la tutelle de sa mère Yolende, de 1120 à 1124-1125.

(2) Aymeries, prieuré de l'abbaye d'Anchin, Nord, Avesnes, Berlaimont.

(3) Glarges, ferme à Wattignies, Nord, Avesnes, Maubeuge.

tero de Lovenniis, Roberto et Gerlone fratribus, Johanne 1126.
parvo, Ernulfo et Rotlando fratribus, Ulbaldo Cessir et Werrico, aliisque pluribus qui affuerunt. Actum est tempore domni Burchardi Cameracensis episcopi, regnante Francis Ludowico, Flandrensibus Karolo comite principante, Hainoensibus autem Balduino.

12.

Richilde, femme noble, s'asservit à l'autel de saint Ghislain, dans l'abbaye de ce nom, au temps du comte Baudouin.

1127.

Original à Mons, fonds de l'abbaye de Saint-Ghislain.

✠ In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit omnibus Christi fidelibus tam futuris quam presentibus quod ego Richeldis, nobili prosapia edita, cum tempus nubilis etatis attigissem, parentum meorum comitata caterva adii ecclesiam in honore apostolorum Petri et Pauli dedicatam, quo videlicet loco requiescit almus confessor Christi Gyslenus, ibique me in famulatum ejusdem ecclesie cum omni progenie de me exitura perpetuo possidendam, nobilium virorum astante frequentia, ab omni mortalium jugo libera subdidi; ea videlicet lege quatinus vir aut mulier pro capitali censu in sollempnitate jamdicti confessoris duos persolvat denarios, pro licentia maritali sex, pro mortua manu duodecim. Preterea venerabilis abbas ejusdem loci, Oduinus nomine, cum suo conventu

1127. sacerdotum, respondentibus levitis et subdiaconibus amen, et ceteris ejusdem monasterii professis, in adversarios hujus donationis anathematis sententiam injecit, et tam sui quam nobilium virorum qui affuerunt testimonio presens scriptum roborari precepit. Signum Oduini abbatis. S. Gozuini de Monz. S. Baldrici de Roysin. S. Hawelli de Chevren. S. Nicholai de Blaton. S. Tietwini de Herbau. Actum anno incarnati Verbi millesimo centesimo xxvii^o, Cameracensium presule existente Burcardo, Hainoensium comite Balduino.

13.

Liétard, évêque de Cambrai, et Lambert, abbé de Maroilles, en présence de Baudouin, comte de Mons, donnent à l'abbaye de Vicogne la menue dîme de Mesnil. (De Maisnil.)

1133.

Cartulaire de l'abbaye de Vicogne, xiie et xiiie siècles, t. I, pièce XI, à Lille.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Lietardus, divina gracia Cameracensium episcopus, et Lambertus, abbas de Maricliis, suique monachi, presentis carte testimonio notum fieri volumus tam presentibus quam futuris fidelibus, quod venerabili Guarino, abbati de loco qui vocatur Casa-Dei, atque fratribus ejusdem loci, ad petitionem Gislardi cognomento Boverii, concessimus minutam

deciman de Maisnil (1), qui locus habetur in parrochia de Senlecis (2); eo tamen tenore ut nobis singulis annis duos solidos denariorum persolverent. Ipsos autem duos solidos postea eis dimisimus et relaxavimus, ea tamen recompensatione quod Drogo, prepositus predicti Gislardi, remisit nobis quatuor panes et iiii capones et viiito denarios, quos ei debebamus singulis annis apud Cumbles (3). Amodo ergo predicti fratres jam neque ipsi nobis debent censum duorum solidorum, neque nos debemus predicto Drogoni panes et capones et denarios quos diximus, quos pro anima domini sui Gislardi nobis benigne remisit. Hujus rei testes sunt : Adan, abbas de Castello, Walterus, abbas de Sancto-Martino Laudunensi, Balduinus, comes Montensis, Gerardus Malusfiliaster, Fulco de Alnoi, Rainerus de Lespais, Robertus de Aisonvilla, Ansellus major, Heluinus major, Rainardus de Vendelgiis, Drogo prepositus. Actum anno incarnati Verbi mº cº xxxiiiº, indictione xª, presulatus domni Letardi iiº. 1133.

---

(1) Mesnil, dépendance de Baudegnies, Nord, Avesnes, Quesnoy-Est.

(2) Salesches, Nord, Avesnes, Quesnoy-Est. — Ce villahe est contigu à Baudegnies.

(3) Lieu inconnu.

14.

Gautier de Louvignies et Ibert de Préseau, à l'intervention du comte Baudouin, font donation à l'église de Ramignies (Bonne-Espérance), le premier de la terre de Gay et le second de la terre de Mortry.

1130-1135 [1].

Relation du XIIe siècle, en forme de charte, jadis scellée, fonds de l'abbaye de Bonne-Espérance, à Mons.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Noverint tam presentes quam futuri quod Walterus de Loveniis et Alardus, filius ejus, terram de Gais [2], quam de Arnulfo Gerardi filio et Gerardo ejusdem Arnulfi filio tenebant,

---

(1) Gautier de Louvignies est cité dans la charte de 1126, publiée ci-dessus, et les témoins des deux donations apparaissent dans nombre d'actes entre 1127 et 1150. La donation d'Ibert de Préseau est certainement antérieure à 1137 ; en effet, Gérard de Saint-Aubert, dit Mautilâtre, et Gilles de Chin, qui figurent parmi les témoins, périrent tous les deux en 1137, le premier le 6 juillet et le second le 12 août.(Voir CH. DE SMEDT, *Gesta pontificum Cameracensium*, pp. 197 et 204; *Gesta pontificum Cameracensium*, dans *MGH*, script., t. XIV, pp. 234, 236 et 237; LAMBERT WATERLOS, ibidem, t. XVI, p. 514; DE REIFFENBERG, *Le roman de Gilles de Chin*, p. XXXVII et vers 5512 et suiv.)

(2) Le Grand et le Petit Gay, à Louvignies-Quesnoy, Nord, Avesnes, Quesnoy-Est.

ecclesie beate Marie de Ramelgiis [1] pro sua et suorum salute dederunt, predicto Arnulfo et filio ejus Gerardo concedentibus et per manum comitis Baldewini libere utpote suum alodium eidem ecclesie astipulantibus. Hujus rei testes sunt : Baldericus de Roysin, Gozewinus de Montibus, Walterus de Hun, Alulfus et Liethardus fratres de Franoith, Theodericus de Linge, Johannes de Roche, liberi. Item Ibertus de Perhesel terram, quam apud Mortery [2] de Gerardo Malofiliastro tenebat, eidem ecclesie concessit, predicto Gerardo concedente et per manum comitis Baldewini confirmante, his testibus: Gilio de Cin, Juliano de Erbau, Teoderico de Linge, liberis ... [3]. 1130-1135.

---

(1) *Remelgeiæ* ou *Ramignies* est le siège primitif de l'abbaye de Bonne-Espérance à Merbes-Sainte-Marie; elle s'établit ensuite à Vellereille-le-Brayeux, en un endroit appelé *Sarta Richewini*, et enfin dans une partie de la même localité qui prit le nom de Bonne-Espérance. (Voyez Maghe, *Chronicon ecclesiæ Bonæ-Spei*, pp. 2 et suiv.; dom Berlière, *Monasticon belge*, p. 393.). — Maghe dit qu'il existait encore de son temps des bâtiments en ruine appelés Ramignies. — Les éditeurs de Jacques de Guyse, dans les *MGH*, script., t. XXX, p. 218, note 4, ont cru à tort qu'il s'agissait de Ramillies, Nord, Hazebrouck (*lisez* Cambrai), Cambrai-Est.

(2) Le Grand et le Petit Mortry, à Ruesnes, Nord, Avesnes, Quesnoy-Est.

(3) Notre écrit relate deux autres donations de 1156-1165, qu'on trouvera ci-après.

15.

Emeza, surnommée la comtesse, femme de Godefroid d'Aerschot, donne à l'abbaye de Liessies, avec le consentement de Baudouin, comte de Mons, le droit de percevoir le tonlieu, à Valenciennes, pendant la semaine après la fête de saint Denis (1).

1139.

Original, fonds de l'abbaye de Liessies, à Lille.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Ego Emeza, quæ cognominor comitissa, Ysaac et Mathildis filia, uxor Godefridi de Arescot, cum satis florerem mundana gloria et de patrimonio meo possiderem plurima et honesta, cumque pro certo scirem omnia hæc fore caduca et transitoria, divini præcepti non immemor, cogitavi honorare Deum de mea substantia; honoravi autem sic. Bonis ditata plurimis, particeps eram telonei Valentianensis. Pro salute igitur animæ meæ, pro salute etiam patris et matris et omnium antecessorum meorum, teloneum illius æbdomadæ quæ me prima contingebat post festivitatem sancti Dionisii tradidi in perpetuum æcclesiæ Lesciensi, per manus Guedrici abbatis, ad usus et sustentationem monachorum inibi Domino egregie famulantium; hoc annuente Balduino, Montensi comite, a quo illud benefi-

(1) D'OUTREMAN, appendice, et MIRÆUS, t. II, p. 820, ont publié cet acte d'une manière très incomplète.

cium tenebam. Quod ut ratum esset atque in æternum inviolabile permaneret, carta et sigillo ejusdem comitis Balduini insignitum est, et legalium testium subsignatorum testimonio corroboratum. Signum Clarembaldi, abbatis Sancti-Johannis. S. Arnulfi, prepositi de Malbodio. S. Isembardi de Montibus. S. Nicholai de Rumini. S. Baldrici de Roisin. S. Isaac de Merbies. S. Euvani de Waldripont. S. Theoderici de Linea. S. Arnulfi de Blaton. S. Johannis de Rocha. S. Johannis de Monteni. S. prepositorum Almanni et Walteri Mustel. S. Walteri monetarii. S. Maineri Alescen. S. Odonis. Actum anno incarnati Verbi mº cº xxxº viiiiº. 1139.

16.

Baudouin, comte des Hennuyers, pour le salut de son âme et de celles de ses prédécesseurs, accorde aux chevaliers du Temple de Jérusalem le droit de relief que ses hommes lui devaient pour leurs fiefs [1].

Mons, 1139.

Recueil des bulles et diplômes de la commanderie du Piéton, copie certifiée en 1768, fol. 1, aux Archives de l'État, à Mons [2].

In nomine sancte et individue Trinitatis. Cum diversis scripture sancte testimoniis ad bene agendum plenius

---

[1] Cet acte a été analysé par Devillers, *Inventaire des archives des commanderies belges*, p. 118.

[2] L'original, avec sceau du comte, existait autrefois dans les archives de la commanderie. Devillers, *ibidem*.

1139. informemur, cordis intuitum discretionis intelligentia Domini nostri Jesu-Christi salutaribus disciplinis humiliter accomodare debemus, et operis exhibiture bone voluntatis circumferre testimonium, ut a bonorum omnium retributore Deo dignam mercedem recipere valeamus. Ego itaque Balduinus, Hainoensium comes, anime mee consulens et predecessorum meorum saluti devote et misericorditer invigilans, debitum quod vulgo relevium dicitur, quod homines mei terras suas vel feodos requirentes jure hereditario mihi debebant, sancte civitatis Jerusalem templo militibusque ibidem Deo fideliter famulantibus libere in perpetuum tenendum tradidi, et baronum meorum subsignatorum testimonio sigilli quoque mei impressione confirmavi. Signum domini Nicholai, Cameracensis episcopi, qui huic traditioni interfuit et ejus perturbatores anathematis vinculo innodavit. S. Adelardi, Theoderici, item Theoderici, archidiaconorum. S. Simonis de Oisy. S. Hugonis de Aingen. S. Razonis de Gavera. S. Baldrici de Roisin. S. Isenbardi. S. Gossuini. S. Theodorici de Lingne. S. Evani. S. Gerardi camerarii. Actum Montibus, anno incarnati Verbi millesimo centesimo trigesimo nono, indictione secunda.

17.

Baudouin le Jeune, comte des Hennuyers, accorde aux moines de Saint-Sauve de Valenciennes le droit de franche mouture dans ses moulins sur l'Escaut. (De molendinis comitis in Valencenis. — Droit de mouture francq aux moulins le comte à Valenciennes, aujourd'huy les moulins du roy.) [1]

1134-1144.

Original, fonds de l'abbaye de Saint-Sauve de Valenciennes, à Lille.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Balduinus, divina permittente clementia Hainonensium junior comes, omnibus fidelibus tam futuris quam presentibus, in perpetuum. Cum mundus in maligno positus sit, nullusque qui faciat bonum et non peccet, oportet elemosinis peccata nostra redimi, ne pro eis in eternum nos contingat condemnari. Quapropter, tum meorum tum patris mei remissione peccatorum, in

---

(1) L'aspect de l'écriture et la qualification *junior*, parfois donnée à Baudouin II et à Baudouin III, feraient croire que l'acte remonte plus haut; mais la mention du prieur Ade prouve que la charte est postérieure à l'époque où le monastère de Saint Sauve fut converti en prieuré de l'ordre de Cluny (vers 1103). On trouve cités les prieurs suivants : Hubert, en 1104; Robert, 1126-1130; Hubert, 1130-1134; Ade ou Adon, de 1134 à 1144 (D'OUTREMAN, p. 418; LE GLAY, *Cameracum christianum*, pp. 153 et 154). Il se pourrait toutefois qu'un autre Ade ou Adon eût gouverné le prieuré entre 1104 et 1126.

1134-1144. molendinis meis qui[a] sita super Scaldum fluvium in loco qui dicitur Broilus, monachis Sancti-Salvii que opus habent molere absque omni multura per manus venerabilis prioris Ade, perpetuo concessi, sicque ut quam statim legatus eorum venerit, tam statim explicito quod superpositum est superponat. Quod ne a quoquam irritum fiat, coram subscriptis testibus litteris traditum subsigillatione confirmavi.

18

Baudouin, comte du Hainaut, confirme à l'abbaye de Vicogne le don qui lui avait été fait par Arnould de Baudegnies d'une moitié d'alleu et d'un moulin à Sebourg. (De Suburc.)

1146.

Cartulaire de l'abbaye de Vicogne, XII[e] et XIII[e] siècles, à Lille, t. I, pièce CVI; t. III, fol. 90.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Balduinus, comes de Heinau, notum fieri volo tam presentibus quam futuris fidelibus, quod dominus Arnulfus, egregius miles de Baldenniis, pro anime sue remedio filiorumque suorum Gerardi et Arnulfi conjugisque sue Geluidis, ecclesie Dei genitricis Marie de Casa-Dei dimidiam partem totius allodii quod possidebat in villa que dicitur Suburch (1),

a. Sic.

(1) Sebourg, Nord, Valenciennes, Valenciennes-Est.

tam in terra arabili quam in terragio et hospitibus et furnis et pratis et silva ceterisque omnimodis redditibus, in perpetuam hereditatem concessit. Et quum qui seminat in benedictionibus necessitatibus sanctorum compatiendo, de spiritualibus eorum lucris et metet indeficientis vite jocunditatem percipiendo, addidit huic tam magnifico liberalitatis beneficio molendinum unum totum cum vivario, jure perpetuo habendum liberum et possidendum. Volens autem prenominatus Arnulfus hanc pietatis largitionem omni reclamatione sopita liberrimam efficere, per meam manum nimirum qui tam strenuum opus utpote advocatus et testis auctorizando firmare valerem, Vuarino, venerando jam dicte ecclesie abbati, et fratribus in ipsa Deo servientibus, devota mente contradidit. Igitur ut hoc presentis pagine testimonium sine fine ratum et inconvulsum permaneat, ipsum sigylli mei vigore firmavi, et baronum meorum subscriptione roboravi. Signum Balduini comitis. S. Eustachii, nepotis ejus [1]. S. Arnulfi de Baldenniis. S. Theoderici de Walers. S. Walchers de Bruile. S. Amandi de Doneg. S. Raineri de Lalpais. S. Ludovici de Fraina et Karoli fratris ejus. S. Drogonis de Summain. S. Adonis de Duaco. S. Vuidrici de Petra et Viviani filii ejus. S. Fulmeri de Suburch et Anselmi et Hugonis filiorum ejus. Signum Soimundi de Suburch. Actum anno incarnati Verbi M° C° XL° VI°, indictione IXa, epacta VI°, concurrente I°. 1146.

---

[1] Eustache de Rœulx était le cousin de Baudouin IV. Il est aussi qualifié *nepos* dans plusieurs actes qui suivent.

19.

Nicolas, évêque de Cambrai, atteste que Dreux de Wagnonville a donné à l'abbaye de Vicogne le tiers de la dîme de Mesnil, avec l'assentiment de Baudouin, comte de Mons, de qui la dîme était tenue. (Item de Maisnil.)

1146.

Cartulaire de l'abbaye de Vicogne, xiie et xiiie siècles, t. I, pièce XXX, à Lille.

In nomine Domini. Nicholaus, Dei gracia Cameracensis episcopus, tam futuris quam presentibus, in perpetuum. Prelatorum exigit officium ut que ecclesiis fidelium legitime conferuntur, ne qua antiquet oblivio, posterorum memorie commendare et ea scripto confirmare. Drogo de Wannunvilla, bone devotionis affectu, dedit in elemosinam terciam partem decime territorii quod pertinet ad Maisnil [1], que sui juris erat, ecclesie sancte Dei genitricis Marie de Casa-Dei, que sita est in Viconia, et hoc assensu et concessione dominorum de quibus hec eadem decima ad prefatum Drogonem descendebat, videlicet Walteri de Buzies, Arnulfi de Baldenies, Balduini comitis Montensis, in nostra presentia ex more ordinatum est. Ego vero, ad quem maxime pertinet ordinare de decimis, eandem decimam do et consigno prenominate ecclesie; et, ut hec

---

[1] Sur Mesnil, voyez ci-devant le n° XIII.

donatio firma et inconvulsa permaneat, sigilli nostri 1146.
impressione et testium subsignatorum attestatione confirmo. Signum Wederici, abbatis Liciensis. S. Odonis, abbatis de Bona-Spe. S. Walteri, Ulrici, canonicorum Cameracensium. S. Walteri, clerici episcopi. S. Eustachii de Ruz. S. Razsonis de Gavra. S. Teoderici de Watleirs. S. Walcheri de Brula. Ne quis ergo hanc donationem a nobis confirmatam ausu temerario infringere temptaverit sub anathemate interdicimus. Actum anno dominice incarnationis M° C° quadragesimo sexto.

20.

Godescald de Villers, en présence de Baudouin, comte de Hainaut, et d'Eustache son cousin, donne à l'abbaye de Vicogne ce qu'il possédait à Beaumont. (De dono Godescaldi de Vilers et de talagio quod habere debemus in silva de Belmunt.)

Avant 1147 (1).

Cartulaire de l'abbaye de Vicogne, XIIe et XIIIe siècles, t. I, pièce LXV, à Lille.

Godescaldus de Vileirs, canonicus et frater noster, quicquid apud Bellummontem (2) in prato, nemore vel

(1) L'abbé Werric, cité ici comme témoin, fut abbé de Liessies jusqu'en 1147.

(2) Le nom de Beaumont est resté à une ferme sise à Tongre-Notre-Dame, Hainaut, Mons, Chièvres.

Avant 1147 terra tenebat a domino Theoderico de Linne, annuente filio suo Widone, per manum ipsius Theoderici liberaliter contulit ecclesie beate Marie in Viconia, ubi ipse postea vita decessit ; attestantibus domno Balduino, comite Hainonense, et Eustacio nepote suo, filio comitis Arnulfi, Ostone de Bilchi, Theoderico de Cirvia, Equano de Vualdripont, Liberto de Condato, Hardewino Mala-Gula, Nicholao de Quarinon, Isaac, castellano de Mons, Roberto de Aizonvile. Proinde domnus Vuericus, abbas Liciensis, et domnus Osto de Belchi annuerunt nobis talagium in silva de Bello-Monte perpetualiter incidendum ; attestantibus domno Almorrico et Arnulfo monachis, Hugone, majore de Haat, Albrico, majore ejusdem ville, Vuillelmo de Aat, Galtero de Linne et Gervasio fratre ejus, Anselmo de Tongre, Hugone monacho filio ejus, Ingelberto, Petro, Aldeuvino de Suengiis, Wedrico de Bilchi, Walone de Mafles, Hemerico de Papinchehem, Rogero Malet, Alulfo de Sungiis, Gossuino filio Walteri, Francone de Sungiis, Walchero de Orca, Gummero de Samion (1).

---

(1) Le cartulaire contient trois autres donations au même lieu et une quatrième aux environs du chemin public allant de Chièvres à Irchonwelz (pièces LXI, LXII, LVIIII et LX).

21.

Garin, abbé de Vicogne, relate les donations faites à son abbaye dans l'alleu de Chièvres, et dont l'une spécialement eut pour témoin Eustache, cousin du comte. (De allodio Cirviensi.) (1)

Vers 1150 (2).

Cartulaire de l'abbaye de Vicogne, XIIe et XIIIe siècles, t. I, pièce LV, à Lille.

Dominus qui producit fenum jumentis et herbam servituti hominum, ipse etiam temporales sumptus largiri dignatur sibi servientibus. Eapropter ego Warinus abbas notum fieri volo tam presentibus quam futuris, qualiter Gerbertus Cleirs et Helgotus major et Hugo, filius Mas-

---

(1) Nous publions cette relation parce qu'elle fait mention de l'alleu de Chièvres et de ses possesseurs au XIIe siècle, qui furent des compagnons d'armes de Baudouin IV et sur lesquels Gislebert nous fournit quelques renseignements. Gilles, dont il est ici question, et qui est déjà mentionné plus haut, p. 33, est Gilles de Chin, seigneur de Berlaimont, qui fut le premier mari de Domison ou Damison, héritière de Chièvres. Après la mort de Gilles en 1137, elle épousa Rasse de Gavre, tué en 1149 et dont il est aussi question dans le présent acte. Elle se maria enfin en troisièmes noces avec Nicolas de Rumigny, cité également à propos de Chièvres, dans un acte du premier cartulaire de Vicogne, pièce LIX. Comparez Gislebert, *MGH.*, scriptores, t. XXI, pp. 505, 507 et 510; édit. in-8o, pp. 62, 66 et 75; édit. de Godefroy, t. I, pp. 82, 90 et 106.

(2) L'abbé Garin mourut en 1151.

Vers 1150. trehom, egregio militi Egidio illam terram, quam de ipso in feodum tenebant, de allodio Cirviensi in Gratelau [1], et quicquid ad eos in eodem loco pertinebat reddiderunt, et voluntarie omnimodis a se alienaverunt. Egidius igitur et unanimis uxor sua Domison, prenominatis viris consentientibus et hoc ipsum volentibus, dedit ecclesie nostre ipsam terram in elemosinam perpetuo jure habendam et possidendam. Dedit etiam nobis idem Egidius et Gotsuinus de Mons et Theodericus de Cirvia decimam ejusdem terre [2] et liberalium hominum astipulatione confirmavit, quorum nomina sunt hec : prefatus Egidius, Theodericus. Arnulfus filius ejus, Hubertus de Abecies, Paganus, frater ejus, Arnulfus de Hunceniis, Mascelinus de Gaie, Waterus de Ligne, Nicholaus de Blaton, nepos domini Egidii, Anselmus de Tungre, Hugo, filius ejus, Hugo de le Hove, Nicholaus de Scalpont, Helgotus major, Walterus junior, Gerbertus Cleirs, Hugo filius Mastrehom. Eisdem testibus confirmatum est quicquid proprii allodii, in prato, nemore vel terra, Anselmus de Tongre contulit nobis, et sex bonarii terre, quos Hugo de le Hove dedit nobis.

Nec multo post defuncto Egidio, et a domino Rassone, ejus successore, eodem beneficio liberaliter in elemosinam ecclesie nostre concesso, dominus etiam Gotsuinus renovavit nobis ipsam decimam quam pridem dederat, molen-

---

(1) Lieu aux environs de Chièvres.

(2) Cette donation est rappelée dans une autre relation du cartulaire (pièce LXIII); les donateurs y sont désignés comme suit : « ... prefatus Egidius, Theodericus de Cirvia, Gosceewinus puer de Mons, Isaac frater ejus, et Nicholaus clericus, nunc temporis Cameracensis episcopus ... ». Nicolas étant devenu évêque de Cambrai en 1136, il en résulte que la donation est antérieure à cette année.

dinum quoque et curtillum, et quicquid in eodem loco juris sui possidemus presentium virorum attestatione sine fine concessit. Testes : abbas de Bona-Spe, Radulfus, capellanus episcopi; frater Robertus de Lovengiis, Eustachius, nepos comitis, Arnulfus de Gavera, Baldricus de Roisin, Arnulfus de Baldengiis, Wido Rufus, Alulfus de Frainoit et Litardus frater ejus, Bernerus de Fremeries, Arnulfus de Blaton, Gotselinus de Vals, Sigerus de Hyrezonwez, Matheus de Popiule, Arnulfus de Landast, et Gerulfus frater ejus, Hugo de Leaucurt et Libertus frater ejus, Helgotus major, Hugo juvenis de le Hove. Vers 1150.

Sane Arnulfus de Cirvia, pronominati Theoderici filius, ipsum beneficium sicut pater suus nobis dederat et ipse concessit, et sequentium personarum subscriptione roboravit. Testes : Eustachius, nepos comitis, Gotsuinus Montensis, Theodericus et Walterus et alius Walterus de Linge, Ernulfus de Hunceniës, Claretus, frater ejus, Theodericus de Ladousa, Nicholaus de Scalpont, Wido Rufus, Hugo monachus, Hugo de le Hove, Helgotus major, Almannus, filius Gerberti Cleir, Stephanus Rufus de Cirvia, Walterus junior [1].

---

[1] Suit l'indication d'autres donations à Huissegnies et Bauffe, pièces LVI-LVIII.

22.

Baudouin, comte de Hainaut, termine une contestation entre l'abbaye de Saint-Ghislain et Gossuin de Mons, au sujet de la forêt de Baudour.

1155.

Cartulaire de l'abbaye de Saint-Ghislain, xve siècle, fol. 38, aux Archives de l'État, à Mons.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Equitas racionis nos ammonet omni ecclesiarum paci et quieti providere et earum jura illibata conservare. Quapropter ego Balduinus, comes Haynoensis, notum fieri volo tam presentibus quam futuris, quod, cum inter ecclesiam Sancti-Gisleni et dominum Gossewinum de Montibus orta esset contencio super incisionem lignorum in silva Baudulii [1], idem Gossewinus in pace terminavit. Recognovit ecclesiam tria onera plaustri in silva Baudulii cotidie pro debito jure habere, et ea quomodocumque commodius voluerit adducere. Si vero aqua exsereverit et silva bona secus ripam inventa fuerit, tres naves onere trium plaustrorum onustas ecclesia cotidie suo jure recipiet. Aqua vero minorante et silva deficiente, jam dicta ecclesia per omnem silvam Baudulii, ubicumque voluerit, tria plaustri onera cotidie accipiet, et ad ripam quam voluerit adducet, excepta silva que vocatur Lu, excepta

---

(1) Baudour, Hainaut, Mons, Lens.

etiam indagine que per L annos deffensalis extitit. Si vero 1155. dominus Gossewinus aliquam partem silve deffensalem fecerit, ecclesia infra illam deffensionem, lege qua supra diximus, incisionem suam accipiet. Recognovit etiam incisionem lignorum ad omnia ecclesie edificia, videlicet ad construendam elemosinam, domos hospitum, stabula equorum, cambam, pistrinum, infirmariam, coquinam, refectorium, dormitorium, domum abbatis, inclaustrum, monasterium et queque infra ambitum monasterii necessaria fuerint. Nusquam vero extra abbaciam possunt a monachis de predicta silva Baudulii fieri edificia, neque ignium fomenta haberi. Curtis ecclesie de Baudour libera est et communibus ville usibus sustentabitur, videlicet in pascuis, in edificiis et in ignium fomentis. Porci de curte Hornuti (1) et de curte Baudulii per omnem silvam, infra deffensionem et extra, sine pasnagio habebunt pascuam. Si de aliis suis curtibus porci supervenerint, pasnagium solvent. Decimum denarium et decimum porcum de pasnagio jure suo ecclesia possidebit. A Gamapio (2) usque ad vivarium Condati (3), tribus vicibus per annum, per Hainne cursum consuetum, recognita est eidem ecclesie piscacio. In capella domini Gossewini, que sita est in parrochia de Bussut (4), sacerdos celebrabit divina quamdiu abbas permiserit. Nulli amodo comitum, principum, castellanorum, aliarumve potestatum liceat ex his subripere quicquam. Quod si quis potentum ausus fuerit presumere, nisi desierit potenter, eterna sustineat tormenta. Ut autem

---

(1) Hornu, Hainaut, Mons, Boussu.

(2) Jemappes, Hainaut, Mons.

(3) Condé, Nord, Valenciennes, Condé.

(4) Boussu, Hainaut, Mons, Boussu.

1155. hec racio permaneat sicut opportet, nobiles meos et principes et potentes, sicut presentes sunt, ad testimonium appello et subnotare censeo. Signum Algoti, abbatis Crispiniensis. S. Arnulphi, abbatis Sancti-Dionisii. S. abbatisse de Gislengin. S. Anthonii prepositi. S. Arnulphi de Gavera. S. Hauveil de Chevren. S. Theoderici de Linea. S. Nicolai de Anton. S. Nicholai de Blaton. S Ludowici de Frana et Karoli fratris ejus. S. Balduini castellani. S. Radulphi de Turri et Adam filii ejus. S. Harduini vilici. S. Nicolai de Quarinon. S. Willelmi de Gamapio. Actum anno ab incarnacione Domini M^{o} C^{o} L^{o} V^{o}, concurrento V^{o}, epecta XV^{a}, indictione III^{a}, regnante imperatore Federico, Sansone Remensi archiepiscopo et Cameracensi pontifice Nicholao.

23.

A la demande d'Egeric, abbé de Saint-Ghislain, et de Baudouin, comte de Hainaut, Samson, archevêque de Reims, confirme l'accord intervenu entre l'abbaye de Saint-Ghislain et Gossuin de Mons, au sujet de la forêt de Baudour.

Reims, 1156.

Cartulaire de l'abbaye de Saint-Ghislain, XVe siècle, fol. 38 verso, aux Archives de l'État, à Mons.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Sanson, divina miseracione Remorum archiepiscopus, universis sancte matris Ecclesie filiis tam futuris quam presentibus, in perpetuum. Ex officio cure pastoralis oves Domini debemus deffensare, luporumque rapacitati qui eas lacerare et

vexare conantur baculum et vocem opponere. Propterea 1156.
dilectorum filiorum nostrorum Egerici, abbatis Sancti-Gisleni, virique nobilis Balduini, comitis Haynoensis, peticionibus annuentes, pactum inter abbatem et Gozevinum de Montibus, de incisione lignorum in silva Baudulii aliquando dissidentes, per eumdem comitem constitutum et quedam alia per eum stabilita presenti pagina confirmamus, et, ut rata permaneant, auctoritate metropolitana censemus. Composicionis autem modus hic est. Recognovit Goscewinus ecclesiam Sancti Gisleni tria onera plaustri in silva Baudulii cotidie pro debito jure habere, et ea quomodocumque commodius voluerit adducere. Si vero aqua excreverit et silva bona secus ripam inventa fuerit, tres naves onere trium plaustrorum onustas ecclesia cotidie suo jure recipiet. Aqua vero minorante et silva deficiente, jam dicta ecclesia per omnem silvam Baudulii ubicumque voluerit tria plaustri onera cotidie accipiet, et ad ripam quam voluerit adducet, excepta silva que vocatur Lu, excepta etiam indagine que per L annos deffensalis extitit. Si vero dominus Goscewinus aliquam partem silve deffensalem fecerit, ecclesia infra illam deffensionem, lege qua supra diximus, incisionem suam accipiet. Recognovit eciam incisionem lignorum ad omnia ecclesie edificia, videlicet ad construendam elemosinam, domos hospitum, stabula equorum, cambam, pistrinum, infirmariam, coquinam, refectorium, dormitorium, domum abbatis, inclaustrum, monasterium et queque infra ambitum monasterii necessaria fuerint. Nusquam vero extra abbaciam possunt a monachis de predicta silva Baudulii fieri edificia, neque ignium fomenta haberi. Curtis ecclesie de Baudur libera est et communibus ville usibus sustentabitur, videlicet in pascuis, in edificiis et in ignium

1156. fomentis. Porci de curte Hornuti et de curte Baudulii per omnem silvam, infra deffensionem et extra, sine pasnagio habebunt pascua. Si de aliis suis curtibus porci supervenerint, pasnagium solvent; decimum denarium et decimum porcum de pasnagio jure suo ecclesia possidebit. A Gamapio usque ad vivarium Condati, tribus vicibus per annum, per Haine cursum consuetum, recognita est eidem ecclesie piscacio. In capella domini Goscewini, que sita est in parrochia de Bussut, sacerdos celebrabit divina quamdiu abbas permiserit. Ne autem ecclesiastica secularisve persona aliqua nostram hanc confirmacionis paginam et quod ea continetur infirmare, labefactare, pervertere aut destruere moliatur, interdicimus, idque machinanti tremendi judicis iram proponimus, eamdemque paginam sigilli nostri impressione, probabiliumque personarum subnotacione roboramus. Signum Bartholomei archidiaconi. S. Bosonis archidiaconi. S. Drogonis prepositi. Signum Leonis decani. S. Gregorii cantoris. S. Henrici, S. Thome, presbiterorum. S. Herleuini, S. Letholdi, diaconorum. S. Erlandi, S. Stephani, S. Hilduini, subdiaconorum. Actum Remis, anno incarnati Verbi M° C° LVI°, indictione ...[a], regnante Ludowico rege Francorum anno XV, archiepiscopatus autem nostri anno XVI. Robertus cancellarius scripsit et subscripsit.

a. Sic.

24.

Baudouin, comte de Hainaut, confirme à l'abbaye de Marchiennes le don de terres à Mastaing, qui lui avait été fait par Amand de Denain. (Balduini comitis Hainoniensis de terra Amandi de Dononio in Mastaing.)

Valenciennes, 1157.

Original à Lille, fonds de l'abbaye de Marchiennes. — Cartulaire de la même abbaye, à Lille, XIII[e] siècle, fol. XLIII.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Ego Balduinus, Dei gracia comes Hainoensis, notum fieri volo omnibus fidelibus tam futuris quam presentibus, quod Amandus de Donen novem portiones terre et duo curtilia, que ei a progenitoribus suis, hereditario jure, apud Masten (1) obvenerant, alias etiam septem terre portiones quas in eadem villa ab ecclesia Marceniensi tenebat, eidem procul dubio ecclesie in elemosinam dederit, et primum quidem eandem terram in manus meas reddiderit, ego vero eam prefate ecclesie libere et quiete in perpetuum possidendam tradiderim. Noverint itaque tam futuri quam presentes, quod hec elemosina legitime in presentia mea et procerum meorum facta fuerit, et concessione tam filiorum ejusdem Amandi quam ceterorum parentum et amicorum ejus confirmata. Ne qua igitur subreptionis astucia in posterum a quoquam hominum de

---

(1) Mastaing, Nord, Valenciennes, Bouchain.

1157. prefata elemosina possit suboriri calumnia, et ne ecclesie Marceniensi aliqua deinceps pro hac terra legitime adquisita inferatur injuria, rei veritatem presenti privilegio et sigilli mei testimonio corroborari et subscriptorum testium astipulatione confirmari precepi, ac contra omnem reclamantium calumniam, conservande pacis gracia, me obsidem et fidejussorem prefate Marceniensi ecclesie dedi. Eorum etiam nomina qui hoc concesserunt jussi subscribi, que sunt hec : Matheus, Johannes, Amandus, Walterus, filii ejusdem Amandi de Donen, Walterus frater ejus, Gerardus de Donen, Amandus de Asvesnis, Theodericus de Waslers, Balduinus de Scauden, Hugo vitulus, Robertus de Monteni, Johannes de Hauvlui, Theodericus de Harten et fratres ejus, Hugo de Waslers, Gobertus filius Balduini de Scauden, Robertus Niger, Adam li Senescaus et filii ejus, Florus frater ejus, Walcherus de Bruilo et filii ejus, Walterus de Escalon, Simon et Anselmus filii Gerardi de Forest, Walterus et Hugo de Aubi, Walterus de Mauritania, Henricus de Binc et Willelmus frater ejus, Walterus maritus Ogive et Margareta soror ejus, filie ejusdem Amandi, Rainerus de Tians et fratres ejus Symon et Hywens, Gobertus et Huwars et Rainerus fratres Theoderici de Waslers, Rainerus Crettins, Stephanus Busches et filii ejus, Gerardus Garbeta et frater ejus... Facta sunt hec in presentia mea et presentia eorum qui subscripti sunt. Signum Fulchonis abbatis Hasnoniensis. S. Johannis decani. S. Eustachii de Rot. S. Roberti de Asunvilla. S. Theoderici de Waslers. S. Karoli de Frasna. S. Walteri de Alnoit. S. Hauwelli de Keuvren. Signum Willelmi Pessimi. S. Johannis majoris de Valentianis. S. Herberti Pelet. Actum Valentianis, anno Verbi incarnati M^{o} C^{o} L^{o} VII°. Ego Balduinus, Dei gracia comes Hainoensis, subscripsi.

25.

Baudouin, comte des Hennuyers, donne à l'abbaye de Vicogne, pour les cultiver moyennant la troisième gerbe, les terres d'Aubry et de Raismes. (De territorio Aubri et Ramis.)

1158.

Cartulaire de l'abbaye de Vicogne, XII[e] et XIII[e] siècles, à Lille, t. I, pièce XVII; t. II, pièce VII.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Balduinus, Hainonensium comes, presentibus et futuris in perpetuum. Si religiosorum congregationi pro sustentanda ac relevanda eorum indigentia ex nostris copiis temporaliter seminaverimus, luce clarius constat quod, nisi cor impenitens obstiterit, eorum meritis et orationibus in futuro vitam eternam metemus. Hujus spei gracia excitatus, Geraldo, venerabili abbati ecclesie de Casa-Dei site in silva Viconiensi, fratribusque qui sub ejus regimine vero regi Christo militant concessi terram Hesselini que vulgo de Aubriu (1) vocitatur, et aliam que de Ramis (2) dicitur, ad terciam garbam jure perpetuo excolendam et possidendam, persoluta decima et terragio illis quorum juris esse decernitur; sic tamen ut partem que meo juri cedere debet, terciam scilicet garbam, propriis vehiculis suis ipsimet ad domum meam que Ramis constructa est conducant. Verum quum mundus in maligno positus ad

(1) Aubry, Nord, Valenciennes, Valenciennes-Nord.
(2) Raismes, Nord, Valenciennes, Saint-Amand.

1158. appetenda aliena et tollenda non sua cotidie fit proclivior, huic vicio congruum medicamen opponere satagens, adversus pacis impugnatores, si qui forte in futurum quod absit emerserint, et terram illam sibi usurpare voluerint, hanc meam concessionem scripto tradi et sigilli mei auctoritate bullari, necnon et idonearum personarum subnotatione roborari precepi. Signum Balduini comitis. S. Hugonis, abbatis Sancti Amandi. S. Adam de Bulcen. S. Raineri de Trit. S. Walteri de Alnoit. S. Ludovici de Fraxino. S. Karoli fratris ejus. S. Gerardi cognomento le Truie. S. Landrici castellani de Ramis. Actum anno incarnati Verbi M° C° L° VIII°.

26.

Baudouin, comte de Hainaut, atteste que Guillaume de Potelles a cédé à l'abbaye d'Hautmont ses droits sur l'alleu de Gognies-Chaussée, qui formait un fief relevant d'Arnould de Trith ([1]).

Valenciennes, 1165.

Cartulaire de l'abbaye d'Hautmont, XIIIe siècle, fol. 42 recto, nouvelles acquisitions latines, n° 1386, à la Bibliothèque nationale à Paris.

[Balduinus], Dei gratia comes Haynoensis, curie sue primatibus et ceteris fidelibus suis, nulli facere quod sibi nolunt fieri. Auctor omnium, qui nos homines homi-

---

([1]) Cet acte a été analysé par DEVILLERS, *Description de cartulaires*, t. III, p. 126.

nibus voluit preesse, jubet etiam ut studeamus prodesse. 1165.
Eapropter negotium quoddam, in audientia nostra justicie sollerti libramine compositum, sciri et ratum manere volumus; cujus utique rei sic se habet veritas. Guillelmus de Poteles et fratres ejus cum matre sua Giluit, in curia nostra, me presente, cognoverunt quod Alulfus, pater eorum, de parte que sibi competebat in alodio Goinies (¹), tres modiatas sub nomine alodii Altimontensi ecclesie in elemosinam contulerit pro filio suo, scilicet quem ibidem Deo mancipavit. Ipse autem Guillelmus residuum partis illius eidem ecclesie offerebat emendum; quod abbas suscipere dubitabat, eo quod diceretur esse feodus, et ille de quo teneri putabatur, id est Arnulfus, filius Raineri de Trit, nondum tante esset etatis ut legalem prebere posset assensum. Guillelmus vero et consiliarii ejus hoc pacto actioni imposuerunt finem, ut sponderent debitam se obtenturos concessionem, cum juvenis ille ad congruam veniret etatem, et terram illam, sit feodus annon, contra omnes sic ad pacem ecclesie tuerentur ut de ipsa nichil dampni pateretur. De qua nimirum sponsione Guillelmus super feodum quem de nobis tenet abbati me obsidem dedit; et ego, per has litteras sigillo munitas, fidejussorem me constituo; et quod omnia secundum pactionem compleri faciam promitto, idemque successoribus meis tenendum commendo. Quinetiam terram de manu mea abbas suscepit. Cui donationi Guillelmus et fautores ejus consentiendo manus apposuerunt, coram testibus subscriptis. S. Eustachii de Ruez. S. Theoderici de Linie. S. Karoli et Ludovici fratris ejus, et aliorum in curia astantium. Actum Valentianis, anno M° C° LXV° dominice incarnationis.

(¹) Gognies-Chaussée, Nord, Avesnes, Maubeuge.

27.

Lambert de Bougnies, dit Payen, Jean de Rocq et Gautier Calderuns, à l'intervention du comte Baudouin, font donation de quelques bonniers de terre à l'église de Bonne-Espérance (1).

1150-1165.

Relation du XIIe siècle, en forme de charte, jadis scellée, fonds de l'abbaye de Bonne-Espérance, aux Archives de l'État, à Mons (1).

... Lambertus quoque de Boeniis, qui Paganus appellabatur, quatuor boneria terre de alodio de Vellerella, per manum comitis Baldewini, predicte ecclesie libere astipulavit; his testibus : Isembardo de Montibus, Eustachio cognato comitis, Teoderico de Linge, liberis. — Johannes autem de Roche novem boneria allodii in predicta villa, Walterus Calderuns unum, per manum quoque comitis Baldewini, sepe dicte ecclesie concesserunt; his testibus : Isembardo de Montibus, Bastiano de Marege, liberis.

---

(1) Voir la note 3 ci-devant, p. 33.

28.

Baudouin, comte des Hennuyers, confirme la donation faite par Jean de Rocq à l'abbaye de Bonne-Espérance, de terres, prés, bois, etc., sur le territoire de Vellereille et de Buvignies.

1165.

Original en mauvais état, fonds de l'abbaye de Bonne-Espérance, aux Archives de l'État, à Mons. — Copie sur papier, aux mêmes Archives. — Cartulaire de l'abbaye, t. I, fol. 204, au Séminaire de Bonne-Espérance.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Balduinus, Haynoensium comes, notum esse volo tam futuris quam presentibus, quod Johannes de Roka quidquid jure hereditario in territorio de Velerella [1] et de Bubeniis [2] possidebat, in campis, in pratis, in pascuis, in silvis, in aquis, in potestate, in justicia, quicquid postremo sui juris erat, preter servos suos et ancillas, ecclesie sancte Marie de Bona Spe in elemosinam legitime condonavit. Et primum quidem, cum filio suo Bernardo, in eadem ecclesia per ramum et cespitem super sanctum altare posuit, astante ejusdem ecclesie conventu, presente quoque domino Alardo, Cameracensi archidiacono, et fratre ejus Roberto canonico, et Anthonio preposito et decano,

(1) Vellereille-le-Brayeux, Hainaut, Charleroi, Binche.
(2) Buvignies, hameau de Louvignies-Bavai, Nord, Avesnes, Bavai.

1165. pluribusque tam libere quam non libere conditionis hominibus, datamque elemosinam fide et jurisjurandi sacramento firmavit. Deinde idem Johannes, cum altero filio suo Johanne, coram domino Nicholao, Cameracensi episcopo, et predicto archidiacono, liberis quoque hominibus, prefatam donationem secundo in eadem ecclesia renovavit, et super altare ponens iterum confirmavit; prefatusque episcopus, ad roborationem donationis, quoscumque deinceps ecclesiam de Bona Spe super hac possessione contingeret molestare anathematis sententia obligavit. Ne quid autem ad hujus donationis firmamentum judicaretur deesse, utque omnis controversia tolleretur, tertio apud Montem Castrilocum, coram me et baronibus meis, ab eodem Johanne filioque ejus Bernardo prescripta donatio modo supradicto repetita est et recognita, et sub mei meorumque baronum testimonio semel et iterum consignata et confirmata. Ut igitur ecclesie de Bona Spe hec possessio jure perpetuo rata et inconcussa in posterum conservetur, et omnis adversariorum vel cassetur circumventio vel temeraria impugnatio propulsetur, ipsius donationis a principio seriem presenti scripto volui commendari, et sub testium annotatione sigillique mei munimine confirmari. S. domini Nicholai, Cameracensis episcopi. S. Alardi archidiaconi et fratris ejus Roberti. S. Anthonii prepositi et decani. S. Eustacii de Ruez et filii ejus Eustachii. S. Karoli de Fraxino et Egidii filii ejus. S. Thome de Merbiis. S. Mauritii de Jugomonte et fratris ejus Arnulphi. S. Symonis de Maregia. S. Reinardi de Bevena. S. Nicholai de Barbenzon. S. Engelberti de Walocurte. S. Theobaldi cellerarii. S. Gisleberti Calvi. S. Alardi de Tuin. Actum anno incarnati Verbi M° C° LXV°.

29.

Baudouin, comte de Hainaut, d'accord avec sa femme Alix et son fils Baudouin, autorise l'abbaye de Vicogne à construire deux moulins à Sebourquiau. (De Subure molendino.)

1163-1168 [1].

Original en mauvais état, fonds de l'abbaye de Vicogne, à Lille. — Cartulaire de la même abbaye, xiie et xiiie siècles, t. I, pièce XXI; t. III, fol. 90 verso.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Balduinus, divine permissionis nutu comes Hainonensis, presentibus et futuris in perpetuum. Quum cor humanum adeo instabile pro certo fore dinoscitur ut fragili memoria languescente facile a vero interdum labatur, nisi scripti firmitate fulciatur, justum reor facere pagine inseri, quod a posteris absque nube dubietatis fructuosum sit retineri. Presenti igitur scripto cunctis legentibus pateat quod, assensu Ahelidis uxoris mee et Balduini filii mei, concessi venerabili abbati Geraldo et fratribus de Casa Dei, ut duo molendina in loco qui Suburgeaus [2] vulgariter nuncu-

---

[1] Cette charte, à côté du comte Baudouin IV et de sa femme Alix, ne cite que leur fils Baudouin, le futur Baudouin V; l'acte serait donc postérieur à la mort de Godefroid, fils aîné de Baudouin IV (7 avril 1163). La comtesse Alix, d'autre part, étant décédée le 31 juillet 1168, notre acte se place entre ces deux dates.

[2] Sebourquiau, hameau de Sebourg, Nord, Valenciennes, Valenciennes-Est.

1163-1168. patur construant et jure perpetuo sibi habeant, tali interposita rationis conditione : structuram molendinorum et omnia utensilia eorum quecumque expediunt, vel nunc in faciendo seu postmodum quotienscumque necessitas exegerit in reficiendo, incisionem quoque sive dolationem lignorum operi necessariorum suis impensis debent procurare, meum autem erit ipsa ligna prebere. Constructis autem illis et custodibus suis deputatis, de omni annona quam molitionis jure adquisierint partem mediam mihi solvent. Porro vivario secus adjacenti sic eos associare mihi placuit, ut sub eorum custodia permaneat, piscatio vero inter me et illos equaliter dividatur. Ceterum ad manendum terram eis dare et liberam facere debeo ubicumque structoribus loci ad molendina conservanda commodius visum fuerit. Quod si aliquis telo invidie vel odii transfixus aliquando eis, pro tali coniventia, dicto factove, quod absit, nocere presumpserit, meum erit et calumpniatorem rationis ostensione compescere et jurgiorum rixas potestatis auctoritate sedare. Terris denique arabilibus quas ab Arnulfo de Beldegniis adquisivi culturam impendent, et, si grangiam in ipsa villa propriam habuero, ad ipsam tempore messis fructuum medietatem suis vehiculis deducent, sin autem, cunctis frugibus ad suam grangiam transvectis, post triturationem sub presentia famulorum meorum mensura legitima ipsas eque divident, et quod mihi competit scilicet partem mediam ibidem ipsis tradent. Hec igitur ut in perpetuum prout scripta sunt mihi meisque successoribus firmiter conserventur, sygillo meo hanc cartam signari, et virorum liberalium qui huic pactioni mutue presentes adfuerunt subnotatione roborari feci. Signum Balduini comitis. S. Ahelidis comitisse, uxoris ejus. S. Balduini filii ejus.

S. Hugonis, abbatis Sancti Amandi. S. Johannis, abbatis 1163-1168.
Lobiensis. S. Fulconis, abbatis Hasnoniensis. S. Philippi, abbatis Bone Spei. S. Balduini, abbatis Crispiniensis. S. Antonii, prepositi Montensis. S. Eustachii de Ruez. S. Theoderici de Lingnia. S. Ludovici de Fraisno et Karoli fratris ejus. S. Roberti de Aizonvilla. S. Gisleni, castellani de Bellomonte. S. Balduini, castellani Montensis. S. Hugonis de Harveng. S. Willelmi de Gamapia. S. Walcheri clerici. S. Landrici castellani.

30.

Eustache de Rœulx et son fils, en présence du comte Baudouin, donnent à l'abbaye de Bonne-Espérance la part de la dîme de Trivières qui leur appartenait, et agréent le don d'une partie de la même dîme par Ade, abbesse de Nivelles. Ils déclarent en outre qu'Isaac de Thier a gratifié la même abbaye de sa dîme de Vellereille-le-Sec.

1160-1168 [1].

Original, fonds de l'abbaye de Bonne-Espérance, aux Archives de l'État, à Mons.

In nomine Domini. Eustachius de Ruez, tam presentibus quam futuris. Notum sit omnium universitati, quod tam

---

[1] L'abbesse de Nivelles dont il est ici fait mention est Ade, sœur d'Eustache de Rœulx, ainsi que l'atteste une charte de 1176, ci-après; elle fut abbesse après 1158, et elle est citée en 1161, 1170 et 1172 (Tarlier et Wauters, *Géographie et histoire des communes belges*,

1160-1168. ego quam filius meus Eustachius partem illam decime de Triveriis, que ad me pertinebat, ecclesie de Bona Spe perpetuo in elemosinam dederim, et donationi quam abbatissa de Nivella de terra de Serriu [1] prefate ecclesie, assensu capituli sui, fecerat, assensum prebuerim. Signum Balduini comitis. S. Guidonis de Hosden. S. Karoli de Frasne Noverint etiam omnes quod Ysaac de Thier, detentus infirmitate quâ et mortuus est, decimam illam quam in viculo qui dicitur Velerella Sicca de me tenebat, ecclesie de Bona Spe, cui seipsum reddidit, pro salute anime sue in perpetuo tenendam contradidit, concedente fratre Engelberto et sororibus suis. Ego vero, devotioni offerentium consentiens, et predicte ecclesie providens utilitati, et collate elemosine particeps esse desiderans, quicquid mei juris erat in illa decima supradicte ecclesie libenter concessi et filius meus Eustachius, presentibus tam clericis quam laicis et Engelberto fratre predicti Ysaac jam defuncti. Ut igitur predicte elemosine possessio prefate ecclesie maneat inconcussa, presentem paginam et testium annotatione et sigilli mei impressione confirmavi. S. Antonii prepositi et decani. S. Guidonis, Galteri, presbiterorum. S. Symonis de Maregia. S. Reinardi de Anderleth. S. Mauritii de Merbiis, liberorum. S. Ernaldi de Vileir et filii ejus Gilii. S. Alardi de Sancto Symphoriano. S. Alardi de Valle. S. Gozuini de Badeniis.

---

ville de Nivelles, p. 94). D'autre part, on peut induire de certains actes de l'abbaye d'Alne, que Guy de Houdeng, cité ici comme témoin, mourut avant 1168; il est cité avec son fils Vautier en 1158, et celui-ci figure seul dans un acte de 1168 (DEVILLERS, *Description de cartulaires*, t. I, pp. 102 et 253).

[1] Sirieux, dépendance de Thieusies, Hainaut, Mons, Rœulx.

31.

Pierre, élu de Cambrai, atteste que Sara de Quartes a légué, par la main du comte Baudouin, son alleu de Beaurieux à l'abbaye d'Alne. (De Bello Rivo.) (1)

Cambrai, 1170.

Cartulaire de l'abbaye d'Alne, fol. 111, xive siècle, à la Bibliothèque communale de Mons.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Petrus, Dei gratia Cameracensis electus, omnibus tam presentibus quam futuris, in perpetuum. Quia plerumque rerum gestarum series vicio vetustatis absumitur, beneficio scriptionis transmittit ad posteros quod perhenni memoria servare disponit. Eapropter, tam succedentibus quam modernis notum fieri volumus, quod Sara de Quarta totum allodium suum de Bello Rivo (2), quod vulgariter Petritum dicitur, per manum Balduini, Hanoniensis comitis, domini sui, concessit in perpetuam elemosinam fratribus de Clara Valle apud Alnam Deo servientibus et legitima donatione contradidit, pro remedio anime sue et antecessorum suorum. Preterea Gislenus, castellanus de Bellomonte, quicquid allodii, quicquid juris, quicquid pactionis in eodem territorio videbatur habere, insuper

---

(1) Comparez un acte du comte Baudouin, de cette année, dans Devillers, *Description, etc.*, t. I, p. 256.

(2) Beaurieux, Nord, Avesnes, Solre-le-Château.

1170. et pascua tam de terra sua quam de predicto allodio de Bello Rivo, que communia ab antiquo fuisse recognovit, prefato comite domino suo annuente, predictis fratribus dedit et in eorum possessionem fideli concessione transfudit, assensu uxoris sue Alaidis et filiorum suorum Gisleni et Gozuini. Hoc tamen sibi retinuit quod hereditatem rusticorum que villam suam Sorrim respicit sibi retinebit et posteris suis, tantumdem scilicet quantum de proprio allodio jamdictis fratribus assignavit. Ne igitur aliqua in posterum fraude valeat aut violentia perturbari quod tam sollempniter et fideliter actum est, cartam presentem conscribi et sigilli nostri fecimus auctoritate signari. Si qua igitur ecclesiastica secularisve persona hoc nostre confirmationis edictum violare presumpserit, anathemate percellatur nisi digna satisfactione correxerit. Sciendum est preterea quod Gislenus jamdictus legitimam guarantiam se ferre promisit prefatis fratribus de omnibus hiis que scripta sunt, contra omnes qui ad justiciam venire noluerint. Testes autem donationis et promissionis hujus sunt hii : Signum Alardi, ejusdem alodii archidiaconi. S. Theoderici prepositi et archidiaconi. S. Everardi archidiaconi. S. Hugonis decani. S. Gualteri, Johannis, presbiterorum. S. Guillelmi, Gualteri, levitarum. S. Roberti, Pipini, sublevitarum. Testes de donatione Sare : Gislenus castellanus, Obertus de Bruille, Godefridus de Binz, Gillardus de Ruez. Testes de donatione Gisleni : Johannes de Rocha, Henricus castellanus de Binz, Balduinus castellanus de Mons, Ibertus de Coesmes, Henricus de Nahtha. Actum Cameraci anno Verbi incarnati M° C° LXX°. Ego Gualcherus cancellarius recognovi et recensui.

32.

Baudouin, comte de Hainaut, et son fils Baudouin confirment à l'abbaye d'Anchin le don fait par Gérard de Lalaing, par sa femme et par ses enfants, du terrain nécessaire pour amener à l'abbaye l'eau de la Scarpe et celle d'un ruisseau nommé Bais. (Comitis Hainonensis de aqua de Lalen.)

1163-1170 [1].

Original à Lille, fonds de l'abbaye d'Anchin. Sceau en partie brisé. — Collection Moreau, vol. 96, fol. 90, à la Bibliothèque nationale, à Paris.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Ego Balduinus, Dei gracia comes Hainoensis, notum fieri volo omnibus tam futuris quam præsentibus, quod ego et filius meus Balduinus concesserimus Aquicinctensi æcclesiæ elemosinam quam eidem contulit Gerardus de Lalen et uxor ejus et ipsorum liberi, terram scilicet per quam aqua tam de Scarpo fluvio, si necessaria fuerit, quam illa quæ Bais dicitur, ad usus necessarios est Aquicinctum deducenda. Quia enim idem Gerardus et tam uxor ejus quam liberi donationem suam adeo voluerunt esse liberam ut nichil sibi juris in aquæ illius decursu retinue-

---

(1) Voir la note 1 de la page 59. Un des témoins de la présente charte, Baudouin de Tosny, mourut en 1170. (Gislebert, *MGH*, script., t. XXI, p. 519; édit. in-8°, p. 95; édit. de Godefroy, t. I, p. 152.)

1163-1170. rint, adeoque stabilem ut a nemine valeat in perpetuum infirmari, non solum consensum meum et filii mei super hoc quesierunt, sed etiam ad rei firmamentum super hoc nos obsides fecerunt. Ego itaque, quia elemosinam hanc suscepi tuendam, sigilli mei munimento, eam suprascriptæ æcclesiæ confirmavi, et baronum meorum qui interfuerunt nominibus insigniri feci. Signum mei Balduini comitis. S. Balduini filii mei. S. Balduini de Toeni. S. Karoli de Frasne. S. Adam dapiferi. S. Roberti de Aisonvilla. S. Fulconis de Semeries. S. Egidii de Alnoith. S. Symonis de Alnoth. S. Roberti de Trit. S. Almanni de Provi. S. Johannis de Rocha.

33.

Baudouin, comte des Hennuyers, donne à l'abbaye de Bonne-Espérance la moitié des droits de witelage à Valenciennes.

1150-1171 (1).

Original, fonds de l'abbaye de Bonne-Espérance, aux Archives de l'État, à Mons. Sceau.

✠ In nomine Domini. Balduinus, Hainoensium comes, tam presentibus quam futuris. Noverint omnes quod medietatem minarum Valentianensium, que vulgo appel-

---

(1) Il est difficile de dater cet acte avec certitude. Ce qu'on peut dire, c'est que les témoins cités figurent parmi les compagnons d'armes de Baudouin IV.

lantur ultheirz [1], quam videlicet medietatem Galterus, Oberti filius, de Guillelmo de Faumars, Guillelmus autem de me tenebat, et pratum quoddam juxta pratum meum, ecclesie de Bona Spe in perpetuum tenenda concessi, reddente predicto Galtero in manus Guillelmi, Guillelmo autem in manus meas coram hominibus meis. Ut autem et illorum redditio et mea donatio nota etiam posteris haberetur, presenti eam scripto volui commendare, et, ut predictorum reddituum possessio inconvulsa ab ecclesia teneretur, ipsum scriptum sigilli mei impressione confirmare. Ad cumulum vero confirmationis homines mei tam libere quam non libere conditionis huic dationi presentes affuere, quorum nomina presentem quoque paginam volui continere : Eustachius de Ruez, Arnulfus de Blathun, Lodowicus de Frasna, Iwans de Waudripont, Theodericus de Linge, Isaac castellanus, Harduinus villicus, Radulfus de Turri. Radulfus de Haverech. 1150-1171.

---

(1) Le *witel* ou *witeus* est une mesure de blé équivalant à un demi-quartaut; le *witelage* est le droit perçu pour le mesurage de cette quantité. Le terme *mina* représente également une mesure de blé. Voir Gislebert, *MGH*, script., t. XXI, p. 593; édit. in-8°, p. 275; édit. de Godefroy, t. II, p. 128; Du Cange, v^is *witellus* et *mina;* le même, *Glossaire français*, v° *witel*. « Et si a li cuens al witelage de Valenchienes le moitiet » contre autres parceniers ». Devillers, *Cartulaire des rentes et cens dus au comte de Hainaut*, t. II, p. 9. — Comparez la charte de 1174 ci-après, n° 42.

34.

Baudouin, comte des Hennuyers, concède à l'abbaye de Foigny l'exemption de tonlieu, de winage, etc., dans ses possessions. (Condonatio winnagii per terram comitis Balduini de Monz.)

Avant 1171.

A. Cartulaire de l'abbaye de Foigny, fol. 44 recto, XIIe siècle, mss. latins n° 18373, à la Bibliothèque nationale, à Paris. — *B.* Autre cartulaire, fol. 182 verso, XIIIe siècle, mss. latins n° 18374, à la même Bibliothèque.

Notum sit omnibus tam posteris quam presentibus quod ego Balduinus, Dei gratia Hainoensium[a] comes, ecclesie beate Marie que est in Phosneio[b] teloneum, hyonagium[c] ceterosque reditus, quos pro emptione seu venditione rerum suarum debent in omnibus villis nostris et ubicumque potestatem habemus, pro amore Dei condonamus; et si quis baronum vel hominum nostrorum idem predicte ecclesie concesserit, ex Dei et nostra parte laudamus et concedimus. Ut igitur hoc inconvulsum semper permaneat, scripto mandavimus et sigilli nostri impressione confirmavimus.

a. Hainonensium B. — *b.* Fusneio B. — *c.* wionagium B.

BAUDOUIN V.

(Comte de Hainaut : du 8 novembre 1171 au 17 décembre 1195; marquis de Namur : à partir des 22 décembre 1188-6 janvier 1189; comte de Flandre, VIIIe du nom : du 1er juin 1191 au 15 novembre 1194.)

35.

Baudouin, comte des Hennuyers, de l'assentiment de sa femme Marguerite, transfère à l'abbaye de Vicogne tout ce que possédait Régnier, dit Bordeaus, à Curgies. (Privilegium de terra Bordel de Curregies.)

1172.

Cartulaire de l'abbaye de Vicogne, XIIe et XIIIe siècles, t. I, pièce XLVII; t. III, fol. 89. — Collection Moreau, vol. 78, fol. 3, à la Bibliothèque nationale, à Paris.

Ego Balduinus, permissione divina Hainonensium comes, tam futuris quam presentibus volo innotescat, quod Rainerus, cognomento Bordeaus, quicquid apud villam que dicitur Curegiis (1) possidebat, in terris, in nemoribus, in pratis, in aquis, in furno, in nummis, in caponibus et panibus, in terragiis aliisve redditibus, michi coram baronibus meis universaliter vendidit, venditum werpivit, et, annuente Olivero germano suo, a predicta possessione sua in manus meas contradita se omnino

(1) Curgies, Nord, Valenciennes, Valenciennes-Est.

1172. alienavit. Quo facto, omnis possessio ista a predictis baronibus meis in presentia mea ei abjudicata est, ut deinceps in ea nichil ei juris remaneret. Cum vero prefatam possessionem in manu mea suscepissem, susceptam libere possedissem, sicut ipsam tenebam, ita, assensu uxoris mee Margarete comitisse, ecclesie Viconiensi sancte Marie ab omni exactione liberam, in elemosinam dedi. Concessi etiam jam dicte ecclesie fratribus, ut liceat eis ab incolis ejusdem allodii, si vendere voluerint, terram emere, et, quamdiu tantumdem quantum alius dare voluerint, absque assensu ipsorum nemo poterit comparare. Preterea quicquid in eadem villa possident eis libere possidendum confirmo. Quicquid etiam de terra sancte Marie Cameracensis, vel de aliis terris apud Oneng [1] acquisierunt, prefatis fratribus absque calumpnia possidendum concedo. Quod ut ratum et inconvulsum permaneat, sygilli mei et sygilli uxoris mee Margarete comitisse impressione, et subsignatorum testium auctoritate roboravi. S. Balduini comitis. S. Margarete comitisse. S. Gilleberti, abbatis Sancti-Johannis. S. Walceri clerici. S. Eustachii de Ruez. S. Hauvel de Kevreng. S. Almanni de Provi. S. Pauli de Vilers. S. Oliveri de Perezel. S. Willelmi de Poteles. S. Landrici maioris. S. Roberti li Baile. S. Ludovici de Fraisne. Actum anno dominice incarnationis M° C° LXX° II°, indictione Vª, epacta XXIIIª, concurrente quinto.

---

(1) Onnaing, Nord Valenciennes, Valenciennes-Est.

36.

Baudouin, comte des Hennuyers, atteste qu'Elisabeth d'Andrelet a donné à l'abbaye de Bonne-Espérance l'alleu d'Hamal, dans la paroisse de Leval.

1172.

Original, fonds de l'abbaye de Bonne-Espérance, aux Archives de l'État, à Mons. — Cartulaire de l'abbaye, au Séminaire de Bonne-Espérance, t. XII, fol. 271.

In nomine Domini. Balduinus, Haynoensium comes, tam presentibus quam futuris. Sicut a prudentibus doctus sum, ecclesiis in terra mea constitutis non solum que mea sunt dare sed etiam ab aliis collata debeo firmiter conservare. Ad conservandum igitur quod Elizabeth de Andrelet ecclesie in Bona Spe in elemosinam contulit, videlicet quinque boneria allodii quod appellatur Hamaus, quod sibi acquisivit in parrochia de Valle [1], notum volo fieri sicut presentibus sic futuris, quod Rainardus, ejusdem Elizabeth filius, debet ecclesie idem allodium garandire. Qui si forte quibuslibet impetentibus resistere non prevaluerit, de feodo suo in eadem vicinia tantumdem et tam valens ecclesie recompensabit. Cujusmodi recompensationem fieri dominus suus videlicet Hugo de Cruce coram multis testibus jam concessit. Que omnia, quum predictus

---

[1] Leval, Hainaut, Charleroi, Binche. — Maghe, p. 29, mentionne un Hamal à Courcelles.

1172. Rainardus in presentia mea et hominum meorum et dixit et astruxit et me hujus pactionis fidejussorem constituit, ecclesie in posterum providens presentem volui paginam litteris exarare, et eandem sigillo meo testibus appositis confirmare. S. Antonii prepositi et decani, Lodoici de Frasna, Guillelmi de Hauscy, Guillelmi de Chaveren, Balduini castellani de Montibus, Gisleni castellani de Belmont. Actum anno incarnati Verbi M° C° LXXII°.

37.

Gilles de Saint-Aubert, de l'assentiment de sa femme Mathilde et de ses fils Gérard et Gilles, et en présence de Baudouin, comte de Hainaut, donne à l'église de Quiévy, où il a élu sa sépulture, tout ce qu'il possédait dans la dîme de Naves et de Cagnoncle.

Fin 1173 (?) [1].

Original en mauvais état, à Lille, fonds de l'abbaye du Saint-Sépulcre de Cambrai. — Copie sur papier, du XVIIIe siècle, ibidem.

Ego Egidius de Sancto Autberto. Scire volumus omnes tam presentes quam posteros, quod æcclesiam de Chivi [2]

---

(1) Gilles de Saint-Aubert mourut en 1175. Gislebert rapporte que ce chevalier étant tombé malade à la fin de 1173, le comte Baudouin vint le voir en son château de Busigny : ce fut sans doute à cette occasion que la présente charte fut souscrite. GISLEBERT, *MGH*, script., t. XXI, p. 524; édit. in-8°, pp. 107 et 109; édit. DE GODEFROY, t. I, pp. 176 et 180.

(2) Quiévy, Nord, Cambrai, Carnières.

in honore beatæ Mariæ constructam pio semper affectu dileximus, ibique cum finis nobis acciderit sepulture nostræ locum elegimus. Inde est quod duos manipulos decime de Nave (1) et de Kainhuncle (2), et quicquid in eadem decima ab antecessoribus nostris continua et inconcussa possessione tenueramus, eidem æcclesiæ de Chivi perpetualiter in elemosinam libere et integre concessimus, assistentibus et assentientibus uxore mea Mathilde et duobus filiis meis, Gerardo et Egidio; ea videlicet conditione, quod de eadem decima tres monachi sacerdotes apud Chivi sustentabuntur, qui pro mea meorumque antecessorum, uxorisque meæ et filiorum meorum animis perpetuo inibi Deo et beatæ Mariæ deservient. Preterea in æcclesia Sancti Sepulchri anniversarius dies obitus mei sollempniter agetur, et eodem die singulis annis una prebenda monachi pro anima mea dabitur, et ad refectionem suam fratres ejusdem loci de prefata decima viginti solidos habebunt. Hec autem ut in posterum rata permaneant, sigilli nostri impressione et testium subscriptione roborari fecimus. Signum Balduini, Hainoensis comitis. S. Hugonis castellani. S. Adam de Washlaincurt. S. Balduini et Mathei filiorum ejus. S. Guillelmi de Haussi. S. Simonis de Navi. S. Egidii de Bermerein. S. Mathei Rosselli. S. Gerardi dapiferi. S. Alelmi de Anis. S. Johannis de Bievileir, fratris ejus. Fin 1173.

---

(1) Naves, Nord, Cambrai, Cambrai-Est.

(2) Cagnoncle, idem.

38.

Gilles de Saint-Aubert, en présence du comte Baudouin, donne à l'église de Saint-Aubert deux parties de la dîme de Bertry, ainsi que d'autres biens. (Egidii dicti de Sancto Auberto pro decima que dicitur Bertries.)

1174.

Original à Lille, fonds de l'abbaye de Saint-Aubert. Sceau.

In nomine Domini. Egidius de Sancto Auberto tam futuris quam presentibus, in perpetuum. Canonice institutionis auctoritate instruimur ut qui potentes in seculo sumus, in fovendis et tuendis rebus ecclesiasticis curam anime et salutis providentiam faciamus. Eapropter ego Egidius, divina commonitus inspiratione, donavi ecclesie Sancti Auberti Cameracensis, in elemosinam perpetuam, duas partes decime de Berteriis [1], ubicumque eas obtinebam, et in nemore et in curtilibus et in terris. Constitui etiam, ex concessu domni Galteri abbatis et capituli ejusdem ecclesie, ut de proventione hujus decime amministretur singulis diebus panis et vinum et luminare ad unam missam que in eadem ecclesia celebranda erit, pro anima patris mei Gerardi et pro me, atque uxore mea et filiis meis; viginti quoque solidos de eadem decima annuatim excipiendos assignavi, unde refectio canonicis procuretur, in anniversario die obitus nostri, annis sin-

(1) Bertry, Nord, Cambraî, Clary.

gulis eundem memoriter celebrantibus. Preterea quasdam terras de dote altaris de Berteriis, quas alieno consilio in proprios usus retorseram, antiquorum et probabilium virorum veritate cognita, prefate ecclesie recognovi, et in eisdem terris totum terragium cum decima perpetuo libere possidendum reddidi. Addidi etiam his vivarium quod est supra villam Sancti Vedasti [1], et molendinum ibidem, atque molendinum juxta villam Sancti Auberti; que omnia sumptibus ecclesie prefecta erant, et a nobis communiter participabantur, eidem ecclesie partem meam ex integro nomine elemosine assignavi, et ea omnia amodo ut singulariter et solide possideret concessi. His igitur omnibus suprascriptis, consentiente et concedente uxore mea Matilde et filiis meis Gerardo et Egidio, sub testamento prefate ecclesie canonice consignatis et pacifice confirmatis, ne adversus ea quisquam posterorum malignari presumeret, paginam istam sigilli mei auctoritate et testium subsignatione muniri curavi. Signum Balduini, comitis Hainoensis. S. Ade de Wallencurt. S. Karoli de Frasna. S. Mathei, filii Ade de Wallencurt. S. Egidii de Bermereng, Boveri, Gerardi, fratris ejus, Gerardi dapiferi de Hunechiis, Johannis de Aniche, Odardi de Aniche, militum. Signum Johannis, Milonis, sacerdotum. S. Theoderici de Berteriis. Actum anno dominice incarnationis M° C° LXX° IIII°. 1174.

---

[1] Saint-Vaast, Nord, Cambrai, Solesmes.

39.

Baudouin, comte de Hainaut, accorde à l'abbaye de Foigny l'exemption de tonlieu dans ses États. (De wionagiis per terram comitis Hainonie.)

1174.

Cartulaire de l'abbaye de Foigny, XIIIe siècle, fol. 184, mss. lat. n° 18374, à la Bibliothèque nationale, à Paris.

Ego Balduinus, Hainoniensis comes, notum facio tam presentibus quam futuris, quod fratribus ecclesie beate Marie Fusniacensis beneficia mea tribuens me associo, et ut beneficiorum eorum et orationum particeps efficiar, theloneum et wionagium, ceterosque redditus quos pro emptione seu venditione rerum suarum debent in omnibus villis meis et ubicumque potestatem habeo, pro salute anime mee et Margarite, comitisse uxoris mee, et predecessorum et successorum meorum, salvo jure hominum meorum, condono. Si quis vero baronum et hominum meorum idem prefate concesserit, hoc laudo et concedo. Ut ergo hoc ratum et inconvulsum permaneat, scripto commendatum sigilli mei impressione firmavi. Actum anno Domini M° C° LXX° IIII°.

40.

Baudouin, comte des Hennuyers, atteste qu'Albert, surnommé le Comte, a légué divers biens à l'abbaye de Vicogne. Il confirme aussi à l'abbaye le sart que son père Baudouin avait donné à celle-ci. (De dono Alberti cognomento comitis.)

1174.

Original incomplet et en mauvais état, à Lille, fonds de l'abbaye de Vicogne. — Cartulaire de l'abbaye, XIIe et XIIIe siècles, t. I, pièce CV; t. II, pièce XII.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Ego Balduinus, Hainoensium comes, notum fieri volo tam presentibus quam futuris, quod Autbertus cognomento Comes, assensu meo et uxoris mee Margarete comitisse, dedit ecclesie sancte Marie Viconiensi, post decessum suum et uxoris sue, in elemosinam domum petrinam ad ripam ubi Gonterus Crawars mansit, et terciam partem molendini petrini et furnum ad portam Cameracensem, cum terra et hospitibus que fuerunt Raineri Caloth, et cambam que fuit Milonis de Novoburgo, et terram ad Barbelau, curtim quoque et terram et pratum apud Trit (1). Preterea sartum, quod pater meus pie memorie Balduinus in cambio dedit eidem ecclesie pro terra et pratis que

(1) Trith-Saint-Léger, Nord, Valenciennes, Valenciennes-Sud.

1174. possidebant apud Aubriu (1), libere et perpetuo possidendum concedo. Ne igitur prescripta ecclesia de hac mea concessione et de prenominatis elemosinis aliquam violentiam in posterum sustineat, presens scriptum sygillo meo confirmavi, et hominum meorum testimonio et annotatione roboravi. Signum Roberti le Baile et Sewardi, maiorum. S. Amolrici de Coci, Raineri de Petra, Balduini de Ripa, Martini de Solemia, Andree Colet, Dei amici, Werrici, Willeberti, scabinorum. Actum anno incarnati Verbi M° C° LXX° IIII°.

41.

Baudouin, comte de Hainaut, le cinquième depuis Baudouin d'Hasnon, déclare qu'un certain Matthieu a vendu à l'abbaye de Saint-Amand son fief de Monchaux, que le comte a ensuite transformé en alleu. (Balduinus comes de venditione de Monchiaus.)

1174.

Cartulaire de l'abbaye de Saint-Amand, XIIIe siècle, à Lille, t. II *(Liber albus)*, pièce CCXXXIX, p. 207.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Quoniam filii hujus seculi in filios Dei cotidie videntur insurgere, et quantulacumque occasione accepta bona eorum legitime adquisita in suos usus fraudulenter conantur retorquere, justum esse cre-

(1) Aubry, Nord, Valenciennes, Valenciennes-Nord.

dimus ut principes populorum, qui, Dei ordinatione, 1174. portant Dei gladium ad vindictam malefactorum laudem vero bonorum, ecclesiarum paci et quieti fideliter invigilantes, insurgentium falsas machinationes terrore potestatis sue in diebus suis coherceant, et testimonio veritatis per manuscriptionem suam in perpetuum obnubilent. Quocirca ego Balduinus, comes dictus Hainoensis, a Balduino Hasnoniensi quintus, notum fieri volo omnibus fidelibus tam futuris quam presentibus, quod quidam juvenis nomine Matheus feodum suum, quem de Willelmo castellano de Faumarth in villa que dicitur Monceaus [1] tenebat, ecclesie Sancti Amandi cui magis competebat, pro eo quod de jure ejus ex parte descendebat, vendidit, et pro illius commutatione ducentas tres marcas argenti ab ea accepit. Que quum infra terram mei juris sita est, ne per succedentia tempora venditio illa calumniari vel infirmari posset, in audientia curie mee recitari et confirmari utrimque decretum est. Convenerunt itaque in presentia mea abbas cum monachis et hominibus suis, Willelmus cum liberis et hominibus suis, Matheus, qui nondum liberos habebat, cum parentibus et propinquis suis. Et, recognita utrimque venditione prefata, Matheus ammonitus, annuentibus propinquis suis, quicquid in predicta villa Monceauz hactenus tenuerat in terra, in aqua, in prato, in silva, in redditu, in justicia, in advocatia, ad plene securitatis munimentum ecclesie beati Amandi in elemosinam dedit; deinde eundem feodum suum in manus domini sui Willelmi reddidit, et postea ipsemet ex ore suo sibi ipsi abjudicavit. Quo audito, ad

---

(1) Monchaux, Nord, Valenciennes, Valenciennes-Sud.

1174. petitionem venerabilis abbatis, ego barones meos et Willelmus homines suos super hoc justum judicium facere pariter commonuimus. Qui secundum quod viderant et audierant judicium in veritate et equitate protulerunt, et tam eidem Matheo quam successoribus ejus, feodum illum abjudicantes in perpetuum ecclesiam Sancti Amandi investiri debere censuerunt. Post prolatum judicium, ego ipse, assentiente Willelmo et liberis ejus, eundem feodum in alodium transmutavi. Willelmus vero, eisdem liberis suis annuentibus, quicquid juris et servicii in eo habere debebat beato Amando in elemosinam dedit; deinde, remoto omni jure et nomine feodi, per manus venerabilis abbatis Johannis in liberum alodium ejus ecclesie assignavit. Et sic terra illa, que hactenus feodus extiterat, in libertatem alodii transiens in possessionem legitimam Sancti Amandi jure perpetuo devenit. Ego Balduinus comes, secundum quod vidi et audivi, testimonium perhibeo veritati, et contra adversantium calumnias et oppressiones meipsum et successores meos protectores et defensores et insuper obsides et fidejussores super hoc negocio ecclesie Sancti Amandi assignavi. Quod ne futuris temporibus aliquatenus in oblivionem veniat, sed munimentum inviolabile et firmamentum perpetuum obtineat, sigilli mei impressione confirmavi, et prius nomina baronum meorum, deinde hominum Willelmi, hominum etiam Sancti Amandi in testimonium apposui. Signum Everardi Radoul, Jacobi de Avesnez, Eustachii de Rueth, Egidii de Cimai, Hawelli de Cheuvran, Alardi de Roisin, Ludovici et Karoli fratrum de Fraisne, Guillelmi de Hausi, Galteri de Bousies, Ade senescalz, Theoderici de Wallers, Raineri de Thions, Roberti de Trith, Mathei de Donen, Anselmi de Belen, Stephani de Donen, Almanni de Provi,

Polii de Viler, Galteri de Waregni, Baldrici de Wamiul, 1174 Gossuini de Tulin, Guillelmi de Faumarch et quatuor filiorum ejus Guillelmi, Galteri, Fulconis, Anselmi. Signum hominum ejus : Fulconis de Semeries, Fulconis de Artre, Galteri de Pons, Arnulphi Carete, Thome de Sancto Salvio, Stephani de Petra. Signum hominum Sancti Amandi : Stephani prepositi, Anselmi de Lambres, Theoderici de Anvain, Balduini de Escaudeng, Alardi Macherel, Nicholai de Leliu, Lieberti de Samion. Actum anno Verbi incarnati M° C° LXX° IIII°.

42.

Baudouin, comte des Hennuyers, confirme à l'abbaye de Bonne-Espérance certaines possessions à Bruille, aux Estinnes, à Vellereille, à Valenciennes.

1174.

Cartulaire de l'abbaye, vol. I, fol. 544 verso, au Séminaire de Bonne-Espérance.

In nomine Domini, Balduinus, Dei gratia Hainoensium comes, tam futuris quam presentibus. Sicut a prudentibus viris doctus sum, ecclesias in comitatu meo constitutas debeo fideli patrocinio defensare, earumque possessiones, quas a fidelibus quibusque susceptas obtinent, manu fortitudinis integras conservare. Inde est quod ecclesie de Bona Spe, cui et preesse debeo et volo prodesse super omnibus que in presentiarum possidet, meam benivolentiam, meum concensum apponere non negavi, quorum aliqua

1174. etsi non omnia nominatim huic pagine commendavi : quidquid in territorio de Bruila [1], terram videlicet Olberti clerici quam aliquando calumpniatus sum, sed respectu Dei et honestorum virorum consilio resipui; terram aliorum comparticipum; quidquid in territorio de Lestinis et de Vellereilla, boscum, et quod pro mensuris Valentianensibus pater meus ei recompensavit; quidquid in oppido Valencianensi tenet; quidquid denique in comitatu meo, sive propria ut assolet emptione seu fidelium devota oblatione predicta ecclesia sibi acquisivit, et verbo et scripto et subjectorum virorum testimonio concessi et concedens confirmavi, et ut fixum et immotum permaneat apposita mea sub imagine roboravi. S. Egidii de Sancto Otberto. S. Eustachii de Ruez, Guillelmi de Hausci, Balduini, castellani de Montibus, Gisleni, castellani de Bealmont, Henrici, castellani de Bine, Balduini de Strepi, Alardi de Pothiellis, Otberti et Gislardi de Bruila, Johannis de Frameriis, Iberti de Reng. De cetero notum etiam fieri volo quod partem nemoris mei quod de Engeleri Fonte [2] vulgo dicitur, sicut certis terminis designata est, videlicet a Praellis [3] usque ad calcedeiam, a latere adjacentis terre sancti Humberti quam fratres de Gais incolunt, prefate ecclesie de Bona Spe ad excolendum pro tertio manipulo solvendo in perpetuam tradidi possessionem. Infra hanc divisionem ecclesia beate Aldegondis Malbodiensis portiunculas tenet, pro quibus fratres de Bona Spe salvo jure meo debitum solvent terragium. Preterea quidquid terrarum a patre meo sub tertio manipulo possidendum

---

(1) Bruille, dépendance de Waudrez, Hainaut, Charleroi, Binche.

(2) Englefontaine, Nord, Avesnes, Quesnoy-Est.

(3) Lieu inconnu.

in territorio de Loveniis vel de terra sancte Aldegondis prefata suscepit ecclesia, salvo eodem jure meo concessi. S. Eustachii de Ruez, Karoli de Frasne, Hauguelli de Chevren, Guillelmi de Hausci, Pauli de Vileir, Roberti le Bails, Heroaldi villici, Ernaldi de Sancto Simphoriano. Actum anno incarnationis dominice m° c° lxx° iiii°. 1174.

43.

Baudouin, comte de Hainaut, le cinquième depuis Baudouin d'Hasnon, comte de Flandre et de Hainaut, termine une contestation entre l'abbaye de Saint-Amand et Charles de Fresnes, au sujet de la forêt de Vicq et d'Escaupont. (De pace inter ecclesiam Sancti Amandi et Karolum de Fraxinio.)

1175.

Cartulaire de l'abbaye de Saint-Amand, xiiie siècle, t. II (*Liber albus*), fol. 132, pièce CLV.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Balduinus, divina miseratione comes Hainoensis, a Balduino Hasnoniensi Flandrie videlicet et Hainonii comite quintus, tam presentibus quam futuris notum facio, quod Karolus de Fraxino, cum advocatus esset duarum villarum de jure Sancti Amandi, quarum una vocatur Scaldpons (1) et altera Vi (2), de adjacente silva Sancti Amandi ligna cedendo,

(1) Escaupont, Nord, Valenciennes, Condé.
(2) Vicq, idem.

1175. alienis dando, et pro libitu suo distrahendo, et silvam devastando, ecclesie Sancti Amandi injuriando, dampnum maximum inferebat; sed et de circumjacentibus pratis, pascuis, paludibus et stagnis ad ecclesiam Sancti Amandi spectantibus, ipse quecumque poterat ad commodum suum intorquebat. Abbate autem Sancti Amandi et monachis pro defensione juris ecclesie reclamantibus et conquerentibus, Karolus, cum nullatenus ab incepta injuria desisteret, ut ab inquietatione et dampno ecclesie manum retraheret frequenter a nobis est commonitus. Tandem, Dei preeunte gracia, Karolus, forisfacti penitens et salubri habito consilio, ab oppressione ecclesie predicte animum revocavit, et tam mihi quam hominibus meis ea de quibus controversia oriebatur terminanda commisit. Ego autem et barones mei hanc inter prescriptam ecclesiam et Karolum ordinavimus compositionem, ut prenominata silva de Scalpont et de Vi, allodii scilicet Sancti Amandi, equaliter ecclesie et Karolo communis esset, et ea ratione custodiretur, ut duo silve custodes, unus ab ecclesia, alter ab ipso Karolo, constituerentur, quorum uterque Karoli quidem custos ecclesie et versa vice ecclesie custos Karolo fidelitatem sub sacramento faceret, quod in eadem silva neutra pars ad unius nummi precium plus quam altera pars ad usus commodos perciperet; et dum eadem silva venderetur, ecclesia et Karolus precium illud equaliter partirentur. Ex eadem vero silva xlviii^to^ modiate extirpande villanis ad agricolandum sunt concesse, de quarum agricultura quicquid ab ipsis villanis precii in ingressu solvetur, cellerarius ecclesie et Karolus ex equo inter se partientur. Deinceps vero decimam et terragium terre illius habebit cellerarius. Sed in eadem terra advocatiam suam sibi retinuit Karolus. De tribus autem pratis, de uno

quod vulgariter dicitur pratum de Bruile, de alio quod 1175.
dicitur pratum de Stache, et de tercio quod juxta ripam Scaldi est, quod prius Karolus, ecclesia Sancti Amandi contradicente, possidebat, mediam partem eidem ecclesie recognovit et signavit, et aliam mediam partem ab ecclesia in feodo recepit. Decrevimus etiam quod de aliis pratis allodii, de pascuis, de paludibus, de stagnis nichil deinceps vel ecclesia vel Karolus in commodum suum traheret, quod non ex medio in partem alterius veniret. Ecclesia vero Sancti Amandi pratum quod ab ecclesia Viconie emerat liberum sibi retinuit. De mortuis manibus servorum et ancillarum Sancti Amandi, in predicto allodio de Scalponz et de Vi degentium, ecclesia mediam partem habebit et Karolus aliam mediam partem. Mediam partem supra nominate silve pratorum, pascuorum, paludum, stagnorum, memoratis villis adjacentium, et mortuarum manuum Karolus ab ecclesia Sancti Amandi in feodum accepit, unum ecclesie hominium fecit. In eodem allodio ecclesia sine assensu Karoli nichil ad possidendum sibi vendicabit; neque Karolus nisi assensu ecclesie quicquam sibi acquirere poterit. Ut autem hec rata et inconvulsa permaneant, presenti pagina conscribi et, subscriptis testium qui interfuerunt nominibus, sigilli mei impressione ea corroborari jussi. Signum Balduini Hainoensis comitis. S. Johannis, abbatis Sancti Amandi. S. Gerardi prioris. S. Eustachii de Ruez. S. Karoli de Fraxino et Ludovici fratris ejus. S. Howelli de Caveren. S. Almani de Provi. S. Polii de Vileir. Ego Gillebertus, comitis capellanus, scripsi et sigillo munivi. Actum anno incarnationis dominice M° C° LXX° V°.

44.

Baudouin, comte de Hainaut, le cinquième depuis Baudouin d'Hasnon, accorde à l'abbaye de Vicogne, sous certaines réserves, le quart du territoire d'Huissignies. (De redditu quem debemus comiti pro curia de Hunchegnies.) [1]

1176.

Cartulaire de l'abbaye de Vicogne, XIIe et XIIIe siècles, t. I, pièce CXV; t. III, fol. 10 verso.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Quum labilis est mortalium memoria, et omnia secum labentia trahunt tempora, sic debent confirmari que fiunt in tempore, ne mutentur pariter cum tempore. Eapropter ego Balduinus, Dei gracia Hainoensis comes, a Balduino Hasnoniensi, Hainoii et Flandrie comite quintus, omnibus tam presentibus quam futuris notum fieri volo, quod quartam partem territorii de Huncennies quam jure hereditario possidebam, in terris cultis et incultis, in pratis, in pascuis, in aquis et in decimis, Deo et ecclesie beate Marie Viconiensi, assensu uxoris mee Margarete comitisse, pro remedio animarum nostrarum et predecessorum nostrorum, in elemosinam perpetuo possidendam contradidi, eo videlicet tenore, quod fratres predicte ecclesie XXIIII modios annone ministris meis apud Aat [2] in nativitate Domini annuatim persolvent, XII de annona qualem eadem

---

[1] Huissignies, Hainaut, Mons, Chièvres.

[2] Ath, Hainaut, Tournai.

terra portabit, et alios XII avene ad mensuram que pactionis hujus tempore apud Cirviam [1] erat. Illud autem sciri volo quod de jam dicta possessione silvam et hospites et situm molendini que ad quartam partem territorii de Huncennies pertinent in manu mea retinui. Ut autem rata et inviolata hec permaneat concessio, presentem cartam pactionis hujus conservatricem sigylli mei appositione munivi, et subscriptis eorum qui interfuerunt nominibus corroboravi. Signum Balduini comitis. S. Eustachii de Ruez et filii ejus Eustachii. S. Hawelli de Kevren. S. Ludovici et Karoli de Frasne. S. Almanni de Provi. S. Balduini, Montensis castellani. S. Mathei de Arbra. S. Anselmi de Gisbeke. S. Roberti de Gamapia. S. Honorati, burgensis Montensis. Actum anno Verbi incarnati M° C° LXX° VI°. 1176.

45.

Eustache de Rœulx, après la mort de sa sœur Ade, abbesse de Nivelles, confirme le don fait par elle à l'abbaye de Bonne-Espérance, d'une partie de la dîme de Trivières. Nicolas et Eustache, ses fils, et Ade, sa fille, donnent leur consentement à cette donation, le second en présence du comte Baudouin.

1176.

Original à Mons, fonds de l'abbaye de Bonne-Espérance. Sceau détérioré.

✠ In nomine Domini. Eustachius de Ruez tam futuris quam presentibus, in perpetuum. Noverint omnes quod

---

(1) Chièvres, Hainaut, Mons.

1176. domina Ada, soror mea, Nivellensis abbatissa, partem illam decime de Triviere [1] quam hereditario jure possidebat ecclesie de Bona Spe ad usus sororum suarum in perpetuo possidendam concessit, et eandem concessionem, elemosine gratia, scripti et sygilli sui munimine confirmavit. Quia vero eadem pars decime post decessum sororis mee ad me spectabat et mei juris erat, ego, qui alteram partem illius decime predicte ecclesie ante concesseram, istam quoque devote concessi, et, ut particeps elemosine fierem, super altare de Bona Spe libens et voluntarius astipulavi, presente abbate Phylippo et fratribus ejus, et Balduino castellano de Montibus, Godefrido milite, Radulpho de Avesnes. Ut autem hec astipulatio sicut in presenti sic et in posterum nulla lesione turbetur, filii quoque mei Nicholaus, Eustachius, Ada, filia mea, voluntarie concesserunt : Nicholaus quidem, in presentia domini Alardi, Cameracensis electi, Johannis cantoris, Huardi, Johannis de Sancto Gaugerico et aliorum clericorum; Eustachius autem, in presentia comitis Balduini, Karoli de Frasne, Almanni de Provi, Widonis de Hosden et aliorum militum; Ada vero in presentia Hugonis de Bossoit, Alardi de Tyer, Guascelini de Marege. Quod ergo tam legitime collatum est volo ut predicte ecclesie integritate stabili conservetur, et sicut in eos qui conservaverint divina benedictio, sic in eos qui infringere attemptaverint digna maledictio promulgetur. Actum anno incarnati Verbi M° C° LXX° VI°.

---

(1) Trivières, Hainaut, Mons, Rœulx.

46.

Philippe, comte de Flandre et de Vermandois, au moment de partir pour la croisade, déclare que l'aînée de ses sœurs, Gertrude, optant pour la vie du cloître, a renoncé à l'héritage de son frère. D'accord avec elle, il répartit entre divers établissements religieux les cent livres de revenu qui lui sont allouées par lui et par Baudouin, comte de Hainaut. Baudouin et Marguerite, sa femme, approuvent ces dispositions (1).

Lille, 24 avril-12 juin 1177 (2).

Copie du 3 novembre 1383, d'après l'original, à la Chambre des comptes, à Lille. — Traduction romane dans le deuxième cartulaire de Flandre, pièce CLXV, et dans le troisième, pièce CLVII.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Sicut ea que a rationis tramite discrepare noscuntur non solum ut non

---

(1) Le texte de cette charte, publiée par Diegerick (*Inventaire des chartes et documents appartenant aux Archives de l'ancienne abbaye de Messines*, codex diplomaticus, p. xlii) d'après un cartulaire de cette abbaye, est incorrect, et, vu son importance, nous le republions d'après une bonne copie de Lille.

(2) Diegerick place cet acte aux environs de 1185, et Wauters l'a analysé successivement aux années 1173-1190 et 1179-1190 (*Table*, etc., t. II, p. 697, et t. VII, p. 373). La véritable date résulte du texte de Gislebert (*MGH*, script., t. XXI, p. 526; édit. in-8°, p 113; édit. de Godefroy, t. I, p. 188). — Philippe d'Alsace se rendit en Palestine une première fois en 1177; il partit vers la Pentecôte de cette année et

1177. fiant sed ut nec audiri debeant consuetudinis approbate, sic est opus perfectionis et laudabile ea que ad cultum religionis spectant et intuitu divine remunerationis fiunt, effectu ipso prosequente, diligenter adimplere. Unde est quod ego Philippus, Flandrie et Viromandensium comes, notum esse volo tam futuris quam presentibus quod, ad instantiam precum karissime sororis mee Gertrudis, quondam Morianensis comitisse, pie ipsius devotioni placido occurens assensu, pro animabus nostris et antecessorum nostrorum volui, dedi, approbavi et presentium confirmavi testimonio elemosinam subscriptam, quam pluribus religiosorum locis divisit et assignavit perpetuo tenendam ex redditibus sibi assignatis ad vivendum, sicut a meis ita et a suis progenitoribus hereditario jure ad nos provenientibus. Ego enim, profecturus Jherosolimam, posui ad rationem prefatam sororem meam primogenitam, quam contingere debebat hereditas si absque herede carnis mee decessissem, querens diligenter ab ea, coram baronibus meis quos tunc apud Insulam dispositurus de agendis terre mee convenire preceperam, utrum maritum vellet accipere an in habitu religionis quem susceperat permanere. Ipsa autem elegit abjecta esse in domo Dei magis quam redire ad seculum et habitare in tabernaculis peccatorum, volens et concedens sororem nostram Margaretam, comitissam Hainoensem, et filios suos hereditatem meam expectare post me. Proposito utique suo ab

---

aborda à Saint-Jean-d'Acre au commencement du mois d'août; il était de retour en Flandre en octobre 1178 (Sigeberti *continuatio Aquicinctina*, *MGH*, script., t. VI, pp. 415 et 417; Guillaume de Tyr, dans la *Bibliothèque des croisades, historiens occidentaux*, t. I, pp. 1027 et 1048, et t. II, pp. 677 et 678.

universis fere approbato, assignati sunt ei redditus unde possit honeste vivere, v videlicet modii tritici et centum hodi avene apud Insulam, et centum libre denariorum, unde quinquaginta libras accipit annuatim Brugis ex officio Lambini notarii, et alias quinquaginta Bapalmis ex traverso, quos sibi assignavit comes Hainoensis sororius noster ex quingentis libris ei assignatis ibidem in matrimonio cum sorore nostra Margareta [1], ad faciendam ex illis elemosinam pro libito suo. Timens vero predicta soror mea Gertrudis ne in posterum posset impediri aliquo modo in elemosina sua et mea facta pro nobis et predecessoribus nostris, et volens quod tota fieret ex propriis et justis redditibus paterne nostre hereditatis, rogavit me attentius ut pro L libris sibi assignatis ex traverso Bapalmensi cencederem ei et assignarem L libras Brugis ex officio Lambini notarii, cum prescriptis L libris ibidem ei a me assignatis; quod et gratanter feci et ad opus meum L libras de Bapalmis detinui. Ex istis itaque centum libris sicut predictum est Brugis assignatis, et xxv libris solvendis in festo sancti Martini, et xxv libris in purificatione sancte Marie, et xxv libris in medio quadragesime, et xxv libris in Rogationibus, concessimus et dedimus ego et soror mea in elemosinam ecclesie Mecinensi, quam pre aliis ad inhabitandum sibi elegit et que a nostris fundata est progenitoribus, xxv libras, hoc modo distribuendas : sanctimonialibus in eadem Deo servientibus centum solidi in die anniversarii sui, et c solidi in 1177.

---

(1) Sur la rente de cinq cents livres sur le winage de Bapaume, attribuée à Baudouin V lors de son mariage avec Marguerite d'Alsace, voir Gislebert, *MGH*, script., t. XXI, p. 518; édit. in-8°, p. 94; édit. de Godefroy, t. I, p. 148.

1177. die anniversarii mei tribuantur, et ita quod in utroque anniversario conventus sororum xx solidos habeant ad pitantiam vini ipso die; residuum tam minoribus quam majoribus eque distribuatur, hoc addito quod sorores litterate psalterium legant singule infra octabas diei anniversarii, illiterate quinginta *Pater noster* dicant. Canonicis quoque ejusdem ecclesie qui intererunt servitio L solidi donentur ipso die utriusque anniversarii, ita quod singuli sacerdotes missam pro fidelibus celebrabunt eodem die vel infra octabas diei anniversarii; qui vero inferioris erunt ordinis psalterium legant singuli. Si vero contigerit me vivere post ipsam, quamdiu superstes ero, in octaba sancte Trinitatis celebrabunt canonici in conventu missam de Spiritu sancto pro salute et incolumitate mea. Item L solidi assignati sunt specialiter abbatisse ad communes usus totius conventus, et L solidi thesaurario ad reparandas ruinas ecclesie, et C solidi distribuendi pauperibus ipso, die utriusque anniversarii, consilio abbatisse, decani et capituli. Preterea ex predictis centum libris dedimus et concessimus xij libras uni sacerdoti qui constitutus est servire in perpetuum in ecclesia Messinensi pro nobis et pro antecessoribus nostris. Iterum sciendum est quod ex sepedictis centum libris dedimus et concessimus in elemosinam perpetuam sanctimonialibus de Avennis (1) x libras, sanctimonialibus de Strumis (2) VII libras, sanctimonialibus de Fonte Ebraldi (3) x libras, sanctimonialibus

(1) Avesnes-lez-Bapaume, Pas-de-Calais, Arras, Bapaume.

(2) Etrun, Pas-de-Calais, Arras, Arras.

(3) Fontevrault, Maine-et-Loire, Saumur, Saumur. — C'est dans l'abbaye de Fontevrault que s'était retirée Mathilde, troisième sœur de Philippe d'Alsace.

de Mercheem [1] c solidos, sanctimonialibus de Bosco juxta Ypram [2] l solidos, sororibus de Petengheem [3] l solidos, sororibus Sancti Nicholay Furnensis [4] l solidos, canonicis de Warneston [5] l solidos, canonicis de Formezellis [6] l solidos, canonicis de Zinneberqua [7] l solidos, monachis de Laude [8] c solidos, monachis de Claromaresco [9] c solidos, hospitali Attrebatensi quod dicitur Sawalonis [10] c solidos. Notandum etiam quod sanctimoniales Strumensis ecclesie ac Aveniensis xx solidos habeant ad pitanchiam vini ipso die utriusque anniversarii, et residuum eque distribuatur tam minoribus quam majoribus; sed hoc excipitur quod ex x libris assignatis Aveniensi ecclesie, c solidos habebit abbatissa ad communes usus ecclesie sicut et ceteros tenet redditus. Tale vero servitium facietur tam in ecclesia de Mercheem quam utriusque ecclesiarum istarum de utroque anniversario, quale indictum est superius Mecinensi ecclesie. Fratres 1177.

---

(1) Il s'agit sans aucun doute de Notre-Dame-de-Capelle, abbaye de femmes fondée à Marck ou Merck (Pas-de-Calais, Boulogne, Calais), et dont il est question dans la charte qui suit. — Sur la fondation de cette abbaye, voir Lambert d'Ardres, édition du marquis de Godefroy-Ménilglaise, pp. 77 et suiv.

(2) Nonnenbossche, abbaye à Ypres.

(3) Petegem, Flandre orientale, Audenarde, Audenarde.

(4) Furnes, Flandre occidentale, Furnes.

(5) Warneton, Flandre occidentale, Ypres, Messines, et Nord, Lille, Quesnoy-sur-Deûle.

(6) Vormezeele, Flandre occidentale, Ypres, Ypres.

(7) Zonnebeke, Flandre occidentale, Ypres, Passchendaele.

(8) Loos, Nord, Lille, Haubourdin.

(9) Clairmarais, Pas-de-Calais, Saint-Omer, Saint-Omer.

(10) Hôpital d'Arras.

1177. etiam et sorores reliquorum conventuum pitanchiam aliquam habeant in die utriusque anniversarii, et, in kalendariis suis anniversario nostro notato, sicut fratribus et sororibus suis ita nobis plenarium impendant orationis beneficium, et servitium persolvant in perpetuum non pretii sed sancte caritatis intuitu. Ut igitur hec elemosina nostra centum librarum Brugis ex officio Lambini notarii mei assignatarum ecclesiis, sicut predictum est, rata permaneat et inconcussa et integra in perpetuum, sive habeam heredem proprie carnis, sive non, sigilli mei auctoritate et testium subscriptione presens scriptum communiri precepi. Quod si, Deo volente, contigerit me habere heredem ex propria carne, nichilominus habebunt comes Hainoensis et soror mea et heredes sui integras quingentas libras suas de Bapalmis sicut a principio, integra permanente elemosina nostra, centum librarum sicut dictum est. Ego quoque Baldewinus, Dei gracia comes Hainoensis, et Margareta, uxor mea, ad petitionem fratris nostri comitis Philippi et sororis nostre Gertrudis, pro animabus nostris et antecessorum nostrorum, concedimus et approbamus et sigillorum nostrorum auctoritatibus confirmamus elemosinam prescriptam diversis ecclesiis assignatam, ista conditione apposita quod, elemosina c librarum Brugis assignata integra remanente, quingente libre nostre de Bapalmis nobis et heredibus nostris integre erunt sicut a principio, si forte contigerit comitem Philippum heredem proprie carnis habere, vel ipsam Gertrudem, quod absit, ad seculum redire. S. Robberti advocati. S. Robberti filii ejus. S. Hugonis de Oisi. S. Michaelis constabularii. S. Walteri de Locris. S. Walteri de Attrebato. S. Gilleberti de Aria. S. Theobaldi, militis templi. S. Gerardi, sigillarii comitis. S. Sawalonis Hukedeu.

47.

Philippe, comte de Flandre, en présence de Baudouin, comte de Hainaut, donne à l'église de Notre-Dame de Capelle trois livres de rente, à prendre sur son revenu de Gravelines. (Que li contes Philippes donna à Nostre-Dame de la Capelle LX sols de rente à Graveninghes pour refaire le nef.)

Wissant, 24 avril-12 juin 1177.

Deuxième cartulaire de Flandre, pièce CVIII, fol. 61 verso, à Lille. — Troisième cartulaire de Flandre, pièce CC, fol. 40 recto, à Lille.

Ego Philippus, Flandrie et Viromandie comes, notum esse volo tam futuris quam presentibus quod, pro remedio anime mee et antecessorum meorum, concessi ecclesie sancte Marie de Capella (1) tres libras flandrenses in elemosinam, singulis annis accipiendas, de redditibus meis de Gravenengha (2), in natale Domini, ut inde navis piscaria, quam ad opus ejusdem ecclesie emi, quotannis reparari possit. Ut autem hec donatio mea per omnem seculi decursum rata permaneat et inconvulsa, sigilli mei auctoritate et testium subscriptione presentem cartulam confirmari feci. Signum Balduini, comitis Haynoniensis. Signum Roberti, advocati Bethunie. Signum Rassonis de Gavera. Signum Rogeri, Curtracensis castellani. Signum Ghilberti de Aria. Actum Witsant (3), anno Domini M° C° LXX° VII°.

---

(1) Notre-Dame de Capelle. Voir la note 1 de la page 93.

(2) Gravelines, Nord, Dunkerque.

(3) Wissant, Pas-de-Calais, Boulogne, Marquise.

48.

Baudouin, comte des Hennuyers, confirme à l'abbaye d'Anchin la donation, qui lui avait été faite par Simon de Lalaing, d'un bois et d'un chemin entre Lalaing et Anchin. (Confirmatio Balduini comitis Hainoniensis de donatione nemoris domini de Lalaing.)

1178.

Chirographe original, fonds de l'abbaye d'Anchin, à Lille.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Balduinus, Dei gracia Hainoensium comes, omnibus ecclesie filiis in perpetuum. Quum dignum est ut paci æcclesiarum quæ in comitatu meo sunt studeam providere, ne dolositate iniquorum perturbentur aut aliquam in posterum jacturam sustineant, iccirco per presentis cartæ paginam notum facimus omnibus tam futuris quam presentibus, quod Symon de Lalem, homo meus, dedit æcclesiæ Aquicinctensi quoddam nemus quod est inter Lalem [1] et Aquicinctum, in concambium pro terra, mensuram pro mensura; tali conditione quod ipse Symon et uxor ejus, filii quoque ipsius, concesserunt et guerpiverunt in perpetuum supradictæ æcclesiæ Aquicinctensi viam quæ ibat de Lalem, per medium nemus, versus Aquicinctum. Æcclesia quoque reddidit ei et hominibus ejus viam per sclusam suam, a villa de Lalem usque ad pontem qui est juxta

---

[1] Lalaing, Nord, Douai, Douai-Nord.

domum ventalium, peditibus tantum et equitantibus sine carro et quadriga, salva in omnibus selusa. Ut autem hæc pactio firmius utrobique teneretur, Symon supradictæ æcclesiæ Aquicinctensi me obsidem dedit. Ad majorem etiam hujus pactionis confirmationem, sigilli mei auctoritatem apposui, et subtersignatorum testium astipulatione corroboravi. Signum mei ipsius Balduini comitis. S. Gerardi de Sancto Autberto, Gerardi prepositi Duacensis, Iberti de Gummenies, Raineri de Tiuns, Stephani advocati, Raineri filii ejus, Walteri de Scalgion, Anselli de Forest, fratris ipsius, Symonis, Balduini Panier, Gozelli de Aniz, Gerardi de Sancto Pitone, Raineri Cretin, Adam de Obercicurt. Actum anno ab incarnatione Domini M° C° LXX° VIII°. 1178.

49.

Convention entre Baudouin, comte de Hainaut, et Guillaume, abbé de Saint-Denis de France, pour la fondation, dans les bois de Solesmes, d'un village qui s'appellera Forest, et où l'on suivra la loi du Quesnoy (1).

1180.

Original à Lille, fonds de la cathédrale de Cambrai. Sceaux. — Autre original à Mons, Trésorerie des comtes de Hainaut. Sceaux.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Noverint omnes tam presentes quam futuri quia ego Willelmus,

---

(1) Le Glay (*Glossaire topographique, etc.*, p. 68) et De Reiffenberg (*Monuments, etc.*, t. I, p. 315) ont publié ce document, le premier d'après

1180. Dei gratia ecclesie beati Dyonisii abbas, consensu et consilio totius capituli nostri, concessimus Balduino, comiti Hainoensi, et Margarete comitisse, uxori sue, omnia nemora que erant in potestate Solemie ([1]) sub annuo censu trium bizanciorum persolvendorum in curia Solemie, in festo sancti Dyonisii et in manu prepositi nostri, ad edificandam villam Forest ([2]) nominatam, liberam, ea lege qua erat Haimonis Querceetum ([3]), exceptis illis que Drogo de Bealreim tenebat in feodo a beato Dyonisio, videlicet quandam parvam haiam, circa domum suam sitam, et ea que Girardus de Squarmain sub annuo censu possidebat. In eadem villa comes habeat duodenariam et justiciam. In redditu vero caponum habeat primo beatus Dyonisius mediam partem, comes vero aliam, sic et in molendinis, et in furnis, et in cambis, in quorum sumptibus persolvet beatus Dyonisius mediam partem, comes vero aliam. In theloneis vero, et in foragiis, et in stalagiis, et in winagiis, et in introïtibus, et in exitibus habeat primo beatus Dyonisius mediam partem, et comes aliam.

---

le cartulaire de Hainaut, à Lille, le second d'après une copie de ce cartulaire; ni l'un ni l'autre n'a eu connaissance des deux originaux. Le texte de De Reiffenberg est inexact, et celui de Le Glay renferme quelques erreurs; c'est ce qui nous a engagé à republier l'acte. — Une traduction romane de cette charte se trouve dans les *Mémoires de la Société d'émulation de Cambrai*, t. XXXI, 1re partie (1870), p. 112. — Cette convention mentionnée par Gislebert (*MGH*, script., t. XXI, p. 528; édit. in-8o, p. 119; édit. de Godefroy, t. I, p. 202) fut négociée à l'abbaye de Saint-Denis entre l'abbé et le comte Baudouin en personne, pendant les fêtes de Noël 1179.

([1]) Solesmes, Nord, Cambrai, Solesmes.

([2]) Forest, Nord, Avesnes, Landrecies.

([3]) Le Quesnoy, Nord, Avesnes, Le Quesnoy.

Ecclesia ejusdem ville et quicquid ad eam pertinet et minuta decima beati Dyonisii erit. In eadem villa habeat beatus Dyonisius curiam cum inhabitantibus liberam, et comes curiam suam liberam. Decanus ville liber sit et mansura ejus libera. In omnibus terris prefati doni habeat beatus Dyonisius omnem decimam, et comes omnia alia. In terris omnibus de Croiz [1] habeat beatus Dyonisius omnem decimam, exceptis VIII modiatis terre Widrici Taissun. In omnibus vero terris quas comes vel comitissa in vicinia acquirere potuerint, habebit beatus Dyonisius omnem decimam, salvo jure ecclesiarum. Hoc egimus ea conditione ut comiti vel comitisse, aut eorum heredi qui comes fuerit Hainoie, non liceat vendere vel donare hanc villam, vel extra manum suam ponere, nisi ecclesie beati Dyonisii. Comes itaque et comitissa pepigerunt ecclesie beati Dyonisii auxilium et consilium suum, contra ejus adversarios, in omni comitatu suo et potestate pro posse impendere. Hanc villam non liceat comiti vel comitisse aut eorum successori, Hainoie comiti, a parrochia Solemie removere. Et ut res ista rata firmaque permaneat, sigillo beati Dyonisii et sigillo sepedicti comitis et sigillo comitisse curavimus insigniri. Hujus rei testes sunt ex parte abbatis et capituli beati Dyonisii : Willelmus subprior, Philippus de Chaufelis, Hugo infirmarius, Hugo de Gisortio, Girardus cantor, Hugo de Galardun, Balduinus thesaurarius, Galterus capellanus, Milo portarius, Hugo notarius, Thomas prepositus Solemie, Ivo de Coldreel, Garinus succentor, Ivo puer, Stephanus puer, monachi; Adam Coquin, Odo camerarius, Willelmus de 1180.

---

(1) Croix, Nord, Avesnes, Landrecies.

1180. Malliun, Adam de Vilers, Amalricus de Vilers frater ejus, Rainaldus Bateste, Willelmus et Odo fratres ejus, Johannes Lupellus, milites; Willelmus faber et fratres ejus, Odo de Tornella, Girardus de Tornella, Henricus hospiciarius, et Odo frater ejus, Gillebertus de Hospicio, Radulfus filius ejus, Henricus major, Girardus Auger, Henricus Ermenoldi filius, Ogerus Boorz, Amalricus cambiator, burgenses. Ex parte vero sepedicti comitis et comitisse testes sunt : Jacobus de Avethnis, Nicholaus de Barbenceun, Willelmus de Caveren, Rainerus de Trit, Hoellus de Caveren, Karolus de Frasne, Walterus de Fontanis, Balduinus Montensis castellanus, Simon de Marez, Gossuinus de Tulin, Drogo de Bealreim, Balduinus de Romeriis. Actum anno ab incarnatione Domini M° C° LXXX°.

50.

Baudouin, comte de Hainaut, le cinquième depuis Baudouin qui tint la Flandre et le Hainaut et qui repose à Hasnon, accorde à l'abbaye de Vaucelles l'exemption de la part de winage qui lui appartenait à Haspres. (Carta Balduini, comitis de Hainau de winagio Hasprensi.)

Valenciennes, 1180, après le 8 novembre [1].

Original, fonds de l'abbaye de Vaucelles, à Lille.

✠ In nomine Domini. Ego Balduinus, Hainoensium comes, quintus ab illo Balduino qui et Flandriam et

[1] La dixième année du comte Baudouin commence le 8 novembre 1180.

Hainoiam possedit, et in Hasnoniensi monasterio sepultus quievit, notum facio et presentibus et futuris, quod ecclesiam Vacellienensem a parte winagii que in Hasprensi villa (1) me contingebat eundo, redeundo, ducendo, portando, liberam et quietam divine misericordie intuitu concessi esse; videlicet super universis que hujus æcclesiæ fratrum victui, et eorum vestimentis, et sui monasterii et suarum mansionum edificationi, reedificationi et reparationi, et omnibus usurariis suis oportunis, forent necessaria. Ut autem hujus elemosinarum concessionis beneficium perpetuo tenore ratum habeatur et inconvulsum permaneat, Margareta comitissa uxore mea favorem eidem beneficio prestante, scripto commendatum sigilli mei adjunctione confirmavi, et subscriptis testibus corroboravi. Signum Willelmi fratris mei, Sancti Salvii advocati. S. Walteri de Wareniaco. S. Amandi, Valencenensis senescalci. S. Nicholai, Valencenensis buticularii. Actum Valencenis, anno incarnationis dominice M° C° LXXX°, dominationis vero meæ anno x°. Datum per manum Gisleberti, secundi notarii mei. 1180.

---

(1) Haspres, Nord, Valenciennes, Bouchain.

51.

Baudouin, comte de Hainaut, en sa qualité d'héritier présomptif de Philippe, comte de Flandre, approuve le don fait par celui-ci à Roger, évêque de Cambrai, de la prévôté du Cateau-Cambrésis qu'il avait achetée. (Privilegium Balduini comitis super prepositura de Castello.) [1]

1180.

Original, fonds de la cathédrale de Cambrai, à Lille. Sceau.

Balduinus, Hainoie comes, omnibus tam futuris quam presentibus in perpetuum. Oblivionis tollit incommodum, simulque cavillantis calumpnie destruit argumentum scripture autentice juge ac sollempne monimentum. Noverint igitur tam posteri quam moderni quod, cum Philippus, illustris Flandrie et Viromandie comes, preposituram de Novo Castello emptionis titulo sibi comparavisset, eandem et quicquid ad eam de jure pertinet venerabili domino et amico meo Rogero, Cameracensi episcopo, et successoribus ejus episcopis, donavit in elemosinam, perpetuo possidendam, pro remedio anime sue et antecessorum suorum. Que donatio sigilli sui auctoritate signata, mei simul assensus, utpote successoris sui hereditarii, astipulatione munita subsistit. Ut igitur firma permaneat, et a nullo possit amodo perturbari, presentem

---

(1) Le fonds de la cathédrale de Cambrai, à Lille, contient un grand nombre d'actes concernant ce don du comte Philippe d'Alsace.

paginam sigilli mei auctoritate et testium subsignatione roborari precepi. Signum Eustachii del Rues. Signum Amanni de Provi. S. Roberti bajuli. S. Gossuini de Tulin. Actum anno ab incarnatione Domini M° C° LXXX°. 1180.

52.

Marguerite, comtesse de Hainaut, en sa qualité d'héritière présomptive de son frère Philippe, comte de Flandre, approuve le don fait par celui-ci à Roger, évêque de Cambrai, de la prévôté du Cateau-Cambrésis. (Privilegium Margarete comitisse super prepositura de Castello.)

1180.

Original, fonds de la cathédrale de Cambrai, à Lille. Sceau.

Margareta, Hainoie comitissa, omnibus tam futuris quam presentibus in perpetuum. Oblivionis tollit incommodum simulque cavillantis calumpnie destruit argumentum scripture autentice juge ac sollempne monimentum. Noverint igitur tam posteri quam moderni quod, cum Philippus, illustris Flandrie et Viromandie comes, preposituram de Novo Castello emptionis titulo sibi comparavisset, eandem et quicquid ad eam de jure pertinet, venerabili domino et amico meo Rogero, Cameracensi episcopo, et successoribus ejus episcopis donavit in elemosinam perpetuo possidendam, pro remedio anime sue et antecessorum suorum. Que donatio, sigilli sui auctoritate signata, mei simul assensus, utpote sororis et heredis ejusdem comitis, astipulatione munita subsistit. Ut igitur

1180. firma permaneat et a nullo possit amodo perturbari, presentem paginam sigilli mei auctoritate et testium subsignatione roborari precepi. Signum Eustachi del Rues. S. Havelli de Cheuvrein. S. Amanni de Provi. S. Willelmi de Hausi. Actum anno ab incarnatione Domini M° C° LXXX°.

53.

Baudouin, comte de Hainaut, le cinquième depuis Baudouin d'Hasnon, confirme la donation faite à l'abbaye de Saint-Amand par Louis de Fresnes, par sa femme et par ses fils, de deux parties de la dîme de Fresnes. (De elemosina decime de Fraisne.)

1180.

Cartulaire de l'abbaye de Saint-Amand, XIIIe siècle, t. II (*Liber albus*), fol. 134, pièce CLVIII, à Lille.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus sancti. Cum Dei ordinatione gladium nobis datum intelligamus ad vindictam malefactorum, laudem vero bonorum, justum est ut servorum Dei paci et quieti attentius invigilemus, et adversus fraudulentas malignantium cavillationes in diebus nostris, potestatis nostre gladium viriliter exeramus, et eorum subdolas machinationes per signata veritatis verba in perpetuum infirmemus. Quocirca ego Balduinus, comes dictus Hainoensis, a Balduino Hasnoniensi quintus, notum fieri volo tam presentibus quam futuris fidelibus, quod Ludovicus de

Frasna (1), homo meus legius, cum uxore sua Beatrice et duobus filiis suis Karolo et Goberto, filiaque sua Beatrice, ad me veniens, abbatem Sancti Amandi cum quibusdam monachis et hominibus ejus secum adduxit, et duas partes decime de Frasna, quas de me in feodum tenebat, pro remedio anime sue et parentum suorum, assensu predicte uxoris sue et liberorum suorum, eidem abbati in elemosinam se dedisse recognovit; et ut super hoc ei assentirem et eandem elemosinam confirmarem humiliter petiit. Cujus petitioni cum corde bono et animo volenti adquievissem, ipsemet, annuente uxore et liberis suis, predictam decimam prius in manu mea reddidit et postea ex ore suo sibi ipsi abjudicavit. Deinde, ad petitionem abbatis, me submonente, barones mei judicium in veritate et equitate protulerunt, et eandem decimam eidem Ludovico et heredibus ejus in perpetuum abjudicantes, ecclesiam Sancti Amandi de ea investiri debere jure perpetuo consueverunt[a]. Quo prolato judicio, ego ipse eandem decimam, sicut predictus Ludovicus tenuerat infra parrochiam de Frasna, ultra citrave Scaldum fluvium, et insuper quicquid ei et heredibus ejus in cultura novalium sive in augmento pratorum in perpetuum accrescere poterat, preter terram quam de ecclesia Sancti Martini Tornacensis censualiter tenebat, per manus venerabilis abbatis Johannis ecclesie Sancti Amandi, remoto jure et nomine feodi, in elemosinam libere et absolute contradidi, quatinus, cum defecero, a pauperibus Christi in eadem deservientibus in eterna tabernacula merear introduci. Noverint 1180.

a. consenserunt?

(1) Fresnes, sur l'Escaut, Nord, Valenciennes, Condé.

1180. igitur omnes successores mei quod, devoti viri promptam elemosinam et liberalitatis mee donum gratuitum in defensione et protectione mea suscipiens, et me et omnes ipsos obsides et fidejussores eidem ecclesie assignavi, et, ad perpetuum firmamentum et contra subreptiones malignantium inviolabile munimentum, sigilli mei impressionem apposui, baronum quoque meorum qui affuerunt testimonio et subsignatione roboravi. Signum Balduini comitis. S. Eustachii de Rueth. S. Hawes de Keuvren. S. Willelmi de Hausci. S. Balduini, castellani de Montibus. S. Polii de Viler. S. Karoli de Frasna. S. Roberti de Trit. S. Adam senescalci. S. Roberti baili. S. Raineri de Beuvrege. Actum anno Domini Mº Cº LXXXº.

54.

Philippe, comte de Flandre, déclare que, par ses soins et par ceux du comte Baudouin de Hainaut, l'abbaye de Marchiennes a recouvré la dîme d'Aniche, usurpée contre elle, au siècle précédent, par Anselme-le-Barbu, alors comte d'Ostrevant. (S. Philippi, comitis Flandrensis et Viromandensis, de decima de Henic.) (1)

Aniche et Valenciennes, 27 et 31 mars 1181.

Original, fonds de l'abbaye de Marchiennes, à Lille.

✠ In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Notum est omnibus quod universi fideles teneantur eccle-

(1) Sur l'intérêt que présentent cet acte et le suivant, voir Vanderkindere, *La formation territoriale, etc.*, t. I, p. 134.

siarum jura custodire, dispersa recolligere, ablata vi vel fraude restituere; et si infimi quique vel mediocres hoc nodo tenentur astricti, multo magis nos, quos Deus constituit terrarum principes ecclesiarumque defensores, tenemur obnoxii. Unde ego Philippus, per Dei erga me piam benivolentiam Flandrie vel Viromandie comes, notum fieri volo tam futuris quam presentibus ecclesiam Marcianensem, cujus auctore Deo summus existo advocatus, magnam rerum suarum per incuriam prelatorum seu subditorum sustinuisse jacturam; in quibus recuperandis tam ego quam predecessores mei diligentissimam adhibuimus operam. Inde est quod decimam de Henice ([1]), que tota fuit, sicut privilegia Romanorum pontificum testantur, ejusdem ecclesie, per industriam Balduini comitis Hainoensis et meam recuperavit hoc modo. Hanc enim illi abstulerat Ansellus Barbatus ([2]), Ostrevanensis comes, tempore Roberti comitis predecessoris mei; Walcherus autem quidam miles de Bruilo, qui post alios injustos possessores et ipse prefatam decimam injuste tenebat, ab Amando ([3]) abbate Marcianensi eam suscepit, censum v^e solidorum annuatim inde ecclesie persolvens. Stephanus autem, filius predicti militis, in hac ei possessione succedens, prefatam decimam ecclesie supra nominate, ipse et Roscela uxor ejus cum duobus filiis, assensu Goberti, Johannis et Raineri, non solum in elemosina reddiderunt, sed et vendiderunt. Stephanus quoque advocatus et Gertrudis uxor ejus cum filiis Rainero, Stephano, 1181.

([1]) Aniche, Nord, Douai, Douai-Sud.

([2]) Il s'agit ici d'Anselme de Ribemont, deuxième du nom, comte d'Ostrevant (1071-1099).

([3]) Amand fut abbé de Marchiennes de 1120 à 1133.

1181. Hugone et Amolrico, Almannus quoque de Haspra cum uxore et filiis, prece et precio a comite Hainoensi deliniti, nam prefate decime reclamatores videbantur, quicquid in ea reclamabant, coram Henrico abbate et fratribus Marcianensis ecclesie, videntibus meis et prefati comitis hominibus, fide data factoque sacramento, tam possessores quam reclamatores super corpus beate virginis Eusebie suprascriptam decimam restituerunt. Ibidem statim, hominum meorum et comitis seu eorundem restitutorum judicio, definitum est in sepe nominata decima nichil eos habere, nec in futuro aliquid reclamare posse. Actum est hoc anno Domini M° C° LXXX°, in basilica Sancti Martini de Henice, VI° kalendas aprilis, ante sacras beate Eusebie virginis reliquias. Notum vero sit omnibus, quod Henricus. abbas Marcianencis, CCCC argenti marcas. Balduino comiti, prefatis possessoribus seu reclamatoribus distribuendas, dederit. Post hec, cum essem Valentianis, Stephanus advocatus et filii ejus, in presentia comitis Hainoensis, a me expetierunt ut, pro hac re magis confirmanda, tam ego quam successores mei ecclesie Marcianensi obsides et fidejussores existeremus. Ego autem, ecclesie utilitati magis quam eorum petitioni consulens, precibus eorum adquievi. Si quis autem, post hanc hujus decime restitutionem legitimam, ecclesiam quam manutenere debeo pro hoc infestare presumpserit, non solum iram Dei et beate Eusebie, sed etiam nostram successorumque nostrorum, in detrimentum sue sentiet substantie. Ut autem hec carta perpetuam obtineat firmitatem, eam sigilli mei impressione et baronum meorum, nec non et illorum qui interfuerunt testimonio confirmavi. Signum Philippi, comitis Flandrie seu Viromandie. S. Balduini, comitis Hainoensis. S. Henrici, abbatis Marcianensis. S. Johannis,

abbatis Sancti Amandi. S. Lamberti, abbatis Laubiensis. S. Evrardi, castellani Tornacensis. S. Rogeri, castellani Curtracensis. S Razonis de Gavera. S. Michaelis conestabuli. S. Jacobi de Avesnis. S. Gerardi, prepositi Duacensis. S. Anselli de Lambris. S. Rainaldi de Aria. S. Roberti de Monteni. S. Almanni de Provi. Actum Valentianis, II kalendas aprilis, indictione XIII^{a}, regnante Ludovico VII° in Francia. 1181.

55.

Baudouin, comte de Hainaut, déclare que l'abbaye de Marchiennes a recouvré la dîme d'Aniche, usurpée jadis contre elle par Anselme-le-Barbu, seigneur de l'Ostrevant. (Balduini comitis Hainoensis de decima de Anic.)

Valenciennes, 27 et 31 mars et 1er avril 1181.

Original, fonds de l'abbaye de Marchiennes, à Lille. Sceau. — Cartulaire de la même abbaye, XIIIe siècle, fol. CXVII, p. 275.

✠ In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Balduinus, Dei gracia comes Hainoensis, tam futuris quam presentibus. Principatus nobis a Deo commissi exigit honor, ut subjectos nostros juste judicemus, dissidentes pacificemus, unicuique sua pro posse restituamus. Inde est quod vobis notum facimus ecclesiam Marcianensem quandam decimam ab antiquo possedisse in villa de Henice, que meus est dominicatus, quam injusta pervasione ei abstulit Ansellus Barbatus, Ostrevantensis pagi dominus, eamque injustius possidendam suis dedit homi-

1181. nibus. Temporibus autem Amandi, abbatis Marcianensis, quidam miles Walcherus scilicet de Bruilo, qui eam post alios injuste tenebat, a predicto abbate eam suscepit, censum quinque solidorum annuatim ecclesie persolvens. Stephanus autem, filius ejus, hereditarius post eum possessor effectus, predictam decimam ecclesie prefate, tam ipse quam ceteri qui ejusdem reclamatores esse videbantur, partim in elemosinam partim pro precio reddiderunt. Facta est autem hec legitima hujus decime restitutio in monasterio Sancti Martini de Henice, supra sacrum corpus beate virginis Eusebie, in presentia Henrici abbatis Marcianensis et monachorum ejusdem ecclesie, videntibus meis et comitis Flandrie hominibus. Possessores hii erant : Stephanus de Obercicurt, filius Walcheri de Bruilo, et Roscela uxor ejus et duo filii eorum; Gobertus, Johannes, et Rainerus fratres ejusdem Stephani; porro reclamatores : Stephanus advocatus et Gertrudis uxor ejus, Rainerus, Stephanus, Hugo et Amolricus filii eorumdem; Almannus de Haspra, uxor ejus, et duo filii eorum. Hii omnes fide data et sacramento facto predictam decimam guerpiverunt. Quo facto, tam ipsi quam homines mei terrarumque mearum cultores ore proprio judicaverunt in predicta decima nichil habere, nichil deinceps illos reclamare posse. Henricus autem, Marcianensis abbas, cccc argenti marcas, per manum meam distribuendas, illis dedit. Nomina hominum meorum et comitis Flandrie qui interfuerunt : Eustachius de Rues, Almannus de Provi, Adam dapifer, Ansellus de Lambris, Hugo de Ruet, Jacobus frater ejus, Robertus de Monteni, Stephanus prepositus de Sancto Amando, Hugo frater ejus, Symon de Lalen, Ansellus frater ejus, Gozellus villicus de Henice, Gerardus Garbes, Rainerus Cretins, Amandus frater Ade dapiferi, Robertus

li bailes, Gozuinus de Tuin; fratres etiam Roscele, uxoris Stephani, qui decimam vendidit, Theobaldus, Balduinus et Petrus; Gonterus, prepositus Aquicinensis; homines quoque abbatis Marcianensis : Wido et Alelmus de Goi, Amolricus Calderons, Rainerus villicus Marcianensis, Hugo de Bevrui, Hugo de Ponticulo. Actum VI° kalendas aprilis. Hec autem actio, sicut prescripta, est in presentia illustris comitis Flandrie Philippi et mea II° kalendas aprilis est recitata. Ut vero hec predicte hujus decime justa restitutio firmam obtineret stabilitatem, comitem Flandriarum et me nostrosque successores obsides et fidejussores prefati restitutores ecclesie Marcianensi dederunt in perpetuum. Ne quis autem malignus pro hac causa ecclesiam supra nominatam deinceps infestare presumat, hanc paginam sigilli mei impressione et testium qui interfuerunt annotatione roboravi. Signum Balduini, Hainoensium comitis hujus nominis quinti. Signum Henrici abbatis. S. Eustachii de Rues. S. Almanni de Provi. S. Karoli de Frasna. S. Ludovici de Frasna. S. Stephani de Donengio. S. Adam dapiferi. S. Walteri de Bozies. S. Raineri de Trit. S. Roberti. S. Gozuini de Tuim. S. Nicholai de Rumeni. Actum Valentianis, kalendas aprilis, anno Verbi incarnati M° C° LXXX°, XIIIª indictione, Romanis imperante Frederico. 1181.

56.

Le pape Luce III confirme les biens du chapitre de Chimai, et spécialement ceux qui lui avaient été donnés (en 887) par le comte Erlebold [1].

Latran, 18 février 1182.

Copie de la seconde moitié du XIVe siècle, charte n° 458 des *Titres et documents tirés du Trésor des chartes de l'ancienne Chambre des comptes du Roi à Lille*, aux Archives du royaume, à Bruxelles.

Lucius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis decano Cymacensis ecclesie ejusque fratribus tam presentibus quam futuris canonice substituendis, imperpetuum. Quoties a nobis petitur quod religioni et honestati convenire dinoscitur, animo nos decet libenti concedere et petentium desideriis apostolicum suffragium impertiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et prefatam ecclesiam sancte Monegundis, in qua divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscepimus, et presentis scripti privilegio communivimus; statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona eadem

---

(1) Voir plus haut, sous le n° 1, la charte d'Erlebold de 887.

(2) Cette bulle porte la même date et la même souscription que deux bulles en faveur du chapitre de Sainte-Waudru et une autre en faveur de l'abbaye d'Eenham (DEVILLERS, *Les chartes de Sainte-Waudru*, t. I, pp. 20 et 24; PIOT, *Cartulaire de l'abbaye d'Eenham*, p. 55).

ecclesia impresentiarum juste et pacifice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, prestante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : locum ipsum in quo prefata ecclesia sita est, cum omnibus pertinentiis suis; villam de Sales (1) cum ecclesia et omnibus pertinentiis suis, tam in pratis quam aquis, terris seu nemoribus; villam que dicitur Bailievres; villam Umbrechies; mansum unum apud Machuns; Lorenceas, Vilercias (2), Celonias (3), Sartem (4), Amusseias, Kabrecheias (5); nemora etiam territorio Sales adjacentia : de nemore Virelle (6), usque ad Clarum Elpram (7), et de aqua Elpre usque ad Badulphi rivum, a Badulphi rivo usque ad Tornium, a Tornio usque ad Benne rivum, et inde usque ad magnum Vohum (8), et inde usque ad Lutosum Vohum, et de ori- 1182.

(1) Sur Salles, Macon, Bailièvre, Imbrechies, Monceau, voir la charte d'Erlebold. — La plupart des noms cités dans la présente bulle nous sont inconnus.

(2) Villers-la-Tour, Hainaut, Charleroi, Chimai.

(3) Seloigne, idem.

(4) Les Sarts (?), dépendance de Forges, idem.

(5) *Robreckeias?* Robechies, idem.

(6) Virelles, idem.

(7) L'Eau-Blanche?

(8) Le Voion ou Voyant. Un ruisseau, le Clair-Voyant passe à Eppe-Sauvage. Voir nos *Recherches, etc.*, p. 224. — Une charte d'Odon, évêque de Cambrai, de 1112, en faveur de l'abbaye de Liessies, contient une délimitation du même genre, et ajoute que les biens de Liessies sont contigus à ceux de Sainte-Monegonde. On y trouve cité notamment le Voion.

1182. gine Lutosi Vohum usque ad lacum ubi Machnis cadit in Vohum, et inde usque ad Bihart, et inde usque in aquam Walleir (1), et de Sarte sicut fertur Therum usque Valleir, et de Therum usque Ballevias, item de allodio de Viller usque ad Vartoise (2), et inde usque ad Bertin rivum, et usque ad nemus Sancti Michaelis, et usque ad nemus nobilis viri Jacobi (3) juxta Anoram (4); montem etiam Folcardi : que omnia contulit comes Erlebaldus solemniter ecclesie Sancte Monegundis et canonicis ejusdem loci in perpetuum. Ea etiam que vobis in elemosinam dederunt Guarnerius, Wasselimus, Johannes; terram apud villam Peys (5) quam vobis contulit Ebelina; tertiam partem allodii de Mahem de dono Johannis prepositi; apud Walleirs duos solidos de dono Mison de Longo Prato; allodium, ortum et pratum sub censu denariorum duodecim de dono Nicholay de Makons; apud villam que dicitur Nimia (6) duos solidos de dono Sebille; apud Siccam Villam allodium quod vobis Werricus contulit; allodium de Peys de dono Mison et Kitheri; terram de Valle Morensi (7) quam vobis dedit Wedericus; mansum de Buren de dono Baduini comitis; apud Peys, silvas et prata; tres solidos super quoddam allodium de Makons ex

---

(1) Wallers, Nord, Avesnes, Trélon.

(2) L'Artoise ou Wartoise, ruisseau qui sépare la Belgique du département des Ardennes.

(3) Jacques d'Avesnes.

(4) Anor, Nord, Avesnes, Trélon.

(5) Pesche, Namur, Dinant, Couvin.

(6) Nismes, idem.

(7) Moranzy (?), commune d'Agnicourt-et-Séchelles, Aisne, Laon, Marle.

dono Simonis prepositi; duodecim etiam denarios super quoddam allodium de Vallibus (1); item decimam quam apud Fricosos Campos et apud Morignies et juxta Virellam; et quidquid circa Cymacum, in pratis, silvis, aquis, terris, censibus, servis et ancillis, que tam in Cameracensi quam in Leodiensi episcopatu prope vel longe possidetis; villam Mommignies cum omnibus pertinentiis suis et ejusdem ville ecclesiam, altare de Sancto Remigio (2) cum appenditio suo Spos; altare de Virella cum appenditiis suis, scilicet Lambrechies, Hansignies et Vallibus; altare de Daillies (3) cum pertinentiis suis; altare de Peys cum appenditiis suis; altare de Sales cum appenditiis, videlicet Makons, Baleviis, Robecheis, Imbrecheis, Sarte, Lorenceys, Vileriis, Celoniis; molendinum etiam apud Balevias, quod vobis dedit nobilis matrona Ida, factum super terram et aquam vestram. Antiquas etiam et rationabiles consuetudines ecclesie vestre, hactenus observatas, ratas habemus easque decernimus perpetuis temporibus inviolabiter observari. Ad hec presentium auctoritate statuimus ne quis in vos vel ecclesiam vestram excommunicationis, suspensionis vel interdicti sententiam, absque manifesta et rationabili causa, promulget. Sane novalium vestrorum que propriis manibus vel sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum nullus a vobis decimam exigere vel extorquere presumat. Cum autem generale interdictum terre fuerit, liceat vobis, clausis januis, non pulsatis campanis, exclusis excommunicatis 1182.

(1) Vaux, Hainaut, Charleroi, Chimai.

(2) Saint-Remi, idem.

(3) Dailly, Namur, Dinant, Couvin.

1182. et interdictis, suppressa voce, divina officia celebrare. In parrochialibus autem vestris ecclesiis fas sit vobis sacerdotes eligere et dyocesano episcopo presentare, quibus si ydonei fuerint episcopus curam animarum committat, ut ei de spiritualibus, vobis autem de temporalibus, debeant respondere. Prohibemus insuper ut nullus infra fines parrochiarum vestrarum, absque dyocesani episcopi et vestro consensu et assensu, capellaniam vel oratorium construere de novo presumat, salvis privilegiis apostolice Sedis. Sepulturam preterea ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extreme voluntati qui se ibi sepeliri deliberaverint, nisi excommunicati vel interdicti fuerint, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumentur. Obeunte vero te nunc, fili decane, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet surreptionis astutia seu violentia preponatur nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilii sanioris secundum Dei timorem et beati Augustini regulam providerint eligendum. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum fas sit prefatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur, eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva apostolice Sedis auctoritate et dyocesani episcopi canonica justitia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo, tertiove commonitu, nisi reatum suum digna satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratis-

simo corpore ac sanguine Dei et domini redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subjaceat; cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax domini nostri Jhesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum judicium premia eterne pacis inveniant. Amen. Datum Laterani, per manum Alberti, sancte Romane ecclesie presbyteri cardinalis et cancellarii, xij kalendas martii, indictione xv, incarnationis dominice anno M° C° LXXX° I°, pontificatus vero domini Lucii pape iij anno primo. 1182.

57.

Baudouin, comte de Hainaut, le cinquième depuis Baudouin qui tint la Flandre et le Hainaut et repose à Hasnon, confirme à l'abbaye de Saint-Aubert le don de la dîme d'Iwuy par Gautier de Honnecourt. (Consensus Balduini Hannoniæ comitis pro decima de Ivodio, quam donavit Walterus de Hunecurt ecclesiæ Sancti Autberti Cameracensis.) (1)

Bouchain, 28 mars-8 novembre 1182.

Original, fonds de l'abbaye de Saint-Aubert, à Lille. Sceau (2).

✠ In nomine sancte et individue Trinitatis. Balduinus, Hainoensis comes, quintus ab illo Balduino qui Flan-

(1) Comparez Gislebert, *MGH*, script., t. XXI, p. 595; édit. in-8°, p. 278; édit. de Godefroy, t. II, pp. 134 et 136.

(2) Voir Demay, *Inventaire des sceaux de la Flandre*, n° 197.

1182. driam et Hainoiam possedit et in Hasnoniensi monasterio sepultus quiescit, tam presentibus quam futuris in perpetuum. Divine tantum gratie, non hominum meritis adscribimus, si pio commertio pro temporalibus beneficiis eterna lucrari valeamus. Deus enim in nobis non nostra bona, sed sua coronat dona. Nos igitur approbande liberalitatis munificentiam prorogantes et exemplum benefaciendi nostre posteritati relinquentes, in omnium noticiam fidelium scripto presente transfundimus, quod Walterus de Hunecurt, per nostram manum et nostra approbatione, per dominum Rogerum Cameracensem episcopum, sicut in traditione decimarum fieri decet, coram hominibus nostris suisque paribus, suam decimam apud Ivuir (1) quam ad proprios usus habebat et a nobis tenebat, elemosine intuitu, pro sua suorumque parentum animabus, ecclesie Sancti Autberti Cameracensis legitime donavit, et eadem donatione sic in ecclesiam decime transtulit dominium quod eam coram nostris hominibus sibi prorsus abjudicans, in ea sese nichil juris amplius habiturum judicio nostrorum hominum publice recognovit. Et quia quod sacris et venerabilibus locis pie confertur firmum et inviolabile debet permanere, prefatam donationem scripto annotatam nostri karactere sigilli munivimus, et sufficienti ac legitimo testium subscriptorum numero corroboravimus. Signum domini Rogeri, Cameracensis episcopi. S. Franchonis decani, ejusdem episcopi officialis. S. Willelmi, fratris nostri de Sancto Salvio advocati. S. Almanni de Provi. S. Johannis de Maucicurt. S. Ade, Buscenensis senescalci. S. Hugonis de Croiz. S. Roberti bajuli. Sub-

(1) Iwuy, Nord, Cambrai, Cambrai-Est.

scriptiones hominum predicti Walteri de Hunecurt : 1182.
S. Symonis de Navia. S. Goberti de Vendusia. S. Gervasii de Peronia. S. Enghelranni de Ivuir. S. Hugonis de Wathnes. S. Johannis de Ivuir. Actum Busceni, per manum Gisleberti secundi notarii nostri, dominice incarnationis anno Mº Cº LXXXº IIº, presulatus vero domini Rogeri, Cameracensis episcopi, anno IIIº, principatus quoque nostri anno XIº.

58.

L'abbé de Saint-Jean de Valenciennes déclare que, pour mettre fin au débat existant avec le prieuré de Saint-Sauve, seront considérés comme paroissiens de Saint-Jean, c'est-à-dire de la chapelle du comte, le comte lui-même, ses serviteurs habitant avec lui, ses officiers tenant leurs offices en fief, les pairs, etc. (De parrocianis quos habere debemus. — Obligation de Gilbert, abbé de Saint-Jean, touchant une rente annuelle à païer à Saint-Sauve pour les droits paroissiaux.) (1)

1182.

Chirographe original, fonds de l'abbaye de Saint-Jean, à Lille.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Prudens juniorum discretio simplicitatem enucleare semper inten-

(1) Publié par Le Boucq, *Histoire ecclesiastique, etc.*, p. 38, avec quelques erreurs. — Comparez un acte de 1145 dans *CRH*, 4e série, t. XIII, p. 94; Wauters, *Analectes de diplomatique*, p. 334.

1182. dens seniorum, quicquid ab antiquis ambigue dictum intelligit, ad evidentiam transferre conatur successorum. Ego igitur G., minister humilis ecclesie beati Johannis de Valencenis, totumque ibidem capitulum, notum facimus omnibus tam natis quam in perpetuum nascituris, quum controversiam, inter nos et ecclesie beati Salvii monachos dudum ventilatam, super illis quos ex familia sua comes Hainoensis capelle sue, nostre videlicet ecclesie, intra situm Valencenarum procurandos in vita et in morte tamquam parrochianos nostros destinavit, fine debito decidere cupientes, perturbationis scrupulos in auctenticis antecessorum nostrorum scriptis inventos ad unguem corrigendos esse decrevimus, ne pacis inimicus deinceps inveniat quos inimicitie corrixantis laqueos inter gregem Deo devotum initiat. Itaque sciendum est quod comitem, cum domesticis suis sibi servientibus et de pane ejus viventibus, et ministros suos pro ministerio suo in curia feodatos, videlicet dapiferos, pincernas, pistores, camerarios, portarios, coccos, cum familiis suis, et duodecim comitis pares cum domesticis suis sibi servientibus et de pane eorum viventibus, et canonicos cum familia sua, jure parrochiali et voluntaria capituli ecclesie beati Salvii concessione, intra locum et situm Valencenarum quiete possidemus. Familie vero domesticorum comitis ei servientium in curia nullum ministerii feodum habentium sue subjaceant parrochie. Ad extirpandam ergo controversiam dudum inter nos de familiis ministrorum comitis habitam, predicte ecclesie tredecim solidos Valencenensis monete sub annuo censu quotannis in festivitate beati Salvii in perpetuum solvimus. Ut ergo pacis nostre concordia, studio tante considerationis elaborata, perseverans et immota permaneat, vigili eam litterarum memorie

commendavimus, et in duabus paginis conformatam ciro- 1182.
grapho interciso, et utriusque ecclesie sigillo apposito corroboravimus, et confirmatam subscriptione testium consignavimus. Signum Gisleberti abbatis. S. Balduini prepositi. S. Richardi cantoris. S. Theoderici, Willelmi, Rogeri, Radulfi, Gossuini, presbiterorum; Gunteri, Werini, Radulfi, diaconorum; Roberti, Henrici, Werini, Petri, subdiaconorum. S. Haimonis prioris. S. Meneri subprioris. S. Arnulfi prepositi. S. Radulfi, Mathei, Godefridi, Sigeri, Omeri, presbiterorum; Heluini, Goberti, Jordanis, diaconorum; Geraudi, Johannis, subdiaconorum. S. Walcheri, decani de Bavai. S. Thome, decani de Valencenis. S. Almani presbiteri. S. Segardi. S. Johannis presbiteri. S. Walcheri canonici. S. Egidii. Actum anno ab incarnatione Domini M° C° LXXX° II°.

59.

Baudouin, comte des Hennuyers, déclare que Godefroid de Thuin s'est accordé avec l'abbaye de Bonne-Espérance au sujet de la dîme de Courcelles qui restera à ladite abbaye. Celle-ci, de son côté, a procuré à Godefroid un prêt de 31 marcs et demi.

1182.

Cartulaire de l'abbaye de Bonne-Espérance, au Séminaire de ce nom, t. VIII, fol. 9.

In nomine Domini. Ego Balduinus, Dei gratia Haynoensium comes, tam futuris quam presentibus notum

1182. fieri volo, quod Godefridus de Tuyn, sepe querelata et inquietata ecclesia de Bona Spe, coram me venit, ubi se injuste ecclesiam querelasse confitens, omnes querelas inter eum et ecclesiam habitas de decima terre de curia de Hamaus (1) hoc modo relegavit : quod decimam totius terre, de qua tunc temporis ecclesia erat in tenore in parrochia de Curcellis (2), insuper et decimam unius quartarii de terra Gilleberti Stameri, predictus Godefridus predicte ecclesie in pace dimisit, tenendam in perpetuum libere concessit; sed hoc iterum modo quod, si de cetero ecclesia inibi aliquam terram acquisierit, decima acquisite terre ad communem decimam redibit. Hujus respectu concessionis sed et spe majoris future dationis, ecclesia Godefrido triginta unam et dimidiam marchas a quodam impetravit, hoc pacto quod Godefridus quoque anno commodatori sex marchas redditurus est, tres in solutionem et tres in elemosinam donec persolverit. Quod si de hac summa apud Curcelles accipienda hoc vel alio anno aliquid defuerit, Godefridus de suo supplere debet. Verum, si hoc vel alio anno totum debitum reddere potuerit, hoc ei licebit. Supradicte convenientie Godefridus me responsalem et fidejussorem erga ecclesiam dedit. Insuper et villam suam Curcellas per manus nostras in manus ecclesie ut vadem posuit. Qua in re, quia ecclesiam manutenere et tueri mihi incumbit, ad tenendam rei geste memoriam, scriptum meum has convenientias continens sigilloque meo communitum, subsignatis tes-

---

(1) Sur Hamal, voir ci-devant la charte de 1172, nº 36, p. 71.

(2) Courcelles, Hainaut, Charleroi, Fontaine-l'Évêque.

tibus, ut est dignum, ecclesiam Bone Spei habere volui. S. Amandi de Provi. S. Walteri de Warini. S. Amandi senescalci. S. Roberti le baile. S. Guillelmi Lyduin. S. Nicholai de Sancto Gaugerico et aliorum multorum. Actum anno incarnati Verbi millesimo centesimo octogesimo secundo. 1182.

60.

Baudouin, comte de Hainaut, déclare que Mathilde de Ligne, voulant placer ses deux filles dans l'abbaye de Bonne-Espérance, a donné à celle-ci quinze bonniers d'un alleu à Ramegnies.

1182.

Original, fonds de l'abbaye de Bonne-Espérance, aux Archives de l'État, à Mons. — Cartulaire de l'abbaye, au Séminaire de Bonne-Espérance, t. II, fol. 62.

In nomine Domini. Ego Balduinus, Dei gratia comes Haynoensis, tam futuris quam presentibus. Quia michi ut principi incumbit ecclesias defensare et beneficia que in presentia mea sibi conferuntur illibata conservare, quonam modo quove ordine que quibusque collata sunt visum est michi fore perutile non paucos ignorare. Noverint igitur omnes tam futuri quam presentes, quod Mathildis de Linge, volens ponere in ecclesiam Bone Spei in conversionem duas filias suas, multo petitionis nostre interventu vix obtinuit. Ad quod obtinendum, quindecim

1182. bonerios allodii apud Rameigies [1] pro eis prefate ecclesie in elemosinam, coram me et coram liberis hominibus meis, libere contulit, puellis illis pro parte illa allodii reliquam partem que eas ibi seu alibi in hereditatem contingebat resignantibus; meis vero liberis hominibus hoc ipsum licite fieri posse asserentibus. Hujus ego dationis in seculum seculi permansure obses datus, et ecclesie si forte necesse fuerit de elemosina sua guarandisiam laturus, ad tenendam memoriam geste rei, ecclesiam Bone Spei hoc meum scriptum sigilli mei impressione signatum sub testificatione presentium inde habere volui. S. magistri Balduini clerici de Husseigi. S. Eustachii de Ruez. S. Hawialdi de Keuvreig. S. Karoli de Frasne. S. Nicholai de Barbenceon. S. Gualteri de Wareigi. S. Rogeri de Condeit, et Gualteri de Blandein fratrum. S. Gossuini de Tulin. S. Hugonis de Bossoit. S. Hugonis de le Croiz. S. Gualteri de Fonteines. S. Henrici, castellani de Bints. S. Roberti le Baile. S. Radulphi de Avennes et aliorum quampluriurn. Actum anno Verbi incarnati M° C° LXXX° II°.

[1] Ramignies. Voir ci-devant la charte de 1130-1135, n° 14, p. 32.

61.

Baudouin, comte des Hennuyers, déclare qu'Arnould d'Escaillon, moyennant 40 marcs d'argent, a libéré l'abbaye d'Anchin de deux muids de froment et d'un muid d'avoine qu'elle lui devait à Auberchicourt. (Balduini comitis Hainoensis de eleemosina Ernulfi de Scaillon.)

1184.

Original, fonds de l'abbaye d'Anchin, à Lille.

In nomine Domini. Ego Balduinus, Dei gracia Hainoenium comes, scire volo omnes et presentes et futuros, uod Ernulfus de Scallon, acceptis ab æcclesia Aquicinensi quadraginta marcis argenti, dederit eidem æcclesiæ n elemosinam duos modios frumenti et unum avenæ, qui i apud Obercicurt [1] a monachis annis singulis debeantur. Quos ut firmius et quietius æcclesia in perpetuum ossideret, me super hoc expetivit idem Ernulfus, et ut acis tenendæ gracia inde obses fierem, interpositis omniius quæ de me ab ipso tenebantur, a me suis precibus mpetravit. Et quia jure obsidatus eandem elemosinam ecclesiæ debeo guarandire, præsentem exinde cartulam, igilli mei impressione roboratam, in testimonium veritais ipsi tradidi conservandam. Factum est hoc ab Ernulfo, oncedentibus tam fratribus ejus quam uxore et liberis, n eorum præsentia qui sunt exinde testes subnotati :

---

[1] Auberchicourt, Nord, Douai, Douai-Sud.

1184. Walterus de Albi, Bernerus de Ruleurt, Symon frater ejus, Symon de Lalen, Gobertus de Bruilo, Johannis frater ejus. Actum anno incarnati Verbi M° C° LXXX° IIII°.

62.

Eustache, abbé de Saint-Amand, relate les nouvelles difficultés survenues entre son abbaye et Charles de Fresnes, après la décision du comte Baudouin de 1175. (De pace inter ecclesiam Sancti Amandi et Karolum de Fraxinio.) [1]

1185.

Cartulaire de l'abbaye de Saint-Amand, XIIIe siècle, t. II *(Liber albus)*, pièce CLVI, fol. 133 recto, à Lille.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Ego Eustachius, Dei ordinante clementia abbas ecclesie Sancti-Amandi, omnibus tam futuris quam presentibus notam esse volo querelam modumque querele nostris temporibus, inter nos et dominum Karolum de Fraxino, habite et determinate, eamque ne posteros lateat litteris annotare dignum duxi. Siquidem postquam comes Hainoensis Balduinus, a Balduino Hasnoniensi, Flandrie videlicet et Hainonie comite quintus, sicut in carta ejus evidenter ostenditur, controversiis inter predecessores meos et predictum Karolum habitis finem imposuit, idem Karolus, querelis recenter adinventis, ecclesiam Sancti Amandi

[1] Voir ci-devant la charte n° 43, p. 83.

vexare et fatigare non destitit. De quibus, querela inter 1183.
nos mota et die amicabiliter apud Scalpont prefixo, illustres viri, qui ad predictum diem convenerant et in commune utriusque tam nostrum quam ipsius Karoli commodum et honorem volebant, tandem ad hec rem deduxerunt, ut ex probis viris qui aderant quatuor eligeremus, quibus, placito postposito, decisionem et determinationem controversiarum concederemus, ea ratione ut predicti quatuor viri sacramento fidei se constringerent, rei veritate inquisita, omni timore et amore postposito, cuique quod suum esset se daturos; ipso quoque Karolo ipsorum judicium se in perpetuum observaturum fidem dante, et me nichilominus ex mea totiusque conventus parte id ipsum conservaturum verbis fidelibus veraciter astruente. Hii sunt autem qui huic conventioni intererant : Gerardus de Waudripont, Balduinus de Anven, Iwanus frater ejus, Stephanus prepositus Sancti Amandi, Guillelmus de Potellis, Rainerus de Trit, Robertus de Trit, Arnulphus filius ipsius Karoli, Liebertus de Samion, Almannus frater ejus, Oliverus, Rainerus, Alexander de Sancto Amando. Factum est autem ut voluerunt, et conventioni ab ipsis laudate in commune assensimus, quatuor judicibus ad decisionem cause nostre eo modo quo dictum est electis, Stephano preposito, Liberto de Samion, Guillelmo de Potellis, Arnulpho filio Karoli, diemque denominatum apud Sanctum Amandum constituimus; ad quem diem, dum convenissemus, predicti judices, fidei sacramento quo se constrinxerant, pro veritate dicenda sunt moniti. Corveiam communium pratorum, quam sibi soli Karolus injuste adtraxerat, communem utrique adjudicaverunt; gallinas, quas in festo sancti Martini singuli foci de Vi debent, quasque Karolus sibi insurpaverat,

1185. ecclesie soli recognoverunt, et, de invadiatione et venditione et mutatione heredum cujuslibet terre, ecclesie duodecim denarios, villico vero duos. Ut autem hec rata permaneant, litteris annotari et annotata sigilli nostri impressione communi consensu corroborari fecimus. Signum Eustachii abbatis. S. Symonis prioris. S. Gualteri prepositi, Liberti de Samion, Almanni fratris ejus, Raineri, Oliveri, Alexandri, Almanni fratris ejus, Gilleberti majoris, Roberti de Trit. Actum anno dominice incarnationis millesimo centesimo LXXX° V°.

63.

Baudouin, comte des Hennuyers, termine une contestation existant entre l'abbaye de Crespin et son maieur d'Harmignies (1).

Mons, 7 avril 1186.

Collection Moreau, t. 89, fol. 37 recto, à la Bibliothèque nationale, à Paris.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Quoniam scriptura testatur qui ecclesiarum profectibus invigilaverit et de novissimis suis benefaciendo cogitaverit, anime sue saluti sine dubio providebit, eapropter ego Balduinus, Hainoensium comes, notum facio cunctis fide-

(1) Voyez dans nos *Actes et documents anciens, etc.*, p. 219, une charte de Baudouin IV, de 1157, relative à une autre contestation entre l'abbaye et le maieur d'Harmignies.

libus, tam futuris quam presentibus, controversiam que inter Gobertum, beati Landelini Crispiniensis ecclesie abbatem, et Theodericum, villicum de Harminio [1], longo tempore ventilata fuerat, pace bona in presentia mea terminatam fuisse, assensu Goberti, predicte ecclesie abbatis, tempore Petri qui tunc jure hereditario ex parte Beatricis uxoris sue villicus erat. In die cognovit abbas prefatus, consilio capituli sui, quo jure villicus predictus villicationem suam et terram de ecclesia tenebat; eadem vero die villicus cognovit quod jus, quod servitium ecclesie reddere debebat. In die cognoverunt abbas et villicus quod omnes terre que non dant censum et terragium sunt sue villicationis, et curia in qua suam facit mansionem. Pro hac autem villicatione et terra, villicus duos sumptus honestos, bis in anno, tempore quo abbas voluerit, abbati cum capellano suo et monacho curie, cum octo equis et hominibus, persolvere debet. Debet eciam villicus abbati vel monacho suo equum unum cum famulo semel in anno, si in Emplam [2] ierit, qui servicium suum facere possit, et equum istum ecclesia villico salvare debet. Et ut villicus sumptus istos [et] equum prefatum possit persolvere, sub spatio octo dierum ab abbate debet esse certissimus de hospitibus ecclesie qui tempore illo fuerant. Habet ecclesia capones; villicus panem et avenam; ecclesia habet omnes census allodii sui; villicus habet omnes roagios allodii predicte ecclesie in potestate Harminii; omnes census et capones debent hospites persolvere 1185.

---

(1) Harmignies, Hainaut, Mons, Pâturages.

(2) Empel, possession de l'abbaye, Noord-Braband, Bois-le-Duc. — Voir nos *Actes et documents anciens*, pp. 212, 215 et 216.

1186. monacho in curia Sancti Landelini in presentia monachi vel famuli domus, ad diem prefixam, sub testimonio villici et scabinorum; qui sub testimonio villici et scabinorum persolverit, liber erit; qui vero non persolverit, reddere debet, lege constituta, ad omnes leges allodii ecclesie. In potestate Harminii habet ecclesia duas partes, et villicus terciam. Panes et avenam, roagium, hospites predicti villico, in domo sua, sub testimonio scabinorum, solvere debent; et si non solverint, sub lege constituta reddere debent, ita quod ecclesia duas partes habeat et villicus tertiam. In servicio autem quod ab hospitibus ecclesie redditur, qui terras requirunt et in vadio ponunt, ecclesia duas partes habet et villicus tertiam. Hominibus igitur facientibus querimoniam villicus diem certam debet prefigere in curia Sancti Landelini, in presentia abbatis vel monachi curie vel famuli domus; tale debet facere de terris que ab hospitibus requiruntur et in vadio ponuntur. Quando rectus heres, post decessum villici, terram istam cum villicatione requirit, decem solidos monete terre ecclesie prefate pro servicio solvere debet, et non aliud; hoc servitio abbas terram cum villicatione villico predicto reddere debet. Villicatio ista cum terra non debet dividi in duobus; immo heres villici prime uxoris sue, quamvis filie sint omnes, prima debet habere; si filium prime uxoris sue habuerit, habere debet; si vero heres illi prime uxoris sue non fuerit heres cui judicio curie abbatis adjudicatum fuerit, possideat. Ut autem hoc ratum et inconvulsum permaneat, sub istorum virorum testimonio confirmo et sigilli nostri impressione muniri precipio. Signum Lamberti, Sancti Gisleni abbatis. S. Gervasii, Sancti Dyonisii abbatis. S. Ustachii del Rues. S. Havelli de Chevreng. S. Walteri de Lens. S. Ustachii filii ejus.

S. Gossuini de Maring. S. Willermi fratris comitis. S. Balduini castellani. S. Henrici de Braine. S. Ulbaldi de Louvegnies. S. Ulbaldi de Harveng. S. Gossuini de Tulin. S. Simonis de Rombies. S. Walteri Bonier. S. Willermi de Rombies. S. Maglorie de Mons. S. Balduini villici de Crispinio. Actum Castriloco, anno dominice incarnationis m° c° octogesimo sexto, indictione quarta, concurrente secundo, epacta xxviiiª, termino pascali, septimo idus aprilis, dominicali littera currente e. 1186.

64.

Baudouin, comte des Hennuyers, constate l'accord intervenu entre le chapitre de Cambrai et son maïeur d'Onnaing. (Privilegium Balduini comitis super compositione facta inter nos et majorem nostrum de Oneng.)

1187.

Vidimus du 26 juin 1220, fonds de la cathédrale de Cambrai, à Lille. — Cartulaire du chapitre de Cambrai, fin du xiie siècle, fol. 77, mss. latins, n° 10968, à la Bibliothèque nationale, à Paris.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Balduinus, Hainoensium comes, modernis fidelibus et posteris in perpetuum. Terreni principes contra hostes ecclesiasticos zelo divine karitatis viriliter dimicare tenentur, ut assiduis orationibus in ecclesia Deo famulantium celestis militie gloriam assequi gracia Dei mereantur. Eapropter, armis justicie pro nostra matre ecclesia Cameracensi semper accincti, vobis notum facimus universis quod ecclesia

1187. beate Marie Cameracensis et maior de Oneng [1], pater et filius ejus, multis retroactis temporibus controversantes, tandem sic amicabiliter adinvicem inter se composuerunt, quod dicti loci maior de Oneng Amauricus, cum fratre suo suisque coheredibus, publice coram clericis et laïcis, videlicet suis comparibus et aliis, hec que secuntur ecclesie prefate spontaneus werpivit, et hec omnia sibi et suis heredibus, dictante juris ratione, ultroneus abjudicavit : scilicet quæ habere contendebat in altari de Oneng, in ejus loci batitoribus, karritonibus decime, in omni groinio, in hautone, in procurationibus, quando annona dominorum venum asportabitur; in garbis solutis, et in garbis equorum pabulis post diurnum laborem destinatis; et in omnibus aliis, preterquam in residuo straminis et in vitiacio, si canonici suam ibi fecerint triturari viciam; quod utrumque suum totum erit, quicquid de utroque post usus dominorum absque venditione supererit; et adeo procul a sua canonicorum grangia suam amovebit maior utramque farraginem, ut orto, quod absit, ibidem incendio nullum possit incutere dominis dampni formidinem. Idem vero maior, sua suorumque successorum fide coram prestita, juratus tactis sanctorum sanctis pignoribus quod amplius per se vel per alium non reclamaret, res eorum non inquietaret, promisit eis omnia que determinata sunt bona fide se conservaturum, et omnia jura dominorum tam in ostagiis quam in servis et ancillis, et in omnibus aliis, et in villa de Oneng et extra, ubicumquæ jus incognitum eis fuerit quam fidelius poterit notificaturum. Et nos cum nostri presentis munimine scripti,

---

[1] Onnaing, Nord, Valenciennes, Valenciennes-Est.

suosque parentes et amicos hujus compositionis tenende 1187. dedit obsides. Canonici vero, sue motu liberalitatis, feodum quem maior tenet de eis, videlicet ad mensuram Valencenensem unum modium avene, unum modium ordei, undecim mancaldos frumenti, quinque mencaldis frumenti cum proxime dicto feodo, apud Oneng in horreo suo quotannis recipiendis, ei et heredibus suis adauxerunt. Et in perpetuam hujus firmæ compositionis noticiam et hominii dominis a maiore facti, et fidelitatis ab eodem eisdem promissæ, domini in feodum maioriæ ei donaverunt ad mensuram Valencenensem sex frumenti modios, Valencenis vel ad ejus propriam domum vehendos singulis annis et solvendos. Preter hæc, ut eidem eamdem misericordie plenitudinem exhiberent, ecclesiasticam, qua carebant propter istam querelam, ejus patri et matri concesserunt sepulturam. Hæc autem, omnia quæ huic nostro scripto fideliter commendata sunt, sepe nominatus maior Amauricus et heres ejus coram scabinis de Oneng, et Valencenis coram scabinis et juratis in domo Pacis, et ad ultimum coram nobis et hominibus nostris esse juste facta recognovit et approbavit. Quod ergo sollempniter ac legitime factum est, ut ratum et inviolatum permaneat, nostro sigillo privilegium hoc insignivimus et legitimorum sufficientiam testium subscribi fecimus. Signum Hugonis, beatæ Mariæ Cameracensis ecclesiæ decani. S. Walcheri dicti decani de Bavai. S. Roberti de Montibus canonici. S. Gilleberti capellani. S. Gregorii canonici de Condei. S. militum comitis : Johannis Cornuti, Karoli de Wamiole, Nicholai Monachi, Balduini Probi, Hugonis de Alnoit, Almandi senescaldi. S. scabinorum Valencenensium. S. scabinorum de Oneng. Actum anno Verbi incarnati M° C° LXXX° septimo.

65.

Baudouin, comte des Hennuyers, déclare que le moulin de Sebourg, appartenant par indivis à son frère Henri et à l'abbaye de Vicogne, sera entretenu et réparé par les possesseurs de la manière qu'il détermine. (De molendino de Suburc.)

1187.

Cartulaire de l'abbaye de Vicogne, à Lille, XIIe et XIIIe siècles, t. I, pièce CXI; t. III, fol. 91 recto.

In nomine Domini. Ego Balduinus, Deo a quo omnis potestas permittente, Hainoensium comes. Sciant presentes, sciant et posteri quod molendinum de Suburc, quod ecclesia Viconiensis et pater meus in commune possederunt, eadem ecclesia et frater meus Henricus, quem medietas ejusdem molendini contingit, deinceps possidebunt, eo tenore quod, quotiens illud erit reparandum, ligna et lapides que necessaria erunt reparationi jam dictus frater meus amministrabit. Ecclesie vero erit ligna succidere, sive lapides frangere, ligna autem et lapides vecturis fratris mei ad locum molendini adducta in structuram componere. Ceterum omnimodam piscationem vivarii justa et legitima particione inter se divident. Denique mansio molendino contingua cum domibus et ortis et pomerio et arboribus, quascumque circa vivarium plantaverint, in usus fratrum Viconiensium proprie et libere cedet. Si quis autem predictam ecclesiam ex hac possessione inquietare presumpserit, meum erit calump-

niatorem ratione compescere, vel potentie auctoritate reprimere. Ut autem hec pactio stabilis et illibata permaneat, meipsum fidejussorem dedi, et sigylli mei appensione, et testabilium virorum subscriptione eam roboravi. S. comitisse Margarete. S. Henrici et Willelmi fratrum meorum. S. Raineri de Trit. S. Roberti de Lespais. S. Almanni de Provei. S. Nicholai cognomento Monachi et Viviani fratrum. S. magistri Nicholai capellani. S. Almanni senescalci. S. Raineri de Buverege et aliorum plurimorum. Actum anno Domini M° C° LXXX° VII°. 1187.

66.

Baudouin, comte des Hennuyers, déclare que le chapitre de Cambrai s'est accordé avec Nicolas et Gilles de Mainvault au sujet de l'autel et des revenus de l'autel de ce lieu. (Privilegium Balduini comitis inter nos et fratres duos de Mainvuat.)

1188, après le 10 novembre.

Chirographe original, fonds de la cathédrale de Cambrai, à Lille. Sceau. — Cartulaire du chapitre de Cambrai, fin du XIIe siècle, fol. 78, mss. latins, n° 10968, à la Bibliothèque nationale, à Paris.

B., comes Hainoensium, tam presentibus quam futuris in perpetuum. Noverit universitas vestra, quod duo fratres de Menwalt [1], videlicet Nicholaus et Egidius,

---

[1] Mainvault, Hainaut, Tournai, Ath.

1188. tandem rigore justicie compulsi et conjuncti, cum ecclesia beate Marie Cameracensis transactionem hanc celebraverunt : quod ultronei altare dicti loci, cum universis dotibus et oblationibus, et decimis ad altare pertinentibus, ipsi et uxores eorum et heredes publice resignaverunt; et tam interposite fidei quam sacramenti prestita cautione de non inquietando, per se vel per alios, de conservanda transactione, me dominus Rogerus episcopus et capitulum Cameracensis ecclesie et predicti milites vice versa obsidem dederunt, bona fide promittentes quod circa prefatam veritatem diligenter inquirerent, et jus ejusdem ecclesie notificarent et conservarent. Et ut pena paucorum sit metus multorum concesserunt quod, si amplius reclamare presumerent, si super hoc causari vellent, a causa caderent. Ecclesia vero Cameracensis tocius capituli sui assensu cum predictis militibus misericorditer agens, preter altare et ejus pertinentias, quicquid juris in procinctu parrochie de Menwalt habebat, videlicet in alodiis, terris, pratis, silvis, aquis, pascuis, hereditario jure eis perpetuo tenendum concessit, sub annuo censu XL solidorum Cameracensis monete quotannis in festo sancti Luce solvendorum. Ut autem ratum permaneat, scripto cyrographizato, et sigillo meo, et subscriptis testibus confirmavi. Signum Nicholai de Ruez, prepositi Sancte Waldrude. S. Gilleberti, prepositi Sancti Germani. S. Gossuini, prepositi Sonegiensis. S. Eustachii de Lens. S. Hugonis de Antoing. S. Hugonis de Croiz. S. Rogeri de Condato. S. Balduini, castellani Montis. S. Gossuini de Tulin. Actum anno dominice incarnationis M° C° LXXX° VIII°.

67.

Baudouin, comte des Hennuyers, déclare qu'une femme du nom d'Ermengarde et ses enfants ont remis entre ses mains deux parties de la dîme de Bellaing, et qu'il en a fait don à l'abbaye de Vicogne. (Scriptum comitis Balduini de decima de Belaing.)

1188.

Cartulaire de l'abbaye de Vicogne, XIIe et XIIIe siècles, t. I, pièce XCIX ; t. II, pièce XXVIII.

In nomine Domini. Ego Balduinus, Hainoensium comes, tam futuris quam presentibus, notum esse volo, quod Emengardis vidua et liberi ejus Anselmus, Adam, Willelmus, Walterus, Agnes, duas partes decime de Belaim [1], in terra tam arabili quam excolenda, que de jure meo descendunt, in manu mea mihi reddiderunt, et sibi omnino abjudicari fecerunt, in presentia et judicio baronum meorum. Quas cum recepissem, prefata matre et predictis liberis assentientibus immo rogantibus, ecclesie sancte Marie Viconiensis, pro salute mea et Margarete uxoris mee et antecessorum meorum, sicut mihi reddite fuerant contradidi in elemosinam perpetuo possidendas. Terram quoque, quam ecclesia Viconiensis de avo eorum Adam et patre suo Anselmo tenuerat et, exstirpata silva,

(1) Bellaing, Nord, Valenciennes, Valenciennes-Nord.

1188. arabilem fecerat, Anselmus, assensu meo et matris sue et ceterorum fratrum suorum et Agnetis sororis sue, jam dicte ecclesie concessit, ea conditione quod quicumque eamdem terram, que nunc obligata vadimonio tenetur, redimere et possidere poterit, terciam garbam cum terragio sibi retinebit, duabus in partem ecclesie Viconiensis remanentibus. Prefata etiam mulier et liberi sui omnes unam quarteleiam terre, que non est de feodo de Belaim, eidem ecclesie dederunt in elemosinam ab omni exactione liberam, excepto uno denario censuali singulis annis in festo sancti Remigii sepe memorate Emengardi, et successori suo qui feodum de Oisei tenebit, persolvendo. Ut autem hec donatio rata et stabilis permaneat, sigylli mei appensione et baronum meorum subscriptione eam roboravi. Signum Margarete comitisse. S. Eustacii de Ruet. S. Raineri de Trit. S. Almanni de Provei, Nicholai cognomento Monachi, Symonis de Alnoit, Willelmi fratris comitis, Hugonis de Alnoit, Willelmi de Anzain, Seuvardi de Marliz, Willelmi maioris, et aliorum plurimorum. Actum dominice incarnationis M° C° octogesimo octavo. Harum omnium pactionum perpetuo tenendarum ego et Margareta comitissa et filii mei nos fidejussores et plegios interposuimus.

68.

Baudouin, comte de Hainaut, déclare que Godefroid de Thuin, chevalier, partant pour la croisade, a donné à l'abbaye de Bonne-Espérance l'autel de Courcelles et les terres qui en dépendaient, sauf l'avouerie sur les serfs de l'autel et sur les hommes occupant les terres.

3 mars 1189.

Chirographe original, fonds de l'abbaye de Bonne-Espérance, aux Archives de l'État, à Mons. Sceau. — Cartulaire, t. VIII, fol. 12, au Séminaire de Bonne-Espérance.

✠ In nomine Domini. Ego Balduinus, Dei permissione comes Haynoensis, tam futuris quam presentibus in perpetuum. Quum Dei voluntate ad hoc supereminemus ceteris ut eminentia nostra subditis proficiat, ut ordine competenti procedamus ad justiciam, precipuo et diligentiori protectionis nostre privilegio ea que largitate fidelium impenduntur ecclesiis dignum duximus insigniri. Eapropter noverint omnes quod Godefridus miles de Tuin, peregre proficiscens Jherusalem, profectu spirituali ammonitus dedit in elemosinam ecclesie sancte Marie de Bona Spe fundum altaris de Curcellis [1], et quicquid ad idem altare pertinet in decimis et dotaliciis et censu, et omnia que de jure ejusdem altaris perpendi possunt vel

---

[1] Courcelles, Hainaut, Charleroi, Fontaine-l'Évêque

1189. poterunt; hoc excepto quod predictus Godefridus, in servis et ancillis ipsius altaris et in hominibus super dotalicia ejusdem altaris manentibus, advocatiam jure hereditario possidendam et a me tenendam cum alio feodo de Curcellis, quod a me tenet, assensu ecclesie de Bona Spe sibi retinuit. Et quum idem Godefridus donum istud jure hereditario de manu mea tenebat in feodum, in presentia mea coram liberis hominibus meis hanc elemosinam perpetualiter permansuram, voluntate et assensu meo, supradicte ecclesie de Bona Spe fideliter assignavit, sed et querelam, qua eandem ecclesiam super acensa canonicorum de Fossis fatigabat, penitudine motus deposuit. Et ut hujus beneficii particeps existerem, contra reclamationes defensorem et contra calumpnias obsidem pro ecclesia me constitui, et, ad ecclesie collati muneris securitatem et posterorum recordationem, continentiam beneficii scripto commendavi et sigilli mei munimine et liberorum hominum meorum attestatione confirmavi. S. Ostonis de Trazeniis. S. Godescalci de Morealmeis. S. Hugonis de Crois. S. Balduini, castellani de Montibus. S. Rainardi de Strepi. S. Roberti de Carneres. S. Arnulphi de Goi. S. Henrici, castellani de Binc. S. Gossuini de Tulin. Actum anno Verbi incarnati M° C° LXXX° octavo, mense martio, die tercia ejusdem mensis.

69.

Eustache de Rœulx, en présence du comte Baudouin, donne à l'abbaye d'Alne la huitième partie des alleux de Gœgnies, qu'il avait acquise de Clémence, fille d'Ibert de Lambursart. Il fait don également de la dîme qu'il possédait en ce lieu.

1189.

Cartulaire de l'abbaye d'Alne, XIVe siècle, fol. 146, aux Archives de l'État, à Mons.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Eustachius de Ruez tam futuris quam presentibus notum facio, quod octavam partem allodiorum de Goegnies (1), quam de Clementia filia Hiberti de Lambursart acquisivi, ecclesie de Alna, pro remedio anime mee et predecessorum meorum, in presentia comitis Hainoensis et baronum ejus, imperpetuum dedi possidendam. Insuper decimam, quam de curtiliis in Goegnies tenebam, totam eidem donavi ecclesie, consentiente et laudante Nicholao filio meo, Nivellensi preposito, cum nepote meo Eustachio. Testes hujus donationis sunt : Daniel, abbas de Camberone, Nicholaus, abbas Sancti Foillani, Balduinus, castellanus de Montibus, Gillenus, castellanus de Bellomonte, et alii quamplures. Actum anno ab incarnatione Domini M° C° LXXX° VIII°.

(1) Partie du village de Houdeng-Gœgnies, Hainaut, Mons, Rœulx.

70.

Baudouin, comte de Hainaut, déclare qu'Arnould d'Escaillon a donné, en sa présence, à l'abbaye d'Anchin, quinze mesures de terre, avec l'agréation d'Agnès, sa femme, et de Gérard, son frère. (Balduinus, comes Hanonie, de xv modiatis terre domini Ernulphi de Escaillon.)

1189.

Original, fonds de l'abbaye d'Anchin, à Lille. Sceau.

In nomine Domini. Ego Balduinus, Dei gracia comes Hainoensis, notum facio omnibus Christi fidelibus tam futuris quam presentibus, quod Ernulfus de Scaillon, in presentia mea veniens, quindecim modiatas terre ad mensuram Duacensem Aquicinensi ecclesiæ concessit libere possidendas, hoc ipsum Agnete uxore ejus et Gerardo fratre ipsius Ernulfi annuentibus; ea tamen conditionis ratione, quod eadem ecclesia terram ipsam agricolabit et seminabit. Cum autem messis tempus advenerit et fructus terræ illius fuerint collecti, omnes in grangiam de Seleven (1) ducentur, ibique ferientur. Siquidem de universis fructibus ipsius terræ mediam partem per omnia pro ahanagio suo ecclesia predicta accipiet, altera vero pars que remanebit in persolutionem centum et viginti

(1) Esclevain, nom d'un village disparu, à Escaillon ou Masny, Nord, Douai, Douai-Sud.

marcharum, quas predictus Ernulfus debet ecclesie Aquicinensi transibit, excepto quod del Tremois suam decimam ecclesia prenominata ex integro accipiet. Ipsa autem Ernulfi medietas ex communi sumptu Duacum ducetur ibi venumdanda. Terram autem illam supradicta ecclesia tamdiu tenebit, donec centum et viginti marcarum persolutio de medietate predicti Ernulfi plenius et perfectius fuerit consummata. Postquam vero totum argentum fuerit persolutum, prefatus Ernulfus de Scaillon ad terram illam remeabit, et eam ut suam possidebit. Hujus autem conventionis, inter ipsum Ernulfum et ecclesiam Aquicinensem facte, obsidem me sepedictus Ernulfus constituit, et in ostagium super omnia que de me tenet posuit; unde et obsidatus jure terram ipsam ecclesiæ teneor guarandire adversus omnes qui eam super hac terra presumpserint molestare. Quod ut ratum et magis firmum habeatur, presentem paginam sigilli mei auctoritate confirmavi, et subtersignatorum testium annotatione communivi. Signum Lamberti, abbatis Sancti Gisleni. S. Nicholai, prepositi de Nivella. S. Hugonis de Spinoit. S. Walteri de Lens. S. Pauli de Vileirs. S. Gerardi de Provi. Actum anno M° C° LXXX° IX°. 1189.

71.

Baudouin, comte des Hennuyers, déclare qu'Arnould d'Escaillon et son frère Gérard ont, en sa présence, renoncé à toutes les réclamations qu'ils avaient élevées contre l'abbaye d'Anchin. (Concordia inter nos et Ernulfum de Scalon.)

1189.

Original, fonds de l'abbaye d'Anchin, à Lille. Sceau.

In nomine Domini. Ego Balduinus, Dei gracia comes Hainoensium, scire volo omnes et presentes et futuros, quod Ernulfus de Scaillon et Gerardus frater ejus, in presentia mea venientes, homines quos sui juris et advocatiæ apud Piscatoris Curtem ([1]) esse reclamabant, terram etiam arabilem et curtilia que dominus Ernulfus de Scaillon, patruus eorum, dederat apud Scleven ([2]), et quicquid predecessores sui Aquicinensi ecclesiæ liberali donatione contulerant et concesserant possidendum, quicquid etiam predicta ecclesia tam in terris quam in decimis hactenus possedit et in presentiarum possidet, totum simul unanimi voluntate et voto pari guerpiverunt, et prefatæ ecclesiæ totum benigne concesserunt perpetuo possidendum. Que omnia predicta, ut ecclesia Aquicinensis firmius et quietius in posterum possideret, me predicti fratres Ernulfus et Gerardus expetierunt, et ut

([1]) Pesquencourt, Nord, Douai, Marchiennes.

([2]) Esclevain. Voir la note de la charte qui précède.

gracia pacis tenende inde obses fierem, interpositis omnibus que de me ab ipsis tenebantur, suis precibus obtinuerunt. Et quia jure obsidatus predicta omnia ecclesiæ debeo guarandire, presentem exinde cartulam, sigilli mei impressione roboratam, in testimonium veritatis ipsi ecclesiæ tradidi conservandam. Factum est hoc a predictis fratribus Ernulfo et Gerardo, in presentia mea et eorum qui exinde sunt testes subnotati, hoc ipsum Agnete uxore prefati Ernulfi cum liberis suis conçedente. Signum Lamberti, abbatis Sancti Gisleni. S. Nicholai, prepositi de Nivella. S. Hugonis de Spinoit. S. Gualteri de Lens. S. Pauli de Vilers. S. Gerardi de Provi. Actum est hoc anno incarnati Verbi M° C° LXXX° IX°. 1189.

72.

Baudouin, comte de Hainaut, fait connaître que Jean de Bruille a donné, en sa présence, à l'abbaye d'Anchin, six mesures de terre. (De terra Johannis de Bruilo.)

1189.

Original, fonds de l'abbaye d'Anchin, à Lille. Sceau.

In nomine Domini, amen. Ego Balduinus, comes Hainoensis, notum facio tam futuris quam presentibus, quod Johannes de Bruilo, in presentia mea veniens, sex modiatas terre ad mensuram Duacensem Aquicinctensi ecclesie concessit libere possidendas, Hugone de Walleirs a quo eas tenebat benigne concedente. Hanc vero terram predicta ecclesia agricolabit et seminabit universos fructus terre

1189. illius receptura, quorum mediam partem per omnia pro ahanagio suo ecclesia jamdicta accipiet, altera vero pars que remanebit in persolutionem XLVI marcarum ad pondus Flandrie, quas debet idem Johannes, Aquicinctensi ecclesie transibit. Terram quippe illam tamdiu ecclesia prefata tenebit et possidebit, donec XLVI marcarum ad pondus Flandrie plenariam et perfectam susceperit persolutionem. Persolutione autem secundum testimonium abbatis et fratrum ecclesie consummata, prefatus Johannes ad terram illam redibit, et eam ut suam possidebit. Quam terram ut ecclesia prenominata firmius et quietius possideret, me jamdictus Johannes de Bruilo expetivit, et ut gracia pacis tenende inde obses fierem, interpositis omnibus que de me ab ipso tenebantur, suis precibus impetravit. Quia igitur obsidatus jure terram ipsam ecclesie debeo guarandire, presentem exinde paginam, sigilli mei impressione roboratam, in testimonium veritatis ipsi tradidi conservandam. Hanc igitur conventionem inter ipsum Johannem de Bruilo et ecclesiam Aquicinctensem factam tam Ogiva uxor ejus cum liberis suis, quam fratres ipsius, Walcherus videlicet et Nicholaus, unanimiter laudaverunt et benigne concesserunt, in presentia mea et eorum quorum in testimonium hujus rei nomina subnotantur. Signum Willelmi fratris mei. S. Almanni de Provi. S. Balduini, castellani de Montibus. S. Hugonis de Croiz S. Gossuini de Tulin. Actum anno dominice incarnationis M° C° LXXX° nono.

73.

Baudouin, comte de Hainaut, après avoir rappelé son mariage, le mariage de sa fille avec le roi de France et la conquête de Namur, atteste qu'en sa présence Alulphe de Gommegnies a donné à l'abbaye du Saint-Sépulcre de Cambrai vingt mesures de terre à Villereau, etc. (Littere Balduini comitis de xx modiatis terræ.)

1189.

Original en mauvais état, fonds de l'abbaye du Saint-Sépulcre, à Lille. — Copie authentique de 1698, ibidem.

✠ Balduinus, Hainoensis comes, qui uxorem habuit Margaretam, Philippi Flandrie et Viromandie comitis sororem, de qua filios habuit et filias, quarum una fuit Elisabeth Francorum regina Philippo Francorum regi desponsata, ille, inquam, Balduinus, qui primus Namucum possedit (1), quod eum ex parte Henrici avunculi sui,

---

(1) Baudouin s'était emparé du château et de la ville de Namur en 1188, et avait obtenu du roi des Romains l'érection de ce comté en marquisat (22 décembre 1188-6 janvier 1189); mais l'acte d'érection devait rester provisoirement secret jusqu'au décès du comte Henri de Namur ou jusqu'à ce que Baudouin se fût accordé avec lui. Le diplôme impérial ne fut délivré qu'au mois de septembre 1190; aussi Baudouin, dans le présent acte, n'invoque-t-il que sa possession de Namur ou du comté. Voir Gislebert, *MGH*, script., t. XXI, pp. 560 et suiv.; édit. in-8°, pp. 194 et suiv.; édit. de Godefroy, t. I, pp. 372 et suiv. — Comparer l'acte suivant.

1189. sui, Namuci et Lusceleborc comitis, jure hereditario contingebat, universis tam presentibus quam futuris in perpetuum. Noverit discretio vestra quod Alulphus de Gommeignies, in presentia nostra constitutus, assensu fratrum suorum Willelmi, Alardi, Iberti, Balduini, matrisque ejus Agnetis et sororum ejus, et omnium ad quos ejus hereditas pertinere videtur, se concessisse et donasse monasterio Sancti Sepulcri Cameracensis et fratribus ibidem Deo servientibus, nomine elemosine, de alodio suo de Gommeignies (1) quod infra terminos parrochie de Vileriel (2) continetur, xx modiatas terre Valencenensis mensure, cum terragio, nichil in eis vel successoribus suis omnino retinens, recognovit. Remisit etiam et donavit, pro remedio anime suæ et suorum, xiiii solidos Valencenensis monete, quos annuatim de curte Sancti Sepulcri que in predicto Vileriel sita est percipere solebat, et quicquid per se vel per ministros suos in eadem curte exigere solitus fuerat omnino relaxavit, et prestito juramento werpivit, ita quod in curte illa nichil proprii æcclesiæ accipere aliquo modo potest vel usurpare. Quod si in prefata curte de Vileriel seditio vel rixa vel quelibet discordia exorta fuerit, poterit abbas vel monachus vel quilibet illius loci custos, sine predicti Alulphi vel successorum suorum advocatione, inter discordantes pacem reformare. Fur vero, si in curte vel in villa deprehensus fuerit, advocati arbitrio relinquetur. In eadem etiam villa de Vileriel si contentio aliqua, que vulgo sanguis vel burina dicitur, emerserit, salvo Sancti Sepulcri jure advocati

---

(1) Gommegnies, Nord, Avesnes, Quesnoy-Ouest.

(2) Villereau, idem.

justiciæ subjacebit. In eadem etiam villa, si aliqua querela 1189.
de territorio quod ad districtum ipsius ville pertinet, sive de curtilibus, sive de aliquo mobili exorta fuerit, abbas vel monacus vel quilibet curtis custos, sine advocati licentia, circummanentium judicio terminabit; quod si discordantes concordare nequiverint, advocatum advocabunt. Si quis etiam eorum qui de alodio Sancti Sepulcri in eodem territorio aliquid possident, donationis sive venditionis seu alio quolibet titulo, possessionem suam æcclesiæ Sancti Sepulcri concedere voluerit, a jam dicto advocato vel ejus successore nullo modo poterit impediri. Additum est etiam quod, si nemus quod Willelmus, predicti Alulphi frater, infra parrochiales terminos de Vileriel, haia de Hahordiel vulgariter nominatum possidet, extirpatum et ad terram arabilem redactum fuerit, predictus Willelmus, assensu uxoris suæ matris et fratrum suorum, æcclesiæ Sancti Sepulcri duas partes decime sine contradictione concessit. Ut autem hoc scriptum ratum et inconvulsum permaneat, obsidem me, cum uxore mea Margareta et filio Balduino, constituo, et sigilli mei impressione et fidelium meorum testificatione confirmo. Testes : Willelmus frater meus, Hugo de Cros, Polius de Vilers, Gerardus Makerellus de Donaing, Almannus de Provi, Balduinus Montensis castellanus, Gosuinus de Tulin, Haveres. Actum per manum Gilleberti cancellarii mei, Montensis prepositi et custodis, anno dominice incarnationis M° C° LXXX° IX°, Frederico imperatore et Henrico rege filio ejus Romanos regentibus, Philippo rege predicto Francos regente, Radulfo Leodiensi, Rogero Cameracensi, episcopis presidentibus.

74.

Baudouin, premier marquis de Namur et comte de Hainaut, après avoir rappelé son élévation au rang de prince de l'Empire, donne à son frère naturel, Guillaume, le château de Thy (Thy-le-Château), avec la localité de ce nom et les villages de Cour-sur-Heure et de Chastres.

Octobre (?) 1190.

Original, fonds des chartes des comtes de Namur, nº 12, aux Archives du royaume, à Bruxelles.

✠ In nomine sancte et individue Trinitatis. Balduinus, primus marchio Namucensis, comes Hainoensis. Cum universis fidelibus meis eorum exigentibus meritis munificentie mee dexteram debeam extendere, eos tamen amplioribus beneficiis honorare decrevi quorum et fides et devotio certioribus mihi innotuit argumentis. Noverit igitur cunctorum marchie Namucensis et comitatus Hainoensis fidelium tam presens etas quam successura posteritas quod cum, Dei gratia preeunte, et domini regis romani Heinrici sexti dono subsequente, et principum imperii judicio subveniente, factus essem marchio Namucensis et princeps Imperii [1], dedi Willelmo fratri meo dilecto castrum quod dicitur Thier [2] cum villa, et villam

---

[1] Ce n'est donc pas en 1192, comme paraît le croire Arndt dans la préface de son édition de Gislebert, que le comte Baudouin a pour la première fois rappelé son élévation au marquisat (*MGH*, script., t. XXI, p. 487; édit. in-8°. p. 19).

[2] Thy-le-Château, Namur, Dinant, Walcourt.

que dicitur Curt (1), et villam que dicitur Castrez (2), in terris cultis et incultis, pratis, silvis et aquis, et omni familia hominum ac mulierum, et omnibus hominiis feodorum, et in omnibus appenditiis, cum omni jure et proprietate, ab ipso Willelmo ejusque heredibus jure hereditario possidenda. Unde ipse Willelmus ligium mihi fecit hominium cum juramenti fidelitate. Huic quidem donationi assensum prebuerat vir illustris Heinricus, comes Namuci et Lusceleborch, avunclus meus, a quo Namucum et omnes ville nominate et omnia que ad Namucensem marchiam pertinent, jure hereditario et ipsius dono, ad me devenerant. Ad hoc quoque beneficium sepedicto Willelmo fratri meo et ejus heredibus plenius confirmandum, Margareta uxor mea, marchionissa Namucensis, comitissa Hainoensis, filiusque noster primogenitus Balduinus favorem et laudamentum adhibuerunt. Ut autem hujus beneficii benigna collatio rata perduret, scripto eam commendavi, et sigilli mei appositione sigillique Margarete uxoris mee adjunctione, cum sigillo Balduini filii nostri, confirmari subscriptisque testibus tam marchie Namucensis quam comitatus Hainoensis fidelibus roborari decrevi. Testes : Alardus de Cimaco, Nicholaus de Barbencione, Theodericus de Birbais dominus castri Gociliis, Simon de Mosen, Gerardus, Henricus et Alardus de Viula fratres, Bonefacius de Cenfontanis, Henricus de Autrepia, Godescalcus de Vileir, Baldricus de Warez, Balduinus castellanus Montensis, Rainardus de Strepi, Gonterus de Wammiris, Karolus de 1190.

---

(1) Cour-sur-Heure, Hainaut, Charleroi, Thuin.

(2) Chastrès, Namur, Dinant, Walcourt.

1190. Haineccolis, Simon de Havrez, Stephanus de Aptra, Gosselinus de Onen, Cesarius de Novavilla, Gillebertus, Sancti Germani in Montibus et Sancti Albani in Namuco prepositus. Actum per manum ipsius Gilleberti cancellarii mei, anno dominice incarnationis M° C° LXXXX°.

75.

Hawide, femme libre, se donne en servage à l'église de Saint-Ghislain, au temps du comte Baudouin.

1190?

Original, fonds de l'abbaye de Saint-Ghislain, aux Archives de l'État, à Mons.

In nomine sancte et individue Trinitatis, que nos fecit, nos liberavit, nos pro merito quemque salvavit. Ego Hawidis, cum essem libera et omni jugo servitutis humane soluta, audiens summam libertatem esse Christo servire, memor etiam et in mente revolvens diversos et miseros casus humani generis, peccatorumque morientium periculosos et dubios exitus, exterrita etiam ewangelica voce qua dicitur in Misericordibus : *Ite, maledicti, in ignem eternum*, pro remedio anime mee me ipsam, cum omni posteritate de me exitura, tradidi ecclesie beati Gilleni in Cella; tali conditione reservata quod ego et omnes subsequaces mei materni generis, tam vir quam mulier, pro censu capitis duos denarios Haoniensis monete ecclesie beati Gilleni supradicte, in festivitate ejusdem confessoris, annuatim persolvamus, in morte vero melius catallum. Nullum advocatum preter Deum, sanctumque Gillenum et

abbatem loci ego et subsequaces mei habeamus. Qui autem huic traditioni obviare vel contradicere voluerit, anathematis vinculo sit intorsus. Ista traditio facta est regnante Frederico imperatore, Balduino Haoniensi comite, Johanne Cameracensi episcopo, Lamberto Sancti Gilleni abbate, Gossuino domino de Baudour, Hawello domino de Kevreng. Signum domni Gillardi, S. domni Gerberti, levitarum et monachorum. S. domni Watelmi. S. domni Fulconis, sacerdotum et monacorum. S. domni Rodulphi, sacerdotis et monaci. 1190.

76.

Agnès, veuve d'Hauwel de Quiévrain, et ses fils donnent au chapitre de Cambrai, par l'intermédiaire de Baudouin, premier marquis de Namur et comte de Hainaut, une partie de leur dîme de Quiévrain, pour célébrer l'anniversaire de la mort d'Hauwel. Le chapelain de Quiévrain dira la messe pour l'âme du défunt et aussi pour celle du comte Baudouin. (Privilegium Balduini inter nos et Ernulfum et Walterum de Kevraing, super capellania et tribus modiis qui debentur ad panem.) (1)

1190.

Original, fonds de la cathédrale de Cambrai, à Lille. Sceau.

✠ In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Beneficium quod sacrosanctis erogatur ecclesiis ob salu-

(1) Comparer Gislebert, *MGH*, script., t. XXI, p. 596; édit. in-8°, p. 281; édit. de Godefroy, t. II, p. 140.

1190. tem animarum in se non solum est salutiferum, sed qui benefaciunt benefaciendi posteris prestant exemplum. Unde scripto presenti notum sit tam presentibus quam futuris, quod Walterus et Ernulfus de Kavren, filii Haweli, et Agnes mater eorum, ipsius Haweli uxor, de quadam decima que eos hereditario jure contingebat, quam ipse Hawelus apud Kavren (1) habuit, tres modios primos ad mensuram Valencenensem, medietatem scilicet frumenti et medietatem avene, intuitu elemosine Cameracensi ecclesie beate Marie in festo sancti Remigii quotannis persolvendos dederunt; ita quod canonici ipsius ecclesie quotannis suum Haweli celebrabunt diem anniversarium. Residuum vero decime concesserunt capellano, qui in ecclesia de Kavren singulis diebus celebrabit missam pro anima ipsius Haweli. Qui quidem capellanus a predictis Waltero et Ernulfo, et Agnete matre eorum, et eorum heredibus successive eligetur, et canonicis presentatus, si juvetur honestis moribus et scientia, ab illis de jure suo instituetur, a capellano prius eis prestito sacramento quod quicquid ei in altari offeretur sacerdoti parrochiali ibi cantanti reddetur. Et quia hujus beneficii pia collatio facta est per dominum marchionem Namucensem, Balduinum comitem Hainoensem, de cujus feodo decima illa erat, illum quidem Balduinum qui primus factus marchio Namucum possedit, concessum est ipsi marchioni Namucensi et comiti Hainoensi quod, dum vixerit, quaqua die dominica missa de sancto Spiritu, pro ipsius salute, a predicto capellano celebrabitur. Post decessum vero suum, ipse marchio Namucensis comes Hainoensis in missa coti-

---

(1) Quiévrain, Hainaut, Mons, Dour.

diana, que pro anima Haweli celebrabitur, omnimodis participabit; ita quod, pro ipsius et Haweli animabus, communes in missa scilicet in collectis et secretis et postcommunionibus fient orationes. Quicumque autem capellanus et quandocumque ad hec complenda a predictis scilicet Waltero et Ernulfo et Agnete, vel eorum heredibus electus fuerit et a canonicis Cameracensibus institutus, coram illis a quibus fuerit electus et eis a quibus fuerit institutus, et coram quocumque marchione Namucensi comite Hainoensi vel ejus nuntio, juramentum de jure Cameracensis ecclesie, et jure parrochiali, et de conservatione harum missarum prestabit. Ut autem hec rata permaneant, scripto cyrographizato in tres partes distributo, et sigillo Cameracensis ecclesie, et sigillo marchionis Namucensis comitis Hainoensis jam dicti roborata sunt, et testibus subscriptis firmata. Unam quidem scripti partem ecclesia Cameracensis sibi reservavit; marchio autem Namucensis comes Hainoensis aliam sibi retinuit; terciam vero partem Walterus et Ernulfus et Agnes mater eorum sibi retinuerunt. Testes : dominus Rogerus Cameracensis episcopus, Johannes prepositus, Johannes, Lambinus, Nicholaus, Walterus, Sigerus, archidiaconi, Hugo decanus et custos, marchio Namucensis Balduinus comes Hainoensis, Henricus frater ejus, Alardus de Cimaco, Gillebertus Montensis et Namucensis prepositus, Balduinus de Villa, Gerulfus de Hum. Actum anno Verbi incarnati M° C° LXXXX°. 1190.

77.

La reine Mathilde, épouse de Philippe, comte de Flandre, termine, avec l'aide des hommes du comte de Hainaut, une contestation existant entre l'abbaye de Vicogne et Gérard de Saint-Aubert au sujet de certaines possessions. (De Harcies confirmatio regine Flandrie.)

24 avril-fin juillet 1191 [1].

Cartulaire de l'abbaye de Vicogne, XIIe et XIIIe siècles, t. I, pièce CXXXVII; à Lille.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Quum ea que aguntur tractu temporis evanescunt et oblivione depereunt inveterata, consulte agitur si bene gesta litterarum memorie commendentur. Igitur ego regina Mathildis, Philippi illustris comitis Flandrie et Viromandie uxor, notum fieri volo presentibus et futuris, qualiter lis et contentio, inter ecclesiam Viconiensem et Gerardum de Sancto Oberto diu agitata super possessionibus de Harcies et Hatengies [2], coram me et consilio curie domini comitis et sapientium virorum sit sopita et ad concordiam revocata. Cum itaque prefata ecclesia frequentissime lacrimosas et intolerabiles conquestiones detulisset ad dominum comitem super

---

[1] Philippe d'Alsace mourut en Palestine le 1er juin 1191, et la nouvelle de sa mort dut arriver en Flandre vers la fin de juillet.

[2] Localités de l'Arrouaise?

oppressione ejusdem G. de Sancto Oberto in prefatis 1191. possessionibus, nec dominus comes illam discordiam posset terminare, tandem, eodem domino meo comite Iherosolimam peregre profecto, a prefata ecclesia urgente necessitate eadem querela ad meam audientiam est relata. Ego igitur, volens tam diuturnam discordiam ad pacem revocare, G. de Sancto Oberto coram me citavi, ipsumque super oppressione ecclesie conveni. Ille vero summa precum instantia postulavit, ut quicquid possessionis avus ejus G. Malus privignus, et pater ejus Egidius de Sancto Oberto et ipsemet postquam ad terram venerat habuerunt in Harcies et Hatengies, eidem in pace conservarem. Abbas e contra respondit, quod nec ipse G. nec antecessores ejus quicquam de jure in illis territoriis possederunt. Tandem ad preces illius G. et consensu abbatis, ad loca unde agebatur transmisi Johannem Insulensem castellanum, Gossuinum de Sancto Albino et Petrum de Duaco, necnon et multos de hominibus domini comitis; sed et comes Hainonie ex parte etiam sua illuc misit Willelmum fratrem suum et Almannum de Provi, Paulum quoque de Villari et alios quamplures, ut homines comitis Hainonie venire compellerent, qui inquisitores prefatos quos miseram de veritate instruerent si quid prefatus G. vel antecessores ejus in locis illis habuerint aut qualiter possederint. Ad hanc vero inquisitionem convenerunt abbates de Valcellis, de Fosniaco, de Boheiries, de Claro Fonte; affuerunt etiam viri prudentes de Monte Sancti Martini, de Viromandia, de Castello Cameracensi, milites quoque et clerici multi circumquaque manentes, servientes qui tempore Egidii de Sancto Oberto fuerant, rustici etiam habitatores illius terre et homines diverse conditionis, qui omnes testimonium perhibentes veritati pre-

1191. instruxerunt. Intellecta igitur et cognita veritate, Johannes, castellanus Insulensis et socii ejus et alii nuncii qui missi fuerant ex parte comitis Hainonie, apud Attrebatum in mea presentia constituti, astantibus G. de Sancto Oberto et abbate Viconiensi et hominibus domini comitis, omnia que docti fuerant, referente castellano Insulensi, eo ordine quo acceperant recognoverunt. Annis siquidem LX et amplius evolutis, tempore videlicet G. Mali privigni, avi istius G., cum Aroasia adhuc silvis condensa raro aut nullo habitatore coleretur, conversus quidam ecclesie Viconiensis apud Harcies et Hatengies cepit esse novus incola terre. Qui, multum profectui satagens nec ad votum proficiens, a prefata ecclesia Viconiensi socios sibi accepit de fratribus. Qui liberalitate militum et hominum circummanentium, per elemosinas et alias legitimas adquisitiones fines suos ampliarunt, et totum territorium de Harcies et de Hatengies sibi in usus proprios acquisierunt. Postmodum, succedente tempore, Egidius de Sancto Oberto, filius videlicet prefati G. Mali privigni, videns silvas illas et nemora in novalia redigi usumque venandi sibi imminui, a fratribus ibidem manentibus quandoque accipiebat C solidos, X libras, XV, XX, nec plus, nec minus, ut eis liceret extyrpare. Non enim, licet nichil terre vel nemoris ab ipso vel patre ejus acceperant, eo nolente sartare poterant; quippe non de jure eis sartare contradicebat, sed quia tantam habebat idem E. in locis illis tunc temporis potestatem. Volens tamen quodam tempore cuidam opidano Duacensi, Johanni Crispino, ligna dare ad edificandum, non potuit; nam fratres, quorum juris erat, carpentarios et incisores qui ligna illa cedebant a nemore expulerunt. Monachi etiam de Valcellis, cum per dominum E. ligna in prefato nemore incidere vellent,

fatos inquisitores qui missi fuerant de veritate fideliter 1191.
similiter a sepedictis fratribus expulsi sunt. In nemore autem quod contiguum est ad Bocheing accipiebat idem Egidius ligna ad usus suos ad comburendum, ad vendendum vero nichil. Quicquid vero extyrpabant fratres, incisis nemoribus, eis remanebat in pace et ab omni exactione immune. Postea vero sepedictus E., penitentia ductus, quod unquam hujusmodi exactiones a fratribus accepisset, coram multis clericis, militibus et aliis varie conditionis hominibus se male egisse, et nil juris in silvis de Harcies et de Hatengies, se habuisse recognovit, et privilegium, sigyllo suo et testabilium virorum testimonio munitum, quo Viconiensis ecclesia predicta territoria cum silvis et pascuis perpetuo in pace et tranquillitate possideret, consentiente uxore sua Mathilde et liberis suis Egidio et G., legitime contradidit. Quibus ita gestis, dum jam dicta ecclesia partem silve sue venderet, eodem Egidio peregre profecto, uxor ejus Mathildis et filius ejus G. reclamaverunt et, contra privilegium domini Egidii nitentes, clientes suos ad venditionem nemoris cum clientibus ecclesie miserunt, et a Godefrido tunc abbate minus cauto dimidium precii insuper et x libras extorserunt. Interea recognitum est coram me ibidem, secundum veritatis inquisitionem, quod ecclesia Viconiensis ubique in Harcies et Hatengies, libere debet habere terras, silvas, pascua. Audita igitur inquisitione tam sollempniter facta, de consilio sapient[i]um virorum, consideravi non debere cedere in prejudicium et gravamen ecclesie que ante gesta fuerant voluntate pocius quam lege, nec jure vel ratione sed violentia et potestate. Ne igitur in posterum ecclesia Viconiensis, ullis possit vexationibus super predictis inquietari, hanc considerationem tam solempniter

1191. factam et veritatem, prout testimonio tot hominum est comperta, in scriptum redegi et scriptum exinde factum sigylli mei impressione et subscriptarum personarum patrocinio confirmavi. Signum ducis Henrici Braibantie. S. Sigeri, castellani Gandavensis. S. Johannis, castellani Insulensis. S. Petri Duacensis. S. Hugonis de Lambres. S. Gossuini de Sancto Albino. S. Petri custodis de Sancto Quintino. S. magistri Martini, clerici domine Regine. S. Willelmi, fratris comitis Hainonie. S. Almanni de Provi. S. Pauli de Villari. S. Egidii de Bermereng. S. Guerrici Taisson. Actum Verbi incarnati anno M° C° nonagesimo primo.

78.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, autorise l'abbesse de Maubeuge à fermer la cour de son monastère au moyen d'un mur et à vendre un bois.

Maubeuge, 16 août 1191.

Copie sur papier, du XIIIe siècle, à la Chambre des comptes, à Lille, B. 9.

Jou Bauduins, cuens de Flandres et de Haynnau, voel cose cogneute y estre faite à tous, ke jai donnet franke facultet à men bien amée le abbeese de Maubeuge de clore se court, dou mur de se porte jusques au pont de Sambre, et de l'autre partie jusques à Maubignel. Avoech chou, jai donnet à li quelle puist vendre frankement sen bos, et

que tout li accateur d'icelui bos puissent frankement et sans contradiction leur lingnes mener par mes terres jusques à le grant cauchie. Mais, sil menoient leur lingnes par les terres d'autres hommes, illes seroient tenut de faire restitucions à yauls des damaiges quil aroient fait sour leur terres, par l'estimacion des preudommes I u deus. Pour chou que ceste cose soit estaule et demeure ferme, j'ai donnet sour chou à le dicte abbeese ceste presente paigene et escrit, warnie et roborée del appension de men seel. Fait à Maubuege, en l'an nostre Singneur mil C XC ens, ou mois d'aoust, le disieptisme calende de septembre. 1191.

79.

La reine Mathilde, veuve de Philippe, comte de Flandre, termine un débat entre l'abbaye de Marchiennes et Gérard de Reninghe, au sujet d'une dîme à Reninghe. (Transcriptum Mathildis regine pro decima de Renenghes.)

25 mars 1192.

Chirographe original, fonds de l'abbaye de Marchiennes, à Lille.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Ne in irritum revocetur quod agimus, ego regina Matildis, comitis Flandrie et Viromandie uxor, universis notum fieri volo presentibus pariter et futuris, quod querela quedam versabatur inter ecclesiam Marcianensem et Gerardum de

1192. Renenges super quadam decima in Renenges (1), quam idem Gerardus versus ecclesiam Marcianensem calumpniabat. Tandem prout longam discordiam et contentionem tam abbas predicte ecclesie quam prefatus Gerardus in me compromiserunt, ut quicquid de eadem querela inter illos decernerem immobiliter observarent. Ego vero, consilio baronum curie et sapientum virorum, abbate et capitulo Marcianensi concedentibus ad quos negocium ecclesie spectabat, concedente etiam predicto Gerardo et fratribus ejus, et omnibus illis quos negocium ejus tangebat, concedentibus etiam et assensum prestantibus Willelmo de Betunia et Matilde uxore ejus, domina videlicet Tenremunde, a qua feodum illud jure hereditario descendebat quod predictus Gerardus calumpniabat, litem et contentionem inter ecclesiam et Gerardum ad concordiam revocavi. Statui igitur ad voluntatem utrorumque, ut tota decima de wastina, quam comes Theodoricus ecclesie Marcianensi dedit in elemosinam, eidem ecclesie remaneat deinceps in quiete. Verum totam aliam decimam, tam in segetibus quam in pecoribus, quam in quibuslibet aliis fructibus, debent dividere Gerardus et ecclesia Marcianensis in quinque portiones equales, et duas illarum quinque portionum habebit Gerardus et successores ejus, relique vero tres portiones remanebunt ecclesie. Quod si contigerit expensam aliquam fieri in collectione istius decime sive in trituratione segetum, eadem proportione solvet Gerardus expensam illam cum ecclesia qua proportione fructus decime debent dividere inter se; nam Gerardus solvet duas portiones totius expense et

(1) Reninghe, Flandre occidentale, Ypres, Elverdinghe.

ecclesia alias tres portiones. Ecclesia verounam grangiam, 1192. que tempore istius compositionis erat ad colligendam decimam, statuit in perpetuum ad colligendum et conservandum decimam illam. Si autem ipsa eadem aliquando vetustate, aut incendio, aut quocumque alio casu, defecerit, ecclesia et Gerardus aliam construere debent communiter, aptam ad colligendam decimam, tam ita quod Gerardus ponet duas partes sumptus sicut predictum est, ecclesia vero reliquas tres. Statutum est etiam ut tot insimul conducant flagellatores ad triturandum segetes decime, quot infra Purificationem omnes garbe sint triturate; et si ecclesia et Gerardus consenserint ut omnes fructus hujus decime sive pars communiter vendantur antequam dividantur, precium venditi dividetur per quinque portiones, ut predictum est, ita quod Gerardus semper de quinque portionibus sumet duas. Si vero contigerit quod Gerardus velit partem suam vendere aliqua necessitate, vel etiam spontanea voluntate, et ecclesia voluerit partem suam servare diutius, ille qui partem Gerardi emit veniet ad grangiam, ibique cum monachis vel servientibus ecclesie Marcianensis dividet quod emit, sicut Gerardus divideret. Econtra si Gerardus diutius voluerit partem suam servare quam ecclesia, illi qui partem ecclesie habere debuerint venient similiter in grangiam, ibique cum Gerardo divident, sicut ecclesia debuit dividere. Ut autem hec compositio rata maneat deinceps et illibata, hoc scriptum exinde factum sigilli mei appositione et subscriptarum personarum testimonio confirmavi. Signum Hugonis, abbatis Sancti Petri Gandensis, Henrici, abbatis Sancti Bavonis, Gerardi, quondam abbatis de Alno, Willelmi de Tenremundis, Johannis, castellani Insule, Sygeri, castellani Gandensis, Rozonis

1192. de Gavera, Petri Duacensis, Roberti de Ercha, Martini notarii mei. Actum anno Domini M° C° XC° I°, VIII° kalendas aprilis.

80.

Philippe, roi de France, confirme le traité avenu entre Baudouin, comte de Flandre, et Pierre, comte de Nevers, au sujet du mariage de Philippe, fils du premier, avec la fille du second, et du mariage du comte de Nevers avec Yolende, fille du comte de Flandre ([1]).

Mai 1193.

Copie, collection Dupuy, t. XIII, pp. 29 et 30, à la Bibliothèque nationale, à Paris.

Philippus, Dei gratia Francorum rex. Noverint universi quod Petrus, comes Nivernensis, carissimus consanguineus noster et fidelis, juravit Balduino, comiti Flandrensi, carissimo amico et fideli nostro, se daturum filiam suam, cum ad annos nubiles pervenerit, Philippo ejusdem comitis Flandriæ filio, in matrimonium, et eidem Philippo cum filia sua comitatum Tornodorensem cum omnibus appendiciis, et terram quam A. ([2]), comitissa Sancti

---

([1]) Le traité, de la même date, a été publié par Arndt, dans son édition de Gislebert, *MGH*, script., t. XXI, p. 583; édit. in-8°, p. 251.

([2]) Ænora, sœur d'Elisabeth, première femme de Philippe d'Alsace.

Quintini, nomine dotalicii possidet [ubicumque eam possidet] in comitatu Nivernensi, vel alibi, in terra Petri comitis Nivernensis, post ejusdem comitissæ decessum; vel Henrico fratri ejusdem Philippi, si forte Philippus decesserit antequam filia comitis Nivernensis ad annos nubiles pervenerit. Idem Philippus econtra juravit, et etiam pater ejus dictus comes Flandriæ, quod hac terra contenti in vita comitis Nivernensis, residuum terræ, scilicet comitatus Nivernensem et Autissiodorensem, et ea quæ ad hos comitatus spectant, præter comitatum Tornodorensem et dotalicium dictæ comitissæ Sancti Quintini, libere, quandiu vixerit comes Nivernensis, ipsum possidere permittent; et id etiam a dicta filia comitis Nivernensis, cum a Philippo traducta fuerit, vel ab Henrico qui eam ducet in uxorem si Philippus interim decesserit, concedi et statui facient. Et comes Nivernensis debet sibi copulare in matrimonium Yolendam, filiam comitis Flandriæ quam idem comes comiti Nivernensi se daturum juravit. Hæc facta sunt in præsentia nostra, qui promisimus quod si comes Flandriæ vel comes Nivernensis, consanguineus noster, vel filius comitis Flandriæ a pactionibus istis resilire voluerint absque mittendo nostro, pactiones istas observare compelleremus illum qui a pactionibus resiliret, etc. Actum anno incarnationis dominice M° C° XC° III°, mense maio. 1193.

81.

A la demande de Gautier de Sottegem et de Richilde d'Audenarde, sa femme, Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut et marquis de Namur, se porte garant pour eux, à l'égard du chapitre de Cambrai, du paiement d'une somme de neuf cents livres pour l'achat de la forêt de Lessines. (Compositio inter nos et Galterum de Sotenguien super nemore de Liessines.)

Octobre 1193.

Original, fonds de la cathédrale de Cambrai, à Lille.

Balduinus, comes Flandrie et Hainoie et marchio Namucensis, universis ad quos presens pagina pervenerit. Universitatis vestre discretioni notum fieri volo, quod ego, ad petitionem fidelium meorum scilicet Walteri de Sotenghiem et Richeldis de Aldenarda uxoris ejus, super debito DCC librarum Cameracensis monete pro emptione nemoris de Lescinis [1], et super debito CC librarum Cameracensis monete pro redemptione terragii in fundo ejusdem nemoris apud Cameracensem ecclesiam beate Marie me obsidem et plegium posui, ut, sicut in scripto autentico sigillo ipsius Walteri roborato continetur, ita ipsi ecclesie, si Walterus in solutione horum debitorum vel ejus uxor Richeldis defecerint, ut obses et plegius satisfaciam. Ad hec ipse Walterus et Richeldis mihi juraverunt et concesserunt bona fide tanquam domino suo

---

(1) Lessines, Hainaut, Tournai, Lessines.

ligio, quod si super predicta pecunia in solutione Cameracensi ecclesie defecerint, ego in omnes eorum res tam mobiles quam inmobiles, tam in Flandria quam in Brabantia et Hainoia, manum mittere potero, donec et Cameracensi ecclesie et mihi exinde satisfactum fuerit, et nullum occasionis subterfugium querere molientur per legem ecclesiasticam seu laïcalem, quominus prescripta debita ecclesie terminis statutis persolvantur, et ego ab ecclesia liber inde et quietus dimittar. Quod ut ratum habeatur, scripto et sigillo meo roborari decrevi. Testes : Willelmus frater meus, Gillebertus, Montensis et Namucensis prepositus, Gerardus de Jacea, Nicholaus de Barbencione, Eustachius de Lens, Hugo de Croiz, Balduinus Montis castellanus, Hugo de Ruet. Actum anno dominice incarnationis m° c° lxxxx° tercio, mense octobri. 1193.

82.

Guillaume, frère du comte et bailli de Hainaut, déclare que Baudouin de Jurbise et son neveu ont renoncé, à l'égard de l'église de Cambrai, à toutes leurs prétentions sur la mairie de Jurbise. (Carta Willelmi patrui super majoria de Kyverench [1] et de Jurbisia.)

Mons, 28 novembre 1193.

Original, fonds de la cathédrale de Cambrai, à Lille.

Ego Willelmus, frater comitis Flandrie et Hainoie et marchionis Namucensis, et ejusdem comitis et marchionis

---

[1] Il n'est pas question de cette localité dans l'acte.

1193. vicem gerens justiciariam, notum fieri volo tam presentibus quam futuris, quod Balduinus de Jorbisa et Robertus nepos ejus, quem ipse Balduinus tam coram hominibus ecclesie Cameracensis quam coram hominibus domini comitis Hainoensis advocatum sibi elegerat, et pro se super omnibus causis et querelis responsalem sufficientem posuerat, ratum habiturus quicquid idem Robertus diceret et faceret; qui quidem scilicet Balduinus et Robertus contra Cameracensem ecclesiam villicationem quandam et jura quedam in Jorbisa [1] reclamabant, unde ipsam ecclesiam diu et injuste vexaverant, tandem sano freti consilio ad ipsam ecclesiam accedentes, ipsi villicationi et omni juri super quo ecclesiam Cameracensem inquietabant, coram capitulo et villicis et aliis fidelibus multis ipsius ecclesie abrenuntiaverunt, et eadem ipsi ecclesie libera et quieta dimiserunt, fidei interposita religione tactisque sacrosanctis, jurantes se nichil amplius super his reclamaturos. Cameracensis vero ecclesia, intuitu caritatis, bonerium unum terre et dimidium quatuor boneriis et dimidio que illi in Jorbisa tenebant adiciens, sepenominato Roberto jure hereditario tenenda concessit, retinens sibi in eadem terra omne jus et omnem dominationem quam in aliis terris ejusdem ville habet ecclesia. Et pro decem libris Cameracensis monete, quas ipsa ecclesia sepedicto Roberto debebat, concessit ei in vadio recto villicationem suam in Jorbisa tenendam ab instanti natali Domini in tres annos, ita, inquam, quod post illos tres annos transactos ipsa ecclesia villicationem illam a Roberto, sine aliqua contradictione et calumpnia, poterit

(1) Jurbise, Hainaut, Mons, Lens.

edimere decem libris Cameracensis monete, Ad majorem 1193.
quidem veritatis evidentiam, ad curiam domini comitis
redicti accedentes, et in mea presentia, quia ipsius
omini comitis vicem gerebam, constituti, coram homi-
ibus comitis, sicut omnia predicta, scilicet villicationem
alia jura que contra ecclesiam Cameracensem reclama-
erant, non sua sed ipsius ecclesie esse recognoverunt et
idicaverunt. Quod ne ulterius super his aliquod recla-
iare possint, et ut ecclesia sepedicta villicationem suam
Roberto sine contradictione aliqua termino constituto
edimere possit, me apud sepedictam ecclesiam Balduinus
Robertus obsidem posuerunt. Insuper omnibus que
ugo clericus, ipsius Balduini frater et Roberti avunculus,
ossederat, exceptis quatuor boneriis et dimidio terre
edictis, abrenuntiaverunt. Super his et dominum Hugo-
em de Croiz, et dominum Balduinum Montensem castel-
num obsides constituerunt, Eustachium quoque de Lens
bsidem posuerunt. Testes ipsius ecclesie : canonici Adam
ilicet, et Robertus Rufus, et Robertus Montensis, et
icholaus. Homines quoque domini comitis : Gillebertus,
ontensis et Namucensis prepositus, Gossuinus, Sone-
ensis prepositus, Eustachius de Lens, Walterus de
tingien, Willelmus de Chevi, Hugo de Croiz, Mathildis
Fontanis, Balduinus, Montensis castellanus, Balduinus
Suvri, Rainerus de Strepi, Johannes de Lestinis, Gille-
ertus Montis maior. Testes etiam, villici ipsius ecclesie :
nulricus de Onen, Willelmus de Avennis. Actum Mon-
bus, dominica prima adventus Domini, anno dominice
carnationis M° C° LXXXX° tercio.

83.

Baudouin, fils du comte de Flandre et de Hainaut et marquis de Namur, se porte garant, à l'égard de l'église de Cambrai, des neuf cents livres dus par Gautier de Sottegem et Richilde d'Audenarde, sa femme, pour l'achat de la forêt de Lessines. (Balduini junioris comitis super venditione nemoris de Lessines.) (1)

Décembre 1193.

Original, fonds de la cathédrale, à Lille. Sceau en partie brisé. — Cartulaire du chapitre de Cambrai, XIIIe siècle, fol. 24, à la Bibliothèque nationale, à Paris, mss. latins nº 10969.

Balduinus, filius comitis Flandrie et Hainoie et marchionis Namuci, universis ad quos presens pagina pervenerit. Vestre discretioni notum fieri volo, quod ego, ad petitionem dilectorum meorum scilicet Walteri de Sotenghien et Richeldis de Aldenarda uxoris ejus, super debito DCC librarum Cameracensis monete pro emptione nemoris de Lescinis, et super debito CC librarum Cameracensis monete pro redemptione terragii in fundo ejusdem nemoris, apud Cameracensem ecclesiam beate Marie me obsidem et plegium posui, ut, sicut in scripto autentico sigillo ipsius Walteri roborato continetur, ita ipsi ecclesie si Walterus in solutione horum debitorum vel ejus uxor Richeldis defecerint, ut obses et plegius satisfaciam. A

(1) Voir la charte du mois d'octobre de cette année, nº 81.

ıec ipse Walterus et Richeldis mihi juraverunt et con- 1193.
esserunt bona fide, tanquam futuro domino suo ligio,
|uod si super predicta pecunia in solutione Cameracensis
ccclesie defecerint, ego in omnes eorum res tam mobiles
|uam inmobiles, tam in Flandria quam in Brabantia et
Iainoia, manum mittere potero, donec et Cameracensi
ccclesie et mihi satisfactum fuerit, et nullum occasionis
ubterfugium querere molientur per legem ecclesiasticam
eu laïcalem, quominus prescripta debita ecclesie terminis
tatutis persolvantur, et ego ab ecclesia liber inde et quie-
us dimittar. Quod ut ratum habeatur, scripto et sigillo
neo roborari decrevi. Testes : Wido de Canteng et Adam
nonachus, memorate ecclesie beate Marie Cameracensis
anonici; magister Gonterus, Hugo de Sancto Auberto,
Karolus de Frasne, Theodericus de Thions, Willelmus de
Camapiis, et quamplures alii fideles. Actum anno domi-
ıice incarnationis M° C° LXXXX° tercio, mense decembri.

84.

Guillaume de Saint-Sauve, bailli du comte de Hainaut, déclare qu'un alleu sis à Gœgnies et commun entre les abbayes d'Alne et de Saint-Denis en Broqueroie et divers participants, a fait l'objet d'un partage entre les intéressés.

1193.

Cartulaire de l'abbaye d'Alne, XIVe siècle, fol. 147, aux Archives de l'État, à Mons.

In nomine Domini. Ego Willelmus de Sancto Salvio notum facio omnibus qui hoc scriptum legerint vel audie-

1193. rint, quod allodium quoddam in territorio de Gœgnies [1], quod commune erat ecclesie de Alna et ecclesie Sancti Dyonisii de Brokeroie, et quorumdam nobilium, Egidii videlicet de Gaege, Balduini de Stirpeio et Guidonis de Hosden, de voluntate et consensu predictorum participum, per me, qui tunc ex parte comitis procurator eram Hainoii et vices ejus plene agebam, consilio et judicio prudentum virorum quorum intererat judicare, divisum est; ita scilicet quod media pars allodii qui ecclesiam de Alna de jure contingebat, per se separatim eidem ecclesie assignata est et certis limitibus distincta, reliqua parte ecclesie Sancti Dyonisii et aliis participibus remanente. Hoc coram me et multis viris nobilibus et prudentibus actum est et in curia Montensi sollempniter recognitum, et tam ipsius curie testimonio commissum quam judicio confirmatum. Preterea predicte Alnensi ecclesie, in parte que ei assignata est, omnimoda pax et quieta possessio judicata est, et mansionariis tam ecclesie Sancti Dyonisii quam predictorum participum omne jus et usuarium in eadem parte sepedicte Alnensis ecclesie per eandem curiam Montensem abjudicatum. Ut autem hec perpetua stabilitate firmentur, cartam hanc inde conscriptam sygillo meo munivi et testium idoneorum qui his agendis interfuerunt nominibus roborari feci. Testes : Nicholaus, prepositus Nivellensis, qui tunc erat tutor Eustachii de Ruez et vices ejus agebat in Montensi curia; item Nicholaus de Barbenzione, Eustachius de Lens, Hugo de Bossoet, Balduinus, castellanus de Mons, Robertus de Carneriis. Actum dominice incarnationis anno M° C° XC° III°.

---

[1] Sur Gœgnies, voir la charte de 1189, ci-dessus n° 69.

85.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut et marquis de Namur, déclare que l'abbaye d'Hasnon a concédé à Arnould et à Mathilde de Menin et à leurs enfants, leur vie durant, l'autel de Menin et la dîme, moyennant un cens de huit marcs annuellement.

1193.

Cartulaire de l'abbaye d'Hasnon, xve siècle, fol. 71, à la Bibliothèque de Douai. — Collection Moreau, t. XCV, fol. 121, à la Bibliothèque nationale, à Paris.

Ego B., Dei gratia Flandrensium et Hainoensium comes et marchio Namurcensis, notum facio universis tam presentibus quam futuris, quod abbas et monachi Hasnoniensis ecclesie Arnulpho et Mathildi de Menin, et filiis eorum scilicet Johanni et Rainaldo, Lamberto, Mathildi, Odeline, sub censu octo marcarum annuatim persolvendarum, altare de Menin [1] cum decima, in vita sua tantummodo tenendum concesserunt; tali conditione quod hereditatem, quam in predicto altari reclamare solebant, omnino werpiverunt et abjuraverunt; et insuper sommatam episcopi et expensam archidiaconi et decani, salvis integre octo marcis remanentibus, de suo persolvent. Et si forte predictum censum solvere noluerint, prefata ecclesia ab ipso censu eos amovebit, et tam altare quam

---

(1) Menin, Flandre occidentale, Courtrai, Menin.

1193. decimam retinebit. Et sciendum quod nullus posteritatis eorum post decessum ipsorum in predicto censu aliquid reclamare poterit. Ut hoc ratum et inviolatum observetur, sigilli mei auctoritate muniri precepi et testium subscriptione roborari institui. Signum Wilardi militis de Menin. S. Morandi militis. S. Hugonis notarii. S. Willelmi Magni. S. Radulphi. Actum anno incarnationis Domini M° C° nonagesimo III°.

86.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, premier marquis de Namur, après avoir rappelé son origine, son alliance avec Marguerite, sœur du comte de Flandre, le mariage de sa fille Elisabeth avec le roi de France, son accession au comté de Flandre et au marquisat de Namur, confirme la charte de libertés accordée au village de Moustier-sur-Sambre par son oncle Henri, comte de Namur, et règle le partage des amendes avec le chapitre de ce lieu. Le chapitre fera dire une messe par semaine pour le comte pendant sa vie, et pour le repos de son âme, après son décès. (Confirmatio comitis Balduini facta ecclesie Monasteriensi.)

Juin 1194.

Chirographe original, fonds des chartes des comtes de Namur, aux Archives du royaume, à Bruxelles. Sceau. — Cartulaire de Namur, fol. 84, ibidem.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Ego Balduinus, comes Flandrie et Hainoie, primus marchio

Namucensis, quintus ab illo Balduino qui Flandriam et Hainoiam possedit, qui Hasnoniense cenobium in quo sepultus est edificavit; ego, inquam, Balduinus qui de Margareta, uxore mea, illustris comitis Flandrie Philippi sorore, filios et filias habui, et pre ceteris Elisabeth, Dei gratia Francorum reginam, serenissimi Francorum Philippi regis uxorem; ego ille Balduinus qui Flandriam et Hainoiam possedi, ego qui de comitatu Namucenci mihi primum nomen marchionis attitulavi, universaliter tam futuris quam presentibus in perpetuum notum facio, quod libertatem ordinatam, de liberalitate karissimi avunculi mei nobilis viri Henrici, comitis Namucensis et Lusceleborch, supra villam Monasteriensem [1], ratam pro posse meo promitto me conservaturum et inviolatam, secundum continentiam carte sue super hoc confirmate; hoc tamen addito quod, de omnibus forefactis subnotatis in carta quibus emanabunt denarii, dimidia pars mihi divisa mihi libera remanebit. Reliqua vero dimidia pars, quæ data est ecclesie, converti debet ad usum luminarium ecclesie. Venerabilis siquidem Monasteriensis abbatissa, consilio capituli sui inito, mihi concessit ob divinum amorem in ecclesia sua missam unam, dum vixero, quamque per ebdomadam de Spiritu sancto cantandam, post decessum vero meum pro anima mea et predecessorum meorum de defunctis celebrandam. Concessit etiam mihi anniversale meum singulis annis in die obitus mei solvendum. Ut autem ratum duret hoc institutum et permaneat inconvulsum, presentem hanc paginam cyrographizatam cyrographo bipertito, sigillorum nostrorum appensione, parte 1194.

---

(1) Moustier-sur-Sambre, Namur, Namur.

1194. mea sigillo ecclesie signata, parte vero ecclesie sigillo meo munita, communi confirmavimus assensu, sub testimonio hominum meorum. Testes : Sigerus, castellanus de Gand, Hugo de Hasnoe, Walterus de Blanden, Renardus de Strepi, Walterus de Strepi, Henricus de Viule. Datum per manum Ludovici notarii mei. Actum anno dominationis mee in Flandria iii°, in Namuco iiii°, in Hainoia xxiii°, dominice incarnationis m° c° nonagesimo quarto, mense junio, Philippo Francorum rege regnante in Francia, Henrico Romano imperatore imperante.

87.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut et marquis de Namur, confirme la donation faite à l'abbaye d'Hautmont par Baudouin de Saint-Remi de deux pièces de terre dépendant de son fief d'Ecuélin et de Saint-Remy (1).

Valenciennes, 10 avril-15 novembre 1194.

Cartulaire de l'abbaye d'Hautmont, fol. 73 recto, xiiie siècle, à la Bibliothèque nationale, à Paris, nouvelles acquisitions latines, n° 1386.

Balduinus, comes Flandrie et Haynoie et marchio Namurcensis, universis tam presentibus quam futuris in perpetuum. Universitati vestre discrete notum fieri volo, quod fidelis meus Balduinus, miles de Sancto Remigio,

(1) Cet acte a été analysé par Devillers, *Description, etc.*, t. III, p. 137.

qui in territorio de Squilin [1] et de Sancto Remigio [2] 1194.
feodum a me tenebat, partem feodi sui scilicet duo fustra[a] terre continentis circiter quinque modios mensure Valencenensis, ad serendum Altimontensi ecclesie in elemosinam concedere volens, ipsam terram in manum meam libere et absolute, testimonio fidelium meorum subscriptorum, reportavit; [eodem] vero intuitu caritatis ipsa duo fustra[b] terre, circiter quinque modiatas ad mensuram Valencenensem continentis, prefate ecclesie, per manum domni Roberti abbatis sui, in elemosinam contuli. Si autem terra illa ultra quinque modiatas defuerit, ecclesia minime reclamare poterit. Ad hec actum est et utrobique concessum quod, si quis super terra illa sepedictam ecclesiam inquietaverit unde ipsa ecclesia per illius justam reclamationem in terra illa detrimentum haberet, dominus[c] sepedictus aut ecclesiam super hoc in pace mittere faciet, autin residuo feodi sui quod a me tenet tantum ecclesie assignabit terre quantum per reclamationem alicujus amiserit ecclesia. Iveta quidem ipsius Balduini mater, que in terra illa dotalitium se asserebat habere, hujus elemosine collationi assensum prebuit, et apud ecclesiam ne aliquando reclamare posset super his me obsidem constituit. Balduinus etiam sepe nominatus super his omnibus conscriptis firmius tenendis apud sepedictam ecclesiam me obsidem posuit. Ad majorem quidem veritatis evidentiam et elemosine date conservationem, hec omnia conferre [d]... positione roborari et fidelibus meis

a et b. frusta. — *c.* Balduinus? — *d. La fin de l'acte est presque indéchiffrable.*

---

(1) Ecuélin, Nord, Avesnes, Berlaimont.

(2) Saint-Remy-Chaussée, idem.

1194. testibus ... subscriptis confirmari decrevi. Testes : ... et Namucensis prepositus, Rainerus de Trit, Gerardus de Provi, Polius de Vilers, Willelmus de Gominiis, Symon de Genden, Gobertus de Wirem, ... de Blanden, Wido de Daruen, Gerardus de Valle, Walterus frater et Amandus camerarius. Actum Valencenis anno dominice incarnationis M° C° LXXXX° quarto.

88.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut et marquis de Namur, déclare que Jacques de Lichtervelde a renoncé à toutes prétentions qu'il élevait sur la dîme de la wastine d'Ardoye, appartenant à l'abbaye de Saint-Amand.

Gand, 10 avril-15 novembre 1194.

Cartulaire de l'abbaye de Saint-Amand (*Liber albus*), XIIIe siècle, fol. 102, à Lille. — Cartulaire de la prévôté de Siraut, fol. 25, à Mons. — Collection Moreau, t. XCV, fol. 210, à la Bibliothèque nationale, à Paris.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Balduinus, Dei gratia Flandrie et Hainonie comes et marchio Namucensis, scriptum presens ad reprimendam malignantium improbitatem et iniqua volentium, intuitu justicie et equitatis, spe retributionis eterne, monimentum posteris et ecclesie Sancti Amandi munimentum relinquo super decisione inquietationis et injurie quam Jacobus de Litrevelde, in diebus meis, in predictam intendebat et intemptabat ecclesiam, insolenti circumventione decimam wastine Sancti Amandi in procinctu ville que dicitur

Hardoia [1] calumpnians. Tradit rei veritas quod ecclesia 1194. Sancti Amandi prefata decimam a quodam Simone emit legitime, et annis multis libere et quiete sine ulla scilicet omnino solum calumpnia sed et suspicione calumpnie tenuit, ut dignum erat, quandoquidem temporis diuturnitas et quieta possessio jus sanxerunt perpetuum libere possidendi. Verum tamen, ut assolet apud lubricas cogitationes hominum perversa machinantium, temporis non modici processu, supradictus Jacobus de Litrevelde predicti Simonis consanguineus super eadem decima sepedicta insolenter inquietavit ecclesiam, asserens quod jam dicta decima eum jure propinquitatis debebat contingere. Cum igitur Gualterus venerabilis abbas et monachi ecclesie sepedicte Sancti Amandi super hac re in mea presentia debitam quesissent justiciam, ego accersitum compellens Jacobum imperavi districtius ut ab ea quam in illam decimam intendebat injuriosa calumpnia et ecclesie vexatione penitus cessaret. Tenebar enim ex debito materialis gladii et regula justicie non dissimulare quascumque Christi servis illatas injurias in meo dominio degentibus. Ille autem jussis meis obtemperans, adquiescens consilio, dictante equitate, penitentia ductus et errorem suum publice confessus, quicquid in illa decima calumpniabatur vel habere moliebatur, in mea manu libere et absolute reddidit Gandavi, in monasterio Sancte Pharaildis. Et ego, ob salutem anime mee et antecessorum nec non et successorum meorum, predicto Gualtero, venerabili abbati sepe fate ecclesie Sancti Amandi, in alimoniam fratrum ibidem Deo servientium liberaliter contuli in elemosinam,

---

[1] Ardoye, Flandre occidentale, Bruges, Ardoye.

1194. ab eadem ecclesia libere et absolute possidendam in perpetuum. Quod ut ratum et inviolatum permaneat et certum habeat et faciat monimentum omni generationi que est vel ventura est, presentis patrocinio pagine et sigilli mei appositione confirmavi, et testium qui presentes fuerunt subscribi feci nomina. S. Rassonis de Gavera. S. Willelmi fratris mei. S. Sigeri de Morske. S. Philippi de Sumdrecht. S. Frumaldi de Winkenes. S. Walteri de Roslariis. S. Willelmi Gimelle. S. Eustachii de la Wede. Actum anno dominice incarnationis M° C° nonagesimo IIII°.

89.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut et marquise de Namur, du consentement de son mari Baudouin et de son fils aîné, lègue aux nonnes d'Orsinval dix livres de revenu sur les brefs du grand office de Bruges. (Li abbee de Ursineval.) (1)

10 avril-15 novembre 1194.

Troisième cartulaire de Flandre, fol. 39 verso, à Lille.

Ego Margareta, comitissa Flandrie et Hanonie et marchionissa Namurci, notum facio tam presentibus quam futuris, quod ex consensu carissimi domini et mariti mei Balduini, comitis Flandrensis et Hainonensis et marchionis Namurci, et dilecti primogeniti filii mei Balduini, concessi

---

(1) Comparez Gislebert, *MGH*, script., t. XXI, p. 589; édit. in-8°, p. 264; édit. de Godefroy, t. II, p. 102.

et in testamento meo legavi monialibus Ursinevallis [1] decem libras, singulis annis de brevibus que majus officium appellantur in Sancti Christofori Brugis recipiendas, et in usus sacerdotis, pro remedio anime mee et predecessorum meorum, ibidem cotidie divina celebrantis assignandas. Ut igitur hec donatio mea ad posteros transeat inconvulsa, sigillo meo et sigillis predictorum mariti et filii mei confirmata est et munita, testium idoneorum qui huic donationi presentes interfuerunt apposita subscriptione. Signum Gerardi, Brugensis prepositi et Flandrie cancellarii. S. Elye, abbatis de Dunis. S. Balduini, abbatis de Echould. S. Hugonis, decani Brugensis. S. Willelmi, decani Insulensis. S. canonicorum de Brugis, Joseph et magistri Gerardi. Actum anno Domini M° C° XC° III°. 1194.

90.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut et marquise de Namur, du consentement de son mari Baudouin et de son fils aîné, lègue au monastère de Warneton vingt sous de rente sur les brefs du grand office de Bruges. (Li eglize de Warneston.)

10 avril-15 novembre 1194.

Troisième cartulaire de Flandre, fol. 51, à Lille.

Ego Margareta, comitissa Flandrie et Hanonie et marchionissa Namurcensis notum facio tam presentibus

---

(1) Orsinval, Nord, Avesnes, Quesnoy-Ouest.

1194. quam futuris, quod ex consensu Balduini, mariti mei et domini, comitis Flandrensis et marchionis Namurcensis, et dilecti filii mei primogeniti Balduini, concessi monasterio Warnestunensi (1) viginti solidos, singulis annis de brevibus que majus officium appellantur Brugis in Purificatione recipiendos, de quibus decem solidi cedent refectioni canonicorum ibidem servientium in die anniversarii mei. Ne igitur presens concessio mea diuturna temporum successione presenti possit vel a posterorum excidere memoria, eam presenti pagine mandari feci, et paginam ipsam appensione sigilli mei et sigillorum mariti mei et filii Balduini, et subscriptione testium ydoneorum communivi. Signum Gerardi, Brugensis prepositi et Flandrie cancellarii. S. Elye, abbatis Dunensis. S. Balduini, abbatis de Echeoud. S. Hugonis, decani Brugensis. S. Willelmi, decani Insulensis. S. canonicorum de Brugis. S. Joseph et magistri Gerardi de Insula. Actum anno dominice incarnationis M° C° nonagesimo quarto.

---

(1) Warneton, Flandre occidentale, Ypres, et Nord, Lille, Quesnoy-sur-Deûle.

91.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut et marquise de Namur, du consentement de Baudouin, son mari, et de son fils aîné, lègue à l'abbaye de Loos soixante sous de rente, à prendre sur les brefs du grand office de Bruges. (Margareta, comitissa Flandrie et Hainoie, de sexaginta solidis annui redditus.)

10 avril-15 novembre 1194.

Original, fonds de l'abbaye de Loos, à Lille. Sceaux.

Ego Margareta, comitissa Flandriæ et Hainoiæ et Namuci marchionissa, notum esse volo tam presentibus quam futuris, quod abbatie de Laude concessi et in testamento meo legavi sexaginta solidos, singulis annis de brevibus quæ majus officium appellantur Brugis in sancti Martini recipiendos, de quibus in die anniversarii mei viginti solidos refectioni conventus assignavi. Huic concessioni meæ presentes interfuerunt et assensum suum apposuerunt karissimus dominus et maritus meus Baldwinus, comes Flandriæ et Hainoiæ et marchio Namuci, et predilectus filius meus primogenitus Baldwinus. Quæ ut in posterum rata permaneant et immutata, presens pagina sigillo meo et sigillis predictorum mariti et filii mei communita est et confirmata, testium idoneorum qui huic donationi presentes interfuerunt apposita subscriptione. Signum Gerardi, Brugensis prepositi et Flandrie

1194. cancellarii. S. Hugonis, decani Brugensis. S. Willelmi, Insulensis decani. S. canonicorum de Brugis, Joseph et magistri Gerardi. Actum anno Domini Mº Cº XCº IIIIº.

92.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut et marquise de Namur, ordonne à ses justiciers de Flandre de maintenir l'exemption de tonlieux et de winages qu'avait obtenue l'abbaye de Loos de Philippe, comte de Flandre, son frère. (Margareta comitissa Flandrie, de libertate thelonei et wionagii.)

10 avril-15 novembre 1194 (?)

Original, fonds de l'abbaye de Loos, à Lille.

M., Flandrie et Hainonie comitissa et marcionissa Namucensis, justiciariis suis in provincia Flandrie constitutis ad quos littere iste pervenerint, salutem. Mando vobis et precipio, quatinus fratribus et rebus ecclesie de Los libertatem a teloneis et wionagiis per omnia pontium vel portarum passagia, quam a karissimo fratre meo, illustrissimo Flandrie comite Philippo, dudum eos impetrasse constat, ratam conservetis. Et quia domus illa antecessorum meorum maxime fundata est beneficiis, volo et decerno ut circa ejus pacem et tranquillitatem mea et meorum incessanti sollicitudine vigilet potestas.

93.

Baudouin, comte de Hainaut et marquis de Namur, fait connaître que Régnier, avoué de Marchiennes, a renoncé en sa présence à toutes les prétentions qu'il élevait à l'encontre de l'abbaye d'Anchin sur le territoire et les hommes du village de Vred. (De advocatione de Vereit.)

1195, avant décembre.

Original, fonds de l'abbaye d'Anchin, à Lille. Sceau (1).

In nomine Domini. Ego Balduinus, Dei gratia comes Hainoie et marchio Namucensis, notum facio omnibus tam futuris quam presentibus, quod, cum Rainerus, advocatus Marceniensis, querelam moveret adversus æcclesiam Aquicinensem et fratres ejusdem ecclesie, super quadam advocatione quam in villa de Vereit (2) se debere habere fatebatur, et abbas Aquicinensis et fratres ecclesie eidem viriliter resisterent et contradicerent, asserentes quod nec advocationem nec jus aliquod in villa habere deberet; ad hoc tandem res perducta est et cognitio veritatis adeo revelata quod idem Rainerus, in presentia mea et hominum meorum, recognovit quod, in villa et in territorio de Vereit et in hominibus ipsius ville, nichil juris exigebat vel exigere de jure poterat, preter decem solidos Duacensis monete, quos ecclesia predicta de nostro consilio tenetur ei vel suo heredi reddere in ipsa villa

---

(1) Voir Demay, *Inventaire des sceaux de la Flandre,* n° 198.

(2) Vred, Nord, Douai, Marchiennes.

1195. annuatim die Pasche. Quod ut ratum et indivulsum permaneat et temporum successione non mutetur, scripto commendare et sigilli mei auctoritate corroborare curavi, presentibus istis. Signum mei ipsius Balduini comitis. S. Raineri de Trito. S. Willelmi fratris comitis. S. Hugonis de Roet. S. Heluini le Summier. Actum est hoc anno incarnati Verbi m° c° xc° v°.

94.

Baudouin, comte de Hainaut, premier marquis de Namur, après avoir rappelé son origine, son alliance avec Marguerite, fille de Thierry, comte de Flandre, sa descendance, etc., institue dans l'église de Soignies l'autel de Saint-Jean l'Évangéliste, et règle les droits et les obligations du chapelain. (De altare comitis Balduini et anniversario ipsius.) (1)

Mons, 8 décembre 1195.

Le livre enchaîné du chapitre de Soignies, fol. 68, appartenant à M. le doyen de Soignies.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Notum sit universis Christi fidelibus tam futuris quam presenti-

---

(1) Cette charte a été analysée par Lejeune, *Mémoire sur l'ancienne ville de Soignies*, dans les *Mémoires de la Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut*, 1870, pp. 368 et 105. — Sur l'objet de cet acte, comparer Gislebert, *MGH*, script., t. XXI, p. 598; édit. in-8°, p. 285; édit. de Godefroy, t. II, p. 150.

bus, quod Balduinus, comes Hainoensis, marchio primus 1195.
Namurcensis, Balduini comitis et Alidis comitisse filius, uxorem habuit nobilissimam Margaretam, Theoderici comitis Flandrie filiam, Philippi comitis potentissimi Flandrie et Viromandie sororem, de qua filios habuit Balduinum primogenitum, Philippum secundum, Henricum tertium, milites egregios, et filias quarum una fuit Elizabeth, gloriosissima Francorum regina Philippo illustri Francorum regi desponsata. Philippo quippe Flandrie et Viromandie comite defuncto, ipse Balduinus, comes Hainoensis, marchio Namurcensis, Flandriam per aliquot annos cum Margareta uxore sua jure hereditario possedit. Ex parte vero matris sue Alidis et Henrici avunculi sui, comitis Namurcensis et Luscelebourch, Namurcum jure hereditario possedit, unde factus fuit marchio Namurcensis a domino Henrico, Romanorum imperatore, Frederici imperatoris filio, et princeps imperii. Qui etiam Henricus imperator Balduinum, predictum filium ejus, in militem ordinavit. Sepedictus quidem Balduinus, comes Hainoensis, marchio Namurcensis, vir magni nominis et sane discretionis et memorie, saluti anime sue proposito commendabili volens providere, in Sonegiensi ecclesia beati Vincentii, quam intentiori studio dilectionis et sollicitudinis cura majori conservare et protegere tenebatur, altare in introïtu chori, in sinistra parte, in honore beati Johannis evangeliste instituit, in quo missa de gloriosa Dei genitrice Maria in vita ipsius comitis quaqua die celebrabitur, die dominica vero missa de sancto Spiritu. Post decessum vero ipsius comitis, quaqua die in perpetuum missa, quam ecclesiasticus ordo pro fidelibus defunctis celebrari ordinavit, in ipso altari celebrabitur, exceptis quibusdam anni diebus, scilicet in absolutione

1195. et parasceve et vigilia pasche et octava pasche et in die sancto ascentionis Domini et die sancto pentecostes et die sancto natalis Domini. Missa autem illa semper post missam parrochialem celebrabitur. In cujus celebratione proprie pro ipso comite tam in collectis quam in secretis et postcommunionibus dicentur orationes. Sacerdos autem ille qui harum sacramenta missarum celebrabit a domino comite Hainoiensi semper instituetur, salvo jure canonicorum in suis offertoriis. Sacerdos autem ipse xv^{cim} modios segetis ad mensuram Montensem, medietatem silicet ivernagii et medietatem avene, quoquo anno in decima comitis aput Braniam Wilhotam habebit. Ipse autem sacerdos in officiis ipsius ecclesie tam in missis quam matutinis et aliis horis ecclesie deserviet. De plenario autem missarum complemento, et de servitio ecclesie exhibendo, et de jure canonicorum conservando, ipse sacerdos juramentum prestabit. Pro anniversario autem sepedicti comitis perpetuo cum veneratione celebrando, ipsa Sonegiensis ecclesia annuatim LX solidos denariorum Hainoensis monete in censibus comitis apud Braniam Wilhotam in festo sancti Johannis Baptiste percipiet; qui quidem denarii in celebratione anniversarii distribuentur, tali, inquam, distinctione quod quisque canonicus pro prebenda sua in vigiliis VIII° denarios, in missa vero XII^{cim} habebit. Ad prebendas autem feodales totidem distribuentur denarii. Quilibet autem vicarius in vigiliis sex denarios, in missa vero X^{cem} denarios habebit. Nemo autem canonicus vel vicarius in denariis istis portionem habebit si in vigiliis vel missa defuerit, nisi infirmitate detineatur vel de consilio capituli ad negocia ecclesie missus fuerit. Residuum autem ipsorum denariorum per consilium capituli in elemosinas erogabitur, exceptis sex

denariis qui in offertorium amministrabuntur, et sex 1195.
denariis quos pulsator campanarum habebit. Ut autem hec omnia rata permaneant et a sepe nominato comite Hainoensi et ejus successoribus et ab ecclesia Sonegiensi inviolata conserventur, scripto cyrographizato commendata sunt, cujus quidem scripti partem sigillo sepedicti comitis roboratam Sonegiensis ecclesia sibi retinuit; aliam vero scripti partem dominus comes Hainoiensis, sigillo Sonegiensis ecclesie signatum sibi reservavit. Testes : Balduinus Camberonensis, Hugo Sancti Gisleni, Bartholomeus Sancti Dyonisii in Brocoria, Abraham Maricolensis, Nicholaus Sancti Foyllani, Wedricus Sancti Johannis Valencenensis, abbates. De hominibus vero domini comitis Hainoensis et testes : Henricus et Willelmus fratres ejus, Nicholaus de Barbentione, Eustachius de Lens, Rogerus de Condato, Gossuinus Sonegiensis prepositus, Balduinus Sonegiensis custos. De ecclesia vero testes : Gossuinus prepositus, Nicholaus decanus, Balduinus custos, Gislebertus Montensis prepositus, Renerus Montensis decanus, Rondus Montis (?), Nicholaus de Suvri, Eustachius frater ipsius comitis, magister Johannes, magister Elyas, Johannes, Haimericus, Rasso, Johannes, Alardus frater custodis predicti, et alii. Actum in sollempnitate conceptionis gloriose virginis Marie, anno dominice incarnationis M° C° LXXXX° V°.

BAUDOUIN VI.

(Comte de Flandre, IXe du nom : du 15 novembre 1194 à 1205; comte de Hainaut, VIe du nom : du 17 décembre 1195 à 1205.)

95.

Baudouin, comte de Flandre, déclare qu'il a reçu la gavèle du chapitre de Cambrai et des établissements religieux du Cambrésis, et qu'il a juré de protéger les dites églises contre toute injuste aggression. Il détermine les obligations qui naissent de cette perception et les règles suivant lesquelles il doit fournir son assistance. (De gavalo Cameracensi.) (1)

15 novembre 1194-2 avril 1195 (2).

Chirographe original, Chambre des comptes, B, 9, à Lille. — Autre original, fonds de Saint-Géry de Cambrai, à Lille [a].

✠ In nomine Domini. Balduinus, Dei gracia Flandrensium comes, tam futuris quam presentibus in perpetuum.

a. *Le second original porte sur le pli :* Sancte Marie, Sancti Gaugerici et Sancti Auberti, *sans doute les noms des églises dont les sceaux étaient appendus à l'acte.*

---

(1) Sur la gavèle ou gavène, voir VANDERKINDERE, *La formation territoriale, etc.*, t. I, p. 146 et suiv.

(2) Une traduction romane de cet acte, avec la fausse date de 1184, a été analysée par DE SAINT-GENOIS (*Monuments anciens*, t. I, p. 236); DEVILLERS a rectifié la date (*Description, etc.*, t. VI, p. 5).

Quanto preradiat cujusquam alte generositatis titulus, 1195.
quanto preminet magnum principatus dominium, tanto sui lux generis tenebrescit obscurius, tanto dominii sublimitas humiliatur abjectius, si contra Dei reverentiam et fidem hominum scienter inciderit perjurii reatum. Gravitas enim delinquentis persone facit esse delictum gravioris culpe. Eapropter vestra noverit universitas, quod intuitu elemosine nobis collatum, ad imitationem predecessorum nostrorum felicis memorie Theoderici et Philippi filii ejus Flandrensium comitum, a majore ecclesia beate Marie Cameracensis et aliis conventualibus ecclesiis, per earum villas in comitatu Cameracensi, recepimus gavalum, et, tactis sanctis sanctorum pignoribus, publice juravimus quod in ecclesiis dictis Deo servientes et res eorum, si deprimantur injuste, pro posse nostro contra quoscumque conservabimus, et hoc beneficium non ad alium quam ad legittimum heredem Flandrie transferemus; hoc cautela sane circumspectionis determinato, quod, in terris episcopi Cameracensis et memoratarum dominicatis ecclesiarum, et earum feodis, non poterimus gavalum accipere; et si, vel emptionis titulo vel alio modo, in alienum quodcumque dominium transeant terre que prius solverunt gavalum, cum suo causa transire debent et onere et comiti Flandrensi gavalum solvere. Prestiti etiam reverentia sacramenti nulli domino prefati comitatus gavali collectionem et receptionem condonare, neminem inde possumus feodare. Si que necessitas ingruerit, in sanctorum villas, ad exercitium juris et dominii, non nisi vocati debemus intrare. Si enim per aliquos malefactores dampnum vel injuria ecclesiis vel ecclesiasticis personis vel rebus earum illata fuerit, et hoc auctoritate ipsarum ecclesiarum vel mynistrorum ac

1195. personarum earum officio et potestate sibi dumtaxat ab ecclesiis concessa poterit emendari, ad nostrum non tenentur confugere patrocinium. Si vero per ipsas ecclesias vel earum mynistros dampnum vel injuria emendari non poterit, tunc demum contra suos malefactores ad nostrum debent patrocinium confugere, nec alterius postulare auxilium quam nostrum, nisi ecclesiastice censure dignitatem; in quibus si malefactores justiciaverimus, nos, solo contenti gavalo, delicti penam dominis quorum est villa vel ville integre reservabimus; nec debemus contra dominorum jura malefactorum versutias fovere, si qui de suis hominibus ad nostrum voluerint patrocinium convolare. Hec est autem colligendi gavali mensura et ordo. Carruca debet dare dimidium modium frumenti et dimidium avene; manuoperator qui terram cultivam non habet debet unum mencaldum frumenti et unum avene ad mensuram Cameracensem, Cameracique suum tenentur comportare gavalum ad locum eis predictum. Post messes collectas, nostri servientes submoneant mynistros ecclesiarum ut infra xv dies post submonitionem eorum paratum sit gavalum. Quod si post xv dies non fuerit solutum a debitoribus, ecclesiarum auctoritate cogetur solvi, cum pena delicti, cooperante nostra potestate. Hujus autem sacre paginam pactionis, ut apud nostros successores perpetuum robur optineat et sanctum pietatis officium magis et magis apud eos invalescat, appensione sigilli beate Marie Cameracensis et nostri et sufficienti subscriptione duximus roborare. Signum Johannis, episcopi Cameracensis. S. magistri Ade archidiaconi. S. Egidi archidiaconi[a]. S. Hugonis thesaurarii. S. Herberti,

a. Ces derniers mots sont omis dans le second original.

abbatis Sancti Auberti Cameracensis. S. Gerardi, Sancti Sepulchri abbatis. S. Symonis, Aquicinctensis abbatis. S. Walcheri scolastici. S. magistri Danielis cantoris. S. Fulconis, magistri Sygeri, presbyterorum. S. Nicholai, Goberti, levitarum. S. Hugonis, Ade, sublevitarum, canonicorum beate Marie. S. Rogeri de Warcoig, Willelmi de Hondescote, Willelmi patrui nostri, Gerardi de Provi, Polii de Vilers, Huati de Sancto Auberto, militum nostrorum. Actum anno Domini millesimo centesimo xc° quarto[a]. 1195.

96.

Baudouin, comte de Flandre, détermine les droits de l'avoué dans le village d'Ardoye, appartenant à l'abbaye de Saint-Amand. (Confirmatio Balduini comitis de pace inter ecclesiam Sancti Amandi et advocatum de Hardoia.)

Gand, 26 juillet 1195.

Cartulaire de l'abbaye de Saint-Amand, XIIIe siècle, t. II (*Liber albus*), pièce CXXXVIII, fol. 102 verso.

Ego Balduinus, Flandrie comes, notum fieri volo tam futuris quam presentibus quid juris, in villa Sancti Amandi que dicitur Hardoia ([1]), advocatus ejusdem ville habere

a. Le second original contient, d'une écriture différente, les mots suivants : Ecclesie quarum sigilla apposita sunt testantur rescriptum autentici tale esse.

([1]) Sur Ardoye, voir ci-devant, p. 179.

1195. debeat, siquidem, sicut intellexi ex privilegio antecessorum meorum comitis Theoderici, avi mei, et comitis Philippi filii ejus, karissimi avunculi mei, quod super hoc contulerunt ecclesie Sancti Amandi, sub Willelmo filio Henrici, deinde sub Theoderico qui, defuncto Willelmo, uxorem ejus et ipse in conjugium accepit, postea sub Willelmo predicti Willelmi filio, ad ultimum sub Waltero dier[a] fratres ecclesie Sancti Amandi graves apud predictos antecessores meos, videlicet comitem Theodericum et comitem Philippum, querimonias deferebant, propterea quod prenominati milites alter post alterum, in predicta villa advocati potestatem habentes, homines et hospites Sancti Amandi vehementer opprimebant, et violentia servitia injuste ab eis extorquebant. Proinde, ad petitionem venerabilis abbatis Hugonis secundi, optimates curie sue summonuerunt ut quod olim, in presentia comitisse Sibille, recognoverant, iterum in presentia ipsorum recognoscerent, videlicet quid juris in prefata villa Hardoia advocatus habere debeat. Hoc igitur decreverunt et pro justo jure statuerunt, ut in eadem villa advocatus tantum stipendii in denariis ad carnem, et tantum brasii a singulis colonis habeat, quantum in censu vel avena Sanctus Amandus ibidem recipit. Porro de universis legibus vel emendationibus ecclesie duas partes, advocato vero terciam statuerunt. Sessiones autem ad agendas causas in ecclesiastico allodio tres tantum in anno, et totidem recapitulationes causarum fieri debere judicaverunt, nisi magni sceleris commissor forte sub fidejussore positus fuerit, et tunc ad agendam causam Sancti Amandi prepositus sedeat, vel, si defuerit, villicus ejus vicem suam

a. dicti?

suppleat. Etiam de theloneo ecclesia duas partes, terciam 1195. advocatus habeat. Alias quaslibet exactiones seu petitiones advocato penitus abdixerunt. Si quid preter hec scripta acciderit quod judicio dignum sit, judicio scabinorum reliquerunt. Ut itaque scriptum ipsorum inviolabile perpetuo maneat, sigillorum suorum impressione illud corroboraverunt, et testium nomina qui judices fuerunt subter annotari fecerunt. Sigillum Walteri de Tenremunda. S. Eustacii camerarii. S. Rogeri de Landast. S. Rogeri, Curtracensis castellani. S. Willelmi de Domo. S. Henrici de Audenbourch. S. Walteri Crumbelin. S. Gerardi de Soningen. S. Liberti de Dentreghen. S. Henrici de Hardoia. Ego etiam Balduinus, Flandrie comes, ad petitionem venerabilis viri et karissimi amici mei abbatis Walteri, et pro salute anime mee et antecessorum meorum ac deinceps successorum, ad majorem ecclesie tutelam et defensionem, et ne quis advocatorum in posterum ecclesiam molestare presumat, hoc idem scripto renovatum et testium subscriptione munitum, sigilli mei appensione confirmo. Signum Gerardi Brugensis, Insulensis et Sancti Audomari prepositi ac Flandrensis cancellarii. S. Gerardi de Ruenseura. S. Hugonis de Sancto Auberto. S. Radulphi Vulpis. S. Eustacii de Machlines. S. Fromaldi de Winghines. Actum Gandavi, in superiori capella mea, anno Domini M° C° XC° quinto, mense julio, VII kalendas augusti.

97.

Baudouin, comte de Flandre, confirme la restitution, faite par le comte Philippe, de la dîme de Leke à l'abbaye de Saint-Amand.

Juillet 1195.

Cartulaire de l'abbaye de Saint-Amand, XIIIe siècle, t. II (*Liber albus*), pièce CLI, à Lille. — Collection Moreau, t. XCVI, fol. 116, à la Bibliothèque nationale, à Paris.

Ego Balduinus, Flandrie comes, notum fieri volo tam futuris quam presentibus, quod, sicut intellexi ex privilegio karissimi avunculi mei felicis memorie comitis Philippi, ecclesia Sancti Amandi, presidente ei venerabili abbate Hugone, legitima emptione acquisivit a Waltero de Fraterlos decimam de Lecca [1], presentibus multis baronibus comitis Philippi, ipso etiam comite assensum prebente et prefatam emptionem sigilli sui auctoritate confirmante; quam etiam aliquot annis ecclesia in pace possedit. Subsequenti vero tempore, quadam conventione inter ipsum comitem et predictum Walterum habita, cum ipse Walterus comitem indefessis precibus fatigaret quatinus, pro domo sua quam in jus comitis dederat, predictam decimam quam vendiderat ei in vita sua tenendam ab ecclesia Sancti Amandi impetraret, ad ultimum consensit comes, multisque precibus ab abbate et conventu

[1] Leke, Flandre occidentale, Bruges, Ghistelles.

qui semper voluntati sue patrisque sui etiam cum dispendio rerum suarum parere consueverat, tandem obtinuit, ea tamen conditione quod quandocunque decima illa sive per decessum ipsius Walteri, vel alia quavis occasione de manibus ejus exiret, in jus et possessionem ecclesie ut justum erat rediret. Cujus rei comes Philippus se fidejussorem et executorem fore spopondit. Porro post decessum ipsius Walteri, cum ipse comes humano seductus errore, sicut asserit in auctentico scripto suo, contra jus et rationem decimam illam per aliquantum temporis spacium in usus suos retinuisset, tandem ad mentem suam rediens et super transgressione sua penitentiam agens, domno abbati Eustachio et prefate ecclesie decimam suam coram baronibus suis libere reddidit, et redditionem istam iterato scripto et sigilli sui appentione roboravit. Superveniens autem Gerardus de Landast, qui Walteri de Fraterlos heres esse videbatur, querimoniam coram comite Philippo deposuit, conquerens quod possessionem, que ad ipsum pertinebat et sibi jure competebat, ecclesie reddidisset. Illo vero non multo post seculo abrenuntiante atque Templariorum habitum suscipiente, Arnulfus filius ejus, patri succedens et paternam hereditatem ab ipso comite recipere gestiens, in sepedicta decima nichil sibi juris esse coram baronibus comitis recognovit, et in hoc voluntati atque intentioni sue obediens, eam in jus et perpetuam possessionem ecclesie Sancti Amandi permanere concessit. Igitur ipse comes Philippus, ecclesie in posterum providere volens, quoniam memoria mortalium labilis est, et que a nobis modo geruntur processu temporis oblivione delentur, redditionem sive concessionem istam litterarum apicibus annotari voluit, ac sigilli sui auctoritate confirmari et testium subscriptione muniri. 1195.

1195. Testes : Henricus, dux Lovanie, Razo de Gavera, Eustachius de Gremmines, Balduinus de Coumines. Actum anno Domini m° c° xc°. Et ne quis in posterum quicquam juris in decima illa clamare possit aut debeat, ego Balduinus, Flandrie comes, hoc antecessoris mei comitis Philippi, karissimi avunculi mei, privilegium scripto renovari precepi, ac sigilli mei auctoritate confirmari, et testium subscriptione muniri. Signum Gerardi Brugensis, Insulensis ac Sancti Audomari prepositi et Flandrensis cancellarii. S. G. de Renscura. S. Hugonis de Sancto Auberto. S. Radulfi Vulpis. S. Eustachii de Machlines. S. Fromaldi de Winghines. Actum anno Domini m° c° xc° quinto, mense julio.

98.

Baudouin, comte de Flandre, confirme la donation de la forêt de Wulverdinghe faite par le comte Philippe, à l'abbaye de Saint-Bertin, ainsi que les libéralités reçues par elle de Giselbert de Haveskerke (1).

Saint-Omer, 2 avril-17 décembre 1195.

Collection Moreau, t. XCVI, fol. 102, à la Bibliothèque nationale, à Paris.

Balduinus, Dei gratia Flandrie comes, Johanni abbati monasterii Sancti Bertini ejusque fratribus presentibus et

---

(1) L'abbé Haigneré (*Les chartes de Saint-Bertin*, t. I, p. 176) n'a publié qu'un court fragment de cet acte. De Coussemaker en a donné

futuris in perpetuum. Quoniam antecessorum meorum in bonis vestigia imitari debeo, et elemosinas, quas religiosis locis contulerunt, non solum approbare sed etiam conservare et defendere per Dei gratiam intendo, eapropter vestris petitionibus liberaliter annuens, silvam de Wluerdinghe (1) cum wastinis et ceteris appenditiis suis, que extenditur a palude que subjacet vetus monasterium, vobis confirmo, cujus silve majorem partem pie memorie Philippus, Flandrie et Viromandie comes, avunculus meus, vobis in elemosinam dedit; partem vero quandam per manum patris mei et matris mee legitime acquisistis. Cum enim predictus Philippus comes Jherosolimam proficiscens eandem partem silve, Balduino de Haveskerke, qui multum ei servierat, in augmentum feodi sui dedisset, debuit illam idem Balduinus cognato suo Gileberto de Haveskerke vendidisse; sed venditione nundum legaliter consummata, utrique tam Balduinus quam Gilebertus, coram patre meo et matre mea venientes, quicquid juris in predicta parte silve habebant ad opus ecclesie Sancti Bertini, sicut magis legitime poterant, reddiderunt. Quod quia pater meus et mater mea eidem ecclesie liberaliter concesserunt et dederunt, ego quoque non solum predictam partem nemoris sed etiam totam integre silvam libere in perpetuum vobis habendam et possidendam concedo et hoc scripto confirmo. Quicquid etiam predictus Gilebertus de Haveskerke de feodo meo vel de feodo castellani de Sancto Audomaro, inter vetus monasterium et montem 1195.

---

une analyse dans ses *Documents historiques sur la Flandre maritime, extraits du grand cartulaire de Saint-Bertin* (*Bulletin du Comité flamand de France,* t. V, p. 335).

(1) Wulverdinghe, Nord, Dunkerque, Bourbourg.

1195. de Watenes [1] ex una parte, et inter fluvium Agnionam [2] usque in montem ultra vetus vivarium, cum ipso vivario, sicut rivulus de monte Sancti Martini descendens dividit, cum ipso rivulo ex altera parte, in terris et quibuslibet rebus mobilibus et immobilibus vobis vendidit, concambuit vel in elemosinam dedit, cum fundo et comitatu, et insuper tres mensuras terre et dimidiam quas ab eodem Gileberto acquisistis ad conducendam aquam versus molendinum vestrum; ita quod, a festo sancti Michaelis usque ad dimidium martium, stancam unde aqua descendit, poteritis reparare et in prato super stancam eodem termino aquam juxta voluntatem vestram congregare; et hoc quia sepedictus Gilebertus, sicut inter vos et ipsum condictum fuit, tenetur vobis liberum facere et conservare, tam hoc quam predicta omnia nichilominus vobis confirmo, statuens et precipiens, sicut in presentia patris mei et matris mee sepenominatus Gilebertus concessit, ne vel ipse vel heredes ejus aliquo tempore edificent vel habere possint inter predictos terminos et ecclesiam de Lidersele [3] mansionem aliquam, nec eisdem terminis propius edificando accedant quam antiqua domus sepedicti Gileberti prope Niwerleth [4] fuit edificata. Et quia, cum quosdam annuos redditus sepedicto Gileberto in concambium assignassetis, Mathildis regina, Philippi comitis avunculi mei relicta, requisivit ut idem Gilebertus terram quandam, in parrochia de Broesele [5] jacentem, quam causa

---

(1) Watten, Nord, Dunkerque, Bourbourg.

(2) Aa, rivière du Pas-de-Calais.

(3) Lederzeele, Nord, Dunkerque, Wormhout.

(4) Nieurleet, hameau de Lederzeele.

(5) Broxeele, Nord, Dunkerque, Wormhout.

concambii in feodo a vobis tenendam ei dederatis a comitibus Flandrie in feodo teneret, ne aliqua super hoc gravaminis occasio generetur, eandem terram sicut eam antiquitus habuistis libere vobis habere concedo, salvo feodo Gileberti, et pro salute anime mee eam et predicta omnia liberaliter confirmo. Ut igitur hec omnia perpetue confirmationis habeant vigorem, presentem paginam sigilli mei auctoritate et eorum quorum subscripta sunt nomina testimonio placuit roborari. Testes : Gerardus, cancellarius Brugensis, Sancti Audomari, Insulensis prepositus; Willelmus de Hondescothe, Wroholphus Gonella, Gerardus de Ruenscura, Walbertus de Rosbeka, Eustachius Canis. Actum anno Domini millesimo centesimo nonagesimo quinto, apud Sanctum Audomarum, in domo prepositi. 1195.

99.

Baudouin, comte de Flandre, déclare que son aïeul Thierry et son oncle Philippe, comtes de Flandre, ont accordé à l'abbaye de Vaucelles l'exemption de tonlieu et de winage dans leurs États, et il ordonne à ses officiers de faire respecter cette exemption. (Carta Balduini, comitis Flandriæ, de transitu libero per terram suam.)

15 novembre 1194-17 décembre 1195.

Original, fonds de l'abbaye de Vaucelles, à Lille. Sceau.

Balduinus, comes Flandrie, omnibus officialibus et hominibus suis, salutem. Notum sit omnibus quod avus meus Theodericus et avunculus meus Philippus, comites

1195. Flandrie, ecclesie Valcellensi, pro remedio animarum suarum, concesserunt per totam terram suam passagium a teloneo, wienagio, et omni exactione liberum. Porro ego, ipsorum caritatem erga predictam ecclesiam et exemplum beni in omnibus imitari cupiens, pro salute meæ animæ id idem ei concessi, et sigilli mei auctoritate confirmavi. Unde vobis districte precipio ut id ipsum teneri faciatis.

100.

La reine Mathilde, comtesse de Flandre, ordonne à ses baillis de veiller à ce que les chevaliers du Temple reçoivent les reliefs qui leur sont dus par les possesseurs de fiefs, et de frapper d'amende, après quarante jours, ceux de ces possesseurs qui refuseraient d'acquitter cette dette.

Seclin, janvier 1196.

Cartulaire de la Commanderie du Temple en Flandre, fol. 47 verso, aux Archives de l'État, à Mons.

Regina M., comitissa Flandrie, universis ballivis suis ad quos littere presentes pervenerint, salutem. Mando vobis et precipio, quatinus relevationes que debentur dilectis meis milicie Templi fratribus, sicut soliti sunt eas habere tempore comitis Terrici, et sicut predicti fratres eas habuerunt tempore domini mei bone memorie Ph., comitis Flandrie, sine dilatione et contradictione faciatis habere. Predicti fratres Templi michi significaverunt quod emendationes meas habere debeo ab illis qui per XL dies reddere eis suas relevationes distulerint; proinde vobis

mando quatinus emendationes meas levetis ab illis qui relevationes fratribus Templi per quadraginta dies reddere distulerint. Actum apud Siclinium, anno incarnati Verbi M° C° nonagesimo quinto, mense januario. 1196.

101.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, à l'exemple de son aïeul Thierry et de son oncle Philippe, accorde à l'abbaye de Loos exemption de tonlieu, de droit de passage, etc., dans ses États. (Balduinus, comes Flandrie et Hainoie, de libertate thelonei et passagii.)

Lille, 17 décembre 1195-20 avril 1196.

Originaux, fonds de l'abbaye de Loos, à Lille. Sceau.

Ego Balduinus, Flandrie et Hainoie comes, notum facio tam presentibus quam futuris, quod eandem libertatem quam predecessores mei, videlicet comes Theodericus, et pie memorie dominus et avunculus meus comes Philippus ecclesie beate Marie de Los contulerunt, et ego simili modo concedo, hanc videlicet ut, per totam terram meam et omnes transitus ditionis mee vel mei comitatus, in eundo vel redeundo, a theloneo et passagio et omni exactione omnimodis sit libera, in hiis videlicet que ad usus spectant ecclesie. Ut autem hoc ratum et inconcussum permaneat, presentem paginam sigilli mei impressione et testium annotatione confirmavi. Testes : castellanus de Duaco, Polo de Vileirs, Robertus avunculus de Sengin. Actum apud Insulam, anno Domini millesimo centesimo nonagesimo quinto.

102.

Philippe, roi des Français, promet de maintenir Baudouin, comte de Flandre, dans tous ses droits. Il lui donne le fief de Mortagne et renonce au serment que la comtesse de Flandre lui avait prêté au sujet des tours de Douai et de l'Écluse. (Registrate. — De feodo Mauritanie dato B. comiti a Philippo rege Francie, et de pluribus aliis.) (1)

Vernon, 2 avril 1195-20 avril 1196.

Original, mélanges Colbert, carton 344, charte n° 1, à la Bibliothèque nationale, à Paris. — Premier cartulaire de Flandre, pièce CCXCI, à Lille.

Philippus, Dei gratia Francorum rex. Noverint universi ad quos littere presentes pervenerint nos amico ac fideli nostro Balduino, comiti Flandrie, concessisse quod ipsum manutenebimus in jure suo et omnia jura sua intra regnum nostrum, salvo jure nostro. Sciendum etiam quod, intuitu sue dilectionis et servitii sui et conventionum quas nobiscum fecit, ipsi donavimus, in agmentum[a] feodi sui, feodum Mauritanie (2), quod versus Tornacum, habendum quando securitates, que divise sunt, nobis facte fuerint super conventionibus, quas fecit nobiscum; concessimus

a. Sic.

---

(1) Cet acte a été publié par Roisin, *Franchises, lois et coutumes de Lille*, p. 227, avec quelques incorrections.

(2) Mortagne, Nord, Valenciennes, Saint-Amand.

etiam quod nichil de jure suo intercipiemus, nisi judicio 1195.
eorum qui ipsum debent judicare in curia nostra. Juramenta que accepimus a comitissa Flandrie super turribus Duaci et Scluse (1) quittamus, salvo jure nostro. Quod ut ratum sit, sigillo nostro communimus. Actum apud Vernonen, anno ab incarnatione Domini M° C° nonagesimo quinto.

103.

Guillaume, archevêque de Reims, cardinal et légat du Saint-Siège, approuve l'institution d'écoles à Valenciennes, faite par le comte Baudouin, ainsi que la création d'une prébende d'écolâtre, conférée par le comte à son clerc Gontier (2).

Aumale, 9 août 1196.

Original, fonds du chapitre de Saint-Géry de Valenciennes, à Lille. — Cartulaire de l'abbaye de Saint-Jean de Valenciennes, XIVe et XVe siècles, t. III, pièce II, à Lille.

Willelmus, Dei gratia Remensis archiepiscopus, sancte Romane ecclesie tituli sancte Sabine cardinalis, apostolice

---

(1) L'Écluse, Nord, Douai, Arleux.

(2) Le même jour, à Aumale, le comte Baudouin avait souscrit une charte instituant ces écoles et fondant la prébende d'écolâtre (Le Boucq, *Histoire ecclésiastique de la ville et comté de Valenciennes*, p. 43; Miræus, t. II, pp. 837 et 981). — Il s'agit ici de l'église collégiale de la Salle-le-Comte, dont le projet d'institution remonte à 1169, sous Baudouin IV. Baudouin V fit construire l'église et y créa, en 1192, quatre prébendes de chanoines séculiers, en leur assignant les dîmes de Rieux

1196. Sedis legatus, omnibus ad quos littere iste pervenerint, in Domino salutem. Noverint universi presentes pariter et futuri, quod nos, inspecto tenore litterarum carissimi nepotis nostri Balduini, illustris Flandrie et Hainonie comitis, perpendimus quod idem comes scolas instituit in ecclesia illa quam recolende memorie Balduinus, pater suus, quondam Hainoensis comes et marchio Namucensis primus, in curia sua de Valenchenis, in honore beate virginis Marie, de novo fundavit, prebendam etiam magisterio scolarum illarum liberaliter in perpetuum adjunxit, que nemini alii quam magistro earundem scolarum poterit conferri; has autem scolas cum prebenda magistro Guntero, clerico suo, idem comes liberaliter contulit, et tam donationem quam scolarum et prebende adjunctionem sigilli sui karactere confirmavit. Nos autem, ipsius comitis laudabile factum approbantes et ratum habentes et firmum, sicut in scripto ipsius comitis continetur auctentico, presentis scripti pagina et sigilli nostri auctoritate roboramus. Actum apud Albam Marlam, in exercitu karissimi nepotis nostri et domini Philippi, illustris Francorum regis, anno dominice incarnationis M° C° XC° sexto, idus augusti quinto. Datum per manum Mathei, cancellarii nostri.

---

et de Querenaing. Le 13 décembre 1195, il confirma la fondation et y ajouta une prébende nouvelle (LE BOUCQ, *Histoire ecclésiastique, etc.*, p. 42, MIRÆUS, t. II, pp. 829, 980 et 981; LE GLAY, *Revue, etc.*, p. 95; nos *Recherches, etc.*, p. 658). — Comparer le n° 123, ci-après.

104.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, confirme l'accord intervenu en 1174, devant les hommes de la Paix de Valenciennes, entre l'abbaye de Saint-Jean de Valenciennes et les féodaux de Saultain, au sujet des terres et taillis de ce lieu.

Décembre 1196.

Collection Moreau, t. XCVII, p. 55, et t. LXXIX, p. 66, à la Bibliothèque nationale, à Paris.

Ego Balduinus, Flandrie et Hainonie comes, notum fieri volo tam futuris quam presentibus, quod conventiones illas, que habite sunt inter ecclesiam Sancti Johannis Valenchenensis et feodatos de Salteing [1], sicut continetur in scripto sigillo pacis confirmato, ne ab aliquo corrumpi in posterum possit malivolo, sigilli mei appensione confirmo. Hoc autem modo conventiones in scripto continentur auctentico :

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Tam futurorum quam presentium fideli innotescant memorie que in hac cartula subscripta sequuntur. Convenit inter ecclesiam Sancti Johannis de Valenchenis et feodatos de Saltein, videlicet Willelmum, Amandum de Pons, Walterum de Alnoit, Wedericum de Petra, ut quicquid de concisis eorum ecclesia predicta extirparet et extirpando

---

(1) Saultain, Nord, Valenciennes, Valenciennes-Est.

1196. in novalia glebamque ubertatis excoleret, jure hereditario ab omni servitutis exactione libere in elemosinam possideret in perpetuum, solo terragio excepto. Hujus conventionis testes sunt, tam illi quorum ditioni idem territorium subjacebat quam alii multi, scilicet : Stephanus de Petra et ejus frater Wivianus, Fulchade Semenes, Ernulphus Charette et Walcherus canonicus. — Hec itaque conventio in halla de Valenchenis a prescriptis testibus recitata et renovata est, multis coram positis, scilicet Stephano de Petra et nepote ejus Wedrico, Symone de Alnoit, Petro de Aureo Vico, Landrico majore, Reinero de Petra, Albrico et Dei amico, scabinis, Viviano de Petra, Reimundo, Rainero de Beverge, Werricho Vacca, Waltero de Bermeraing, Johanne Cornechin, Waltero de Alnoit, Rainero de Turri, Willelmo Lucherum, Waltero Oisun, Herberto Pelet, Heluino de Cheverchin et Servardo villico; quorum omnium decretum est arbitrio ut ista cartula sub sigillo Pacis de Valenchenis scriberetur, quatinus ex omni parte sua munita contra omnia inimicorum machinamenta staret immobilis. Aliam quoque terram de eodem territorio, quam Stephanus de Petra, Symon de Alnoit et Wedericus de Saltein G. abbati predicte ecclesie vendiderunt, canonici de eadem ecclesia libere et absolute omnino, absque terragio, possident. Hujus rei testes sunt fidejussores prepositi, jurati, majores, scabini de Valenchenis. Ne in posterorum successione dierum predicta res infirmetur, munimine et impressione predicti sigilli corroborare curamus. Hii sunt testes : Robertus de Trit, Walterus de Alnoit, Ernulphus Biga, Symon de Alnoit, Rainerus de Bevrege, Willelmus Lucherum, Walterus Alicocet, Martinus de Sol, Dei amicus de Chale..., Walterus de Bermerain, Wedricus Vacca, Rainerus de Turri, Heluinus frater

ejus, Sewardus major, Walterus de Pons, Ludovicus de Frannee et ceteri plurimi. Anno Verbi incarnati M° C° LXX° quarto data hec est cartula. Amen. 1196.

Recognite ante fuerunt hec conventiones coram me et approbate per prepositos Valenchenenses, majores, scabinos et juratos, hos videlicet : Amandum Roussiel, Matheum Ruin, Andream Colete, Laurentium de Campania, Johannem de Bavai, Renerum Roussiel, Walbertum de Ripa, Egidium Pelet, Willelmum Blisecloke, Willelmum d'Anzain, Almandum de Pons, Petrum filium Landrici, Egidium d'Arras, Willelmum Lieduin, Fulconem le Brasseur, Walterum de Biermeraing. Actum anno M° C° XC° VI°, mense decembri.

105.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, prescrit l'augmentation du luminaire dans l'église de Saint-Vincent de Soignies, et réglemente l'usage de ce luminaire. (De eis que tenetur facere custos in ecclesia, secundum constitutiones et ordinationem comitis Balduini.) (1)

1196.

Le livre enchainé du Chapitre de Soignies, fol. 65, en la possession de M. le doyen de Soignies. — Le livre rouge du Chapitre, fol. 10.

Ego Balduinus, comes Flandrie et Hainonie, notum fieri volo universis tam presentibus quam futuris, quod

---

(1) Cet acte a été analysé par LEJEUNE, *Mémoire sur l'ancienne ville de Soignies,* p. 366.

1196. cum Sonegiensem ecclesiam, quam in bonis suis tueri et conservare et ejus honori et promotioni curam diligentem teneor adhibere, cumque visitarem, consideravi quod in ipsa ecclesia parva et fere quasi nulla luminaria a custode ipsius ecclesie amministrabantur. Defectum autem illum in tanta ecclesia, magna dignitate multisque bonis ditata, que patroni sui gloriosi confessoris beati Vincentii frequentibus coruscabat miraculis, ad conquestionem canonicorum incorrectum nolui preterire. Unde cum fidelem meum Balduinum ipsius ecclesie custodem sepius convenissem, et ad majorum luminarium amministrationem ammonuissem, ipse custos consilii et arbitrii mei ordinationi in luminaribus perpetuis prorsus se commisit. Statui igitur et ad honorem Dei et beati Vincentii firmavi, ut ante corpus ipsius sancti candela tam de die quam de nocte continue ardeat, que vulgariter sognia dicitur. Ante majus altare lampas olei tam die quam nocte ardeat. In omni missa majori per totum annum duo cerei accendantur dominicis diebus et omnibus festivis diebus; illis etiam diebus quibus novem fiunt lectiones duo cerei tam in primis vesperis quam in secundis et matutinis accendantur. In quatuor primis diebus natalis Domini, in circoncisione et in epiphania quatuor cerei tam in vesperis quam matutinis et magnis missis sunt accendendi. Aliis vero diebus natalis Domini usque post octavas epiphanie duo cerei tam in vesperis quam matutinis sunt accendendi. In vigilia pasce et in quatuor primus diebus pasche, et in ascensione Domini, et in vigilia pentecostes, et in quatuor primis diebus pentecostes, tam in vesperis quam matutinis et majoribus missis, quatuor cerei sunt amministrandi. In tribus ultimis diebus infra octavas pasche et infra octavas pentecostes, duo cerei tam vesperis quam matu-

tinis sunt accendendi. In purificatione beate Marie, et in ejus assumptione et nativitate, et in festo omnium sanctorum, et in festivis diebus sancti Vincentii, quatuor cerei tam in vesperis quam matutinis et majoribus missis sunt amministrandi. Infra octavas assumptionis et nativitatis beate Marie, duo cerei. In vigilia pasche cereus magnus consecrandus est, qui post ascensionem extingui non potest usque ad crastinum post cantatum completorium. Deinde infra octavas pasche quaqua die, tam in vesperis quam matutinis et magnis missis et omnibus horis divinis, accendendus est; similiter omnibus diebus dominicis et diebus festivis usque ad pentecostem et infra octavas pentecostes, tam in vesperis quam matutinis et majoribus missis ipse cereus ardendus est. De predictis cereis pondus est ut duo cerei quinque saltem quadrantes cere contineant. Omnia hec luminaria a custode ecclesie sunt complenda. Ut autem hec omnia luminaria ab universis ecclesie custodibus, sicut predictum est, compleantur in perpetuum, et tam a me quam a meis successoribus rata observentur et inviolata, presentis scripti annotatione et sigilli mei appositione cum sigillo ipsius ecclesie ea roborari decrevi. Actum dominice incarnationis M° C° LXXXX° VI°. 1196.

106.

La reine Mathilde, comtesse de Flandre, atteste qu'après diverses contestations Roger d'Englos a abandonné, au profit de l'abbaye de Loos, toutes ses prétentions sur les prés et le marais d'Englos. (Mathildis regina, comitissa Flandrie, de pratis et maresco de Englos.)

Lille et Seclin, 1195-1196.

Original, fonds de l'abbaye de Loos, à Lille.

In nomine Domini. Ego Mathildis regina, comitissa Flandrie, notum facio generationi que nunc est pariter et future, quod Rogerus de Englos, post diversas ac diuturnas vexationes et dampna quibus fratres de Los injuste afflixerat, tandem injuriis ponens finem et pacem afflictis, prata et marescum de Englos [1], que malignandi occasionem prestiterant, in curia mea apud Insulam, astante copiosa hominum meorum turba, sollempniter werpivit, et ab omni deinceps calumpnia cessare spopondit. Insuper quoque ad pedes abbatis de Los flexis genibus veniam imploravit, reum se confitens qui legitimam ecclesie possessionem inique diripere, et irrefragabile domini mei pie memorie comitis Philippi scriptum rescindere temeraria presumptione attemptasset. Et quidem predia illa, post predecessores Rogeri, ab Johanne Gervasii per annale

---

(1) Englos, Nord, Lille, Haubourdin.

spatium quiete possessa ad tercios usque possessores, fratres videlicet de Los, jam descenderant, juxta quod in auctentica illorum carta signanter digestum extat; preterea orta disceptatione inter consanguineos Rogeri, volentes sicut pares in linea sanguinis sic quoque equales conputari in sorte possessionis, quam necdum adepti judicio jam litigio dividebant, Rogero autem contradicente, tandem in arbitros compromiserunt. Arbitrorum vero diffinitiva datum est sentencia et in curia mea recitatum neminem stirpis illius, preter Rogerum solum, jus aliquod super hereditate illa adversus ecclesiam de Los pretendere posse, vel questu participare debere si mediante pecunia transigeretur. Hujus ergo pondere judicii refracta spes et repressa contentio reliquorum soli Rogero causam reliquerunt. Rogerus nichilominus, post datam sententiam ordine supra memorato, si quid in sepedicta possessione juris sibi competere videretur, ecclesie quam diu vexaverat ultro remittens et sibi et suis propinquis omnem in posterum calumpnie occasionem amputavit. Quum vero facile elabitur vel evertitur quod ex sola pendet hominum memoria, rei geste tempus et ordinem presenti pagine inserere et sigilli mei auctoritate ac testium subscriptione munire curavi. Signum Roberti de Sengin. S. Petri del Maesnil. S. Balduini de Commines. S. Johannis del Bies. S. Petri Duacensis. S. Egidii de Aigremont. Actum apud Insulam, anno dominice incarnationis millesimo c° xc° v^to^, anno sequenti hoc ipsum iteratum est a sepedicto Rogero, renovata cognitione in presentia mea apud Siclinum [1] coram hominibus meis : Johanne, Insulensi castellano, 1195-1196.

---

(1) Seclin, Nord, Lille, Seclin.

1195-1196. Gerardo de Avelin, Gerardo de Bondues, Roberto de Gamans, Theodericho patre et Theodericho filio de Martinsart.

107.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, informe ses officiers et sergents qu'il a exempté l'abbaye de Mont-Saint-Martin des droits de tonlieu et de winage dans ses États. (Balduini comitis de wionagio in Flandria.) (1)

1196.

Cartulaire de l'abbaye de Mont-Saint-Martin, xiiie siècle, fol. 13, à la Bibliothèque nationale, à Paris, mss. latins, n° 5478.

Ego Balduinus, Flandrie et Hanonie comes, notum facio omnibus officialibus et servientibus in terra mea constitutis, quod pro anima mea et antecessorum meorum fratres de Monte Sancti Martini ubique per terram meam ab omni theloneo et exactione liberos dimisi. Inde est quod vobis constanter precipio quatinus universas res ad usus fratrum pertinentes per vos in pace et tranquillitate transire permittatis, nec aliquid de cetero ab eis exigatis. Actum anno Verbi incarnati m° c° xc° vi°.

---

(1) Cet acte a été analysé par Wauters, *Rapport sur des monuments, chartes et autres documents qui se trouvent à Paris*, p. 136.

108.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, ordonne aux baillis et aux gardiens de sa terre de protéger l'abbaye de Mont-Saint-Martin. (Item Balduinus, de conductu nostrarum rerum per terram suam.)

1195-1196?

Cartulaire de l'abbaye de Mont-Saint-Martin, XIII[e] siècle, fol. 13, à la Bibliothèque nationale, à Paris, mss. latins, n° 5478.

Balduinus, Flandrie et Hanonie comes, universis terre sue custodibus et balliis, salutem et gratiam suam. Significo universitati vestre quod domum de Monte Sancti Martini, cum omnibus appendiciis et rebus suis, et ejusdem loci fratres in meo conductu, custodia et protectione suscepi; tum quia predicte domus abbas dilectus noster, in generalis capituli sui ordinis colloquio, una mecum uxore mea, conscribi fecit, ut pro nobis, cum de medio facti fuerimus, plenarium servitium in toto ordine fiat, sicut pro uno fratre et sorore ordinis fieri solet; tum quia, in osculo pacis et vere caritatis fraternitate, specialiter me in suo proprio capitulo recepit, spondens mihi una cum fratribus suis, quod pro me meisque, tam vivis quam mortuis, eamdem orationum integritatem exsolvent quam pro suis fratribus in vita et obitu exsolvere consueverunt. Unde volo precipiens districtius, quatinus predictam abbatiam cum omnibus ad eam pertinentibus, tanquam meas res proprias, defendatis, manuteneatis et protegatis; et cum ab eodem abbate vel fratribus pro negociis ecclesie

1196. sue requisiti fueritis, eos tanquam carissimos nostros benignissime audiatis, et plenam justiciam sine omni contradictione teneatis. Talis enim est voluntas mea; et sic faciatis.

109.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, confirme un don de cent sous de rente fait à l'abbaye de Clairmarais par sa tante Gertrude, comtesse de Maurienne, et un autre don de soixante sous fait à la même abbaye par Philippe, comte de Flandre. (Que li contes Bauduins approuve ces deus prochains dons fais à la dicte abbaye de Clermares.)

1195-1196?

Deuxième cartulaire de Flandre, pièce XXXIII, et troisième cartulaire, pièce CXXXVI, à Lille.

Ego Balduinus, comes Flandrie et Hanonie, notum fieri volo imperpetuum, quod karissima et illustris mater tera mea G., quondam dicta Moriensis comitissa, de redditibus sibi Brugis assignatis centum solidorum, annuatim in festivitate beati Remigii persolvendos in officio Lambini notarii, ecclesie de Claromarisco per manum Philippi comitis avunculi mei in perpetuam elemosinam assignavit. Qui etiam pro salute anime sue dedit in elemosinam predicte ecclesie sexaginta solidos, singulis annis accipiendos Furnis in dominica palmarum ex officio Leonii notarii; de istis vero denariis statuit ut solummodo procuretur vinum et panis ad conficiendum sacrificium altarium. Ne igitur

hec elemosina possit ab aliquo infringi vel cassari, sigilli mei auctoritate eam confirmari precepi. Testes sunt : H., abbas de Dunis, S., abbas de Los, H., prepositus [de] Eversam, G. de Audembourch, G. de Rininghes. 1195-1196.

110.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, ordonne à ses officiers de protéger le sommelier de l'abbaye de Marchiennes, allant à la mer ou en revenant. (Balduini comitis Flandrensis et Hainoensis, de summario Marchianensi.)

1195-1196?

Original, fonds de l'abbaye de Marchiennes, à Lille. — Cartulaire de la même abbaye, XIIIe siècle, fol. LXXIX, p. 198, à Lille.

B., comes Flandrensis et Hainoensis, omnibus ad quos littere iste pervenerint, salutem. Noverit universitas vestra quod summarium Marchianensis ecclesie euntem ad mare et redeuntem in mea tutela et protectione conductuque suscepi, et liberum ei processum per terram mee ditioni subjectam concessi. Mando igitur vobis quatinus eum ubicumque videritis conservetis, nec aliquod eum incurrere offendiculum quantum in vobis est permittatis.

111.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, termine le différend qui existait entre l'abbaye de Saint-Ghislain et Jean Bliaut, au sujet de biens situés à Blaugies.

Mons, mars 1197.

Chirographe original, fonds de l'abbaye de Saint-Ghislain, à Mons. Sceau. — Cartulaire de la même abbaye, rubrique Blaugies, n° 1, fol. 45. — Manuscrits latins, n° 12674, p. 297, à la Bibliothèque nationale, à Paris.

Ego Balduinus, comes Flandrie et Hainoie, notum fieri volo universis tam presentibus quam futuris, quod, post longas controversias inter ecclesiam Sancti Gilleni et Johannem agnomine Bliaut super quibusdam bonis in villa et potestate de Bliagiis [1], tandem, meo interveniente consensu et consilio, in bonum dilectionis firmeque ac perpetue pacis consenserunt. Siquidem ecclesia Sancti Gisleni, in villa et potestate illa, de jure antiquo in proprietatem quartam partem habebat, unde hospitum ipsius ville quartam partem sibi divisam tenebat. Johannes autem predictus, qui in hospitibus illis exercicionem justicie quandoque injuste reclamaverat, unde ecclesiam vexare moliebatur, omne jus omnemque justiciam et dominationem ipsi ecclesie libere et quiete dimisit, recognoscens et ore proprio judicans quod in illis nichil juris habebat Johannes, et quod super his in justicia exercenda vel

(1) Blaugies, Hainaut, Mons, Dour.

quibuscumque modis exegerat, hoc quidem injuste fecerat. 1197.
De his autem que ecclesia Sancti Gisleni ab Alardo de Chastelin sibi in proprietatem acquisierat, partem suam quam sibi in participatione retinuerat similiter Johannes ecclesie liberam et in omni jure et justicia et dominatione possidendam quiete et juste dimisit; ita quod hec omnia ecclesia Sancti Gisleni, tam contra Johannem quam contra alios ejusdem ville potestatisque participes, sibi in omni jure et dominatione hac omnibus commodis perpetuo possidenda retinuit. Terra autem que dicitur Sancti Petri illa est propria et libera ecclesie Sancti Gisleni cum omni jure et dominatione, ita quod in illa nichil se habere Johannes professus est, nisi hostagia quedam que homines supra terram illam manentes Johanni debent pro aquis et pascuis. Hec autem sunt hostagia quod quisque ortus debet annuatim duos sextarios avene et duos solidos denariorum tantummodo. Totum dotalicium cedit in partem ecclesie Sancti Gisleni cum omni jure et justicia et dominatione. Quicquid vero Johannes sepedictus per vivarium suum et per alias aisias suas de dotalicio vel warescagio interceperat, hoc equa recompensatione ad valentiam partis que ad ecclesiam pertineat ad profectum ipsius ecclesie excambivit; ita quod excambium illud cedit in partem ecclesie tenendum liberum et justiciandum tamquam dotalicium. De ecclesie hospitibus vel eorum filiis vel filiabus, in villa sepedicta Johannes sibi potest nullum retinere per coemptionem, vel per matrimonium, vel per alium aliquem modum nisi illi hereditarie pervenerit, unde de loco ad locum transire possit. Econtra ecclesia Sancti Gisleni nullum de Johannis hospitibus vel eorum filiis vel filiabus per coemptionem, vel per matrimonium, vel per alium aliquem modum sibi retinere potest, nisi illi in

1197. dominatione ecclesie pervenerit hereditarie unde ad eam transeat, nisi communi ecclesie et Johannis consensu fiat. Terre ad campos que terragia debent partite sunt, ita quod ecclesia Sancti Gisleni in eis partem suam habet ad valentiam qua antea terragia sua accipiebat, et in illis sibi partitis ecclesia omne jus et justiciam et dominationem retinuit. Ille vero terre quas Johannes se legitime acquisivisse probare non poterit, in proprietatem ecclesie Sancti Gisleni devenient, vel ad justos heredes redibunt qui in illis jus se habere comprobare poterint. Terre quas Johannes acquisierat legitime, terragia vel census debentes, ipsi Johanni remanent, salvo in illis jure Sancti Gisleni de sua parte cum justicia et dominatione. Ad hec compositum fuit, ut feodum meum quod ad me tenebat Johannes sepedictus divideretur fideli et vera divisione ab allodiis et elemosinis et omnibus Sancti Gisleni bonis. Ecclesia vero Sancti Gisleni, ne in feodo illo a suis bonis diviso intercipere possit vel debeat, me et dilectam conjugem meam Mariam comitissam apud Johannem obsides posuit. Econtra Johannes sepenominatus, ne de omnibus predictis ad partem ecclesie Sancti Gisleni distinctis et expressis ipsam ecclesiam ulterius in aliquo calumpniari seu molestare possit vel audeat, me et conjugem meam Mariam comitissam obsides apud eandem ecclesiam constituit, et fidei sue religione sua interposita firmavit quod de lege negationem vel juramentum facere non possit quin nos exinde erga ecclesiam obsides permaneamus. Et quia his injustis contra ecclesiam reclamationibus Johannes, in mea presentia constitutus, sub quamplurium meorum testimonio fidelium nulla vi coactus sed spontanea voluntate ductus renuntiavit et omnibus predictis ad partem et proprietatem ecclesie de jure conscriptis et ordinatis

benigno favore acquievit, judicio curie mee dictatum est ut sepedicta Sancti Gisleni ecclesia predictis bonis sub potenti manu Dei et mei principatus protectione meeque obsessionis debito perpetua omnimodis et quieta gaudeat possessione. Ut autem hec rata habeantur et inconcussa plenius conserventur, scripti annotatione et sigilli mei appositione ac testium subscriptione, de Johannis laudamento et fidelium meorum consilio, ea confirmari decrevi. Testes : Maria, Flandrie et Hainoie comitissa, Balduinus, abbas Camberonensis, Willelmus patruus meus, Nicholaus de Barbencione, Gislebertus, prepositus Sancti Germani, Gossuinus de Wavrin, Walterus de Villa, Walterus de Kevren, Johannes Ruffus de Lestines et quamplures alii. Actum in castro Montensi, mense martio, anno dominice incarnationis m° c° lxxxx° sexto. 1197.

112.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, termine le différend existant entre l'abbaye de Saint-Jean de Valenciennes et les féodaux de Saultain, au sujet du droit de relief à payer par l'abbaye (1).

Valenciennes et Mons, avril et 28 mai 1197.

Copie de dom Queinsert, de 1774, d'après l'original, fonds de l'abbaye de Saint-Jean de Valenciennes, à Lille.

Ego Balduinus, Flandrie et Hainoie comes, notum volo fieri tam futuris quam presentibus, quod, cum gravis

(1) Comparer plus haut, nº 104, l'acte du mois de décembre 1196.

1197. agitaretur querela inter ecclesiam Sancti Johannis de Valencenis et feodatos de Saltaing, videlicet Robertum de Saltaing, Drogonem de Wareigni, Nicholaum de Genlaing, Wedericum de Petra, super quibusdam relevationibus quas ab eadem ecclesia idem feodati exigebant, omnem adhibui diligentiam ut pax inter ipsos integerrima formaretur. Convocatis ergo partibus, cum, post multas lites et altercationes varias, de consilio hominum meorum de bono pacis et concordie tractare cepissem, ad hoc tandem processum est, ut ab utraque parte renunciaretur certamini, et mihi totum committeretur negocium. Ego igitur, tam ab ecclesia quam a predictis feodatis, ipsisque quorum juriditioni idem feodus subjacebat, scilicet Waltero de Kievraing et Gerardo de Provi, de omnibus que pacis inter ipsos possent commodum perturbare arbiter constitutus, de consilio hominum meorum et consensu partium adversarum decrevi ut, in morte abbatis, successor ejus decem libras Valencenensis monete omnibus feodatis, pro relevatione terrarum suarum quas in eodem feodo possidebit, exsolvat; ita tamen ut singuli quantum possidebunt in feodo, tantum in hac sorte possideant; idemque abbas, quia ejusdem feodi particeps esse cognoscitur, earundem decem librarum et ipse proportione sua particeps nichilominus habeatur. Statui etiam ut relevatio prelibata nulli nisi predicte ecclesie vendi vel in elemosinam tradi possit, vel modo alio contra utilitatem ecclesie alterari; ecclesie autem illi poterit quocumque modo impendi, et omni seu donationis, seu venditionis seu alterius speciei genere resignari, assensu tamen illorum a quorum juriditione feodus ipse descendit. Decrevi quoque ut quantumcunque in eodem feodo sepedicta ecclesia acquiret sub prefate conventione relevationis teneatur, nec illius acquisitionis

occasione statuta decem librarum summa aliquatenus 1197. augeatur. Ut igitur hujus mee constitutionis pagina firma et integra in perpetuum habeatur, obsidem me successoresque meos super omnibus que in ea tenentur constitui, ecclesiamque sepedictam ab omni inquietudine liberam in posterum ac tutam me conservaturum promisi, hominumque meorum et eorum qui interfuerunt subscriptis nominibus presens scriptum sigilli mei impressione muniri mandavi. Signum Balduini comitis. S. Walteri de Kievraing. S. Gerardi de Provi. S. Willelmi patrui comitis. S. Nicholai de Barbenchon. S. Willelmi de Gommeignies. S. Gossuini de Bouzies. S. Petri de Duaco. S. Raineri de Trit. Actum Valencenis, anno dominice incarnationis millesimo centesimo nonagesimo septimo, mense aprili. Recognitum Montibus, mense maio, feria quarta Penthecostes.

113.

Pierre, abbé de Saint-Jean de Valenciennes, déclare que le débat existant entre son abbaye et celle de Bonne-Espérance, au sujet de la possession de Mortry, a été terminé entre les parties, en présence et sous le sceau du comte Baudouin, constitué garant.

1197.

Chirographe original, fonds de l'abbaye de Bonne-Espérance, à Mons — Chirographe original, fonds de l'abbaye de Saint-Jean, à Lille. — Cartulaire de l'abbaye de Bonne-Espérance, t. XVI, fol. 20, au Séminaire de ce nom.

✠ In nomine Domini. Ego Petrus, abbas ecclesie Sancti Johannis de Valencenis, et qui mecum sunt fratres,

1197. notum esse volumus tam futuris quam presentibus in perpetuum, quod querela que inter nos et ecclesiam Bone Spei diu ventilata est super possessione de Morteri [1], Deo inspirante et prudentibus viris mediantibus, tandem hoc modo terminata est. Lectis et recognitis atque approbatis omnibus auctoritatibus quibus ecclesia de Bona Spe, a principio usque nunc, super possessione prefata absque ulla interruptione innititur, iterum eandem possessionem eis, pace firmissima, in perpetuum confirmamus, eo videlicet tenore ut subscriptum censum nobis sepedicta ecclesia annuatim persolvat, duos videlicet modios et dimidium boni frumenti, duos modios et dimidium bone siliginis, quinque modios avene, remoto omni ambiguo vel litigio, ad mensuram ville Valencenensis et in festo sancti Luce, propria vectura sua, Valencenis ad promptuarium nostrum conducat. Quod si, die prescripta, prenominatum censum non solverint, usque ad quadraginta dies absque forisfacto licebit eis solvere. Si vero, post quadragesimum diem, solvere neglexerint, nisi gratia nostra intercesserit, a possessione prefata cadent. Debent etiam nobis pro eadem possessione in Natali Domini tredecim gallinacios et tredecim denarios Valencenenses. Nos autem eis, ubicumque necesse fuerit, dictam possessionem in propriis personis et equitaturis nostris, sine altera expensa, garandire debemus. Si vero, quod absit, deinceps contigerit ut super sepedicta possessione ecclesia nostra adversus eandem ecclesiam litem movere presumpserit, quamdiu eandem controversiam tenuerimus, prefato annuo censu absque restauratione carebimus. Si autem

---

[1] Sur Mortry, voir ci-devant, nº 14.

ecclesia de Bona Spe eandem litem post hec moverit, 1197.
sicut prescriptum est, a possessione prefata cadet. Et ne aliquod in posterum hujus pactionis emergat discidium, fide et sacramento ego et capitulum meum, et abbas Bone Spei cum suis, hanc pacem tenendam confirmavimus, et coram juratis ville Valencenensis eam recognovimus; insuper et dominum comitem Flandrie et Hainoie hinc inde obsidem hujus concordie dedimus. Porro ut hec eadem convenientia firmius habeat fundamentum, placuit utrique parti, omni querela decisa, hanc concordiam presenti cyrographo commendare et utriusque ecclesie sygillis, appositis etiam sygillis domini comitis, abbatis Sancti Nicholai Tornacensis Balduini, Radulfi abbatis de Castello Mauritanie, Arnulfi prioris Sancti Salvii, cum subsignatis testibus, roborare. Signum Roberti prioris, Hugonis prepositi, Bartholomei, Thome cantoris, Johannis cellerarii, Walteri subprioris et totius capituli ecclesie Sancti Johannis. S. Walteri prioris, Yberti subprioris, Ade prepositi, Arnulfi, Henrici, Clementis, Frederici, sacerdotum, et totius capituli de Bona Spe. S. Wederici de Petra, Nicholai Burgensis, prepositorum de Valencenis. Signum Reineri de Trit, Polii de Vileir, Sewardi des Marlis, juratorum; Johannis de Bavai, Laurentii de Campania, Andree Colete, scabinorum. Actum anno dominice incarnationis m° c° xc° vii°.

114.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, fils de Baudouin le cinquième depuis celui qui tint la Flandre et le Hainaut, confirme les coutumes d'Haspres. (Carta Balduini, comitis Flandriæ et Hanoniæ, de lege villæ de Haspera.) (¹)

1197.

Copie moderne du *Livre rouge* de l'abbaye de Saint-Vaast, aux Archives du département du Pas-de-Calais, H. 2, fol. 103, à Arras.

Ego Balduinus, Dei gratia Flandriæ et Hannoniæ comes, filius illius Balduini qui fuit quintus ab illo Balduino qui Flandriam et Hannoniam tenuit, omnibus quos præsentem paginam legere vel audire contigerit, in perpetuum. Ad hoc nos Dei ordinatione in sublime constitutos, etc... *(le reste, jusqu'à la souscription, comme dans la charte du comte Baudouin V, rappelée ci-dessous).*

Signum Gerardi, Brugensis præpositi, Reneri de Trith, Willelmi avunculi mei, Willelmi de Hausi, Gerardi de Provi, Willelmi de Gommenies, Theoderici de Thyons, Amandi præpositi Hasperæ et Simonis de Genlein, homi-

---

(¹) Nous avons publié, dans nos *Actes et documents anciens, etc.*, p. 347, une traduction romane de cet acte. — Le comte Baudouin V, d'accord avec l'abbé de Saint-Vaast, avait, en 1176, sanctionné les coutumes d'Haspres. Voir Miræus, t. III, p. 347; Le Glay, *Revue des Opera diplomatica de Miræus*, p. 155; Martène et Durand, *Amplissima collectio*, t. I, col. 891.

num nostrorum. Signum Amandi Hasperæ præpositi, Amandi et Manasse militum, Adam Pipart, Wiscardi et Nicolai, hominum abbatis Sancti Vedasti. Actum anno dominice incarnationis M° C° nonagesimo septimo. 1197.

115.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, confirme les coutumes d'Haspres concernant les cas de mort d'homme et de blessure avec perte d'un membre. (Carta Balduini, comitis Flandriæ et Hanoniæ, de homine affolato vel occiso in districtu de Haspera.) (1)

1197.

Copie moderne du *Livre rouge* de l'abbaye de Saint-Vaast, aux Archives du département du Pas-de-Calais, H. 2, fol. 102, à Arras.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, amen. Ego Balduinus, Dei gratia Flandriæ et Hannoniæ comes, filius illius Balduini comitis, qui fuit quintus ab illo Balduino qui Flandriam et Hannoniam tenuit, universis Christi fidelibus tam presentibus quam futuris in perpetuum. Notum facimus tam præsentibus quam futuris, quod consuetudines villæ Hasprensis, etc... *(le reste, jusqu'à la*

---

(1) Voir une traduction romane de cet acte dans nos *Actes et documents anciens, etc.*, p. 355. — Baudouin V avait, en 1184, donné une charte dans les mêmes termes : Miræus, t. III, p. 351; Le Glay, *Revue, etc.*, p. 156; Martène et Durand, *Amplissima collectio*, t. I, col. 962.

1197. *souscription, comme dans la charte du comte Baudouin V, rappelée ci-dessous).*

Signum Gerardi, Brugensis præpositi, Reneri de Triht, Willelmi avunculi mei, Willelmi de Hausi, Gerardi de Provi, Willelmi de Gommenies, Theoderici de Thions, Amandi, præpositi Hasprensis, et Simonis de Genlain, hominum nostrorum. Signum Amandi, præpositi de Haspera, Petri majoris ejusdem villæ, Amandi et Manasse militum, Adam Pipart, Wisardi et Nicolai, hominum abbatis Sancti Vedasti. Actum anno dominice incarnationis M° C° nonagesimo septimo.

116.

Gautier, seigneur de Quiévrain, sous le sceau de Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, donne au chapitre de Cambrai trois muids de froment et d'avoine de sa dîme de Quiévrain, pour le repos de son âme et de celle de son père Hauwel, de sa mère Agnès et de son frère Arnould. Il détermine en outre les obligations du chapelain. (Institutio capellanie de Kievrain.) [1]

1197.

Original, fonds de la cathédrale de Cambrai, à Lille.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Walterus, dominus de Kievraig, tam futuris quam presentibus, in

---

[1] Comparez l'acte de 1190 ci dessus, n° 76.

perpetuum. Beneficia sacrosanctis ob salutem animarum erogata ecclesiis ad benefaciendum exemplo pio fidelium animos excitant et accendunt. Unde presentis significatione scripti tam modernis notum sit quam posteris, quod ego de quadam decima, que me in villa mea de Kievraig [1] jure contingit hereditario, tres modios primos ad mensuram Valencenensem, medietatem scilicet frumenti, medietatem avene, ecclesie beate Marie Cameracensis, elemosine titulo, pro mee, nec non et patris mei Havelli, ac matris mee Agnetis, atque fratris mei Arnulfi remedio animarum, libere contradidi, in festo sancti Remigii annis singulis persolvendos; ita quod dicte ecclesie canonici meum et parentum meorum fratrisque mei, annis singulis, semel in anno die obitus mei, diem anniversarium solemniter celebrabunt. Residuum vero decime concessum est capellano qui in ecclesia de Kievraig nunc pro anima patris mei Hawelli, post decessum vero meum tam pro sua quam pro nostris, ut prescriptum est, animabus, singulis diebus missam celebrare tenebitur. Idem vero capellanus a me meisque successive heredibus eligetur, dictisque presentatus canonicis, si moribus juvetur honestis et scientia, ab illis de jure suo instituetur, recepto tamen ab eo sacramento, quod quicquid ei in altari offeretur sine dolo reddet sacerdoti parrochie de Kievraig deputato. Quia vero hujus beneficii per illustrem Flandrie et Hainonie comitem Balduinum, a quo hec decima feodaliter descendit, pia facta est collatio, concessum est ei quod, dum vixerit, quaqua die dominica, missa de sancto Spiritu pro ipsius salute a predicto capellano celebrabitur. Post 1197.

---

(1) Quiévrain, Hainaut, Mons, Dour.

1197. decessum vero suum, in missa cotidiana que ad presens pro anima dilecti patris mei Hawelli celebratur, post obitum autem meum pro mea meorumque modo prescripto celebrabitur, in communibus in missa orationibus, in collectis videlicet et secretis et postcommunionibus omnimodis participabit. Quinetiam quicumque capellanus et quandocumque ad hec complenda a me meisve heredibus, ut prefatum est, electus fuerit et a memoratis institutus canonicis, coram electore suo suisque institutoribus, necnon et domino comite vel ejus nuntio, de jure Cameracensis ecclesie, de jure parrochiali, de harum institutione missarum fideliter observandis juramentum sollempne prestabit. Hec autem ut rata permaneant, scripto cyrographizato, sigillorum quoque mei scilicet et Cameracensis ecclesie, illustris quoque Flandrie et Hainonie comitis Balduini, ymaginibus, sufficientique subscriptione testium roborata sunt et munita. Signum illustris Flandrie et Hainonie comitis Balduini. Signum patrui ejus Willelmi, Alardi de Cimaio, Eustachii del Roes, Sewardi de Valencenis, militum. Signum Godefridi d'Oizi, Anselli de Cimai, beate Marie Cameracensis ecclesie canonicorum. Actum anno dominice incarnationis millesimo centesimo nonagesimo septimo.

117.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, atteste qu'en sa présence, Gérard, prévôt de Saint-Amand, a résigné, au profit de l'abbaye, tous ses droits et prétentions au sujet des bois situés dans cette localité. (Balduinus comes, de venditione nemoris a Gerardo preposito.)

1197.

Cartulaire de l'abbaye de Saint-Amand (*Liber albus*), XIIIe siècle, pièce XVI, fol. 24.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Ego Balduinus, Flandrie et Haynonie comes, notum fieri volo tam futuris quam presentibus, quod Gerardus, prepositus Sancti Amandi, coram me constitutus, in manibus meis resignavit et guerpivit et quitum clamavit quicquid juris habebat vel habere videbatur vel clamavit in nemoribus Sancti Amandi qui sunt in procinctu ville Sancti Amandi. Hoc itaque facto, submonui homines meos et Galterus abbas Sancti Amandi suos, ut judicarent si quid juris ulterius haberet vel habere aut clamare posset G. predictus, vel quisquam heredum suorum in nemoribus illis. Ipsi itaque comiter judicaverunt ipsum Gerardum aut quempiam heredum suorum in posterum nichil penitus juris habere vel habere debere aut clamare posse in nemoribus illis. Hoc autem judicato, ego omnia nemora illa et quicquid juris Gerardus predictus vel antecessores sui habuerant in nemoribus illis abbati G., ad usus ecclesie Sancti Amandi, in perpetuam elemosinam contuli, et ad

1197. petitionem Gerardi prepositi erga ecclesiam hostagium et plegium me posui; hoc videlicet modo quod ecclesie debeo nemora illa contra quoslibet homines guarantire, et quod Gerardus sepedictus et omnes heredes vel successores sui nichil penitus juris clamabunt in nemoribus illis ulterius, licet etiam in eisdem nemoribus sive wastinis adjacentibus aliquid sartari contigerit. Ecclesia vero, in recompensatione hujus guerpitionis, dedit Gerardo preposito nongentas libras Valenchenensis monete et triginta bonaria, tam in nemore quam in terra vacua, juxta nemus castellani de Mortania, que a predictis nemoribus Sancti Amandi per metas extantes sunt distincta. Hec autem in commutationem feodi sui sunt ei assignata. Demum, hiis omnibus coram me expletis, cum jam dictus Gerardus liberos non haberet, fratres ejus, videlicet Amandus et Galterus quos habebat heredes, sorores quoque ejus per advocatos suos prebuerunt assensum, tactis sacrosanctis reliquiis, juramentum prestantes quod de cetero non reclamarent nec in prefato nemore in posterum quidquam juris exigerent. Ut igitur veritas hec rata et inconvulsa permaneat, eam presentis pagine patrocinio cum sigilli mei appensione roboravi, nomina testium qui interfuerunt faciens annotari. Sigillum Gerardi, prepositi Brugensis, Flandrie cancellarii. S. Balduini camerarii. S. Arnulphi de Landast. S. Gerardi de Balluet. Et hii barones Flandrie : S. Petri de Duaco, Hugonis de Lambres et Stephani fratris sui. S. Willelmi avunculi mei. S. Gerardi de Provi. Et hii barones Haynonie : S. Gerardi de Waudripont. S. Egidii de Aigremont. S. Bernardi de Resbais. S. Nicholai de Lalen. S. Hermandi de Tuns. S. Amandi de Beaumes. Actum anno Domini M° C° XC° VII°.

118.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, déclare qu'il a été jugé par ses barons, à Courtrai, que Sibille de Warrin, sa parente, fille de Pierre, comte de Nevers, n'avait aucun droit dans la dîme de Leke, appartenant à l'abbaye de Saint-Amand. (De decima de Lecca.)

1197.

Cartulaire de l'abbaye de Saint-Amand (*Liber albus*), XIII[e] siècle, pièce CXXXVIII, fol. 112 recto.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Quoniam generatio preterit et generatio advenit, ego Balduinus, Flandrie seu Haynonie comes, notum volo fieri tam futuris quam presentibus, quod, cum Sybilia cognata mea, Petri quondam Nivernensis filia comitis, actionem haberet contra ecclesiam Sancti Amandi super decimam de Lecca (1), intendens quod pater suus in extremo vite sue articulo eam possederat, Gualterum predicti loci abbatem ad audientiam nostram citari fecit, et apud Curtracum, partibus in curia mea constitutis, auditis rationibus et allegationibus hinc inde propositis, inspectis quoque autenticis scriptis, que seriem rei geste et formam veritatis videbantur continere, a baronibus meis pronunciatum est et per sententiam definitum, quod jam dicta Sybilia ejusque heredes nichil omnino juris haberent in predicta

(1) Sur Leke, voir p. 196.

1197. decima de Lecca; sed secundum quod audierant et viderant ecclesie Sancti Amandi perpetua firmitate constare deberet. Huic sententie eadem Sibilla paruit et juste atque legitime latam approbavit. Ceterum, ne quid ad hujus rei perfectionem deesset, et ut ecclesia perpetue pacis transquillitate gauderet, idem barones qui hanc sentenciam tulerant, videlicet Gerardus, Brugensis prepositus, Johannes, Insule castellanus, Sigerus, castellanus Gandensis, Petrus de Mainil, Petrus de Duaco cognoverunt in jure, et quod audierant et viderant ad memoriam reduxerunt, scilicet quod Gerardus de Landast, cum filio suo Arnulpho, in presentia Philippi, comitis Flandrie, sub testimonio eorum apud Sanctum Amandum publice confessus est, quod in jam dicta decima nichil penitus juris haberet, utpote quam predecessor ejus Galterus de Fratellos alienavit et ecclesia Sancti Amandi legitimo contractu sibi propriam vendicavit. Ne quis igitur huic veritati in posterum contraire presumat, eam presentis pagine patrocinio cum sigilli mei appensione roboravi. Sigillum etiam predicte Sibille de Wavrin, ipsa annuente, feci simul appendi, nomina testium qui huic facto interfuerunt faciens annotari. Signum Gerardi, Brugensis prepositi. S. Johannis, Insule castellani. S. Sigeri, Gandensis castellani. S. Petri de Mainil. S. Petri de Duaco. S. Roberti avunculi de Wavrin. S. Rogeri de Cultraco. S. Theoderici de Bevren. S. Balduini de Coumines. Actum anno Domini M° C° XC° VII°.

119.

La reine Mathilde, comtesse de Flandre, termine une contestation existant entre l'abbaye de Loos et Ursion de Fretin, au sujet de la possession de certains serfs à Formestraus. (Mathildis regina, de concordia inter ecclesiam de Laude et Ursonem de Fertin.)

1197.

Original, fonds de l'abbaye de Loos, à Lille. Sceaux.

M. regina, Flandrie comitissa, tam modernis quam posteris ad quos littere iste pervenerint, in perpetuum. Notum sit omnibus presentem paginam inspecturis, quod orta contentione inter Ursonem de Fertin et ecclesiam de Los super quibusdam hominibus de Formestraus [1], Waltero et Gerardo fratre ejus, dicente Ursone quod servi sui essent; ecclesia vero e contra asserente sui potius eos juris esse debere, eo quod in elemosinam sibi collati essent, et plus quam triginta annis in pace et libertate sub titulo ecclesie de Los permansissent; tandem in subjectos arbitros, viros satis credibiles, Stephanum Mangeran, Torneminum de Leskin, Johannem Mantel, Frumaldum de Poixa, ex utraque parte compromiserunt. Adjurati autem arbitri per fidem quam mihi debebant ut super hac re veritatem inquirerent et enunciarent, post longas satis

(1) Lieu à Fretin (?), Nord, Lille, Pont-à-Marcq.

1197. inducias submoniti pro veritate reportaverunt et sub periculo animarum suarum testificati sunt, quod Urso de Fertin, annuente Hugone filio suo hujus Ursonis patre, predictos homines, Walterum et Gerardum de Formestraus ab omni servili conditione absolutos ecclesie de Los, prout melius potuit et oportuit, in elemosinam donavit. Et hoc factum arbitrorum quidam propriis se oculis conspexisse, quidam vero fideli relatione se comperisse constanter affirmabant. Hiis itaque in curia in presentia mea pertractatis, ego sane sicut justum est mihi et lites decidere et de pace providere in posterum, rei geste seriem litteris comprehensam ad perpetuum pacis et concordie munimen, sigilli mei impressione et testium subscriptione confirmandam duxi. Testes : Johannes, Insulensis castellanus, per appositionem sigilli sui, Petrus de Mennilio, per appositionem sigilli sui; Robertus de Sengin, per appositionem sigllli sui; Gerardus de Avelin, Hugo de Forest, Rogerus de Ploiz, Theodericus de Martinsart, milites; Johannes Filalart, Balduinus filius Sarain, Robertus de Anstain, Henricus Troleit, burgenses Insulenses. Actum anno dominice incarnationis M° C° XC° VII°.

120.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, déclare que Jean de Neuve-Église a donné à l'abbaye de Vormezeele trois bonniers de bois à Pauw.

1197.

Cartulaire de l'abbaye de Vormezeele, fol. 27, aux Archives de l'État, à Bruges.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Ego Baldevinus, Flandrie et Haynonie comes, notifico tam modernis quam posteris, quod Johannes de Niwekerke tres bonarios nemoris in Povelt [1] a mansione sua versus austrum jacentes, et duas partes decime de novalibus futuris a die donationis, et XIIII^or hod avene super quandam terram quam tenet Lambertus Loce et participes sui, que omnia de me in feodum tenuit, in manus meas resignavit. Ego vero Theoderico, Formosellensi preposito, et canonicis ejusdem ecclesie eorumque successoribus in elemosinam liberaliter et cum libertate in perpetuum possidendum contuli et concessi. Prepositus vero, pietatis intuitu et ob remunerationem liberalitatis sue, eidem promisit, quod ter in ebdomada missam, pro anima sua et uxoris sue et antecessorum suorum, in capella constituta in Povelt faciet celebrari; ita tamen quod idem Johannes omnia ad celebrationem misse necessaria tam in vestimentis quam in aliis providere teneatur. Quod ut ratum maneat, pre-

---

(1) Pauw (?), dépendance d'Oostroosebeke, Flandre occidentale, Courtrai, Oostroosebeke.

1197. sentibus litteris sigilli mei appensione signatis confirmavi. Testes : Gerardus, prepositus Brugensis et cancellarius Flandrensis, prepositus H. Sancti Martini Yprensis, Baduinus de Commines, Radulfus Wlpes. Actum anno Domini M° C° LXXXX° VII°.

121.

Baudouin, comte des Flamands et des Hennuyers, constate que César et Hugues, fils de Ruin de Wallers ont approuvé la vente de la dîme de Wallers, faite par leur père à l'abbaye d'Hasnon.

Valenciennes, 26 avril 1198.

Cartulaire de l'abbaye d'Hasnon, xv[e] siècle, fol. 72, à la Bibliothèque communale de Douai, n° 1342. — Collection Moreau, t. XCIX, fol. 1, à la Bibliothèque nationale, à Paris.

Ego Balduinus, Flandrensium et Haionensium comes, notum fieri volo tam futuris quam presentibus, quod Cesarius et Hugo, filii Ruini militis de Wallers, coram me Valencenis venientes, venditionem decime de Wallers (1) quam pater eorum, ex assensu domini sui de quo eam tenebat, abbati et fratribus Hasnoniensibus vendiderat et in ecclesia Sancti Petri coram hominibus meis et multis ecclesie filiis werpiverat, et cum ramo et cespite super altare Sancti Petri posuerat, coram me et hominibus meis recognoverunt et quittum clamaverunt quicquid juris habebant vel habere videbantur in decima illa, et plenarie

(1) Wallers, Nord, Valenciennes, Valenciennes-Nord.

cognoverunt se vel heredes eorum nichil juris posse clamare in decima illa; et ne ipsi vel quisquam successorum suorum quippiam juris in posterum clamare possent, erga ecclesiam obsidem me constituerunt, hoc videlicet modo, quod, si ab ipsis vel ab aliquo successorum suorum molestia aut gravamen aliquod fieret ecclesie, ego me inde accipiam ad corpora eorum qui molestiam fecerint ecclesie et ad omnia que habuerint in terra mea, et decimam debeo acquitare. Quod ut stabile permaneat in perpetuum et inconvulsum, presentem paginam sigilli mei appensione munivi et testium subscriptione muniri feci. Signum Willelmi patrui mei. S. Theoderici de Waulers. S. Hugonis de Roeut. S. Gerardi de Provi. S. Theoderici de Tyans. S. Willelmi d'Anzain. S. Henrici, castellani de Montibus. S. Sewardi des Marlis. S. Laurencii de Campania. S. Johannis de Bavay. Actum anno Verbi incarnati M°C°XC°VIII°, VI° kal. maii. 1198.

122

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, atteste qu'Amand de Wallers, sa femme et ses filles, ont renoncé en faveur de l'abbaye d'Hasnon à tous droits dans la dîme de Wallers.

(Reparatio seu restitutio decimarum de Walers per Amandum de Wallers, ejus uxorem et quatuor filias.)

26 avril 1198.

Cartulaire de l'abbaye d'Hasnon, XVe siècle, fol. 72, à la Bibliothèque communale de Douai, n° 1342.

Ego Balduinus, Flandrensium et Hanonensium comes, notum fieri volo tam futuris quam presentibus, quod

1198. Amandus de Wallers, et Eiglina uxor sua, et filie sue quatuor, Lieiardis, Adelaidis, Margareta, Lucia, venientes apud Hasnon, de libera et spontanea voluntate sua reddiderunt ecclesie beati Petri de Hasnon, et coram abbate Meinero et fratribus monasterii et hominibus potestatis de Wallers [1], abbati et fratribus guerpiverunt et quittum clamaverunt quicquid juris habebant vel habere videbantur in decima illa, et plenarie cognoverunt se vel heredes eorum post ipsos nichil juris habere debere, vel posse clamare in decima illa. Postmodum eciam, ut ista reddicio et guerpicio stabilior permaneret in posterum et firmior, predictus Amandus coram me Valencenis et hoc ita esse futurum cognovit et, sicut fecerat in ecclesia beati Petri apud Hasnon, ita coram me decimam illam ecclesie reddidit et quittam clamavit; et ne ipse vel quisquam heredum suorum quippiam juris in posterum clamare posset erga ecclesiam, obsidem me constituit, hoc videlicet modo quod, si ab ipso vel ab aliquo suorum successorum molestia aut gravamen aliquod fieret ecclesie, ego me inde accipiam ad corpora eorum qui molestiam fecerint ecclesie et ad omnia que habuerint in terra mea, et decimam debeo acquitare ecclesie. Quod ut stabile permaneat imperpetuum et inconvulsum, presentem feci paginam sigilli mei appensione muniri et testium subscripcione muniri. S. Willelmi patrui mei. S. Theoderici de Wallers. S. Hugonis de Ruet. S. Gerardi de Provi. S. Theoderici de Tians. S. Willelmi d'Anzin. S. Henrici, castellani de Montibus. S. Sewardi de Marlis. S. Laurencii de Campania. S. Johannis de Bavay. Actum anno Christi incarnationis M° C° XC° VIII°, VI kal. maii.

(1) Wallers. Voir l'acte précédent.

123.

Pierre, abbé de Saint-Jean de Valenciennes, et son chapitre déclarent que le comte Baudouin, ayant achevé heureusement la construction entreprise par son père d'une église dans l'intérieur de son palais, ils accordent à cette église le droit d'avoir des écoles et un maître d'école. (De concordia facta inter nos et illos de Sancto Johanne.) (1)

Valenciennes, 13 octobre 1198.

Chirographe original, fonds de l'abbaye de Saint-Jean de Valenciennes, à Lille.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Ego Petrus, Sancti Johannis de Valencenis abbas, totumque capitulum, notum fieri volumus universis in perpetuum, quod, cum inclite recordationis Balduinus, quondam comes Hainoie et marchio Namucensis, christiane ductus devotionis affectu et pie karitatis instinctu, intra curie sue Valencenensis ambitum, ecclesiam constituere decrevisset secularium clericorum, piumque jam propositum inchoasset, preciosa in conspectu Dei et hominum morte preventus, opus perficere non potuit inchoatum. Paterne igitur devotionis imitator eggregius illustris filius ejus Balduinus, Flandrie et Hainoie comes, pro salute incliti patris et sua, quod inceperat pater eo feliciori devotione complevit, quo patri christiana religione non imparem

---

(1) Voir plus haut le n° 103 et la note.

1198. et terrena se gessit felicitate majorem. Nos igitur quos maxime religionis convenit esse fautores, jam dictorum principum devotioni pio concurrentes affectu, prefatam ecclesiam fraterne proposuimus karitatis brachiis amplexari et beneficiis ampliare, desiderantes nimirum ut, Deo auctore, in immensum hec plantatio novella succrescat. Cum ergo in universo Valencenensi pago sedes scolarum ab antiquo, nisi ex nostra concessione, esse non posset, eidem ecclesie liberaliter benigneque concessimus ut et scolas et magistrum scolarum, sicut et nos, canonice possit habere de cetero, salvo ubique jure nostro parrochiali universo, videlicet minorum clericorum infra annos et majorum intestatorum; ita etiam quod magistri scolarum utriusque ecclesie ad invicem fide ac sacramento confederati erunt, ut quodcumque premium ac beneficium sive majus sive minus, quod ad laboris sui recompensationem in scolis suis recipient, equali portione sibi invicem fideliter distribuent; nec licebit aliquem magistrum in scolis pueros instruere nisi predictam fecerit securitatem; aliter enim non poterit scolasticus magistro sibi subdito scolarum regimen ac curam conferre; nec ab aliquibus pauperibus clericis aliquid prorsus exigent si de eorum paupertate constiterit. Ad ampliorem etiam fraterne custodiam karitatis et dilectionis, de communi assensu nostro videlicet et ecclesie predicte, imperpetuum id constituimus observandum, quod, cum aliquem canonicorum prefate ecclesie humanitus in fata concessisse contigerit, et exequiis ipsius tam in vespertino officio quam matutino, si invitati fuerimus, nos interesse oportebit et missarum tricenarium pro anima defuncti canonici in ecclesia nostra celebrare; et ipsi vice versa hoc idem facient pro nostris. Preterea, ut inter nos firmior habeatur pax ac concordia,

id decrevimus observandum, quod, si inter nos et ipsos 1198.
aliqua forte emerserit lis vel contentio, ad majorem personam vel ecclesiasticam vel secularem nullo modo causam poterimus transferre, sed ipsi duos ex nostris, et nos vice versa duos ex suis eligemus qui litem decident ac terminabunt; et si forte ipsi quatuor concordare non poterunt, quintum quemcumque voluerint eligent, et quod a majori parte fuerit adjudicatum ratum habeatur et inconvulsum. Ceterum si vel nobis vel ipsis aliquis de neutrius ecclesie capitulo gravamen vel molestiam aliquam inferre presumpserit, nec nos partem adversariorum suorum, nec ipsi nostrorum fovere poterunt vel eorum consiliis interesse; sed si conventi fuerimus ab extraneis, ipsi nos juvabunt, et nos ipsos. Annectimus etiam ut, in festo beati Joannis precipuo, sollempnius ad ecclesiam nostram venire debeat processio clericorum suorum, nosque vice versa in assumptione beate Marie virginis ad ecclesiam eorum processionaliter accedemus. In rogationibus etiam in prima die, sepedicti canonici ad ecclesiam nostram processionaliter venient, nos vero in secunda die ad eorum ecclesiam pari modo accedemus, nisi nos et ipsi temporis importunitate vel aliqua justa causa fuerimus prepediti; in tertia vero die omnes insimul ad quemcumque locum providerimus accedemus. Adeo etiam nos mutuo preveniemus honore, quod, in precipuis ecclesiarum nostrarum festivitatibus et in magnatum receptionibus, ad nos invicem processionaliter et honorifice veniemus, quotiens in alterutrum invitati fuerimus et rogati. Ut igitur hec Christi glutino copulata devinctio karitatis nulla possit in posterum malignitatis improbitate convelli, presentem fecimus paginam tam sigillorum nostrorum impressione quam testium subscriptorum

1198. annotatione muniri. Signum Hugonis prioris. S. Roberti prepositi. S. Henrici, S. Petri, S. Bartholomei, S. Thome, S. Johannis, S. Walteri, S. Reneri, sacerdotum. S. Willelmi diaconi. S. Arnulfi, S. Tessonis, subdiaconorum. S. Nicholai decani. S. Gregorii, Condatensis decani. S. magistri Arnulfi. S. Durandi. S. magistri Petri. S. magistri Gonteri. S. magistri Henrici. S. magistri Nicholai. S. Thome de Solemne. S. Simonis. S. Egidii de Castello. S. magistri Sigeri. Actum apud Valencenas, anno Verbi incarnati M° C° nonagesimo octavo, tercio ydus octobris.

124.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, accorde à l'abbaye de Valloires une exemption de tonlieu, de winage et de péage dans ses possessions.

1198.

Cartulaire de l'abbaye de Valloires, fol. 59 verso, aux Archives du département de la Somme.

Ego Balduinus, Dei gratia Flandrie ac Haynnonie comes, universis qui presentes litteras viderint vel audierint notum facio, quod, divine remunerationis intuitu, pro salute anime mee et antecessorum ac successorum meorum, fratres de Balanciis [1] super omnem potestatem mee dominationis ab omni exactione thelonei, vinagii et pas-

---

[1] L'abbaye de Valloires, au village d'Argoules, Somme, Abbeville, Rue.

sagii liberos esse concedo. Mando igitur atque precipio universis ballivis et officialibus meis ne quis eos in aliquo patiatur perturbari. Quod si quis transgredi presumpserit iratum me sibi sciat et sentiat. Hanc etiam libertatem bone memorie Philippus comes concessit eis. Actum anno Domini M° C° XC° VIII°. 1198.

125.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, approuve le don de deux charruées de terre avec bois fait à l'abbaye de Vaucelles par Jean, seigneur d'Oisy et de Montmirail. (Carta Balduini comitis Flandrie, confirmans domini Johannis de Oisi.)

1198.

Original, fonds de l'abbaye de Vaucelles, à Lille. Sceau.

B., Dei gracia Flandrensium et Hainoensium comes, dilectissimis suis fratribus et amicis donno G. abbati et conventui de Valcellis, salutem et dilectionem plenam. Scire vos volumus quod, ad preces et instantiam dilecti nostri Johannis, domini de Oisi et de Montmirail, laudamus donum illud quod nomine elemosine vobis contulit, videlicet duas carrucatas terre cum nemore et fundo, id est, triginta modiatas cum corda domus vestre mensurandas, et in omni libertate a vobis francas in perpetuum possidendas; de qua vobis pepigit quod, de omnibus manifestis calumpniatoribus qui occasione predicte elemosine aliquam vobis molestiam fecerint, pacem omnimodam vobis faciet. Ad preces igitur ipsius, sicut diximus,

1198. donum predicte terre laudamus, et presenti scripto in perpetuum confirmamus; et insuper in manu accipimus quod, si quid ipse minus fecerit quam quod scripto suo vobis promisit, nos, ut plenum vestrum habeatis, vobis erimus consilio et auxilio plegii et hostagii, absque impensa pecunie vestre. Actum est hoc anno Domini millesimo centesimo nonagesimo octavo.

126.

Gossuin, prévôt, Nicolas, doyen, et tout le chapitre de Soignies, en présence de Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, arrêtent que la troisième prébende vacante au chapitre sera conférée au prêtre desservant l'église ou au diacre devant être ordonné prêtre dans l'année de son élection. (Constitutio de tertia prebenda non conferenda nisi sacerdoti vel dyacono infra annum primo venturum.) [1]

1198.

Le livre enchainé du chapitre de Soignies, fol. 61, en la possession de M. le doyen de Soignies.

In nomine sancte et individue Trinitatis, ego Gossuinus prepositus, Nicholaus decanus et totum Sonegiensis ecclesie capitulum, universorum Christi fidelium tam modernorum quam posterorum discretioni notum et certum fieri volumus, quod nos, ad honorem domini

(1) Ce document a été analysé par Lejeune, *Mémoire sur l'ancienne ville de Soignies*, p. 364.

nostri Jhesu Christi et gloriose Dei genitricis semperque 1198.
virginis Marie et beati Vincentii confessoris sanctissimi, divinorum exhibitiones et honorificentias officiorum augmentare volentes, sana dispensatione decrevimus omnem tertiam in ecclesia nostra vacantem prebendam, ad nostre communis electionis et donationis ordinationem [a primis prebendarum institutionibus proprie pertinentem][a] conferendam, semper a nobis in posterum sacerdoti quem ad servitium ecclesie idoneum fore consideraverimus, seu dyacono infra annum sue electionis ad hoc et institutionis primum in sacerdotem ordinando. Sacerdos quidem pio consensu et consilio nostro ad hoc electus et institutus, vel dyaconus, ut predictum est, de assiduo et continuo apud ecclesiam nostram statu et mansu juramentum prestare tenebitur, cui, prece aliqua interveniente vel gratia mediante, juramentum per sacrosancta et sub stole ornatu complendum nequaquam relaxandum est, nec assiduus apud ecclesiam nostram status ullatenus remittendus. Si autem sacerdos ille, vel dyaconus infra annum sue institutionis primum, ut satis dictum est, in sacerdotem ordinandus, a residente apud ecclesiam nostram statu et continuo servitio canonicali in propria persona complendo se subtraxerit, beneficio prebende, omni amicitia et familiaritate postposita universorumque hominum precibus omissis, omnino privabitur, et eadem prebenda ordine quo supradictum est alii conferetur. Ne autem per negligentiam, aut per familiaritatem apud quemlibet hominem habitam, seu per petitiones potentis, hec pia institutio aggravetur vel aliquatenus infringatur, et [ut] tam a nobis quam a nostris successoribus rata observetur, nos omnes

a. Ces six mots sont grattés dans le Livre enchaîné; *on les retrouve dans un autre manuscrit appelé le* Livre blanc, *fol. 35 verso.*

1198. in propriis personis, fidei interposita religione tactisque sacrosanctis, eam plenius conservaturos juravimus; statuentes ut omnis, cui in ecclesia nostra in posterum tam a domino comite quam a nobis prebenda fuerit assignata, in nova sui institutione et installatione, cum juratoria fidelitate quam ecclesie nostre in honoris sui et bonorum suorum conservatione tenetur, eodem juramento quod fecimus specialiter obligabitur. Hec quidem instituta presentis scripti annotatione et sigilli ecclesie nostre impressione firmantes, karissimi domini et principis nostri Balduini, Flandrie et Hainoie comitis illustris, eadem approbantis sigillo roborari decrevimus. Horum siquidem auctores qui ea juramento confirmavimus ecclesie nostre canonici testes sumus : ego Gossuinus prepositus, Nicholaus decanus, Balduinus custos, Godefridus, Cameracensis archidiaconus, predicti comitis frater, Eustatius, beate Waldedrudis in Montibus prepositus, predicti comitis patruus, Gillebertus, Sancti Germani in Montibus prepositus, Renerus, Sancti Germani in Montibus decanus, Johannes, capellanus de Haimoncasnoet, Johannes, Tornacensis canonicus, magister Helyas, Balduinus agnomine Molendinarius, magister Engghebertus, Haimericus de Hornetes, Johannes magister scolarum, Johannes Alduni, Nicholaus de Jache, Nicholaus de Rues, Rasso de Lacra[a], Romondus Montensis, Radulfus de Brena, Nicholaus de Nastia, Egidius de Hornut, Thomas de Angien, Clemens de Gamapia, Johannes de Morlenwes, Alardus predicti custodis frater, uno puero Gossuino in scolis residente. Testes quoque : prefatus dominus comes Flandrensis et Hainoiensis Balduinus, et ejus fideles supradicti, Eustatius

a. Gavera? — *Serait-ce Rasse de Boulaere, cité en 1210.* Voir De Smet, *Corpus, etc.*, t. II, p. 826.

scilicet et Gilbertus, Montensium ecclesiarum prepositi, 1198.
Gossuinus prepositus et Balduinus custos Sonegiensis ecclesie, et alii viri nobiles, Willelmus scilicet, ejusdem comitis patruus, Egidius de Trasignies, Eustatius de Lens, Sigerus, castellanus de Gandavo. Actum anno Verbi incarnati M° C° LXXXX° VIII°, patre sanctissimo Innocentio papa sancte Romane et universalis ecclesie pontificatum regente; Willelmo archiepiscopo tituli sancte Sabine cardinali Remensem ecclesiam gubernante; Hugone electo Cameracensi ecclesie presidente.

127.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, donne en aumône perpétuelle au chapitre de Soignies tout ce qu'il possédait à Horrues, pour servir à réciter les heures de la vierge Marie et pour célébrer l'anniversaire du comte et de la comtesse. (De elemosina de Horues collata ecclesie Sonegiensi pro horis beate Virginis dicendis, et anniversario comitis Balduini Flandrie et Hannonie et uxoris sue.) [1]

1198.

Le livre enchaîné du chapitre de Soignies, fol. 66 verso, en la possession de M. le doyen de Soignies.

In nomine domini nostri Jhesu Christi, Balduinus, Flandrie et Hainoie comes, universis tam presentibus

---

(1) Ce document a été analysé par Lejeune, *Mémoire sur l'ancienne ville de Soignies*, p. 368.

1198. quam futuris, in perpetuum. Cum in Sonegiensi ecclesia, patroni sui beati Vincentii confessoris sanctissimi meritis in multitudine miraculorum coruscante et claris divinorum officiorum exercitionibus prefulgente, super horis beate Dei genitricis ac perpetue virginis Marie assidue canendis institutio vel consuetudo nequaquam habetur, placuit ipsius ecclesie capitulo, divine gratie habundantia preeunte et precum mearum instantia subsequente, per cotidianam horarum illarum celebrationem ecclesiasticorum officiorum laborem augmentare; ego equidem, considerata canonicorum pia intentione circa ecclesie officia, ejusdem ecclesie cui semper preesse teneor et prodesse, proprietates et bona de propriis prediis et bonis meis augere decrevi. Ad honorem igitur domini Jhesu Christi et gloriose semperque virginis Marie et beatissimi confessoris Vincentii, eidem ecclesie quam tota dilectionis et devotionis amplectebar opera (?), donavi in elemosinam perpetuam omnia que in Horues [1] et in illius appenditiis et in tota parrochia illa habebam. Et ad hujus elemosine saniorem efficatiam, predia illa et bona omnia per cespitem terre et per ramum arboris propriis manibus, cum karissima uxore mea Maria, Flandrie et Hainonie comitissa, ad altare beati Vincentii, sub testimonio quampluriun fidelium meorum virorum nobilium, legitima donatione contuli, nichil proprietatis vel advocatie seu dominationis in eis mihi aut meis successoribus retinens, exceptis hominibus ex servili condicione seu advocatia ad meam juridictionem pertinentibus. In hujus siquidem benefacti benigna assignatione decrevi, et communi totius ecclesie

---

(1) Horrues, Hainaut, Mons, Soignies.

sepedicte consensu et consilio firmavi, ut omnium bonorum predictorum in elemosinam collatorum fructus et proventus in opera ecclesie et ornatus ejus, consilio et ordinatione capituli, perpetuo convertantur, assignatis inde post mei et dilecte conjugis mee Marie, Flandrie et Hanonie comitisse, decessum, sexaginta solidis denariorum ad celebrationem anniversariorum nostrorum, et viginti solidis denariorum quoquo anno custodi ecclesie per manum capituli in natali Domini amministrandis, in subsidium luminarium, que idem custos ad omnes horas beate Marie in cereis debet amministrare et candele ad cotidianam missam, pro anima patris mei Balduini, comitis Hainonensis et marchionis Namurcensis, in eadem ecclesia celebrandam. Sepedicte itaque ecclesie capitulum mihi et dilectissime conjugi mee Marie comitisse, de gratie et karitatis copia, concessit et firmavit quod, post decessum nostrum, perpetua pro animabus nostris cum veneratione recolet anniversaria, et in cujusque anniversarii celebratione triginta solidi de prediis denariis ordinatione capituli in canonicos et in eorum vicarios distribuentur. Quod autem, de satisdictis prediis et bonis ecclesie in elemosinam perpetuam assignatis, supercreverit, denariis anniversariorum predictis et luminarium in opera ecclesie et ornatus ejus ordinatione capituli, ut supradictum est, semper convertetur. Ut autem hujus legitimum elemosine beneficium tam a me quam a meis successoribus ratum habeatur et inviolatum observetur, et omnium supradictorum ordinatio et institutio a sepedicta ecclesia firmitate perpetua conservetur illesa, scripti annotatione et sigilli mei appositione et testium virorum nobilium, qui hiis omnibus interfuerunt, subscriptione plenius confirmari volui. Testes : Willelmus patruus meus, Eustatius del

1198.

1198. Rues, Eustatius de Lens, Egidius de Trasignies, Walterus de Sothengien, Sygerus, castellanus de Gandavo, Gerardus de Rodes, Willelmus de Gummeniis, Godefridus de Winthi, Gossuinus de Heriepont, Ywanus et Walterus de Ravia, Henricus, Binciensis castellanus, Walterus de Strepi, et alii fideles mei voce et dignitate nobilium in curia mea utentes : Gilbertus scilicet, Sancti Germani in Montibus prepositus, Gossuinus, Sonegiensis prepositus, Eustachius, beate Waldedrudis in Montibus prepositus, Balduinus, custos Sonegiensis. Actum anno Verbi incarnati m° c° lxxxx° viii°, patre sanctissimo Innocentio papa sancte Romane et universalis ecclesie pontificatum regente; Willelmo archiepiscopo Remensem ecclesiam gubernante; Hugone Cameracensi electo ipsi ecclesie presidente; Otone viro nobilissimo milite strenuissimo duce Aquitanie, Henrici quondam Saxonum ducis filio, et Philippo duce Suevie, Frederici quondam Romanorum imperatoris filio, pro regno theutonico et imperio Romano litigantibus; Philippo rege Francos regente; Ricardo rege in Anglia regnante, et eodem in Normannia et Aquitania et Andegavia dominante, dum sancta civitas Jherusalem ab inimicis christiane fidei occupata detineretur.

128.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, confirme la charte donnée en 1188 par son père en faveur de l'abbaye de Vicogne et concernant la dîme de Bellaing. Il confirme aussi un acte de 1195 émané de la Paix de Valenciennes. (Balduinus comes, de confirmatione decime et de terragio de Beleyn.)

1198.

Cartulaire de l'abbaye de Vicogne, XIIe et XIIIe siècles, t. II, fol. 10, pièce XXXI, à Lille.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Balduinus, Flandrie et Hainonie comes, omnibus presentibus et futuris notum fieri volo, quod possessiones ecclesie beate Marie Viconiensis presenti pagina confirmo, quas karissimus pater meus Balduinus, Flandrie et Hainonie comes et marchio Namucensis primus, confirmavit, sicut autenticum suum et scriptum de pace de Valencenis testantur, in hunc modum :

« Ego Balduinus, Hainonie comes, tam futuris quam presentibus notum esse volo, quod Ermengardis vidua et liberi ejus, etc... Actum anno dominice incarnationis M° C° octogesimo octavo (1). »

---

(1) Voir le n° 67.

1198. Deinceps subjungit :

« In nomine Domini. Guillelmus de Ainsaign et Reinerus Rossiaus prepositi, Andreas Cholete, Johannes de Bavai, Egidius de Malbrai, Walbertus de Ripa, scabini et jurati, tam futuris quam presentibus in perpetuum. Sicut nos qui modo vivimus, etc... Actum anno dominice incarnationis M° C° XC° quinto. »

Ut autem hec mea confirmatio perpetuis temporibus rata sit et inconvulsa, presentem paginam tam sigilli mei appensione quam testium subscriptione feci communiri. Signum Guillelmi avunculi mei. S. Gerardi de Gauche. S. Guillelmi de Gommegnies. S. Guillelmi de Poteles. S. Alardi Makeriel. S. Roberti de Pereus. S. Balduini de Valencenis. Anno ab incarnatione Domini M° C° XC° octavo.

129.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, déclare qu'Anselme de Bellaing, voulant vendre à l'abbaye de Vicogne certaines terres affectées au douaire de sa femme Gertrude, les a retranchées de ce douaire, après avoir fourni à sa femme une autre assignation dotale. (Item Balduini comitis, de separatione terre Anselmi a dote uxoris sue.)

1198.

Cartulaire de l'abbaye de Vicogne, XIIe et XIIIe siècles, t. II, pièce XXXV, à Lille.

Ego Balduinus, Flandrie et Hainonie comes, omnibus tam futuris quam presentibus notum esse volo, quod,

cum Anselmus miles de Beleng quatuordecim modiatas terre quas de me apud Belegn in feodum tenebat, fratribus Viconiensis ecclesie vendere voluisset, eas a dote uxoris sue Gertrudis, ex precepto meo sub testimonio hominum meorum, separavit. Hii autem sunt homines mei qui predicte divisioni interfuerunt : Almannus de Estruem et Balduinus, filius castellani de Ramis, quos loco mei transmisi; Theodericus de Waslers, Amandus de Waslers, Amandus de Haspre, Wibertus de Gorgocon, Stephanus de Deneng, Egidius de Deneng, Balduinus de Deneng. Hii ergo omnes, assignata prius dote predicte Gertrudi uxori jamdicti Anselmi, nichilominus prefatas xiiii modiatas terre jam dictis fratribus Viconie assignaverunt. Quia ergo me prefatus Anselmus super hac terre sue venditione predicte ecclesie plegium constituit et ostagium, eam eis contra omnes infestantes warandire debebo. Actum anno Domini m° c° xc° octavo. 1198.

130.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, transfère à l'abbaye de Vicogne les biens vendus à celle-ci par Anselme de Bellaing, et qui avaient fait partie du douaire de la femme d'Anselme. (Confirmatio comitis Flandrie et Anselmi de Belaing.)

1198.

Cartulaire de l'abbaye de Vicogne, xiie et xiiie siècles, t. II, pièce XXXII, à Lille.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Balduinus, Flandrie et Hainonie comes, tam futuris quam presentibus

1198. notum facio, quod Anselmus de Belaing, assensu Ermengardis matris sue et fratrum suorum, Willelmi et Walteri, et sororis sue Agnetis, et uxoris sue Gertrudis, quatuordecim modiatas terre in uno campo, ad funem de Haimonis Querceto mensuratas, quas de me in feodum tenebat, in manus meas libere contradidit, et insuper curtillum unum unius quartallie terre, ab omni exactione liberam. Quo facto, in presentia mea a baronibus meis jamdicta possessio funditus illi abjudicata est, ut tam ipsi quam heredibus suis, sive etiam successoribus eorum, nichil juris in ea remaneret. Et sciendum quod, cum predictus Anselmus uxorem suam Gertrudem de medietate terre sue dotaverit, ipsam medietatem terre sue pro dote sua judicio hominum meorum ei assignavit, ita quod predicte quatuordecim modiate terre cum curtillo, quas mihi reddidit, ad dotem uxoris sue omnino non pertinent. Hii autem sunt homines mei qui hoc judicaverunt : Philippus, karissimus frater meus, comes Namurcensis, Nicholaus de Rumegni, Willelmus patruus meus, Hugo de Sancto Oberto, Rogerus de Condato, Karolus de Fraxino, Gerardus, senescalcus de Busceno, Symon de Genlain, Johannes de Semeries. Hanc ego possessionem in manus meas susceptam, assensu uxoris mee Marie comitisse, ecclesie beate Marie Viconiensis ab omni redditu et terragio et qualibet exactione quitam et liberam in elemosinam dedi, jure perpetuo possidendam. Jamdictus vero Anselmus et fratres ejus, fide et juramento interpositis, firmaverunt quod super hoc nullus eorum, nec per se nec per alium, prefate ecclesie deinceps aliquam inferet calumpniam aut aliquod dampnum. Inde etiam me et uxorem meam Mariam comitissam, et postremo pacem Valencenensem, plegios et ostagios predictus Anselmus jamdicte ecclesie

constituit. Quod ut ratum permaneat, presentem paginam sigilli mei appensione et subscriptorum testium annotatione roborari feci. Signum Walteri, abbatis de Sancto Amando. S. Balduini, abbatis de Camberone. S. Nicholai de Genlain. S. Gilleni, castellani de Bellomonte. S. Reneri de Petra S. Bussardi et Gelleberti de Burgele. S. Roberti de Pereus. S. Reneri de Mons. S. Arnulfi de Landast. S. Willelmi de Gomeignies. S. Bernardi de Lonseans. Actum anno dominice incarnationis m° c° xc° viii°. 1198.

131.

Les prévôts, jurés, échevins et hommes de la Paix de Valenciennes garantissent, avec le comte Baudouin, l'exécution de la vente faite par Anselme de Bellaing à l'abbaye de Vicogne. (Pacis Valencenensis, de eadem terra Anselmi.)

1198.

Cartulaire de l'abbaye de Vicogne, xii[e] et xiii[e] siècles, t. II, pièce XXXIII, à Lille.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Balduinus cognomento Liprus et Laurentius de Campania, jurati etiam et scabini et Pax Valencenensis, notum facimus omnibus tam futuris quam presentibus, quod Anselmus miles de Beleng, assensu Ermengardis matris sue et fratrum suorum, Willelmi, Walteri, et sororis sue Agnetis, et uxoris sue Gertrudis, quatuordecim modiatas terre in uno campo, ad funem de Haimonis Querceto mensuratas, in manus domini comitis, de quo eamdem terram tenebat

1198. in feodum, et insuper curtillum unum unius quartalie terre, ab omni exactione liberum contradidit. Quo facto, in presentia domini comitis a baronibus suis jam dicta possessio funditus ipsi Anselmo abjudicata est, ut tam ipsi quam heredibus suis sive etiam successoribus eorum nichil juris deinceps in illa remaneat. Et sciendum quod, cum predictus Anselmus uxorem Gertrudem de medietate terre sue dotaverit, ipsam medietatem terre sue pro dote sua judicio hominum domini comitis ei assignavit, ita quod predicte quatuordecim modiate terre cum curtillo, quas domino comiti reddidit, ad dotem uxoris sue omnino non pertinent. Hii autem sunt homines domini comitis qui hoc judicaverunt : dominus Philippus, karissimus frater ejus, comes Namurcensis, Nicholaus de Rumegni, Willelmus patruus domini comitis, Hugo de Sancto Oberto, Rogerus de Condato, Karolus de Fraxino, Gerardus, senescalcus de Bulceno; Symon de Gengleng, Johannes de Semeries. Hanc ergo possessionem dominus comes in manus suas susceptam, assensu uxoris sue Marie comitisse, ecclesie beate Marie Viconiensi ab omni redditu et terragio et qualibet exactione quitam et liberam in elemosinam dedit, jure perpetuo possidendam. Jam dictus vero Anselmus et fratres ejus fide et juramento interpositis firmaverunt, quod super hoc nullus eorum, nec per se nec per alium, prefate ecclesie deinceps aliquam inferet calumpniam, aut aliquod dampnum. Inde etiam dominum comitem et dominam comitissam predictus Anselmus jam dicte ecclesie super hac pactione, contra omnes violentiam inferre volentes qui de pace Valencenensi non sunt, plegios et ostagios constituit; et nos contra omnes qui sunt de Pace Valencenensi ostagios posuit, ut legitimam eis inde warandiam feramus. Quod ut ratum permaneat,

presentem paginam sigilli nostri appensione et subscriptorum testium annotatione roboravimus. Signum Balduini et Laurentii prepositorum. S. Willelmi patrui domini comitis. S. Symonis de Gaileng. S. Sawardi des Marlis. S. Amandi Russeli. S. Werrici de Petra. S. Warini de Alneto. S. Drogonis de Saltaing. S. Willelmi de Ansaing. S. Almanni de Pons. S. Johannis de Bavai, Mathei Maloarti, Egidii Pelet, Wauberti de Ripa, Heluini summarii, Egidii de Arras, Petri filii Landrici de Castello. Actum anno Domini mº cº xcº octavo. 1198.

132.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, déclare que la terre vendue par Anselme de Bellaing était tenue de lui en fief, et il mande à son oncle Guillaume et à ses baillis de défendre l'abbaye de Vicogne contre toute entreprise de la dame de Landast, qui revendiquait cette terre. (Confirmatio comitis Flandrie super terra Anselmi de Belaing.)

1198 environ.

Cartulaire de l'abbaye de Vicogne, XIIe et XIIIe siècles, t. II, pièce XXXIV, à Lille.

Ego Balduinus, Flandrie et Hainonie comes, omnibus notum fieri volo, quod abbas Viconie noluit emere vel intrare terram Anselmi de Beleng, donec ab hominibus meis nobilibus et aliis inquisitione diligenti bona fide declaratum et recognitum esset, quod terra illa de feodo meo fuisset. Hoc autem ideo declaratum et recognitum

1198. fuit, quia domina de Landast dicebat quod terra illa esset de feodo suo. Quia vero, sicut audivi ab hominibus meis, prima uxor ipsius Anselmi per patrem meum, secunda per me de feodo illo dotata fuit, Willelmo patruo meo et omnibus baillivis terre mee mando et firmiter precipio u ecclesie de Viconia, contra omnes et maxime contra dominatum de Landast, legitimam ferant warangiam. Sciendum etiam quod Walterus de Warengi terram illam in vadio tenuit per patrem meum. Hujus autem declarationis e recognitionis testes sunt : Gerardus de Sancto Oberto Hugo de Sancto Oberto, Willelmus patruus meus, Reinerus de Trit.

133.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, déclare qu'i s'est engagé à ne pas vendre le bois d'Huisseignies san l'assentiment des abbayes de Cambron et de Vicogne, et fixe la part de cette dernière dans cette possession (1).

Valenciennes, 6 mars 1199.

Dans deux chartes de confirmation de 1203, nos 185 et 186 ci-après. — Cartulaire de l'abbaye de Vicogne, xiie et xiiie siècles, t. I, pièce CL et CLI, à Lille.

Ego Balduinus, Flandrie et Hainonie comes, tam futuri quam presentibus notum volo fieri, quod assensu Mari

(1) Cette charte a été publiée de la manière la plus inexacte et la pl incomplète par De Smet, *Cartulaire de l'abbaye de Cambron*, p. 364.

uxoris mee, concessi in perpetuum ecclesie beate Marie Viconiensi et ecclesie beate Marie de Camberone, quod nemus de Huncenies (1) vendere non potero, nisi assensu earum et consilio, et per consilium earum idem nemus legitime debeo custodire. Quandocumque vero predictum nemus vendere contigerit, nec nisi de assensu predictarum ecclesiarum vendetur, et de precio ejus xl^{a} libras Valencenensis monete in primis accipiam, de reliquo vero quartam partem habebo. Et sciendum quod ecclesia Viconiensis in jamdicto nemore quartam partem habet, et insuper octavam partem quarte partis quam mihi Balduinus clericus de Huncenies declarat, predicte ecclesie Viconiensi in elemosinam reddidi. Quod ut ratum permaneat, presentem cartam sigilli mei appensione et subscriptorum testium annotatione roborari feci. Signum Marie uxoris mee. S. Willelmi patrui mei. S. Hugonis de Sancto Auberto. S. Gilleni, castellani de Beamunt. S. Nicholai de Montegni. Actum apud Valencenas, ii nonas martii, anno Domini m° c° xc° octavo. 1199.

(1) Huisseignies, Hainaut, Mons, Chièvres.

134.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, atteste que Jean de Saint-Remi et sa femme Alix ont donné à l'abbaye d'Hautmont six mesures de terre de leur alleu de Saint-Remi.

Maubeuge, mars 1199.

Collection Moreau, t. XCIX, p. 165 (d'après l'original), à la Bibliothèque nationale, à Paris.

Ego Balduinus, comes Flandrie et Hainonie, notum et certum facio tam futuris quam presentibus, quod, cum Johannes de Sancto Remigio et Aelis uxor ejus in meam presentiam venientes cognovissent quod sex modiatas terre de allodio suo, quod habebant ad Sanctum Remigium [1], ecclesie Altimontis in elemosinam tradidissent, ego, ad petitionem ipsius Johannis et ejus uxoris Aelidis erga dictam Altimontis ecclesiam obsidem me posui pro eis, quo neque ipse Johannes nec aliquis successorum suorum in posterum de predicta terra ipsam ecclesiam presumat molestare. Testes : Henricus, frater meus, Gislenus de Bellomonte, Willelmus de Gummenies, Rogerus de Cortrai et Hugo de Serfontanis, Gossuinus de Calida Villa, et multi alii. Actum Malbodii, anno dominice incarnationis M° C° XC° VIII°, mense martio.

---

(1) Saint-Remi-mal-Bâti, Nord, Avesnes, Maubeuge.

135.

Traité d'alliance entre Jean, roi d'Angleterre, et Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut (1).

18 août 1199.

Chirographe original à la Trésorerie des chartes des comtes de Hainaut, à Mons. Sceau ébréché. — Premier cartulaire de Hainaut, pièce CLXI, p. 327, à Lille.

Notum sit universis hoc scriptum visuris, quod hoc est fedus et conventio inter Johannem, regem Anglie, et Baldewinum, comitem Flandrie et Haynoie, consanguineum suum : videlicet quod idem rex Anglie pacem aut treugam cum rege Francie non faciet nec facere poterit absque voluntate et assensu ejusdem comitis, nec idem comes fatiet[a] aut facere poterit pacem aut treugam cum rege Francie absque voluntate et assensu predicti regis Anglie. Et si forte, de voluntate et assensu utriusque, pax aut concordia fieret inter regem Francie et eos, et rex Francie postmodum alterutrum guerraret, tenerentur predicti rex Anglie et comes ad mutuum subsidium et auxilium sibi invicem conferendum, prout melius poterunt et sicut fecerunt tempore quo fedus istud inter eos

a. Sic.

---

(1) Le texte de ce traité dans Rymer (*Fœdera, etc.*, t. I, pars I, p. 77, édition nouvelle) et dans le *Recueil des historiens de France* (t. XVIII, p. 94) présente diverses incorrections et omet notamment une partie des noms des témoins. Le texte de De Reiffenberg (*Monuments, etc.*, t. I, p. 328) contient aussi des inexactitudes et des omissions.

1199. contractum est. Et sciendum est quod hoc fedus et hec conventio non solummodo duratura est tempore guerre, sed in perpetuum inter eos et inter heredes eorum qui terras ipsorum tenebunt post eos, sive pax fuerit sive guerra; ita quod si rex Anglie hoc fedus et hanc conventionem non observaverit, illi qui juraverunt hoc fedus et hanc conventionem tenendam pro rege Anglie mittent se in captionem prefati comitis, infra mensem postquam id bona fide scierint, non expectata summonitione dicti comitis. Similiter, si dictus comes hoc fedus et hanc conventionem non observaverit, illi qui juraverunt hoc fedus et hanc conventionem tenendam, pro ipso comite, mittent se in captionem dicti regis Anglie, infra mensem postquam id bona fide scierint, non expectata summonitione dicti regis Anglie. Hoc juravit pro ipso rege Anglie bona fide tenendum Robertus, comes Leycestrensis, et in animam ejusdem regis, et pro se ipso juravit idem comes in animam suam. Et alii quorum nomina subscripta sunt juraverunt in animas suas idem fedus et eandem conventionem bona fide tenendam, videlicet : Willelmus, marescallus, comes de Penbrochia, Randulfus, comes Cestrensis, Balduinus, comes Albemarlensis, Willelmus, comes Arundellensis, Radulfus, comes Augi, Robertus, comes de Mellento, Hugo de Gornaco, Willelmus de Kaeu, Gaufridus de Cella, Rogerus, constabularius Cestrensis; Robertus, filius Walteri, Willelmus de Albiniaco, Robertus de Ros, Ricardus de Muntfichet, Rogerus de Thoenio(?), Saherus de Quynci, Willelmus de Muntchenesy, Petrus de Pratello, Willelmus de Stangno, Adam de Portu, Robertus de Turneham, Willelmus Malet, Eustachius de Vesey, Petrus de Brus, Willelmus de Humet, constabularius Normannie, Willelmus de Presceniaco, Hubertus de Burgo, Willelmus

de Mauseyo, Petrus Savarici. Hoc fedus et hanc conventionem bona fide tenendam juravit predictus B., comes Flandrie et Haynoie, manu propria in animam suam; et alii quorum nomina subscripta sunt juraverunt in animas suas idem fedus et eandem conventionem bona fide tenendam pro ipso comite, videlicet : Henricus, frater comitis, Willelmus, avunculus comitis, Saherus, castellanus de Gant, Hugo de Sancto Auberto, Reynerius de Trit, Reginaldus de Aria, Gillenus, castellanus de Bellomonte, Daniel de Curtraco, [Gerardus][a], prepositus de Bruges, Baldewinus de Cumines, Henricus de Bailliol, Terricus de Beverne, Gerardus de Rodes, Walterus de Sotengeyn, Bokardus de Burgella, Walterus, castellanus de Duaco, Osto de Arbre. Acta sunt ista coram ipso rege Anglie, apud castrum de Rupe Andeliaci, xviii° die augusti, regni sui anno primo. 1199.

136.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, consent, au profit de l'abbaye de Saint-André du Câteau, à ce que les habitants de Forest aillent moudre à son moulin de Wasviller, aux conditions de mouture du moulin du Quesnoy.

Robersart, 1199

Copie, fonds de l'abbaye de Saint-André, à Lille. — Collection Moreau, t. C, fol. 44, à la Bibliothèque nationale, à Paris.

Ego B., Flandrensis et Haioensis comes, omnibus praesentibus pariter et futuris notum fieri volo, quod liberaliter et benigne dedi et concessi ecclesiae B. Andreae de

a. *Le nom est en blanc dans le texte.*

1199. Castello Cameracensi, quod omnes homines de Forest ibunt molere ad molendinum de Waiviler (1), lege molentium ad molendinum nostrum de Haimon-Kaisnoit; tali conditione quod medietatem lucri et proventus ipsius molendini hereditarie retinebo. Predicta vero ecclesia reliquam medietatem recipiet, ita tamen quod medietatem expense omnium operum quæ in ipso molendino erunt necessaria, libere persolvam, hoc dumtaxat interposito quod ego nec posteri mei prælibatam partem molendini de manu nostra elabi permittemus, nec etiam quemquam dono munerare nec alteri quam ecclesie Sancti Andree, quamvis[a] voluerimus, partem nostram in elemosinam poterimus conferre; addito etiam quod tam egoquam posteri mei, in vivariis ceterisque ejusdem loci appenditiis, nihil juris excepto molendino debemus habere. Notandum insuper quod præfata ecclesia eidem molendino hominem molendinarium, qui tam mihi quam ecclesiæ fidelitatem faciet, sumptu communi debet apponere. Ut hæc autem quæ prædiximus rata omnino perseverent et firma, præsentem paginam sigilli mei appensione confirmari et hominum meorum de Hainoia qui hujus rei testes sunt subscriptione feci, prout potui, firmiter roborari, quorum hæc sunt nomina : Gerardus, præpositus de Duaco; Bernerus de Roecort, Nicholaus de Barbencion; Bossardus et Gillebertus fratres de Borgella, Simon de Genlaing, Hugo de Sancto Auberto, Robaudus de Pereus. Actum apud Roberti Sartum, anno dominice incarnationis existente M° C° nonagesimo nono.

a. quando?

(1) Wasviller, à Montay, Nord, Cambrai, Le Câteau. — Voir no *Recherches, etc.*, p. 204.

137.

La reine Mathilde, comtesse de Flandre, déclare que Jean Brisart a donné à l'abbaye de Loos tout ce qu'il possédait au territoire d'Avesnes (Avesnes-lez-Bapaume). (Mathildis regina, comitissa Flandrie, de redditibus Johannis Brisart.)

1191-1199 [1].

Original, fonds de l'abbaye de Loos, à Lille. Sceau.

Ego regina Mathildis, comitissa Flandrie, notum facio tam presentibus quam futuris, quod Johannes Brisart contulit in elemosinam ecclesie de Los, in qua ipse etiam conversus factus est, redditus et jus omne quod habebat in territorio de Avennes [2]. Hanc donationem concesserunt et werpiverunt sub jurejurando propinqui Johannis Brisart, hii videlicet qui in linea consanguinitatis propius adherere videbantur, quorum hec sunt nomina : Nicholaus Morellus in propria persona, Adam pro uxore sua, Omerus pro uxore sua, et filius ipsorum Hubertus, Ava quoque per advocatum suum Everardum. Quod, quia in presentia mea actum est, ego propter cautelam litis et pacis conservationem scripto mandare et sigilli mei impressione ac subscriptione testium confirmandum duxi.

---

(1) Jean, châtelain de Lille, cité dans cette charte, mourut au commencement de l'an 1200. Voir Leuridan, *Les châtelains de Lille*, pp. 122 et 123.

(2) Avesnes-lez-Bapaume (?), Pas-de-Calais, Arras, Bapaume.

1191-1199. Signum magistri Everardi. S. Johannis, Insulensis castellani, et Nicholai de Gamechines, militum. S. Nicholai de Bara, et Robonis Letalieur, scabinorum. S. Balduini prepositi, et Walcheri Judas, Insulensium oppidanorum.

138.

Traité de paix entre Philippe, roi de France, et Baudouin, comte de Flandre (1).

Péronne, 2 janvier 1200 (2).

Original, chartes de Colbert, carton 344, n° 2, à la Bibliothèque nationale, à Paris. Sceau (3).

Philippus, Dei gratia Francorum rex, omnibus ad quos littere presentes pervenerint, salutem in Domino. Noveritis quod hec est forma pacis inter nos et amicum et fidelem nostrum Balduinum, comitem Flandrie et Hennonie, hoc modo : quod nos dimittimus ei Sanctum

(1) Ce traité a souvent été imprimé, mais avec des incorrections. Nous l'avons nous-même republié dans *La Querelle des d'Avesnes et des Dampierre*, t. II, p. 1, d'après le premier cartulaire de Flandre, à Lille, et nous le donnons ici d'après l'original. — Le double du traité, émanant de Baudouin, se trouve notamment dans les notes de De Fortia (Jacques de Guyse, t. XVI, p. 168).

(2) La date exacte du traité est indiquée dans les actes de garantie souscrits par les communes de Flandre. Voir Teulet, *Layettes du Trésor des chartes*, t. I, pp. 215 et suiv.

(3) Cet original est exposé dans la galerie des chartes, sous le n° 383.

Audomarum [1] cum pertinentiis suis, et Ariam cum pertinentiis suis, et feodum comitis Guinnarum, et feodum de Arda, et feodum de Lilere, et Richeborc, et Gorgam, et aliam terram quam advocatus Betunie tenet ultra fossatum versus Flandriam. Et omnia alia de quibus contentio erat inter nos et comitem, scilicet feoda et dominia, remanent nobis et filio nostro Ludovico et heredi suo, nepoti comitis, et omnia alia quecumque tenebamus ante guerram, exceptis supradictis que remanent comiti. Et si contingeret quod Ludovicus, filius noster, moreretur absque herede de carne sua, tota terra que est de Flandria et Atrebatesio, que non movet de Viromandia, redibit ad Balduinum, comitem Flandrie, absque racheto, et ad heredem suum, salvo racheto nostro. Si autem contingeret Matildem, que fuit uxor comitis Philippi, mori, volumus quod terra tota de dotalitio reveniat ad Balduinum, comitem Flandrie; et nos quittamus ei rachetum de terra illa. Si etiam contingeret quod comitissa superviveret comitem, tota terra predicta reveniet ad heredem comitis salvo racheto nostro. De Mauritania sic erit quod, si quid habebamus in ea, quittamus Balduino, comiti predicto, salvo jure episcopi Tornacensis, ubique. Nos autem faciemus filium nostrum Ludovicum hanc pacem concedere; et si forte hoc nollet facere, quando habebit etatem, nos, neque de terra illa neque de alia, partem faceremus ei, donec id concessisset. Nos autem pacem hanc tenendam juravimus bona fide et sine malo ingenio, et partem hominum nostrorum jurare fecimus et partem jurare faciemus; et si contingeret quod moreremur, Ludovicus filius noster juraret hanc pacem 1200.

(1) Sur les localités ici mentionnées, voir *La Querelle, etc.*, t. II, p. 2.

1200. comiti Balduino, tenendam bona fide et sine malo ingenio. Quod ut firmum sit et stabile, sigillo nostro confirmavimus. Actum Perone, anno Domini M° C° XC° nono, mense januario.

139.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, garantit l'évêque et l'église de Cambrai contre tout trouble à l'égard de la prévôté du Câteau-Cambrésis. (Signum Balduini comitis super garandia prepositure de Castello.)

Courtrai, 9 janvier 1200.

Original, fonds de la cathédrale de Cambrai, à Lille. Sceau.

Ego Balduinus, Flandrie et Hainonie comes, notum facio tam futuris quam presentibus, quod, cum homines mei de Flandria judicassent quod domino meo Petro, Cameracensi episcopo, et ecclesie garandiam facere deberem, mediante justicia vel impensa mea, contra omnem inquietudinem petitorum de prepositura de Novo Castello, eundem episcopum rogavi ut me poneret in saisina ad garandiam faciendam; et ipso prebente saisinam eam recepi solummodo ad garandiam faciendam contra Matheum et alios, qui dicere vellent se habere jus in eadem prepositura. Omnes etiam proventus et jura prepositure interim debent esse episcopi et successorum suorum, et servientes quos voluerit episcopus interim in officiis prepositure disponam ad voluntatem episcopi faciendam. Facta autem garandia vel quandocumque voluerit episcopus vel aliquis successorum suorum, inves-

titulam preposit ure coram hominibus suis et reddere 1200.
debeo, et eandem, iterum si emerserit questio, eodem modo recipere pro garandia facienda. Propter saisinam autem istam nullus heredum meorum quicquam in eadem prepositura clamare poterit. Quod ut stabile permaneat et ratum, sigilli mei appensione et testium subscriptione presentem paginam roborari feci. Signum S., castellani de Gant. S. R. de Gavera. S. A. de Landast. S. W. de Sotenghem. S. G. de Ballolio. S. B. de Comminis. S. W. patrui comitis. S. R. Wlpis, templarii. Actum Cortraci, coram predictis hominibus meis de Flandria, anno gracie Mº Cº XCº nono, quinto idus januarii.

140.

Philippe, comte de Namur, déclare qu'il a renoncé à l'exécution du traité contenant promesse de mariage entre lui et Mathilde, fille de Pierre, comte de Nevers. Il rappelle les conditions de la paix conclue entre le roi des Français et le comte de Flandre.

Vincennes, janvier 1200.

Original, aux Archives nationales à Paris, J. 531, nº 16. Sceau [1].

Ego Philippus, comes Namurcensis, notum facio universis ad quos presens scriptum pervenerit, quod ego quitavi, coram domino meo illustri Francorum rege

[1] Cet original est exposé au musée des Archives nationales sous la cote AE^{III}, nº 2, vitrine 18.

1200. Philippo, omnes conventiones factas michi de Matilde filia Petri, comitis Nivernensis, que michi tradenda erat in uxorem; et omnes cartas que exinde facte erant domino regi reddidi, et hanc quitationem bono corde et bono animo factam, juravi domino regi tenendam. Sciendum etiam quod hec est forma pacis facte inter dominum meum Philippum, regem Francie, et fratrem meum Balduinum, comitem Flandrie et Hainoie, quod dominus rex di[mit]tit dicto fratri meo Sanctum Audomarum cum pertinentiis suis, Ariam cum pertinentiis suis, et feodum comitis Guinatensis, et feodum de Arda, et feodum de Lilers, et Richebore, et Gorgan, et aliam terram quam advocatus Betunie tenet ultra fossatum, versus Flandriam. Omnia vero alia de quibus contentio erat inter dominum regem et fratrem meum predictum, scilicet feoda et dominia, remanent domino regi et filio suo Ludovico, nepoti meo et heredi suo; et omnia alia quecumque tenebat dominus rex ante guerram, exceptis supradictis que remanent predicto fratri meo. Et si contingeret quod Ludovicus filius domini regis moreretur absque herede ex carne sua, tota terra que est de Flandria et Attrebatesio, que non movet de Viromandia, redibit ad predictum fratrem meum absque rachato, et ad heredem fratris mei, salvo rachato domini regis. Si autem contingeret Matildem, que fuit uxor comitis Philippi, mori, dominus rex vult quod tota terra de dotalicio reveniat ad dictum fratrem meum; et ipse quitat eidem fratri meo rachatum de terra. Si etiam contingeret quod comitissa superviveret dicto fratri meo, tota terra predicta reveniet ad heredem dicti fratris mei, salvo rachato domini regis. De Mauritania sic erit quod, si quid dominus rex habebat in ea, quitat dicto fratri meo, salvo jure episcopi Tornacensis

ubique. Dominus etiam rex faciet filium suum Ludovicum hanc pacem concedere; et si forte hoc nollet facere, quando habebit etatem, dominus rex, neque de terra illa, neque de alia partem faceret ei, donec id concessisset. Hanc pacem juravit dictus frater meus tenendam bona fide et sine malo ingenio, et partem hominum suorum fecit jurare,. et partem jurare faciet. Et si contingeret quod dictus frater meus moreretur, heres ejus juraret hanc pacem tenendam domino regi, sine malo ingenio et bona fide. Hec omnia creantavi, laudavi et juravi super sacrosancta, bona fide, sine malo ingenio, tenenda. Quod ut firmum sit et stabile, sigillo meo confirmo. Actum Vicennis juxta Parisius, anno ab incarnatione Domini M° C° nonagesimo nono, mense januario. 1200.

141.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, confirme les possessions de l'abbaye de Saint-Jean de Valenciennes [1].

28 mars 1200 [2].

Collection Moreau, vol. CVII, fol. 24, à la Bibliothèque nationale, à Paris.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Ego B., Flandrensis et Hainoensis comes, notum facio tam

---

[1] Nous reproduisons cet acte, publié d'une manière inexacte par Miræus, t. II, p. 724. Dom Queinsert dit l'avoir copié sur l'original se trouvant au chartrier de l'abbaye de Saint-Jean de Valenciennes.

[2] L'année 1200, d'après le style de Pâques, va du 9 avril 1200 au

1200. presentibus quam futuris, quod ecclesiam Sancti Johannis Baptiste de Valencenis, et quicquid in presentiarum tam in terris quam in redditibus juste ac rationabiliter possidet, vel est in posterum, annuente Domino, legitime possessura, in mea custodia et protectione suscipio, ordinemque qui secundum regulam et institutiones beati Augustini devote in ea et laudabiliter observatur, laudo et approbo, et in perpetuum confirmo, successoresque meos ut eamdem ecclesiam in sempiternum manu teneant, et in suo jure contra malignantes adversarios tueantur precibus affectuosis exoro. Quod ut in posterum firmum et stabile perseveret, presentem paginam proprii sigilli appensione munivi, et testium qui interfuerunt subscriptionibus roboravi. Signum amantissime uxoris mee Marie, Flandrensis et Hainoensis comitisse. S. Willelmi, patrui mei. S. Nicholai de Barbencon. S. Reineri de Trit. S. Gisleni, castellani de Bellomonte. S. Petri de Duaco. S. Godefridi fratris mei, Cameracensis archidiaconi. S. Egidii de Tra-

---

24 mars 1201 ; elle n'a donc pas de jour correspondant au 5 des calendes d'avril, c'est-à-dire, au 28 mars, et il faut admettre que le comte Baudouin, ici comme dans l'acte ci-après, n° 143, a commencé l'année 1200 au 1er janvier ou au jour de Noël précédent. — Nous avons inséré, dans *CRH*, 5e série, t. XI (1901), p. 37, une note sur l'abandon du style de Pâques dans les chartes de Baudouin de Constantinople : « Le comte » Baudouin, y disions-nous, a abandonné à un certain moment le style » de Pâques. Ce changement est certain pour l'année 1202 ; il ne remonte pas au commencement du règne, mais il parait avoir débuté au » cours de l'année 1200 ». Ajoutons que ce changement ne se remarque que dans quelques actes ; on verra même, ci-après, que, dans une charte du 11 mars 1202, le prince, revenant au style de Pâques, date de 1201 la confirmation d'un acte de Nicolas de Barbençon, daté par celui-ci du mois de mars 1202.

segnies. S. Gerardi de Maucicort. S. Reineri de Montibus. S. Alulfi de Struem. S. magistri Gunteri, S. Huluini, clericorum meorum. S. Balduini, senescalci mei. Actum anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo, quinto kalendas aprilis, in capella mea que dicitur Gloriete, apud Valencenas. 1200.

142.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, accorde à l'abbaye de Fervaques excemption de tonlieu, de winage, etc., dans ses terres.

Mars 1200.

Collection Moreau, vol. C, fol. 152, à la Bibliothèque nationale, à Paris.

Ego Balduinus, Flandrie et Hannonie comes, omnibus ad quos littere iste pervenerint, tam futuris quam presentibus, notum fieri volo quod ecclesiam de Favarches, intuitu salve religionis qua sanctimoniales ibidem Deo servientes pollere dinoscuntur, per totam terram meam ab omni theloneo, winagio, pedagio, passagio, et ab omni exactione liberam penitus dimisi, in hiis videlicet que pertinent ad proprios usus ejusdem ecclesie. Ut autem hoc ratum et stabile permaneat in perpetuum, presentem ipsi ecclesie contuli paginam sigilli mei appensione munitam. Actum anno Domini m° c° xc° nono, mense martio.

143.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, confirme au chapitre de Soignies la donation de treize bonniers de terre, faite par Haimeric d'Hembise, chevalier (1).

1er avril 1200 (2).

Le livre enchainé du chapitre de Soignies, fol. 55, en la possession de M. le doyen de Soignies.

Ego Balduinus, comes Flandrie et Hanonie, universis tam presentibus quam futuris notum facio, quod, constitutus in presentia nostra, Haimericus miles de Hainbize recognovit ecclesie beati Vincentii Sonegiensis se nomine elemosine donasse triginta bonarios terre in silva que dicitur Risiere, sub anno censu duodecim denariorum in festo beati Johannis Baptiste persolvendorum, et se fecisse hoc pea abbatem Lobiensem a quo terra descendit, et per capitulum ejusdem ecclesie et per homines ipsius. Ut autem hec concessio tam rationabiliter acta rata et inconcussa permaneret, prefatus H., in presentia hominum meorum me obsidem posuit, volens ut, si quis predictam vellet irritare pactionem, ecclesie Sonegiensi adversus omnes impetentes super hoc tuitionem prestarem. Inde est quod ea, que in presentia nostrum gesta sunt et reco-

---

(1) Cette acte a été analysé par Lejeune, *Mémoire sur l'ancienne ville de Soignies,* p. 355.

(2) Voir, pour la date, la note 2 du no 141.

gnita, dignum duxi presenti pagine inscribere et cerea 1200.
sigilli nostri appensione roborare, testes etiam qui presentes fuerunt subscribere. Signum Egidii de Trasignies. S. Gossuini de Heriepont. S. Egidii de Brania. S. Henrici, castellani de Bintio. S. Nicholai de Montigni. Actum dominice incarnationis anno M° CC°, kalendis aprilis.

144.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, atteste que Pierre de Saintes a reconnu, en sa présence, le droit de l'abbaye de Ninove d'user de la commune pâture à Saintes comme les habitants de la localité.

Mons, 5 mai 1200.

Original, chartes de l'abbaye de Ninove, supplément, aux Archives de l'État, à Gand.

Ego Balduinus, Flandrensis et Haionensis comes, omnibus in perpetuum notum fieri volo, quod Petrus de Sainctes, in presentia mea constitutus, recognovit quod fratres ecclesie beate Marie de Ninive debebant habere de jure pasturam, in communi pastura de Sainctes [1], sicut homines ejusdem ville ibidem habent. Et ne idem Petrus vel heredes sui predicte ecclesie aliquam molestiam vel injuriam super hoc inferant, me obsidem et hostagium erga sepedictam ecclesiam ipse constituit. Ut autem hoc ratum et stabile permaneat in perpetuum, presentem feci

[1] Saintes, Brabant, Bruxelles, Hal.

1200. paginam sigilli mei appositione muniri et testium subscriptione corroborari. Testes : Nicholaus de Ruminio, Arnulfus de Aldenarde, Egidius de Trasiniis, Renerus de Trit, Hugo de Sancto Oberto. Actum apud Montes, anno Domini millesimo ducentesimo, mense maio, feria IIa post inventionem sancte Crucis.

145.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, déclare que Siger, châtelain de Gand et de Courtrai, a donné à l'Ordre du Temple son alleu de Winnezeele, sa terre à Adiendic, etc. (1).

Grammont, novembre 1200.

Cartulaire de la Commanderie du Temple en Flandre, fol. 15, aux Archives de l'État, à Mons.

Ego Baldeuinus, Flandrie et Hainoie comes, tam futuris quam presentibus notum fieri volo, quod Sygerus, Gandavi ac Cortraci castellanus, fidelis meus, cum assensu uxoris sue, per manum meam, pro salute anime ipsius castellani et uxoris sue jamdicte et antecessorum suorum, allodium suum quod Uigghensele (2) dicitur cum omnibus suis pertinentiis, et terram suam in Adiendica, illam videlicet quam propriis denariis suis dicari fecit, necnon et omnia jumenta silvestria, que romana lingua

(1) Comparez l'acte n° 155 ci-après.

(2) Winnezeele, Nord, Hazebrouck, Steenvoorde.

ywerie [1] vocantur, que in Quatuor Officiis habuit; mansuram etiam quandam in Brielu apud Gandavum, in qua Robertus Brune domum fundaverat, et si quid aliud in eadem mansura habuit, domui militie Templi in perpetuam elemosinam dedit. Ut autem hec predicti castellani donatio rata et inconcussa permaneat, mei appensione sigilli et subscriptorum hominum meorum testimonio presentem paginam confirmari feci. Signum avunculi mei. S. Walteri de Zottenghem. S. Hugonis de Sancto Obberto. S. Rogeri, capellani mei. S. Bernardi de Rosbais. Actum anno Domini M° CC°, apud Geraudimontem, mense novembri. 1200.

146.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, déclare qu'Adam de Mastaing, chevalier, a donné à l'abbaye de Vicogne sa part dans la dîme d'Emerchicourt et le terrage qu'il possédait sur les terres de l'abbaye. (Confirmatio comitis super concordia ecclesie Viconie et Ade de Mastain et suorum.)

1200.

Cartulaire de l'abbaye de Vicogne, XIIe et XIIIe siècles, t. I, pièce CXLIV; t. II, pièce LVII, à Lille.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Balduinus, Flandrie et Hainonie comes, tam presentibus quam futuris notum facio, quod Adam, miles de Mastain, quicquid

[1] Voir Du Cange, *Glossaire français*, v° *Veure*.

1200. juris habebat in decima de Hermencicort [1] tam in propriis terris quam in alienis, totumque terragium quod in terris fratrum Viconiensium in eodem territorio possidebat, assensu Gerardi, senescalli Ostrevannensis, de cujus feodo ista descendunt, assensu quoque spontaneo uxoris sue Humberge et filii sui Terrici et uxoris sue Mathildis, in manus jamdicti senescalci, causa conferendi in elemosinam ecclesie beate Marie Viconiensi, adeo libere et absolute reddidit et werpivit, ut nichil juris vel dominii in eis ulterius sibi retineret. Quo facto, omne jus possidendi ea vel reclamandi sibi suisque semel iterumque et tercio a comparibus suis abjudicatum est, istis scilicet : Hugone Pincel, Nicholao de Turri, Floro de Bouchain, Sigero et Nicholao de Wavrechin, Willelmo de Hordain, Nicholao de Salicto, Hugone Burel. Predictus vero senescalcus ecclesie Viconiensi ea nichilominus libere et absolute in perpetuum possidenda in elemosinam, per ramum et cespitem, contradidit. Preterea predictus Adam tres curtillos, in quibus fratres sibi in eadem villa curtem edificaverunt, quos ab hominibus suis Adam filio Gamelonis, Petro Cuvelario, Petro cognomento Converso, eorumque comparticipibus permutatione alterius terre sibi acquisivit, nec non et omnes aizentias tocius ville sub dominio suo, per manus senescalci, sicut alia supradicta, predicte ecclesie sub annuo censu duodecim denariorum, in natali Domini sibi solvendorum, ab omni servicio et dominio et omni exactione et coustumia adeo libera concessit, ut ea licite et libere possit eadem ecclesia cuilibet dare, vendere, permutare; nec in eis sepedictus Adam vel

---

(1) Emerchicourt, Nord, Valenciennes, Bouchain.

alius pro eo, scilicet in curtillis illis, in decima, in ter- 1200 ragio, quicquam poterit reclamare. Super his autem omnibus tam dictus Adam quam uxor sua Humberga et filius suus Terricus, nec non et uxor filii sui Mathildis, sponte et sine coactione, omni a jure suo penitus alienatis, fide et juramento firmaverunt, quod nullam deinceps sepedicte ecclesie calumpniam inferent, aut dampni alicujus occasionem. Quod ut fortius et solidius non solum verbis, verum etiam rebus firmaretur, obsidem ecclesie Viconiensi me sepedictus Adam et filius ejus Terricus constituerunt, ita quod nullam legem poterunt facere quin obses remaneam. Insuper autem, quia quicquid dictus Adam apud Hermencicort possidebat uxoris sue dotalicium erat, ipsa vero, spontanea fide et juramento, ut dictum est, totum a se alienavit, ne deinceps jus habeat reclamandi; vel, si fortasse reclamaverit aut calumpniam contra ecclesiam Viconiensem excitaverit, totam terram quam idem Terricus filius suus apud Mastain de senescalco Ostrevannensi tenet, assensu ejusdem senescalci in manus meas pro ecclesia Viconiensi, pro centum libris Valencenensis monete, Terricus et pater suus Adam in obsidem exposuerunt. Quod ut ratum et inconvulsum duret in perpetuum, sigilli mei appensione et baronum meorum subscriptione presentem volui paginam roborari. Signum Reneri de Trit. S. Willelmi, patrui comitis. S. Nicholai de Barbenchon. S. Nicholai de Condato. S. Berneri de Roycort. S. Stephani de Denaing. S. Reneri de Mons. S. Symonis de Genlain. S. magistri Gonteri. Anno ab incarnatione Domini M° CC°.

147.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, déclare que trois frères de Leke et leur collecteur ou régisseur ont renoncé, en sa présence, à leurs prétentions sur la dîme de l'abbaye de Saint-Amand, à Leke. (De decima de Lecca.)

1200.

Cartulaire de l'abbaye de Saint-Amand, t. II *(Liber albus)*, pièce CXLI, fol. 114, à Lille.

Ego Balduinus, Flandrie et Haynonie comes, notum fieri volo tam futuris quam presentibus, quod tres fratres de Lecca, Fulcardus et Willelmus, Balduinus, et Willelmus Dulemes, vitricus ipsorum, coram me constituti, in manibus meis resignaverunt et quitum clamaverunt quicquid juris habebant vel habere videbantur in decima Sancti Amandi que est in Lecca (1). Hoc itaque facto, submonivi homines meos et Gualterus abbas Sancti Amandi suos, ut judicarent si quid juris haberent vel habere aut reclamare possent predicti homines vel quisquam heredum suorum in predicta decima. Ipsi itaque communiter judicaverunt tam illos quam ipsorum heredes nichil penitus juris habere vel habere debere aut reclamare posse in sepedicta decima. Hoc autem judicato, ego ipsam decimam, et quicquid juris sepe nominati viri in ea habere videbantur abbati G., ad usus ecclesie Sancti Amandi, in

(1) Sur Leke, voir nos 97 et 118.

perpetuam elemosinam contuli, et ad petitionem sepedic- 1200. torum virorum erga ecclesiam Sancti Amandi hostagium et plegium me posui; hoc videlicet modo quod ecclesie debeo decimam illam contra quoslibet homines guarantire. Ecclesia vero, in recompensatione hujus guerpitionis, xxx marcas argenti liberaliter predictis viris de Lecca contulit. Demum, omnibus hiis coram me expletis, homines illi quos sepe nominavi, tactis sacrosanctis reliquiis, in presentia fratris mei Philippi, comitis de Namur, Gilleberti de Bourghele, Nicholai de Condato, Egidii de Guiegnies, militum, in ecclesia Sancti Amandi juramentum prestiterunt, quod de cetero non reclamarent nec quicquam juris exigerent in sepedicta decima, et eandem eidem ecclesie resignatam ab eis per ramum et cespitem in elemosinam unicorditer contulerunt. Ut igitur hec compositio rata et inconvulsa permaneat, eam presentis pagine patrocinio cum sigilli mei appentione roboravi, nomina testium qui interfuerunt faciens annotari. Signum Henrici, fratris comitis. S. Gualteri de Sote[n]ghien. S. Guillelmi, avunculi comitis. S. Jacobi de Listrevelde. S. Guillelmi Caillau. S. Gualteri de Rollers. Actum anno Verbi incarnati M° CC°.

———

148.

Le prévôt, le doyen et le chapitre de Condé relatent, sous le sceau du comte Baudouin, l'arrangement intervenu entre eux et les frères de Macourt. (I transcris d'une chartre qui est a Condet, qui parole de Macourt, par lequele il sanle à ... que li cuens de Haynnau i a le segnerie, et me sire Jakes de Saint Pol li wet avoir.) (1)

1200.

Copie du XIIIe siècle, à la Chambre des comptes, B. 11, à Lille.

Pieres, prouvos de le glise de Condet, Gérars doïens et tous li capitles de ce meisme liu, à tous chiaus à cui ces présentes lettres parvenront, salus en celui ki est vrais salus. Couneute choze soit à vostre université ke entre nostre église et le maison u le liu de Macourt (2), li quele maisons est assise dedens les termes de nostre église et de le parroche de Condet, dou consel discrés houmes et nobles, nous parvenimes à le pardefin à ceste manière de composision, ke li dite maisons de Macourt par droit yretage dépendera permenaulement de nostre église avoec toutes les apendances et tous les aqués; et nous pourverons à le dite maison u au liu en ceste manière : ke à le présentation dou maistre de le maison, kelkonke seure

(1) Miræus, t. II, p. 725, a publié un court fragment du texte latin de cet acte.

(2) Macourt, ou Macou, dépendance de Condé, où existait jadis un hôpital.

nécessités et besoins sera, priestes i sera estaulis de par nous, ki en ce liu aministerra le divin service; et li ques aministerra ausi les espiritualités as sains et as malades tout ensi ke besoins sera. Et après nous otrioumes à ïaus atre pour ensevelir leur mors frankement. Et nous des aumousnes et des offrandes dounées à ïaus par nos parrochizeus aroumes le moitiet, hors mis les yretages, les koittes u les lis. Et kascuns viestemens ki saront en l'usage des malades et des povres de le dite maison, les dismes ausi de leur biestes et de leur tieres ki seront contenues dedens nostre parroche, ausi bien de celes à aquerrer comme des aquises, il seront tenut de païer à nous selunc l'usage et le coustume de nos autres parrochiiens. Et nostre églize ausi sera tenue de deffendre et de warandir les possessions de cest mesme liu, ensi comme les sienes propres, en tel manière toutes voies ke li devant dite maisons despens nécessaires et rainsnaules nos aministerra en fesant ses besongnes. Et n'est mie à trespasser qu'il ne loira mie à iaus aucun maistre estaulir u aucun en frère u en sereur rechevoir u jeter hors de leur maison, se che n'est dou sain consel dou capitle de Condet, kar il apiertient del tout à nous ausi bien li remouvemens des nient pourfitaules comme li recevance des ydones et des houniestes. Com il soit ensi ke cil lius avoec toutes ses apendances par droit yretage tout entièrement soit devis d'ahierdre à nostre église, ensi comme li membres s'ahiert à sen chief. sour toutes ces chozes et sour cascunes autres besongnes aparans, on pourvera par un u par deus de nos canonnes à chous ordenés cascun an, pour çou qu'il viseteront au mains cascun mois le liu de Macourt, et refourmeront les choses dewastées et apaisentes les tences et les descordes, et si restringnent les superfluités, pour chou ke li lius soit

1200

1200. en sainte et en religieuse transquillité et puissent persévérer par l'aiauwe de Dieu et par le nostre. No capitle vekedent consilliet sour toutes ces choses, pour chou ke les dites convenences demeurent fermes et nient déboutées, nous les avons fait warnir dou saïel no signeur et no patron proumier et souvrain Bauduin, conte de Flandres et de Hainnau, et Watier d'Avesnes et Rogier de Condet, nos patrons ausi en partie, et de nostre saïel ausi; et apriès dou saïel monsigneur Henri, frère audit conte de Flandres et de Hainnau, deseure tout i sont mis li tiemoing: Nicholes de Condet et Gérars ses frères, Charles de Frasne, Hues de Vies Condet et Mahius, ses fius, et Giles de Denaing chevalier, avoec tous les autres ki leur saïaus i misent; et tout le capitle de Condet. Fait à Condet, l'an de l'incarnation mil deus cens.

149.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, assigne divers revenus au prêtre desservant sa chapelle à Gand, et il confère à Raoul, son notaire en cette ville, le droit de présentation du chapelain.

1196-1200 (1).

Original, chartes des comtes de Flandre, supplément, nº 560, aux Archives de l'État, à Gand.

Ego Balduinus, Flandrie et Haionie comes, notum facio omnibus tam modernis quam futuris, quod, ex assensu

(1) Raoul, notaire du comte à Gand, est mentionné de 1196 à 1200. Voir

uxoris mee Marie, quosdam reditus presbitero in capella mea que est in castro Gandensi amministraturo, divine pietatis instinctu, assignavi. Predicti vero reditus hiis locis debent colligi : de decima de Borst (1), quam Rodulfus notarius sub censu tenet hereditario, IIIIor libre; de censu de Dorenzele (2), V libre; de novo censu et de nova decima de Yveta, et de Desseldone (3), et de Mendone (4), et de Dorenzele, VI libre, et quicquid eisdem VI libris usque ad XI libras accreverit. Electionem vero presbiteri in prefata capella mea ad presens concessi Rodulfo notario, et quemcumque idem R. notarius michi presentaverit, possessione prefati beneficii ex mee liberalitatis donatione sine omni contradictione potietur. Ut igitur hec mea constitutio firmum ac perpetuum sortiatur effectum, ipsam constitutionem presenti scripto confirmavi, sigilli mei appensione corroborato. 1196-1200.

Reusens, *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique,* t. XXVI, p. 128; De Smet, *Chroniques de Flandre,* t. II, p. 819.

(1) Burst, Flandre orientale, Audenarde, Herzele.

(2) Doorezeele, à Everghem, Flandre orientale, Gand, Everghem.

(3) Desteldonck, idem.

(4) Mendonck, Flandre orientale, Gand, Loochristy.

150.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, déclare que Christine de Ravensbergh, pour le repos de son âme et de celle de son fils Guillaume Brohon, a donné sa maison d'Outhof avec les terres joignantes, ainsi que d'autres biens, à l'effet d'établir um monastère de femmes de l'ordre de Cîteaux. (L'abbaye de Ravensbergh.) ([1])

Mâle, 5 janvier 1201.

Original, collection de Flandre, vol. 185, n° 6, à la Bibliothèque nationale, à Paris.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Quoniam piis petentium desideriis pium et facilem prebere consensum [debemus], eapropter ego Baldevinus, Flandrie et Hainonie comes, notum volo fieri tam futuris quam presentibus, quod nobilis mulier Cristina de Ravenesberga, saluti anime sue consulens, mansionem que dicitur Oudhof, et terram circajacentem que dicitur Oudhofland, et triginta mensuras terre quas ei vendidit Riquardus juvenis de Furnis, et tres mensuras terre allodii

---

([1]) L'abbaye de Ravensbergh, dite aussi d'Outhof, était située à Merckeghem, Nord, Dunkerque, Wormhout. On peut voir, sur cette abbaye, les *Mémoires de la Société des antiquaires de la Morinie*, t. X, 1861-1864, p. 219, les *Annales du Comité flamand de France*, t. VI, p. 223, et les *Annales de la Société d'émulation de Bruges*, 3e série, t. VII, pp. 76 et suiv. — On sait que Christine de Ravensberg avait épousé Guillaume Brohon, fils naturel de Thierry d'Alsace.

cum molendino juxta prefatam terram que dicitur Oudhofland, et marcam super quinque mensuras terre ita dictas : Metmed, Dutmed in Flissengen (1), Westdilf, Seleda in Houtawa (2); et ad hec pisam butiri super quinque mensuras terre in parrochia de Aldenborg (3), que jacet ex orientali parte vie que vocatur Silinga; nec non et octo mensuras mori ad fodiendas turbas, qui vocatur Vieneecornemed, — ad construendum monasterium, in quo mulieres sub habitu Cisterciensis ordinis Deo valeant perpetuo deservire, pro remedio anime sue, et dilecti filii sui Willelmi Brohon, et predecessorum suorum, in perpetuam contulit elemosinam. Ad hec contulit, ad usus capellani ibidem Deo servituri, centum solidos de redditibus suis in Seleripis (4), quos Agatha, vidua Erlebaldi de Willekini Capella, et heredes sui annuatim solvere tenentur. Verum, quoniam hoc factum salubre absque consensu et voluntate mea, quia predictam terram illam totam de me tenuit, ad effectum perducere non potuit, humiliter a me requisivit ut huic facto consentirem et manum meam apponerem. Ego itaque, petitionibus ejus piis annuens, et quia sperabam, si manum apponerem, hujus elemosine participem me fieri, benigne hoc ei concessi et manum apposui; et totam terram illam supradictam liberam penitus et absolutam, et cum ea libertate qua ipsa eam tenuit, domui predicte et monialibus ibidem Deo servientibus contuli, et edificia et moniales et omnes ibidem Deo servituros, 1201.

(1) Vlisseghem, Flandre occidentale, Bruges, Ostende.

(2) Houttave, idem.

(3) Oudenbourg, Flandre occidentale, Bruges, Ghistelles.

(4) Slype, idem.

1201. nec non et hospites super sepedictas terras commanentes, et quicquid boni supercreverit, sub mea protectione suscepi et contra quoslibet malefactores eos fovere et defendere concessi. Quia vero, succedentium etatum varietate, ea que gesta sunt sepe revocantur in dubium, ego, donationem prefatam firmam et inconcussam permanere desiderans in perpetuum, presentem scribi feci paginam, et eam sigilli mei appensione et testium subscriptione roboravi. S. Gerardi, Brugensis prepositi et Flandrie cancellarii. S. Wilgelmi patrui mei. S. Reineri de Trit. S. Reinaldi de Arria. S. Joseph, decani Sancti Donatiani in Brugis. Actum apud Maleam, anno dominice incarnationis M° CC°, mense januario, in vigilia epyphanie Domini.

151.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, atteste que Régnier d'Oostkerke a reconnu devant lui n'avoir aucun droit sur la dîme de Made à Michel (Saint-Michel?) appartenant à l'abbaye de Saint-Quentin-en-l'Ile.

27 juillet 1201.

Cartulaire de l'abbaye de Saint-Quentin-en-l'Ile, II. 534, aux Archives du département de l'Aisne, à Laon. — Collection de Picardie, t. CCXXXI, fol. 199, à la Bibliothèque nationale, à Paris.

Ego B., Flandrie et Hannonie comes, notum fieri volo tam presentibus quam futuris, quod dilectus meus Rainerus de Oskerka cognovit, coram me et coram hominibus meis, quod nichil juris habebat nec habere debebat in

decima de Made apud Michel [1] et, hoc recognito coram 1201.
me et coram hominibus meis, abbas Sancti Quintini de Insula, cujus est decima illa, dedit eam Rainero predicto sub annua pentione xiiicim librarum ad septem annos, ita videlicet quod annuatim usque ad vii annos debet ei Reinerus solvere, in natali beati Johannis, xiiicim libras de decima illa. Actum anno Domini m° cc° i°, mense julio, vi° kalendas augusti.

152.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, vidime les lettres de Nicolas, abbé de Corbie, revêtues du sceau du comte Robert, en 1096, et concernant la possession commune de la forêt d'Houthulst. Le sceau du comte Robert appendu à ladite charte étant détérioré, le comte renouvelle l'écrit et confirme à l'abbaye de Corbie tous les droits y énoncés.

Ypres, 15 octobre 1201.

Vidimus du 1er janvier 1305, sous le sceau de l'échevinage de Corbie, à la Chambre des comptes de Lille, B. 2. — Collection Moreau, t. CII, fol. 111, à la Bibliothèque nationale, à Paris.

Ego Baldeuinus, Flandriarum et Hainonie comes, notum fieri volo universis tam futuris quam presentibus, quod ecclesie Corbiensis medietatem omnium que ex nemore de Wonthulst, et wastinis adjacentibus vel curbonibus, provenerint, recognosco sicut in scripto abbatis Nicholay

---

[1] Saint-Michel (?), Flandre occidentale, Bruges, Bruges.

1201. Corbeie, sigillo comitis Roberti sigillato, continetur. Est autem hec forma et continencia scripti illius :

N., Dei gracia abbas Corbeie. Justa principum vota, etc. [1].

Item Baldewino hec carta confirmata est apud Roslere. Verum, quia illud sigillum comitis Roberti, quod appendebat scripto illi, pre nimia vetustate, sicut propriis occulis meis vidi et notavi, fere confractum fuit, ne in posterum predicta ecclesia possessionum suarum aliquod dampnum posset incurrere, eidem ecclesie omnia jura sua, sicut in scripto illo continetur, plenarie recognovi, et scriptum illud feci renovari, et tam sigilli mei appensione quam testium subscriptione roborari. Signum Marie comitisse, carissime uxoris mee. S. Gerardi, Brugensis prepositi ac Flandriarum cancellarii, avunculi mei. S. Helisey, prepositi Sancti Martini de Ypra. S. Baldeuini camerarii. S. Bernardi de Rosbais. S. Theobaldi de Scirvelda. S. Wauberti de Rosebeka. S. Wilgelmi Gonele. S. Baldewini Gonnele. S. Theoderici, nepotis mei. S. Wiluini, notarii mei. Actum Ypre, in capella mea, anno dominice incarnationis M° ducentesimo primo, idus octobris.

---

[1] Les lettres de Nicolas, abbé de Corbie, du 1er août 1096, ont été publiées dans les *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, t. II, p. 271. — Sur cette possession de l'abbaye, voir nos *Actes et documents anciens intéressant la Belgique*, pp. 129 et suiv.

153.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, déclare avoir déchargé l'abbaye de Marchiennes de l'obligation de transporter ses vins. (Balduinus, comes Flandrie et Haynonie, de non adducendo vino.)

Lille, 11 novembre 1201.

Original, fonds de l'abbaye de Marchiennes, à Lille. Sceau. — Cartulaire de la même abbaye, XIIIe siècle, fol. CIX, à Lille.

In nomine Domini. Ego Balduinus, Dei gracia Flandrensis et Hainoensis comes, omnibus tam futuris quam presentibus notum volo fieri, quod abbatem de Marchenis et monachos liberos in perpetuum dimisi de vinis meis adducendis, nisi hoc faciant per suam voluntatem. Actum apud Insulam, anno Domini M^o CC^o I^o, die dominica in festo sancti Martini.

154.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, atteste que Nicolas de Lalaing, moyennant soixante livres monnaie de Douai, a libéré l'abbaye d'Anchin de son obligation de clore par un mur les rives du fossé allant de Lalaing à Anchin. (Nicholai de Laleng, de aqua, littera comitis Flandrie.)

Douai, 1201.

Original, fonds de l'abbaye d'Anchin, à Lille.

In nomine Domini. Ego Balduinus, Dei gracia Flandriæ et Hainoiæ comes, notum facio omnibus tam futuris quam presentibus, quod, cum æcclesia Aquicinensis et fratres ejusdem loci utramque partem utriusque ripæ fossati, quod per villam de Laleng dirigitur et usque Aquicinctum protenditur, per eandem villam solummodo et non amplius aut ulterius murare, secundum assertionem Nicholai, deberent, et hoc idem Nicholaus, dominus de Laleng, sibi fieri tam oportune quam importune frequenter expeteret et acclamaret; tandem in præsentia mea et venerabilis Mariæ uxoris meæ apud Duacum veniens, ibidem virorum sapientum et amicorum suorum saluberrimo usus consilio, et sexaginta librarum Duacensis monetæ quas eidem contulit æcclesia tractus beneficio, predicti fossati murationem et omnem muralis operis exactionem prefatæ remisit æcclesiæ et condonavit, et in perpetuam elemosinam contradidit; hoc ipsum Gozuino fratre suo laudante benigne et concedente, et cum fidei

interpositione insuper promittente quod hæc, nec non et communicationes terrarum et nemorum inter æcclesiam prenominatam et Symonem patrem suum factas et contractas, firmiter et inviolabiliter observaret. Illud tamen concorditer exceptum fuit, quod pontes assuetos, super fossatum constitutos, quotiens opus fuerit et necessitas exegerit, reficere debet æcclesia et reparare, nisi malitia ipsius Nicholai aut hominum suorum corrumpantur vel frangantur. Quod si malitia vel violentia ipsius Nicholai, aut successorum ejus, aut hominum ipsius villæ de Laleng, predictos pontes, aut aliquem ipsorum pontium aliquando confringi, deici vel violari contigerit, ab eodem Nicholao, vel ab illo qui dominus villæ de Laleng repertus fuerit, debent utique restaurari, refici et reparari. Ad majorem ergo hujus rei firmitatem, et ut super hoc æcclesiæ predictæ guarandiam prestarem, quatinus exinde obses fierem, idem Nicholaus me multis precibus requisivit et impetravit. Quia igitur, ex obsidatus jure, indempnitati prefatæ æcclesiæ volui et debui consulere, presentem paginam sygillo nostro confirmatam et testium subscriptorum annotatione corroboratam, Aquicinensi æcclesiæ tradidi, in testimonium veritatis conservandam. Signum mei ipsius Balduini comitis. S. Mariæ uxoris meæ comitisse. S. Henrici fratris mei. S. Raineri de Trit. S. Petri del Maisnil. S. Gozuini de Sancto Albino. S. Berneri de Roocurt. S. Ernulfi de Scaillon. S. Gerardi de Scaillon. S. Rogeri capellani. S. Vluini clerici mei. Actum est hoc anno incarnati Verbi M° CC° primo. 1201.

155.

Siger, châtelain de Gand, confirme, sous le sceau du comte Baudouin, les dons faits à l'Ordre du Temple par son père, Siger, devenu Templier (1).

Janvier ou février 1202.

Cartulaire de la Commanderie du Temple en Flandre, fol. 16, aux Archives de l'État, à Mons.

Ego Sygerus, Gandensis castellanus, notum facio tam presentibus quam futuris, quod omnibus elemosinis quas dominus ac pater meus karissimus, Gandensis castellanus, priusquam seculo renuntiaret ac habitum religionis fratrum milicie Templi assumeret, milicie Templi fratribus assignavit tum in officio domini Salomonis de Sameslacht, tum in Inghensele cum suis pertinentiis, tum in mansura Roberti Nigri de Brelo in Gandavo, tum in jumentis silvestribus suis in Quatuor Officiis, favorabilem assensum prebui et benignum. Quod ne hec domini ac patris mei dilectissimi elemosina a posteris in irritum revocari possit vel fraudari, presentem paginam sigilli mei appensione et subscriptorum virorum testimonio confirmavi. S. Balduini, Flandrie ac Haynoie comitis. S. Gerardi, prepositi de Brugis. S. Willelmi, avunculi domini comitis. S. Bernardi de Rosbais. Actum anno Domini M° CC° II°.

---

(1) Voir le n° 145.

156.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, ordonne à ses baillis, Gérard, prévôt de Bruges, Guillaume, châtelain de Saint-Omer, G[ilbert], châtelain de Lille, de maintenir les privilèges de l'abbaye de Saint-Bertin, nonobstant le droit prétendu par les moines de Clairmarais de construire des moulins [1].

1200-[février?] 1202.

Collection Moreau, t. XCIV, fol. 230, à la Bibliothèque nationale, à Paris.

Balduinus, Flandrie et Hainonie comes, dilectis et fidelibus baillivis suis, Gerardo, Brugensi preposito, Willelmo, castellano Sancti Audomari, G[ilberto], castellano de Insula, salutem et sinceri amoris plenitudinem. Mando vobis et precipio quatinus, non obstante privilegio quod fratres de Claromarese a me dicuntur super construendis molendinis impetrasse, libertates et jura ecclesie beati Bertini et privilegia inviolabiliter faciatis observari.

---

(1) L'abbé Haigneré, qui n'a fait qu'analyser cet acte (*Les chartes de Saint-Bertin*, t. I, p. 168), le place à 1192 environ; mais à cette époque le châtelain de Lille s'appelait Jean; Gilbert de Bourghelles lui succéda au commencement de l'an 1200. Voir Leuridan, *Les châtelains de Lille*, p. 123. L'abbé Haigneré, p. 188, a publié aussi, sous la date de 1200, une autre charte de Baudouin sur le même sujet, mais elle diffère de celle-ci.

157.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, déclare que Jean, maieur de l'abbaye de Crespin, a résigné sa mairie entre les mains de l'abbé, et qu'il a reçu en échange différents biens à Crespin, Amblise, etc.

1195-[février?] 1202.

Collection Moreau, t. XCVI, fol. 92, à la Bibliothèque nationale, à Paris.

Balduinus, Flandrensis et Hainoensis comes, universis tam presentibus quam futuris, in perpetuum. Cum ad pacem ecclesiarum sub protectione mea constitutarum opera diligenti debeam et velim intendere, hominumque sub mea dominatione degentium tranquillitati providere tenear, ad petitionem Crispiniensis ecclesie et Johannis, ipsius ecclesie quondam villici, Weristic filii, factum solemne ad suam communem commoditatem corroborare decrevi. Sciendum est igitur quod Johannes, nulla vi coactus nullaque calumpnia vel exactione turbatus, sed benigna et spontanea ductus voluntate et sua mera dispensatione, villicationem quam ab omni ecclesia habebat, tam in terra quam in justicia et omni justicie exercitione omnique jure et dominatione et proprietate, ecclesie resignavit, sub testimonio fidelium hominum meorum et hominum ejusdem ecclesie, et scabinorum Valencenensium et Crispiniensium, et aliorum quampluriun Christi fidelium; et ad firmiorem resignationem et ecclesie saniorem adhereditationem, ipsam villicationem in omni jure

et proprietate, super ipsius ecclesie altare, per cespitem 1202.
et ramum arboris, in elemosinam donavit, sub testimonio quampluriuni Christi fidelium, tam clericorum quam laicorum. Deinde, in presentia abbatis et conventus ipsius loci, eandem villicationem in omni proprietate et jure, sub testimonio hominum meorum et hominum ecclesie predictorumque scabinorum, ore proprio ter interrogatus sibimet abjudicavit. Hiis igitur resignationibus villicationis et elemosine assignationi et toti facto benignum prebuit assensum et laudamentum ipsius Johannis uxor Beatrix. Ecclesie autem abbas et conventus, pium Johannis sepedicti factum recompensare volentes, assignaverunt ei in proprietatem et feodum de bonis suis propriis terras, prata et hospites in territorio Crispiniensi : in terra scilicet que dicitur Fastree, tres modiatas et dimidiam ad mensuram Valencenensem; et in Amblige [1], terram que dicitur Heluini Sartum, et terram Darisart, et terram que dicitur fratris Petri, et terram Balduini de Vinchoit, et terram que dicitur Sartum presbiteri, et in Merdiers XII octolatas ad mensuram Valencenensem, et sex jornalia prati et terre; XII octolatas ante Bicellam, et in pratis dimidiam modiatam, et tres hospites in Crispinio, videlicet curtile quod dicitur Lamberti Festrere, et curtile quod dicitur Berneri, curtileque quod dicitur ad Ehaut, et tres octoleatas terre pro mansura sua a redditu libera; in qua eciam mansura de propriis bonis suis in venditione Johannes theloneum non debet; omnem justiciam ecclesia in mansura illa sibi retinet, sanguinem burinamque ac latronem in hospitibus

---

(1) Amblise, ancienne forêt sur le territoire de Crespin, Quarouble, Onnaing et Vicq (Nord, Valenciennes, Valenciennes-Est et Condé).

1202. predictis; et in omnibus hospitibus, si quos Johannes supra feodum suum fecerit, ecclesia omnem dominationem et omnes consuetudines retinet, sicut in aliis ville hospitibus salvis.

158.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, déclare que Guy, maieur du chapitre de Cambrai à Vrekhem(?), a reconnu en sa présence n'avoir aucun droit dans les perceptions qu'il faisait à charge du chapitre. (Testimonium Balduini comitis super majoria de Vrehem.)

1195-[février?] 1202.

Cartulaire du chapitre de Cambrai, XIIIe siècle, fol. 32, à la Bibliothèque nationale, à Paris, mss. latins n° 10969.

B., Flandrie et Hanoie comes, omnibus ad quos presens scriptum pervenerit, salutem in Domino. Universitati vestre innotescat, quod Guido, major beate Marie Cameracensis ecclesie apud Vrehem [1], in presentia mea constitutus, recognovit, me et hominibus meis audientibus, se nichil juris penitus habere in omnibus hiis que solebat habere in grangia dicte ecclesie apud Vrehem, videlicet in trituratione segetum, in crappis, in stramine et in aliis hujusmodi; similiter in messe augusti, in custodia pratorum ipsius ecclesie; nichil etiam in dimidio bonerio terre

---

[1] Vrekhem(?), dépendance de Dickelvenne, Flandre orientale, Gand, Oosterzeele.

jacentis juxta terram pertinentem ad predictam ecclesiam. 1202. Preterea se nichil juris dicit habere in omnibus terris ecclesie colendis; dedit etiam quandam domum ecclesie Cameracensi apud Vrehem; et si forte aliquid juris in omnibus predictis habuisset et habuisse diceretur, pro salute anime sue et antecessorum suorum, beate Marie Cameracensi absolute resignavit. Hujus autem rei conservande, coram hominibus meis et majoribus ecclesie beate Marie Cameracensis, ostagium spontaneus me et successores meos constituit. Et ego presentem paginam, in hujus rei confirmationem, sigilli mei appensione munitam et testium subscriptorum annotatine Cameracensi concessi ecclesie.

159.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, atteste que Nicolas de Lalaing a reconnu devant lui n'avoir plus aucune prétention à formuler contre l'abbaye d'Anchin. (Balduini, comitis Flandrie et Hanonie, de aqua de Lalaing per Nicholaum, dominum de Lalaing.)

1195-[février?] 1202.

Original, fonds de l'abbaye d'Anchin, à Lille. Sceau.

In nomine Domini. Ego Balduinus, Dei gracia comes Flandrie et Hainoie, notum facio omnibus tam presentibus quam futuris, quod, cum Nicholaus de Laleng querelam adversus ecclesiam et fratres Aquicincti, super quibusdam possessionibus quas eadem ecclesia in presentiarum possidet et longo retro tempore noscitur possedisse, movisset,

1202. et eos super hoc frequenti vexatione fatigasset, tandem saniori usus consilio, in mea veniens presentia, quicquid adversus ecclesiam clamaverat liberum concessit et guerpivit. Inde nominatim duxi exprimendum : quoddam nemus et viam, que ab Laleng per ipsum nemus ducebat in Ostrevandum, unde patri ejus fratres Aquicincti dederunt in concambium quasdam portiones terre, quas pro ipso nemore a patre meo recepit in feodum ut nemus et via ecclesie libera remanerent. Elemosinas etiam, quas ab antecessoribus suis ecclesia susceperat, concessit et laudavit; fossatum etiam cum aqua, quod per villam de Laleng de Scarpo et de Bais usque Aquicinctum dirigitur, cum exclusis utriusque ripe, ecclesie esse cum omni libertate recognovit, sicut in autenticis scriptis avi videlicet mei Balduini, nobilis quondam comitis Hainoensis, et Andree venerabilis quondam Attrebatensis episcopi, continetur. Hec et alia que ecclesia usque ad id temporis possedit et adhuc possidet idem Nicholaus in presentia mea guerpivit, et ecclesie ad omnes usus suos jure hereditario possidenda concessit, assensum prebente huic sue concessioni fratre suo Gozuino; hanc concessionem et juris ecclesie recognitionem ut ego quoque concederem, et ecclesie ex parte sua obses fierem humiliter rogavit et impetravit. Quia igitur obsidatus jure prefatas res ecclesie teneor guarandire, sigilli mei impressione et hominum meorum subscriptione ipsa eidem ecclesie justum duxi roborare. Signum mei ipsius Balduini comitis. S. Gerardi, prepositi de Brugis. S. Alardi de Cymai. S. Gerardi de Sancto Autberto. S. Hugonis fratris ejus. S. Nicholai de Barbençon. S. Guillelmi, avunculi comitis. S. Eustachii de Lens.

160.

A la demande de Gautier de Bousies, Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, garantit à l'abbaye de Bonne-Espérance l'attribution de deux mesures de froment dans la dîme de Salesches (1).

1195-[février?] 1202.

Original, fonds de l'abbaye de Bonne-Espérance, aux Archives de l'État, à Mons. Sceau en partie brisé.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Balduinus, Flandrensis et Hayonensis comes, notum facio omnibus presentes litteras inspicientibus, quod, ad petitionem Walteri militis de Bosies hominis mei, obsidem me constitui contra ecclesiam Bone Spei, pro duobus modiis frumenti qui in decima de Saintleches (2) singulis annis perpetualiter accipiendi sunt, pro quadam matrona generis sui que vulgo Heluidis dicta fuit, que, cum in villa de Leschieres (3) vicum quemdam jure suo teneret, ecclesie Bone Spei tytulo elemosine legitime assignavit, ubi etiam relligioni sese mancipavit. Processu vero temporis, cum possessio illa remota esset ab ecclesia, predecessores jam-

---

(1) Pinchart a analysé cet acte dans *CRH*, 1re série, t. XIV, p. 198.

(2) Salesches, Nord, Avesnes, Quesnoy-Est.

(3) Lesquielles-Saint-Germain, Aisne, Vervins, Guise.

1202. dicti Walteri commodo suo et utilitati ecclesie de Bona Spe consulentes, commutatione utrique parti idonea existente, prefatum vicum in sortem propriam acceperunt assensu predicte ecclesie, et duos modios frumenti supradicti ad mensuram Valencenensem, que modo currit in decima de Saintleches, sicut dictum est, nulla persona vel ecclesia obsistente que prefatam decimam receperit, imperpetuum accipiendos ecclesie Bone Spei attitulaverunt. Hos autem duos modios nullus heredum decime vendere vel invadiare aut aliquo modo distrahere poterit; sed fratres de Bona Spe, ubicumque sepedicta decima locata fuerit, integraliter et sine ulla exactione singulis annis eos recipient. Quod ne alicujus temporis processu vel aliqua temeraria reclamatione possit infirmari, elemosinam istam et rem tam sollempniter factam sigilli mei impressione et testium subscriptione confirmavi. Signum Reneiri de Trit, Walteri de Avesnes, Egidii de Berlainmont. S. Egidii de Alnoit. S. Walteri de Bossies. S. Walteri de Cheureng. S. Werrichi de Buat.

161.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, abolit le privilège en sa faveur de ne payer le vin, à son entrée à Bruges, que trois deniers le lot (1).

[1-6] mars 1202 (2).

Premier cartulaire de Flandre, pièce CXC, fol. 57 verso, à Lille. — Cartulaire oblong, fol. 11 recto, à Lille.

Bauduins, cuens de Flandre et de Haynnau, à ses eschievins et les bourgois de Bruges, salus et entire amour. Com il soit ensi ke mi ancisseur contes de Flandre de lonc tans darrière, à quelconques liu[s] kis soient venu par le contet de Flandre, soit à Bruges, soit à autre ville u chastel, kil

(1) Cette charte aura sans doute été donnée en latin, comme elle le fut à Ypres, à Gand, à Lille et à Courtrai (Warnkoenig, *Histoire de la Flandre*, t. I, p. 343, Roisin, *Franchises, etc.*, p. 228). Warnkoenig a reproduit le texte latin de celle d'Ypres, mais avec des incorrections. On trouvera ci-après celle de Courtrai, d'après l'original.

(2) Le classement chronologique des actes de Baudouin dans les derniers temps de son séjour en Flandre et en Hainaut résulte de l'itinéraire suivi par lui dans sa dernière visite aux diverses parties de ses États, et nous croyons pouvoir déterminer, comme on va le voir, cet itinéraire d'après les souscriptions et les mentions des actes qui nous restent. Le comte est à Male le 20 février 1202 (D'Herbomez, *Chartes de l'abbaye de Saint-Martin de Tournai*, t. I, p. 184); de là il va à Bruges et à Aire (1-6 mars). Le 7 mars, on le trouve à Ypres; le 11, il est à La Buissière, et le 12 à Mons (actes ci-après et Devillers, *Description, etc.*, t. VII, p. 119). Il visite Gand, Lille, Tournai (?) entre le 13 et le 25, et il est à

1202. aient pris le lot de vin pour III deniers, con chier ke on le vendist; et ceste chose aient il fait aussi comme de droit et de coustume; jou, quant je dui aler vers Jherusalem, entendi par homes de religion sages et discrés ceste acoustumance mius estre rapine u exaction de force kacoustumance raisnable et droiturière, et, pour ce, je [ne] laissase à ceaus qui après moi venront et à mes successeurs cest example de rapine et de nient droiturière exaction, [et] à moi et à éaus ne peust tourneir à dampnacion perpetuel, le exaction de ceste nient droiturière accoustumance, à vous et à tous par le contée de Flandre, je la relaisce del tout permenablement. Nekedent ceste segnerie ai jou à moi et mes successeurs retenue, que, à quelconque liu que je venrai, je prendrai vin à ce meesme coust ke preudoume u eschievin counistront kil aura coustet, ne il ne me puet estre plus chier vendus. Et pour ce ke ce soit ferme chose et estable à vous et à tousjours, j'en ai fait ceste présente carte escrire et saieler de men seel. Ce fu fait l'an del incarnation M CC et II, el mois de march.

Courtrai le 26 (Haigneré, *Les chartes de Saint-Bertin*, t. I, p. 199), à Valenciennes les 28 et 29 (actes ci-après), et au Quesnoy, le 30 ou le 31 (*Bulletin de la Société archéologique, etc., de Soissons*, 2e série, t. VIII (1878), p. 235; Lepaige, *Bibliotheca Præmonstratentis ordinis*, p. 761). Il se rend de nouveau en Flandre (à Gand ou à Courtrai?) au commencement d'avril, revient à Mons, et de là à Valenciennes (Devillers, *Les chartes du chapitre de Sainte-Waudru*, pp. 76 et 87), qu'il quitte le jour de Pâques (14 avril), en se dirigeant vers Cambrai, où il séjourne le 19 ou le 20 de ce mois (Miræus, t. III, p. 74, et un acte ci-après).

162.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, confirme les possessions du chapitre d'Aire.

Aire, [1-6] mars 1202.

Vidimus de 1282 de l'official de Thérouanne, dans le deuxième cartulaire de Flandre, pièce CLXIV, fol. 92, à Lille. — Quatrième cartulaire de Flandre, pièce XCVI, ibidem.

Ego Balduinus, Flandrie et Haynonie comes, omnibus, in perpetuum. Pia Salvatoris eterni providencia, cujus gracie infusione corda hominum ad agenda que Dei sunt excitantur, preteritorum virtuosos affectus operum sic suis suggerit in exemplum, ut imitatione salutifera celestium mereantur participes effici premiorum. Devotione igitur egregie memorie Balduini quondam Flandriarum comitis, et Adele ejus uxoris, Ariensis ecclesie fundatorum, ac ceterorum tam predecessorum meorum quam aliorum ecclesie benefactorum predicte, precipue venerabilis domini avunculi mei karissimi comitis Philippi considerata felici, ut cum eis, ubi nec tynea corrumpit nec rubigo consumit, thesaurizare valeam, salubribus eorum vestigiis inherere decrevi, profitendo, prout in dictorum fundatorum predecessorum et domini avunculi mei predictorum, necnon nonnullorum summorum pontificum et illustrissimi regis Francorum Philippi, ea confirmantium, scriptis autenticis vidi contineri, ea omnia que secuntur esse jam dicte Ariensis ecclesie elemosine dedicata titulo : videlicet Ariensem ecclesiam totam, cum

1202. decimatione totius Ariensis castellature; ecclesiam de Melemodio (1), ecclesiam de Papinghem (2), capellam Sancti Quintini (3), unam ovium bercariam in territorio Bergensi, in parrochia scilicet de Thetinghem (4), decimam de Gomblinghem (5), villam etiam que vocatur Baisieus (6), duas partes decimationis ecclesie de villa que vocatur Maisieres (7), villam etiam totam que vocatur Waills (8) cum duobus molendinis in eadem villa constitutis; terram scilicet cultam et incultam ad villas supradictas pertinentem cum silva plurima; quandam partem terre inter Watenes et Bourbourch, circiter mille septingentas mensuras continentem cum molendino de Watenes et tractu navium; quamdam etiam partem terre in Ariensi territorio, circiter ducentas mensuras, que inter nova molendina et Ariam diffunditur; septimam partem ville que vocatur Kernes (9), septuaginta marcas provenientes ex terra quam tenuit olim Philippus qui comes nuncupabatur, pater Willelmi de Ypra; terram quam Robertus, Ariensis castellanus, apud Sanctum Venantium (10) tenuit; unum modium tritici, duos modios avene, dimidium modium in argento et duos solidos et dimidium in nummis, et duos capones,

(1) Eglise de Saint-Martin-lez-Aire.

(2) Ancien nom de Saint-Venant, Pas-de-Calais, Béthune, Lillers.

(3) Dépendance d'Aire, Pas-de-Calais, Saint-Omer, Aire.

(4) Tatinghem, Pas-de-Calais, Saint-Omer, Saint-Omer.

(5) Glominghem, dépendance d'Aire.

(6) Lieu inconnu.

(7) Maizières-en-Ternois, Pas-de-Calais, Saint-Pol, Aubigny.

(8) Wail, Pas-de-Calais, Saint-Pol, Parcq.

(9) Quernes, Pas-de-Calais, Béthune, Norrent-Fontes.

(10) Saint-Venant.

que omnia castellanus dictus in feodo tenuit a Hugone Havet apud Carvent [1]; in parrochia de Robeka [2], feodum quod Alquerus et Julianus frater suus tenuerunt de castellano Ariensi, infra parrochiam Sancti Venancii et Sancti Nicholay de Garbeka [3]; quatuor mansos et duos ortos et sex hospites in villa que vocatur Lambres [4], cum omnibus juribus, redditibus et libertatibus que in dicta villa predecessoribus meis debebantur; bona et possessiones que dicte ecclesie, ad opus sex canonicorum qui sacerdotes debent esse et prebendas suas personaliter et residenter deservire, concessa sunt : videlicet pratum totum quod jacet inter nemus de Wasselau et Laceam [5] fluvium, molendina vivarii cum omnibus appendiciis, hospitibus et pratis, omnes anguillas de vivario exeuntes, circiter sexaginta sex mensuras terre in loco qui dicitur Andovere cum appendiciis, de quibus prebenda una constituta est in ecclesia predicta. Divino igitur subgerente instinctu, considerans premissa omnia dicte Ariensi ecclesie, in honore beati Petri apostolorum principis constructe, ab omni seculari potestate libera, cum omni justicia, dominio, libertate, pace et quiete in perpetuam elemosinam esse dedicata, mortificata et concessa, ab omnique alieno dominio, potestate, exactione et servicio penitus absoluta; ne autem ea seu earum aliqua in posterum a quoquam valeant infirmari, premissa omnia et singula, tenore presentium, concedo, approbo et confirmo, premissaque omnia dicte 1202.

---

(1) Carvin, Pas-de-Calais, Béthune, Carvin.
(2) Robecq, Pas-de-Calais, Béthune, Lillers.
(3) Guarbecque, idem.
(4) Lambres, Pas-de-Calais, Béthune, Norrent-Fontes.
(5) La Lawe (?), rivière.

1202. Ariensi ecclesie concessa, et que in posterum concedi vel acquiri quocumque titulo ab eadem ecclesia contigerit, dictam Ariensem ecclesiam[a], cum omni justicia et dominio, libertate, pace et quiete decerno perpetuo possidenda, omni usu tam a me quam a predecessoribus seu successoribus meis aut aliis quibuscumque, interposito seu interponendo, in contrarium non obstante. Que omnia ut in futura firma permaneant et serventur, ea sigilli mei auctoritate roboravi. Actum Arie coram hiis testibus : Gerardo, preposito Brugensi et Flandrie cancellario, avunculo meo, Willelmo, castellano Sancti Audomari, Balduino de Commines, Balduino filio suo, Raynaldo de Aria, Balduino de Aubigny, anno Domini M° CC° secundo, mense marcio, die qua ab Aria Jerosolimam profecturus recessi.

163.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, confirme le don fait au chapitre d'Aire, par son oncle Philippe, comte de Flandre, de partie d'un marais qu'il avait fait assécher, sur le territoire de Bourbourg.

Aire, [1-6 mars] 1202.

Vidimus du bailli d'Aire, du 30 novembre 1361, à la Chambre des comptes de Lille, art. B. 5.

Ego Balduinus, Flandrie et Hanonie comes, notum fieri volo tam futuris quam presentibus, quod bone memorie dominus et karissimus avunculus meus, comes Philippus,

a. *Lisez :* a dicta Ariensi ecclesia.

sicut intellexi ex scripto ipsius auctentico [1], paludem 1202. quandam in territorio de Bourbourg, propriis sumptibus exsicari et ad terram arabilem tranformari fecit; hujus terre partem quandam, circiter mille et septingentas mensuras continentem, ea libertate, pace et quiete qua prius eam possederat Ariensi ecclesie titulo elemosine perhenniter assignavit, ut in ea numerus sedecim prebendarum accresceret. Statuit etiam predictus comes Philippus ut, cum redditus ex predicta terra provenientes, scilicet de unaquaque mensura terre unus hodus avene et decima pars unius hodi tritici, ad mensuram Brugensem, apud Sanctum Audomarum, ubi solvi deberent, traducerentur ab eo qui molendinum de Watenes [2] teneret, nichil penitur exigeretur. Si vero dubium esset utrum essent redditus Sancti Petri, hospites Sancti Petri, date fide, securitatem facere deberent, et sic naves suas sine exactione traducere. Insuper etiam, ad suppletionem sedecim prebendarum, molendinum de Watenes, cum tractu navium, et paludem quamdam, que inter molendina Arie nova et Ariam diffunditur, et septuaginta marcas in territorio Furnensi singulis annis persolvendas, hec omnia libere possidenda ecclesie predicte pariter assignavit. Ego itaque elemosinam pie recordationis domini et avunculi mei, comitis Philippi, ratam habens et eam integram et illibatam conservare volens, sicut eam ecclesie Ariensi contulit et confirmavit, ita eam ecclesie devote concedo et sigilli mei auctoritate confirmo. Actum Arie, coram hiis testibus : Gerardo,

---

(1) La charte du comte Philippe, du 1er août 1169, est publiée dans les *Mémoires de la Société des antiquaires de la Morinie*, t. X, p. 346.

(2) Watten, Nord, Dunkerque, Bourbourg.

1202. preposito Brugensi et Flandrie cancellario, avunculo meo, Willelmo, castellano Sancti Audomari, Balduino de Commines, B. filio suo, Regnaldo de Aria, Balduino de Aubigny, anno Domini M° CC° secundo, mense marcio, die qua Jerosolimam profecturus ab Aria recessi.

164.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, termine le débat existant entre l'abbaye de Marchiennes et Gérard de Reninghe au sujet de la dîme de ce lieu. (Privilegium Balduini, comitis Flandrensis et Hainoensis, de decima de Reninghe, contra Gerardum, militem de Reninghe, loquitur de compositione facta inter nos et militem predictum G. a regina Mathilde, comitissa Flandrensi.) (1)

Ypres, 7 mars 1202.

Chirographe original, fonds de l'abbaye de Marchiennes, à Lille. — Premier cartulaire de la même abbaye, XIIIe siècle, fol. 102, p. 244, à Lille.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Ne in irritum revocetur quod regina Matildis, Philippi comitis Flandrie et Viromandie uxor, egit, ego Baldeuinus, Flandrie et Hainoie comes, universis notum fieri volo presentibus pariter et futuris, quod querela quedam versabatur inter

(1) DUCHESNE (*Histoire de la maison de Béthune*, preuves, p. 81) et le *Cartulaire de la ville de Termonde*, p. 71, ont donné un court fragment de cette charte.

ecclesiam Marchianensem et Gerardum de Renenges super quadam decima in Renenges [1], quam idem Gerardus versus ecclesiam Marcianensem calumpniabat. Tandem, post longam discordiam et contentionem, tam abbas predicte ecclesie quam prefatus Gerardus in predictam reginam M. compromiserunt, ut quicquid de eadem querela inter illos decerneret, inviolabiliter observarent. Ipsa vero, consilio baronum curie et sapientium virorum, abbate et capitulo Marcianensi concedentibus ad quos negocium ecclesie spectabat, concedente etiam predicto Gerardo, et fratribus ejus et omnibus illis quos negocium ejus tangebat, concedentibus etiam et assensum prestantibus Willelmo de Betunia et Matilde, uxore ejus, domina videlicet Tenremunde, a quo feodum illud jure hereditario descendebat quod predictus Gerardus calumpniabat, litem et contentionem inter ecclesiam et Gerardum ad concordiam revocavit. Statuit igitur ad voluntatem utrorumque ut tota decima de wastina, quam comes Theodericus ecclesie Marcianensi dedit in elemosinam, eidem ecclesie remaneat deinceps in quiete. Verum totam aliam decimam, tam in segetibus quam in pecoribus, quam in quibuslibet aliis fructibus, debent dividere Gerardus et ecclesia Marcianensis in quinque portiones equales, et duas illarum quinque portionum habebit Gerardus et successores ejus, relique vero tres portiones remanebunt ecclesie. Quod si contigerit expensam aliquam fieri in collectione istius decime, sive in trituratione segetum, eadem proportione solvet Gerardus expensam illam cum ecclesia, qua proportione fructus decime debent dividere inter se; nam 1202.

(1) Reninghe, Flandre occidentale, Ypres, Ypres.

1202. Gerardus solvet duas portiones totius expense, et ecclesia alias tres portiones. Ecclesia vero unam grangiam, que tempore istius compositionis erat ad colligendam decimam, statuit in perpetuum ad colligendum et conservandum decimam illam. Si autem ipsa eadem aliquando vetustate, aut incendio, aut quoque alio casu, defecerit, ecclesia et Gerardus aliam construere debent communiter aptam ad colligendam decimam terre, ita quod Gerardus ponet duas partes sumptus, sicut predictum est, ecclesia vero reliquas tres. Statutum est etiam ut tot insimul conducant flagellatores ad triturandum segetes decime, quot infra purificationem omnes garbe sint triturate; et si ecclesia et Gerardus consenserint ut omnes fructus hujus decime sive pars communiter vendantur antequam dividantur, precium venditi dividetur per quinque portiones, ut predictum est, ita quod Gerardus semper de quinque portionibus sumet duas. Si vero contigerit quod Gerardus partem suam velit vendere aliqua necessitate, vel etiam spontanea voluntate, et ecclesia partem suam voluerit servare diutius, ille qui partem Gerardi emit veniet ad grangiam, ibique cum monachis, vel servientibus ecclesie Marcianensis dividet quod emit, sicut Gerardus divideret. Contra si Gerardus diutius voluerit partem suam servare quam ecclesia, illi qui partem ecclesie habere debuerint, venient similiter in grangiam, ibique cum Gerardo divident, sicut ecclesia debuit dividere. Hanc quoque compositionem, secundum predictum tenorem, scripto et sigilli appositione sepe dicte Regine M. confirmatam, intellexi. Ut autem hec compositio firmius rata maneat deinceps et illibata, hoc scriptum exinde factum sigilli mei appositione et subscriptarum personarum testimonio, ad petitionem utrarumque partium, confirmavi. Signum Gerardi,

cancellarii Flandrie et prepositi Brugensis, Balduini camerarii de Grammines, Balduini de Prat, Rogeri de Marke, Eustacii de Maschelines. Actum anno Domini M° CC° secundo, nonas martii, apud Ipram. 1202.

165.

Nicolas de Barbençon, par l'intermédiaire du comte Baudouin, donne au chapitre de Cambrai tout ce qu'il possédait dans la dîme de Ghoy, à La Buissière. (Carta domini Nicholai de Barbenchon super decima de Goy.)

11 (?) mars 1202.

Original, fonds de la cathédrale de Cambrai, à Lille. Sceau.

In nomine Domini. Ego Nicholaus, dominus de Barbenzon, notum facio presentibus et futuris, quod, pro salute anime mee et antecessorum meorum necnon Heluidis uxoris mee et filiorum meorum ac filiarum, assensu ipsorum, in perpetuam dedi elemosinam ecclesie majori beate Marie Cameracensis quicquid habebam in decima de Goi [1] super Sambram, per manum domini mei Balduini, comitis Flandrie et Hainoie, de quo eandem decimam tenebam; preter hoc quod de eadem decima duos modios habebit capella Sancti Martini Tornacensis que juxta villam de Merbiis [2], et duos modios pro lumi-

---

(1) Ghoy, dépendance de La Buissière, Hainaut, Charleroi, Merbes-le-Château.

(2) Merbes-le-Château, idem.

1202. nari in oratorio de Buxeria [1], et capellanus ejusdem oratorii sex modios habebit cum ea parte decime, quam in tribus culturis meis, quarum una in tribus locis sita est, tenebam supra Buxeriam. Qui omnes modii scilicet decime sunt ad mensuram modo currentem de Montibus. Quorum decime modiorum quinque sunt avene et quinque communis annone hiemalis. Pratum etiam, in quo pro tuitione medietatem habebam, quittum reddidi. Ut autem hec elemosina stabilis maneat et inconvulsa, presentem paginam sigilli mei impressione roboravi, subscriptis testibus qui interfuerunt. Signum domini mei Balduini, comitis Flandrie et Hainoie. S. Philippi, comitis Namucensis. S. Werrici, abbatis Lobiensis, et Roberti, abbatis Broniensis, et Dei amici, Florinensis. S. Gerardi de Jacia, Eustachii del Rues, Willelmi patrui comitis, Nicholai de Condet, Raineri de Trit, Gozuini de Wavre, Gilleni, Belmontensis castellani, hominum comitis. Actum anno Domini millesimo ducentesimo secundo, mense martio.

---

[1] La Buissière.

166.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, confirme l'abandon fait par Nicolas de Barbençon au chapitre de Cambrai de ce qu'il possédait dans la dîme de Ghoy, à La Buissière. (Signum Balduini, comitis Flandrie et Hainonie, super decima de Goy.)

La Buissière, 11 mars 1202 (1).

Original, fonds de la cathédrale de Cambrai, à Lille. Sceau en partie brisé. — Cartulaire du chapitre de Cambrai, XIIe siècle, fol. 123, à la Bibliothèque nationale, à Paris, mss. latins, nº 10968. — Autre cartulaire, XIIIe siècle, fol. 53, mss. latins nº 10969.

Balduinus, Flandrensium et Haynoensium comes, universis tam presentibus quam futuris, in perpetuum. Cum ad subveniendum terre Jherosolimitane cruce Domini signatus iter peregrinationis arripere proposuissem, Nicholaus de Barbencione, fidelis meus, quicquid juris et proprietatis seu possessionis habebat vel habuerat in decimis aut decimationibus de Goy, vel ejus predecessores habuerant, contulit Cameracensi ecclesie beate Marie per manum meam in elemosinam perpetuam, sub testimonio parium suorum et aliorum virorum nobilium, aliorumque quamplurium Christi fidelium; exceptis sex modiis quos

(1) Nous avons fait observer plus haut, p. 273, note 2, que le comte Baudouin reprend ici le style de Pâques, qu'il avait abandonné dans ses autres chartes de 1202.

1202. ad usus sacerdotis capelle sue de Buxeria, et duobus modiis ad luminare ipsius capelle, et duobus modiis capelle de Merbis assignavit, excepta quoque decima trium culturarum suarum quarum una est in tribus partibus prope Buxeriam, convertenda quidem in usus sacerdotis predicte capelle de Buxeria. Unde statutum est et pleno Cameracensi ecclesie consilio firmatum, ut ipsa ecclesia earumdem decimarum fructus conferat Anselmo satis dicti Nicholai filio, dum ipse Anselmus in clericali professione manserit. Si autem idem Anselmus, relicta clericatus dignitate, ad laïcalem se conditionem transtulerit, nichil ulterius de illarum decimarum fructibus habebit. Ut autem hec conserventur illibata, scripto et sigillo meo confirmari decrevi. Testes totius facti hujus : comes Namucensis Philippus frater meus, Willelmus patruus meus, Eustacius del Ruez, Gerardus de Jacea, Renerus de Trit, Gossuynus de Wavrin, Hugo de Florines, Karolus de Vileirs, Willelmus de Potieles, Gyslenus, castellanus Bellimontis, et quamplures alii. Actum apud Buxeriam, mense martio, vigilas sancti Gregorii, anno Verbi incarnati M° CC° primo.

167.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, déclare que Nicolas de Barbençon a donné à l'église de Saint-Ursmar de Lobbes le tiers de la dîme qu'il possédait à Solre-sur-Sambre.

Vers le 12 mars 1202.

Original, fonds du chapitre de Binche, aux Archives de l'État, à Mons. — Copie sur papier, de 1697, aux mêmes Archives.

Ego Balduinus, comes Flandrie et Hainoie, notum facio tam futuris quam presentibus, quod dilectus et fidelis meus Nicholaus de Barbenzun, saluti anime sue providere volens, per consensum et assensum filii sui Egidii, in perpetuam dedit elemosinam per manum meam ecclesie Sancti Ursmari de Lobiis, ad opus canonicorum cotidie ibidem deservientium, tertiam partem totalis decime, quam possidebat ad Solre supra Sambram [1] ab Eustachio del Rues, qui eam in manum meam prorsus libere resignavit. Ut autem hujus elemosine solemnis donatio stabilis in perpetuum permaneat et inconvulsa, presentem super hoc ecclesie Sancti Ursmari contuli paginam sigilli mei appensione munitam et testium subscriptione roboratam. S. Philippi, comitis Namurcensis, fratris mei. S. Gerardi de Jace. S. Eustachii del Rues. S. Raineri de Trit. S. Willelmi patrui mei. S. Walteri de Kevreng. Actum anno Domini M° CC° II°, mense martio.

---

(1) Solre-sur-Sambre, Hainaut, Charleroi, Merbes-le-Chateau.

168.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, abolit le privilège existant en sa faveur de ne payer le vin, à son entrée dans Courtrai, que trois deniers le lot (1).

[26?] mars 1202.

Original, à la Chambre des comptes, à Lille, art. B. 12.

Balduinus, Flandrie et Hainoie comes, dilectis suis scabinis et burgensibus de Curtraco, salutem et dilectionem. Cum antecessores mei comites Flandriarum, a longis retroactis temporibus, ad quemcumque locum venerint per comitatum Flandrensium, sive apud Curtracum vel ad aliud opidum vel villam, lodum vini acceperint pro tribus denariis quomodocumque care vinum emptum fuerit, et hoc fecerint quasi de jure et consuetudine, ego, Jherosolimam profecturus, intelligens a viris religiosis et sapientibus et discretis consuetudinem istam potius esse rapinam et violentam exactionem quam consuetudinem rationabilem et justam, ne sic posteris meis et successoribus exemplum hoc rapine et exactionis inique relinquerem, et eis ad eternam cedere posset dampnationem, consuetudinis hujus inique exactionem vobis et omnibus, per comitatum Flandrensium, omnino remisi in perpetuum; hoc solummodo mihi et successoribus meis dominio

(1) Cet acte a été analysé par Mussely, *Inventaire des archives de Courtrai*, t. I, p. 77. — Comparez la note 1 de la page 305.

in hoc retento, quod, ad quemcumque locum venio in Flandria, vinum accipiam ad eundem costum quem ibi homines vel scabini cognoscent quod costaverit, nec mihi carius vendi poterit. Ut autem hoc vobis in perpetuum ratum et stabile permaneat, presentem super hoc cartam conscribi feci, et tam sigilli mei appensione quam testium subscriptione muniri. Signum karissimi fratris et fidelis mei Philippi, comitis Namurcensis. S. G., prepositi Brugensis, Flandrie cancellarii, avunculi mei. S. B., comitis Ghisnensis. S. Willelmi, castellani de Sancto Audomaro. S. A. de Ardea, castellani de Brobburg. S. S., castellani Gandensis. S. Theoderici de Beverna. Actum anno Domini millesimo ducentesimo secundo, mense martio. 1202.

169.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, donne à l'abbaye de Messines dix bonniers de moëre près de la moëre qu'il avait donnée à l'abbaye de Loos.

Courtrai, 26(?) mars 1202.

Original, aux Archives de l'Institution royale de Messines.

Ego Balduinus, Flandrie et Hainonie comes, notum fieri volo omnibus tam futuris quam presentibus, quod, pro salute anime mee et Marie comitisse uxoris mee, et antecessorum meorum ac deinceps successorum, in perpetuam dedi elemosinam ecclesie beate Marie de Mecines decem bonerios mori, juxta morum quod dedi ecclesie de Los. Ut hec autem mea donatio stabilis permaneat in per-

1202. petuum, presentem eidem ecclesie contuli paginam sigilli mei appensione munitam et testium annotatione roboratam. Testes : Maria comitissa uxor mea, Gerardus, Brugensis prepositus ac Flandrie cancellarius, abbas de Los, Wulvinus clericus meus, Balduinus de Lobies, castellanus de Locre, Hugo Busre, Willelmus Teutonicus, Fromaldus de Ravescot, Cono, frater ejus, Bernardus Ruffus, W. Magnus. Actum Curtraci anno Domini M° CC° secundo, mense martio.

170.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, au moment de partir pour Jérusalem, remet à l'abbaye de Saint-Jean de Valenciennes les tailles et impôts qu'il percevait sur les terres de cette abbaye à Estreux (1).

Valenciennes, 29 mars 1202.

Collection Moreau, vol. CIII, fol. 112, à la Bibliothèque nationale, à Paris.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Ego B., Flandrensis et Haonensis comes, omnibus tam presentibus quam futuris, notum facio Jherosolimam profecturus, tempore discessus mei, quicquid exactionis et tallie in terris beati Johannis Baptiste de Valenchenis, que sunt

(1) Miræus, t. II, p. 724, a publié cette charte d'une manière incomplète et l'a datée du 28 mars 1200. Voir ce que nous en avons dit dans *CRH*, 5e série, t. XI (1901) p. 40, et la note sous la charte du 28 mars 1200, ci-dessus, n° 141.

apud villam de Estruem [1], singulis annis accipiebam eidem ecclesie pro salute anime mee in elemosinam in perpetuum contuli penitus et remisi. Ut igitur hujus donationis elemosina rata et illibata futuris temporibus inviolabiliter observetur, presentem paginam sigilli mei appensione et subscriptorum testium annotatione dignum duxi roborare. S. Marie uxoris mee, Flandrensis et Haionensis comitisse. S. Willelmi patrui mei. S. Balduini de Lobes. S. Hugonis Kapioli de Querceto. Actum apud Valenchenas, anno dominice incarnationis M°CC°II°, quarto kalendas aprilis. 1202.

171.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, fait un accord avec le chapitre de Cambrai au sujet des serfs et des serves d'Onnaing et de Quaroube.

29 mars 1202.

Vidimus de 1303, fonds de la cathédrale de Cambrai, à Lille.

B., Flandrie et Hainonie comes, presentibus et futuris, imperpetuum. Notum vobis facimus quod, cum inter nos et matrem nostram ecclesiam Cameracensem emersisset querela super servis et ancillis beate Marie de Ounaing [2] et de Quaroube [3], tandem, spiritu concordie ad nos

(1) Estreux, Nord, Valenciennes, Valenciennes-Est.
(2) Onnaing, idem.
(3) Quaroube, idem.

1202. redeunte, inter nos ita compositum est quod tantum, de mortua manu predictorum servorum et ancillarum, tercia pars apud nos, et due partes apud ecclesiam jamdictam remanserunt. In Villari [1] autem, ubi quia viam promiseramus fieri in multam jacturam ecclesie per predia illius, et tailliam colligere consueveramus satis inordinate ab hominibus jamdicte ecclesie, nos omnia super hiis reprehensi, in melius ducere cupientes, publice viam illam omnino precepimus amoveri, et per jamdictam villam, sicuti antiquitus mos erat, sine contradictione restaurari; tailliam quoque taxavimus usque ad xx libras valentes, eo tenore colligendas, ut per ministerialem ecclesie et maiorem et scabinos ejusdem ecclesie fideliter et sine augmento quolibet colligantur, et nobis quotannis in festo sancti Remigii per eundem ministerialem persolvantur. Et ut hoc totum ratum et inconvulsum habeatur, sigillo nostro presentem paginam fecimus communiri et testium subscriptione roborari. Signum Philippi, comitis Namurcensis. S. W., avunculi mei. S. G. de Sancto Auberto. S. Hugonis fratris ejus. S. Reneri de Trit. S. Egidii de Trasegnies et aliorum multorum. Actum anno Verbi incarnati M° CC° secundo, quarto kalendas aprilis.

---

(1) Villers-Pol, Nord, Avesnes, Quesnoy-Ouest.

172.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, au moment de partir pour Jérusalem, donne à l'abbaye de Loos les huit muids de froment annuels qu'elle lui devait à la Haye et à Esquermes. (Balduinus, comes Flandrie et Hainoie, de VIII° modiis frumenti de terra Haia.

[Mars?] 1202.

Original, fonds de l'abbaye de Loos, à Lille.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Ego Balduinus, Flandrensium et Hainoensium comes, omnibus Christi fidelibus presentem paginam inspecturis, notum fieri volo quod, Jerosolimam profecturus, ecclesie beate Marie de Los, et fratribus in eadem Deo servientibus, octo modios frumenti annui redditus, quos mihi, de terris suis ac pratis que in territorio de Haia [1] et de Schelmis [2] possident, debebant, assensu uxoris mee Marie, pro salute animarum nostrarum et antecessorum nostrorum ac deinceps successorum, in elemosinam sollempniter condonavi, salvo dotalicio Mathildis venerabilis regine. Quod ut ratum permaneat et inconcussum, presentem paginam sigilli nostri munimine dignum duximus roborari. Actum anno gracie M° CC° secundo.

---

(1) La Haie (?), dépendance de Lomme, Nord, Lille, Haubourdin.
(2) Esquermes, dépendance de Lille.

173.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, donne à l'église d'Harlebeke la dîme de Wevelghem, que tenait de lui Baudouin de Ronslo. (Concessio decimæ de Wetlengem per comitem Flandriæ.) (1)

1-14 avril 1202.

Cartulaire du chapitre d'Harlebeke, fol. 172 verso, aux Archives de l'État, à Bruges.

Ego Balduinus, Flandriæ et Hannoniæ comes, notum fieri omnibus volo, quod, pro salute animæ meæ et antecessorum meorum ac deinceps successorum, libere liberaliterque concessi ecclesiæ Harlebecensi decimam de Wetlenghem (2), quam de me fidelis meus Balduinus de Ronslo tenebat in feodum, ita tamen si ab eodem Balduino memorata ecclesia eandem decimam per ipsius acquirere potuerit voluntatem atque consensum, salvo jure fidelis notarii mei Hugonis de Cortraco, qui dictam decimam tenet in vadio. Actum anno Domini M° CC° II°, mense aprili.

---

(1) La présente donation, qui fait aussi l'objet de la charte qui suit, est rappelée dans deux actes ultérieurs : l'un de Gérard, prévôt de Bruges, de Guillaume, châtelain de Saint-Omer, et de Gilbert, châtelain de Lille; l'autre de la comtesse Marie et de Philippe, comte de Namur. Voir MIRÆUS, t. II, p. 983, et les *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, t. VI, p. 181.

(2) Wevelghem, Flandre occidentale, Courtrai, Menin.

174.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, ordonne à ses baillis G., prévôt de Bruges et chancelier de Flandre, Guillaume, châtelain de Saint-Omer, et G., châtelain de Lille, de veiller à ce que l'église d'Harlebeke jouisse de la dîme de Wevelghem, sauf le droit d'Hugues de Courtrai, son notaire, qui tenait la dite dîme en garantie. (Mandat Balduinus, Flandriæ comes, baillivis suis ut decimam de Weflengem ecclesiæ Harlebecensi ex parte sua garandiant et firmam habeant.)

1-14 avril 1202.

Cartulaire du chapitre d'Harlebeke, fol. 171 verso, aux Archives de l'État, à Bruges.

Balduinus, Flandriæ et Hannoniæ comes, dilectis et fidelibus baillivis suis, G., Brugensi præposito et Flandriæ cancellario, et Willelmo Sancti Audomari, et G. Insulensi, castellanis, salutem et dilectionem. Mando vobis et præcipio finaliter volens quatenus decimam de Weflenghem ecclesiæ Harlebecensi ex parte mea garrandiatis et firmam teneatis, ita tamen eandem dicta ecclesia acquirere potuerit per voluntatem atque consensum fidelis mei Balduini de Ronslo, salvo jure fidelis notarii mei Hugonis de Cortraco, qui dictam decimam tenet in vadio; et ipsam ecclesiam cum rebus suis ab omni protegatis injuria.

175.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, déclare que Baudouin de Lobbes, son fidèle, a assigné au chapelain célébrant le service divin dans sa chapelle une rente annuelle de six muids de froment et de six muids d'avoine.

1-14 avril 1202.

Cartulaire de l'abbaye d'Hautmont, xiiie siècle, fol. 40, à la Bibliothèque nationale, à Paris, nouvelles acquisitions latines, n° 1386.

Ego Balduinus, Flandrie et Hannonie comes, omnibus notum fieri volo, quod fidelis meus Balduinus de Lobis assignavit per manum meam capellano qui in capella sua divina celebrabat, singulis annis, de feodo quod ipse de me tenet, sex modios frumenti et sex modios avene, modio Montensi. Et si ipse Balduinus ad opus capellani sui aliquam decimam que sit de feodo meo acquirere poterit, hoc erit per assensum meum; ita tamen quod predicti xii^{cim} modii redeant ad feodum meum. Actum anno Domini m^o cc^o secundo, mense aprili.

176.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, déclare qu'il a acquis de son frère Philippe, comte de Namur, une rente de vingt muids d'épeautre et de vingt muids d'avoine, qu'il a donnée à l'église de Saint-Georges de Salzinnes.

1-14 avril 1202.

Original, fonds de l'abbaye de Salzinnes, aux Archives de l'État, à Namur.

Ego Balduinus, Flandr[ensis] et Hain[onensis] comes, notum fieri volo tam futuris quam presentibus, quod a fratre meo Ph[ilippo], comite Namucensi, legitima emptione acquisivi xx modios spelte et xx modios avene, singulis annis accipiendos ad decimam de Templues [1] in festo sancti Remigii, et hanc quidem speltam et avenam, pro salute anime mee et M. comitisse, karissime consortis mee, et antecessorum meorum ac deinceps successorum, per consensum et assensum predicti fratris mei, in perpetuam dedi elemosinam sororibus beati Georgii prope Namucum. Ut autem hujus elemosine donatio stabilis in perpetuum permaneat et inconvulsa, presentem super hoc sororibus predictis contuli paginam sigilli mei appensione et testium subscriptione munitam. S. karissimi fratris mei Ph., comitis Namucensis, qui ad majorem stabilitatem sigillum suum huic scripto apposuit. S. Henrici, fratris mei. S. Nicholai de Condato. S. Gilleni, castellani Belli-

---

(1) Temploux, Namur, Namur.

1202. montis. S. Godefridi fratris mei, archidiaconi Cameracensis et prepositi Duacensis. S. Johannis Bliaut. S. B. deValencenis. S. Caudron servientis mei. Actum anno Domini M° CC° secundo, mense aprili.

177.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, donne en dot à sa sœur Josende (Yolende), épouse de Pierre, comte de Tonnerre et d'Auxerre, cinq cents livrées de terre de revenu, avec promesse de doubler cette assignation après le décès de la comtesse Mathilde [1].

1-14 avril 1202.

Original, titres scellés de Clairembault, t. XLVIII, n° 11, à la Bibliothèque nationale, à Paris.

Ego Baldevinus, comes Flandrie et Haynoie, notum facio universis presentibus et futuris, quod ego assignavi Petro, comiti Tornodori et Altissiodori, et sorori mee Josendi, uxori ejus, quingentas libratas red[ditus, scilicet] centum libratas apud Aniz [2], que si ad plenum ibidem non fuerint supplebuntur apud Valencenas; et centum libratas apud Valencenas; et centum libratas apud Caroble et apud [O]nanum [3], et ducentas libratas in castellania Brugarum; sed ipsi non capient ducentas libratas in

---

(1) Cet acte a été analysé par WAUTERS, dans *CRH*, 4e série, t. II, p. 97.

(2) Aniche, Nord, Douai, Douai-Sud.

(3) Quarouble et Onnaing. Voir p. 323.

castellania Brugarum nisi a primo festo beati Remigii in 1202.
duos annos, et ex tunc eas capient. Post mortem vero Matildis comitisse Flandrensis, uxoris Philippi comitis defuncti, omnia predicta assignamenta reddituum remanebunt et immutabuntur, et ego assignabo convenienter dicto P. comiti et ejus uxori, sorori mee, et eorum heredibus, quingentas libratas in redditibus et in terra quam dicta M., comitissa Flandrensis, nunc tenet. Hec quidem assignamenta reddituum prima illis feci, et novissima similiter [faciam], pro matrimonio sororis mee Josendis comitisse. Quod quidem ut ratum habeatur, sigillo meo confirmavi. Actum anno dominice incarnationis M° CC° II°, mense aprilis.

178.

Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, donne à l'abbaye de Ghislenghien les rentes que lui devait l'abbaye de Vicogne, à Huisseignies. (Charte de monsegneur Baulduin, conte de Flandre et de Haynnaut, de la confirmation d'aulcune capelle de la Vierge Marie de Guillenghien.) [1]

Cambrai, 19 ou 20 avril 1202.

Cartulaire de l'abbaye de Ghislenghien, fol. 62, XVIe siècle, aux Archives de l'Etat, à Mons.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Je Baulduin, conte de Flandre et de Haynnaut, fay scavoir a

[1] La plupart des actes du cartulaire de Ghislenghien sont d'anciennes traductions romanes.

1202. tous cheux qui cest present escript verront, que, pour le salut de mon ame et de ma tres chiere femme M., contesse de Flandre et de Haynnaut, et oussi de mes anticesseurs et successeurs, les rentes lesqueles l'église de Vicogne me debvoit de cens cescun an a la court de Huchegnies [1], c'est assavoir XII muytz de soile et XIII muytz d'avaine, et en la nativite Nostre Seigneur XXIII deniers et VI chappons, les ay donné a tousjour franchement et liberalement assigné au monastere des ancelles de Jhesu Crist a Ghillenghien, en aulmone perpetuele; les trois parties des desusdites rentes al usage c'est assavoir du chappelain qui chescun jour auquelz sera licite dira messe en l'honneur de la benoite vierge Marie en couvent, et la quarte partie au luminaire de l'église et a la pitance des seurs en l'assumption de la glorieuse vierge Marie. Et les seurs du desusdit monastere liberalement l'ont concédé et par tesmognage de leur lettre l'ont confirmé, c'est assavoir que le desusdis cappelaih tenront audit service a tousjours, et sans che [non], mon anniversaire et de ma dite femme cescun an sollempnelement celebront Et affin que ches chose demeurent a tousjours ferme et estable, j'ai roboré chest present escript par l'impression tant de mon sayel que de celuy de ma desusdite femme, et oussi par le tesmoings des fideles chy desoubz escrips. S. Phelippe Manucensis[a] conte, Henri son frère, Henri d'Angre son oncle, Gérard de Jache, Guarin de Buant, Renault de Montz, Stephene de Deneng, Hug de Gage, Godefroy archidyacre, Gilbers provost de Montz. Fait en l'an de Nostre Seigneur MCCII, Cameraci.

a. Sic.

---

(1) Huisseignies. Voir p. 261.

179.

Guillaume, oncle du comte de Flandre et de Hainaut, déclare que Pierre, clerc de Quiévrain, a reconnu tenir à cens, sa vie durant, tout ce que le chapitre de Cambrai possédait à Quiévrain. (Carta Willelmi patrui super maioria de Kyverench.)

Valenciennes, 1202.

Original, fonds de la cathédrale de Cambrai, à Lille.

W., comitis Flandrensis et Hainoensis patruus, omnibus ad quos littere iste pervenerint. Noverit universitas vestra quod Petrus, clericus de Kevrang, in presentia mea constitutus apud Valencenas, recognovit quicquid ecclesia Cameracensis apud Kevrang in presentiarum possidebat, excepta elemosina quam dominus Haviaus de Kevrang memorate ecclesie cognoscitur contulisse, omnibus diebus vite sue sub annuo censu LV librarum Cameracensis monete, ad legem et cognitionem capituli se habere, hoc tamen excepto, quod dominus Adam cognomento Monachus, jam dicte ecclesie canonicus, prelibatum censum ab instanti festo beati Johannis in annum debet cum omni integritate recipere. Post decessum vero prefati Petri, sepedictus census cum maioria quam Herveius miles de Kevrang predicte ecclesie contulit et nichil in ea se juris habere in nostra constitutus presentia recognovit, ad eandem ecclesiam ex integro revertetur. Quod ut ratum et firmum consistat, presentem paginam sigilli mei appensione munivi, et hominum tam comitis quam ecclesie

1202. testimonio roboravi. S. Symonis de Genlang. S. Arnulphi de Kevrang. S. Theoderichi de Wallers. S. Symonis de Flekieres. S. Walteri Carette. Actum anno dominice incarnationis Mº CCº secundo.

180.

Gérard, prévôt de Saint-Amand, déclare avoir reconnu devant Marie, comtesse de Flandre et de Hainaut, l'accord fait par lui avec l'abbaye de Saint-Amand au sujet des bois existant dans cette localité. (Recognitio Gerardi prepositi de venditione silve.)

1202.

Cartulaire de l'abbaye de Saint-Amand (*Liber albus*), XIIIe siècle, t. II, pièce XXI, à Lille.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Gerardus miles, prepositus ville Sancti Amandi, omnibus presentem paginam inspecturis, salutem in perpetuum. Noverit universitas vestra, quod commutationem illam, quam feci cum abbate et conventu Sancti Amandi super universo jure meo quod habebam et habere consueveram in nemoribus Sancti Amandi circa villam constitutis, in presentia M., Flandrie et Hainonie illustris comitisse, et nonnullis viris nobilibus hinc inde assistentibus, bona pace, bono animo et bona fide recognovi; pro cujus juris mei renuntiatione jam pridem de manu domini mei Walteri predicti abbatis nonagentas libras Valencenensis monete pro recompensatione receperam, insuper et xxx

boneria tam in nemore quam in terra, in escambio universi juris mei et heredibus meis perpetuo possidenda, de consensu abbatis et fratrum separatim retinueram. Neque illud, ob remedium anime mee, volo ac debeo tacere quod, coram omnibus qui aderant assistentibus, nemine impellente, sed voluntarie, fide interposita tactisque sacrosanctis reliquiis, juravi et statui firmiter ac fideliter custodire quod deinceps, quoad viverem, memoratam commutationem inter me et ecclesiam factam et tam sollempniter recognitam contra omnes propinquos meos garandirem; et si quis super hoc in posterum ecclesiam vellet gravare et calumpniam movere, calumpniantibus ac resistentibus semper et ubique fortiter me opponerem. Ut igitur hec recognitio rata et immobilis et inconvulsa permaneat, litteras domine comitisse super hoc sigillatas ad preces nostras ecclesia sibi impetravit, presentem, quod ad me attingit, paginam sigilli mei appensione signavi et nomina testium religiosorum videlicet et proborum hominum qui huic recognitioni interfuerunt feci annotari. Signum Helie, abbatis de Dunis. S. Balduini, abbatis de Camberone. S. Willelmi, avunculi comitis. S. Walteri, majoris de Seauden. S. Balduini de Lobis. S. Balduini presbyteri. S. Stephani de Spotacre. S. Gerardi de Maleri. Actum apud Valencenas, anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo secundo. 1202.

181.

Marie, comtesse de Flandre et de Hainaut, atteste que Gérard, prévôt de Saint-Amand, a abandonné à l'abbaye tous ses droits dans les bois de Saint-Amand. (Margareta[a] comitissa, de venditione silve.)

1202.

Cartulaire de l'abbaye de Saint-Amand (*Liber albus*), XIII[e] siècle, t. II, fol. 27, pièce XXII, à Lille. — Collection Moreau, t. XCIX, fol. 150, à la Bibliothèque nationale, à Paris.

M., Flandrie et Haynonie comitissa, omnibus ad quos littere iste pervenerint, salutem. Noverit universitas vestra quod G. miles, prepositus Sancti Amandi, coram me constitutus, cum liberos non haberet, cognovit se commutasse cum W. abbate et conventu Sancti Amandi quicquid juris haberet in nemoribus Sancti Amandi circa villam Sancti Amandi constitutis pro nongentis libris Valencenensis monete et pro XXX bonariis, tam in nemore quam in terra; atque fide interposita juravit, tactis sanctis reliquiis, se commutationem istam contra omnes propinquos suos guarandire, si quis vellet super hoc ecclesiam Sancti Amandi gravare. Ut autem hec commutatio rata permaneat, sigilli mei impressione eam dignum duxi roborare. Testes hujus rei : Helias, abbas de Dunis, Balduinus, abbas de Camberone, Willelmus, avunculus comitis, Balduinus presbyter, Balduinus de Lobis; Walterus, major de Scalden, Stephanus de Spotacre, et Gerardus de Maleri.

a. Sic.

182.

Jean, évêque de Cambrai, confère à l'abbaye d'Alne le tiers de la dîme de Haine-Saint-Pierre reçue par lui de Baudouin de Saint-Vaast et de ses frères par l'intermédiaire de Marie, comtesse de Flandre et de Hainaut.

Cambrai, 1202.

Cartulaire de l'abbaye d'Alne, xive siècle, fol. 310, aux Archives de l'Etat, à Mons.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Johannes, Dei gratia Cameracensis episcopus, omnibus Christi fidelibus, in perpetuum. Pastoralis officii sollicitudine, paci et quieti eorum propensiori cura invigilare tenemur, qui artiorem vitam pre ceteris mortalibus eligentes, in Dei servitio ferventius perseverare nituntur, ne aliquo tribulationum fulmine perculsi, a proposito religionis aliquatenus avellantur. Inde est quod notum fieri volumus tam presentibus quam futuris, quod tertiam partem decime de Haina Sancti Petri [1], quam Balduinus de Sancto Vedasto et Lambertus et Walterus fratres ejus captivatam tenuerant a Roberto milite de Carneriis, partim nomine feodi, partim nomine census, saniori ducti consilio, in manu ipsius Roberti eandem reportarunt, et idem Robertus eam resignavit in manu nobilis domine Marie, comitisse Flandrie et Hainoie, ab omni jurisdictione seculari liberam, que ipsam restituit in manus nostras ex parte domini

[1] Haine-Saint-Pierre, Hainaut, Charleroi, Binche.

1202. sui Balduini, nobilis Flandrie et Hainoie comitis, cujus vices tunc gerebat, utpote qui ad partes fuerat Jherosolimitanas profectus, interveniente consensu nobilis viri Philippi, comitis Namucensis, necnon et Willelmi avunculi, tunc bailivi Hainoie. Nos autem, divine pietatis intuitu, monasterio Alnensi et fratribus ibidem degentibus, ordinem cysterciensem professis, contulimus et presentium auctoritate confirmavimus decimam memoratam. Quod ut non careat pondere firmitatis, immo potius ut debitum robur obtineat, instrumentum inde confectum sigilli nostri munimine fecimus roborari, sub interminatione anathematis districtius inhibentes ne quis de cetero super hoc fratres memoratos molestare presumat. Actum Cameraci, anno gratie M° CC° II°, pontificatus nostri anno primo.

183.

Marie, comtesse de Flandre et de Hainaut, atteste qu'Arnould, doyen de chrétienté à Bruges, a reconnu avoir donné à l'église de Saint-André de Bruges neuf marcs et un ferton.

Courtrai, 6-30 avril 1203 (1).

Original, fonds de l'abbaye de Saint-André, à Bruges. — Cartulaire de la même abbaye, fol. 468, à Bruges.

Ego Maria, Flandrie et Hainonie comitissa, notum facio omnibus ad quos presens scriptum perlatum fuerit, quod

(1) L'acte pourrait se placer aussi entre le 1er et le 25 avril 1204; mais il est probable que la comtesse Marie était alors partie pour la croisade.

Arnulfus, decanus christianitatis in Brugis, de libera et 1203.
mera voluntate sua, in presentia nostra confessus est ecclesie Sancti Andree Brugensis novem marcas et firtonem in perpetuum contulisse, pro singulis marcis triginta tribus solidis et quatuor denariis Flandrensis monete computatis. Termini hii solutionis, in festo sancti Remigii quatuor marcas et dimidiam et dimidium firtonem, in purificatione beate Virginis reliquas quatuor marcas et dimidiam et dimidium firtonem, constituti sunt. Reditus istarum marcarum : in Jabecca [1] tres marcas et dimidiam, in Houtawa [2] marcam, in Duthsela [3] marcam, in Metkerka [4] quindecim mensuras terre, quarum quelibet firtonem singulis annis exsolvit terminis prelibatis. Nos vero, ut inter ipsos hec donatio rata et firma esse valeat et ne alicujus malignantis cuniculosa suggestio invertere valeat vel immutare, impressione sigilli nostri communiri decrevimus. S. Theoderici, castellani de Dixmuda, Willelmi de Somergem, Willelmi de Domo, Willelmi de Knislara, Reinati de Ostkerca. S. Rogeri capellani, Wulvini, Willelmi de Harlebeca. Actum Curtraci, anno Verbi incarnati M° ducentesimo III°, mense aprili.

---

(1) Jabbeke, Flandre occidentale, Bruges, Bruges.
(2) Houttave, idem.
(3) Dudzeele, idem.
(4) Meetkerke, idem.

184.

Marie, comtesse de Flandre et de Hainaut, remet à un an après l'Ascension prochaine, c'est-à-dire jusqu'au 3 juin 1205, un débat existant entre l'abbaye de Saint-Aubert et Gérard de Saint-Aubert, à moins que le comte ne soit revenu de la croisade avant cette date ou qu'elle-même ne soit de retour. (De advocatione ville de Sancto Autberto contra dominum Gerardum de Sancto Autberto, M., comitissa Flandrie et Hanonie.)

9 juillet 1203.

Original, fonds de l'abbaye de Saint-Aubert, à Lille.

Ego M., Flandrie et Hanonie comitissa, notum facio universis, quod querela que erat inter ecclesiam Sancti Auberti et Gerardum de Sancto Auberto super advocatione ville que dicitur Sanctus Aubertus [1] in eo statu remanet, quod ipse G. manum ponere non potest in villam predictam vel homines ville, nec in omnes res ad ecclesiam pertinentes, a proxime ventura ascensione Domini in annum, nisi interim dominus meus comes vel ego de peregrinatione nostra redierimus, et usque ad predictum terminum dominus Willelmus, patruus domini mei comitis, villam et homines ville debet in pace custodire et debita justicia manutenere, ita quod ibi talliam vel injustam exactionem facere non poterit, nisi de voluntate et consensu abbatis et ecclesie Sancti Auberti; et si interim

---

[1] Saint-Aubert, Nord, Cambrai, Carnières.

dominus G. predicte ecclesie vel rebus aut hominibus suis 1203.
aliquam injuriam vel dampnum inferret, dominus Willelmus injuriam emendare et ablata restituere debebit. In reditu autem domini mei comitis vel meo, vel cum elapsus fuerit terminus memoratus, predicta querela in eo statu debet reponi in quo erat eo tempore quo sepedictus G., pro forisfacto de occisione hominum Sancti Auberti perpetrato, mee se obtulit voluntati apud Busegnies, ita quod pro hac conventione nec ecclesia nec predictus G. a jure suo erunt aliquatenus elongati. De his omnibus sicut dictum est observandis, dominus W. ecclesie obsidem me constituit, super omnia que tenet a domino meo comite, sub testimonio hominum ipsius comitis. Ego autem christianitatem meam ecclesie obligavi lege gavali, ita quod, si predictus W. in aliquo premissorum deficeret, comes Namucensis ex parte mea id, sicut predictum est, adimplere ad requisitionem ecclesie deberet; quod si facere negliget, sententiam, quam pro gavalo facere consueverunt Cameracenses ecclesie, in me et terram domini comitis ferre posset predicta ecclesia, donec ei esset plenarie satisfactum (1). Ut autem hec omnia plenarie observentur, sigillo meo testibusque subscriptis litteras presentes munivi. S. Balduini, abbatis de Camberon. S. Gerardi, prepositi Brugensis, Gossuini de Wavrin, Egidii de Barbençon, Walteri de Kyevraing, Henrici, castellani Montensis, Gisleni, castellani de Bialmont, Balduini de Lobes, hominum domini mei comitis. Actum anno Domini M° CC° tercio, VII° idus julii.

---

(1) On a vu plus haut, n° 95, les obligations résultant pour les comtes de Flandre de la gavèle qui leur était payée par les établissements religieux du Cambrésis.

185.

Guillaume, oncle du comte, règle la répartition du prix de vente du bois d'Huissecignies entre le comte et les abbayes de Cambron et de Vicogne. (Confirmatio Willelmi patrui de nemore de Huncenies.)

1203.

Cartulaire de l'abbaye de Vicogne, XIIe et XIIIe siècles, t. I, pièce CLI, à Lille.

Ego Willelmus, patruus comitis, tam futuris quam presentibus volo innotescat, quod Balduinus, comes Flandrensium et Hennuensium, de nemore Huncenies cum abbatibus de Camberone et de Viconia in hunc modum composuit, et compositionem secundum hanc formam scriptam reliquit :

Ego Balduinus, etc... (1).

Post aliquot vero annos, cum dominus comes meus viam Jherosolimitanam pie et devote aggrederetur, abbati de Camberone concessit ut, nemoris predicti facta legitima partione secundum morem patrie, partem que ipsum contingeret liberam in perpetuum possideret. Inde est quod, de predicta summa XL librarum, XIIII libre V solidi minus excident, XX^ti autem sex libras et V solidos de communi venditione reliquarum partium predicti nemoris

(1) Suit la charte du comte Baudouin du 6 mars 1199, ci-dessus n° 133.

ultra portionem suam sepedictus comes solummodo accipiet; ita tamen quod decem libras in parte sua, XI vero et V solidos in parte Viconie, centum autem solidos in residuis partibus predictus comes accipere debebit. Quod ut firmius in perpetuum permaneat, presens scriptum sigilli mei appensione et testium subscriptione roboravimus. Signum Willelmi, patrui comitis. S. Philippi, comitis Namucensis, Henrici patrui comitis. S. Gilleni, castellani de Beaumunt. S. Symonis de Genlain, militum. S. Wulvini, Galteri, Guidonis, clericorum. Actum anno gracie M° CC° III°. 1203.

186.

Marie, comtesse des Flamands et des Hennuyers, ordonne la même répartition entre le comte et les abbayes de Cambron et de Vicogne. (Confirmatio comitisse Flandrie de nemore de Huncenies.)

1203.

Cartulaire de l'abbaye de Vicogne, XIIe et XIIIe siècles, t. I, pièce CL, à Lille.

Ego Maria, Dei gratia Flandrensium et Hennuensium comitissa, etc... (1).

Actum anno gracie M° CC° III°.

---

(1) Même texte que dans la charte précédente.

187.

Guillaume, oncle du comte et bailli de Hainaut, fait connaître que Clémence de Houdeng a donné à l'abbaye de Saint-Denis-en-Broqueroie l'alleu qu'elle possédait à Houdeng et à Goegnies (1).

Mons, 1203.

Cartulaire de l'abbaye de Saint-Denis-en-Broqueroie, XIIIe et XIVe siècles, fol. 3 verso, aux Archives de l'Etat, à Mons.

Ego Willelmus, domini comitis Flandrie et Hainoie patruus et ejus vicem in comitatu Hainoensi gerens potestativam, notum facio universis, quod Clementia de Hosdaing, in curia domini mei comitis, sub testimonio hominum suorum et in presentia mea constituta, totum allodium suum quod in potestate et territorio de Hosdeng (2) et in potestate et territorio de Goigniis habebat, ecclesie Sancti Dyonisii in Brokeroia, tam per se quam per advocatum sibi ad hoc electum, in elemosinam et proprietatem perpetuam, tam in terris cultis et incultis quam nemoribus et aquis, servis et ancillis, cum omni jure et proprietate et dominatione legitima donatione contulit, sub testimonio virorum nobilium et aliorum domini mei comitis Flandrie et Hainoie fidelium homi-

---

(1) Cette charte a été imprimée d'une manière incomplète dans Miræus, t. I, p. 568; elle a été analysée par Devillers, *Description, etc.*, t. V, p. 128.

(2) Houdeng-Goegnies, Hainaut, Mons, La Louvière.

num, fidei sue interposita religione quod super predicto allodio prefatam ecclesiam ulterius nequaquam attemptabit inquietare. Testes : Arnulfus, decanus Tornacensis ecclesie, Rogerus de Condato et Nicholaus filius ejus, Gillebertus, prepositus Sancti Germani Montensis, Theodericus de Hovis, Robertus de Carneriis, Walterus de Mannui, Willelmus de Montinio, Caderuns, prepositus de Binch, Gondricus, prepositus de Mon[tibus] (?). Actum Montibus, anno Verbi incarnati M° CC° tertio, dum dominus comes Flandrie et Hainoie pro honore Domini nostri Jhesu Christi peregrinabatur. 1203.

188.

Guillaume, oncle du comte et bailli de Hainaut, atteste qu'Hervé de Quiévrain, chevalier, sa femme Helwide et ses fils ont abandonné au chapitre de Cambrai la mairie de Quiévrain et tout ce qu'ils tenaient du chapitre en ce lieu. (Carta Willelmi patrui super majoria de Kyeverenh.)

1202-1203 (1).

Original, fonds de la cathédrale de Cambrai, à Lille.

W., Flandrie et Hainoie comitis patruus et Hainoensis bajulus, omnibus ad quos littere iste pervenerint. Noveritis quod Herverus miles de Kevrang, cum uxore sua Heluide et filiis suis in presentia mea constitutus, maioriam de

(1) La date de cette charte résulte de l'acte qui suit, souscrit par la comtesse Marie avant son départ.

1202-1203. Kevrang et omnia que ibidem ab ecclesia Cameracensi tenebat libere et spontanee predicte ecclesie resignavit, et, consentiente uxore et filiis, corporaliter verpivit, et semel et secundo et tercio secundum legem terre, sub testimonio parium suorum, se nichil juris in predictis habere recognovit, et quicquid juris habuerat sibi abjudicavit. Ego vero, ad petitionem H. militis et uxoris sue et liberorum suorum, ad majorem rei geste firmitatem, sigillum meum appendi sub testimonio tam hominum ecclesie quam hominum comitis. Signum Symonis de Flekieres. S. Walteri Carette. S. Egidii Calliel. S. Symonis de Genlang. S. Arnulphi de Chevrang. S. Theoderichi de Waslers.

189.

Marie, comtesse de Flandre et de Hainaut, donne une charte de la même teneur que la précédente, au sujet de l'abandon de la mairie de Quiévrain par Hervé de Quiévrain. (Carta Marie, Flandrie comitisse, super maioria de Kievraig.)

1202-1203.

Cartulaire du chapitre de Cambrai, XIIIe siècle, fol. 22, à la Bibliothèque nationale, à Paris, mss. latins, n° 10969.

Marie, Flandrie et Hanoie comitissa, etc... (1).

---

(1) Même texte que dans la charte précédente.

190.

Guillaume, oncle du comte, fait connaître que Marcel de Cambron et ses fils, devant les échevins et le maïeur de Cambron, ont renoncé à leurs droits sur le moulin de ce village, au profit du chapitre de Soignies.

1203.

Le livre enchaîné du chapitre de Soignies, fol. 51, en la possession de M. le doyen de Soignies.

Ego Willelmus, patruus domini comitis Flandrie et Hanonie, notum facio tam presentibus quam futuris, quod Marcellus de Cambrone et filii sui coram me recognoverunt se, in presentia scabinorum et villici de Cambrone, spontaneos reportasse in manus predicti villici, ad opus ecclesie Sonegiensis, quicquid habebant jure hereditario vel alia acquisitione in molendino de Cambrone, et illum secundum legem ville sibi et suo heredi fecit abjudicari. Postmodum vero predicte ecclesie canonici, cum de eodem jure essent investiti, intuitu pietatis et misericordie, duas partes tertie partis, que silicet ad monagium pertinet tam in blado quam in farina, Marcello contulerunt, cujus tertie partis terciam monnagii silicet ipsi sibi tam in blado quam in farina et omni jure retinuerunt; sub hiis tamen conditionibus dicta ei concedentes, quod nec ipse nec aliquis heredum suorum in eodem molendino custos esse poterit, nec aliquando molendinum intrare poterit nisi vocatus a ministro ecclesie vel a molendinario custode portionem suam de blado vel farina recepturus, nec man-

1203. sionem suam aliquando ipse vel suus heres particeps molendini viciniorem molendino habere poterit quam in atrio de Cambrone vel eque remotam. De custode molendinario ponendo hec erit ratio, quod in festo beati Johannis Baptiste Marcellus vel heres ejus, ratione duarum partium monnagii, duos adducet custodes molendinarios, viros boni testimonii, et ecclesia tercium; de quibus pro voluntate sua ecclesia unum eliget, qui faciens fidelitatem ecclesie et Marcello vel suis heredibus per annum molendinum custodiet, et sic, si ecclesia voluerit, fiet in quolibet festo beati Johannis Baptiste. Ad hec, si molendinus dirutus fuerit impetu aquarum vel vetustate consumptus, Marcellus duos adducet magistros carpentarios et ecclesia tercium, de quibus ecclesia quem sibi viderit necessarium accipiet, de cujus conductione Marcellus vel suus heres partem suam persolvet, et similiter quicquid ad sumptum molendini pertinet ratione sue partis, ita quod ecclesia nullum super hoc sentiet dampnum; censum etiam quem antiquitus Marcellus persolvere consueverat tam in frumento quam in avena, denariis et caponibus secundum statuta tempora ipse vel ejus heres persolvet. De hac itaque omni pactione Marcellus et filii sui me obsidem constituerunt, laudantes quod, si quando ab ea recesserint, eorum corpora et omnia sua in manu domini comitis et mea forefacta sint. Ipse Marcellus et filii sui juramento se omnia hec tenere confirmaverunt. Acta sunt hec, presentibus hominibus domini comitis : Henrico, castellano Montensi, Gilleno, castellano de Bellomonte, Nicholao de Montigni, Willelmo de Fael'; presentibus villico et scabinis de Cambrone, Nicholao villico, Radulpho Thocart, Balduino Rivart et alio Balduino et Henrico scabino, anno Verbi incarnati M° CC° tercio.

191.

L'abbaye de Crespin abandonne à l'abbaye de Saint-Ghislain des cens, dîmes et revenus à Dour, Boussu, Erquenne, etc., « au temps où le comte Baudouin et la comtesse Marie « marchaient au secours de la Terre Sainte ».

14-19 juin 1204.

Cartulaire de l'abbaye de Saint-Ghislain, xv[e] siècle, fol. 91 verso, aux Archives de l'Etat, à Mons.

Arnulphus, Dei gracia Crispiniensis ecclesie abbas, et totus ejusdem loci conventus, universis Christi fidelibus tam presentibus quam futuris in perpetuum. Noverit universitatis vestre discretio, quod, firmato cum karissima nostra Sancti Ghisleni ecclesia convencionis federe legitimo nobisque proficuo, census quos habebamus et decimas in territorio de Dours [1], et decimas quas habebamus in territorio de Bussuth [2], census quoque et redditus quos habebamus in territorio de Hercanna [3], cum terragiis et decimis et justicia, cum omni proprietate et dominio, quatuor eciam solidos denariorum quos ipsa ecclesia Sancti Gisleni annuatim in festo ipsius sancti nobis de censu debebat, et quadraginta denarios quos ipsa ecclesia nobis annuatim debebat de censu pro moncello de Har-

(1) Dour, Hainaut, Mons, Dour.

(2) Boussu, Hainaut, Mons, Boussu.

(3) Erquenne, Hainaut, Mons, Dour.

1204. mini (1), ipsi ecclesie Sancti Gisleni sub una et legitima perpetuaque census pensione LX scilicet et III solidorum et IIII denariorum Hainoensis monete, quoquo anno in festivitate sancti Gisleni, mense octobri, nobis vel nuncio nostro in ipsa ecclesia Sancti Gisleni sine calumnia et detrimento plenarie persolvendorum, dedimus; excepta quadam terra arabili quam in territorio de Dors habebamus, quam quidem cum ipsius terre decima in proprietatem nostram retinuimus. Si qua eciam, prestante Domino, in predictis locis legitima acquisicione seu pia fidelium largitione in futurum adepti fuerimus, a predictis excipientur. Ut autem hec rata habeantur et inviolata observentur, scripto sigillis nostris firmato ecclesie Sancti Gisleni firmavimus. Ipsius quoque Sancti Gisleni ecclesie abbas et totus ejusdem loci conventus sigillis suis et scripto eadem nobis confirmaverunt. Testes : Gozwinus, quondam abbas, Walterus, prepositus de Basecles, Stephanus prior, Reinerus de Bugnies, Walterus prepositus, Reinerus subprior; isti sunt testes sacerdotes et monachi ecclesie Sancti Gisleni. Item testes : Gonterus prior, Willelmus prepositus, Nikolaus, Rogerus, Balduinus, Walterus, Egidius, Alardus, sacerdotes et monachi ecclesie Sancti Landelini. Actum anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo IIII°, in octavis penthecostes, mense junio, dum sancta civitas Jherusalem ab inimicis christiane fidei occupata detinebatur, et Balduinus, comes Flandrie et Hainoie, princeps illustris, et ejus uxor Maria, comitissa Flandrie et Hainoie, ad illius terre succursum peregrinabantur.

---

(1) Harmignies, Hainaut, Mons, Paturages.

192.

Baudouin, empereur, comte de Flandre et de Hainaut, déclare avoir ôté toute force, depuis la date de son couronnement (16 mai 1204), au sceau dont il se servait antérieurement [1].

[Constantinople], juin 1204.

Original, Trésorerie des comtes de Hainaut, aux Archives de l'État, à Mons.

B., Dei gratia fidelissimus in Christo imperator a Deo coronatus Romanorum, moderator et semper augustus, Flandrie et Hainoie comes, omnibus ad quos littere iste pervenerint, salutem. Noveritis quod, a tempore coronationis nostre, hoc est a septimo decimo kalendas junii, sigillum nostrum antiquum, quod litteris istis appendet, viribus carere decrevimus; et si quid a tempore jam dicto fuerit aliquid inde sigillatum, quod non credimus, omnino falsum irritum judicamus et vacuum. Datum anno Domini M° CC° quarto, mense junio.

---

(1) Cet acte a été imprimé par DE REIFFENBERG (*Monuments, etc.*, t. I, p. 330), avec la fausse date de 1200. — M. le conservateur des Archives de l'État, à Mons, exprime un doute au sujet de l'authenticité de cet acte, dont l'écriture, d'après lui, appartiendrait au XIVe siècle.

193.

La reine Mathilde, comtesse de Flandre, et Philippe, marquis de Namur, gardien de la terre du comte, déclarent après enquête qu'Almain, avoué de l'abbaye de Marchiennes, n'a rien à prétendre ni à percevoir à l'encontre de celle-ci, si ce n'est ce qui lui a été concédé autrefois à titre de son avouerie.

Juillet 1204.

Original, fonds de l'abbaye de Marchiennes, à Lille. Sceau. — Premier cartulaire de la même abbaye, XIIIe siècle, fol. 134, à Lille. — Collection Moreau, vol. CVI, p. 146, à la Bibliothèque nationale, à Paris.

Ego regina Matildis, Flandrie comitissa, et Philippus, marchio Namurcensis, notum fieri volumus omnibus tam futuris quam presentibus, quod, eo tempore quo illustris comes Flandrie et Hainonie Balduinus in partibus transmarinis peregrinabatur, cujus terram ego Philippus, frater ejusdem, tunc temporis custodiebam, Nicholaus, abbas et conventus de Marcenis suam nobis querimoniam patefecerunt super injuriis et oppressionibus quas Almannus, advocatus eorum, ecclesie cujus tutor esse debebat et potestati crebro inferebat. Die itaque utrique parti a nobis apud Cassellum constituta venerunt. Hinc advocatus, inde abbas, cum majori et saniori parte sui capituli, qui querimoniam quam de advocato fecerant, coram nobis et tota curia, ipso audiente, replicantes, injurias et oppressiones quas ab eodem non solum ecclesia sed tota potestas sustinebat, per ordinem exposuerunt; inter cetera de hoc

plurimum conquerentes quod, in venditione nemorum suorum, quando scilicet propria nemora vendebant vel aquas suas dabant ad censum, advocatus inde pecuniam pro servicio violenter extorquebat, de libra XII denarios, et hoc ipsum tota potestas in venditione alnetorum suorum vel arbustorum quorumlibet patiebatur. Cum tamen nullum in hoc jus posset ostendere, nisi solummodo pravam consuetudinem quam contra privilegia comitum Flandrie per violentiam introduxerat, nos igitur, ut de premissis certiores efficeremur, Walterum, castellanum Duacensem, et Petrum de Bruech in partes illas remisimus, qui diligentius a scabinis et hominibus potestatis inquirerent an verbis abbatis et monacorum veritas suffragaretur. Cum autem dicti inquisitores, inquisita sub sacramento ab incolis veritate, hoc ipsum ab eis didicissent quod et nos a monacis audieramus, secundo utramque partem apud Cassellum cum inquisitoribus coram nobis citavimus, ubi, cum memoratus abbas cum monacis copiam sui exhibuisset, advocatus non comparuit, nec alius pro eo. Dictante ergo justitia, inquisitoribus in fide qua nobis tenebantur precepimus ut, veritate non suppressa, coram nobis et curia, juxta quod audierant, testificarentur an advocatus aliquid percipere deberet, in ecclesia vel in potestate, supra id quod ei de jure advocationis concessum est ab antiquo; qui, cum in verbo veritatis, coram nobis et testibus subnotatis in plena curia perhibuissent quod advocatus nichil in ecclesia vel potestate contra privilegia debebat percipere, a curia nichilominus approbatum est quod idem nec in pratis, nec in aquis, nec in nemoribus vel aliis possessionibus ecclesie sive potestatis, aliquid potest vel debet habere, nisi ea solummodo que sibi pro advocatione debentur, sicut in privilegiis comitum Flandrie continetur. 1204.

1204. Hec sunt nomina eorum sub quorum testimonio res ista celebrata est. Signum Gilleberti, castellani Insulensis. S. Walteri, castellani Duacensis. S. Petri del Maisnil. S. Gossuini de Sancto Albino. S. Gerardi de Gauge. S. Petri del Bruech. S. Balduini de Vermiele. S. Roberti de Gamans. S. Gerardi de Avelin. S. Philippi de Anstaing. S. Philippi de Dergnau. S. Petri de Radinghehan. Ut autem factum presens ad posterorum notitiam cum integritate debita et firmitate perveniat, kartam istam sigillorum nostrorum appentione et testium qui interfuerunt annotatione fecimus roborari. Actum anno dominice incarnationis m° cc° quarto, mense julio.

194.

Guillaume, oncle du comte, déclare que l'abbaye de Saint-Géry de Cambrai lui a concédé, en échange d'une dîme, un alleu qu'elle avait à Pantegnies et Fael, et que de son côté, il a résigné au profit de l'abbaye la sixième partie de dîme qu'il possédait à Pantegnies. (De decima de Panteignies.)

28 septembre 1204.

Original, fonds du chapitre de Saint-Géry de Cambrai, à Lille.

Ego Willelmus, domini comitis Flandrensis et Hainonensis patruus, tam presentibus quam futuris, in perpetuum. Ad universorum noticiam presentium testimonio volo pervenire, quod, cum ecclesia Sancti Gaugerici Cameracensis ad Pantegnies [1] et Fael quoddam alodium

---

[1] Pantegnies, hameau de Pont-sur-Sambre, Nord, Avesnes, Berlaimont.

haberet, ita inter me et jam dictam ecclesiam de mutua 1204.
voluntate convenit, quod mihi predictum alodium concessit, sub censu annuo sex alborum qui dicte ecclesie, in festo beati Johannis Baptiste, a me vel meis heredibus persolventur, perpetuo possidendum. Ego vero Wllelmus sextam partem decime quam apud Pantegnies tenebam, per manum venerabilis patris et domini Johannis episcopi, cui eam libere resignavi, possessionis perpetue titulo feci memorate ecclesie cum debita sollempnitate conferri; pro qua Johanni de Fossa militi et heredibus ejus sex albos quotannis, in festo predicto, censualiter exsolvet ecclesia sepedicta, quemadmodum et ego solvere eosdem tenebar predicto Johanni, a quo eam tenebam sub eodem censu, de cujus etiam consensu decimam ad ecclesiam Sancti Gaugerici feci transferri. Si quis vero super decima memorata calumpniam contra canonicos Sancti Gaugerici in futurum moveret, tam ego quam mei heredes ei super hoc nostris sumptibus plenarie guarandiam prestaremus. Preterea, si quid apud villas jam dictas, titulo emptionis vel elemosine sive alio quoquo modo, acquisierit ecclesia prelibata, tempore procederetur, salvo jure predicti Willelmi et heredum ejus, libere et pacifice suum erit; nec, sub optentu concessionis premisse quam mihi dicta fecit ecclesia, ego aut heredes mei aliquid super hoc contra ipsam poterimus reclamare. Ut autem hec omnia plenam quam exigit bona fides habeant firmitatem, ego presentem paginam appentione sigilli mei feci communiri. Actum anno Verbi incarnati m° cc° quarto, quinto kalendas octobris.

195.

Guillaume, oncle du comte et son bailli dans toute la terre de Hainaut, fait savoir que Baudouin de Strépy a cédé à l'abbaye d'Alne les pâturages de ses alleux de Houdeng et de Goegnies. (De pascuis de Hosden et de Goegnies, et de divisione allodiorum de Goegnies, W., patruus comitis.)

Près Binche, 1204.

Cartulaire de l'abbaye d'Alne, xive siècle, fol. 148, aux Archives de l'Etat, à Mons.

Willelmus, comitis Flandrie et Haionie patruus, omnibus Christi fidelibus, in perpetuum. Noverint tam futuri quam presentes, quod, domino meo comite Flandrie et Haionie existente in profectione Jherosolimitana, et me vices ejus et procurationem in tota terra Haionie agente, vir nobilis Balduinus de Strepi pasturas allodiorum suorum de Hosden et de Goegnies fratribus de Alna se dudum bene et legitime dedisse in elemosinam, in presentia mea et hominum domini mei comitis, recognovit. Filii quoque ejus Alardus videlicet, Nicholaus, Theodoricus et Hugo, hanc ipsam elemosinam bene et legitime factam fuisse recognoscentes, eam coram nobis pari assensu approbaverunt, et dominum meum comitem et me tam predictus Balduinus quam filii ejus ostagios dederunt, quod nunquam deinceps a se vel ab heredibus suis super hac elemosina predicti fratres aliquam pacientur molestiam vel inquietationem. Hoc idem fecerunt de divisione allodio-

rum de Goegnies, que inter predictos fratres et sepedictum Balduinum et alios comparticipes eorum per me et per Montensem curiam bene et legitime facta fuerat. Horum testes sunt : Philippus, comes Namucensis, Eustachius de Rues, Hugo de Florines, Nicholaus de Condet, Egidius de Barbenchon, Gillenus, castellanus de Beamont, Balduinus de Lobis. Actum in presentia domini Hugonis, Leodiensis episcopi, in loco juxta Binzium qui dicitur Silva, anno incarnationis dominice M° CC° IIII°. 1204.

196.

Guillaume, oncle du comte, atteste, après jugement en la cour dudit comte, qu'Engelbert d'Enghien a engagé à l'abbaye de Saint-Aubert sa dîme d'Hérinnes, pour sûreté d'une somme de nonante livres. (Willelmi, patrui comitis, obligatio de decima de Herines pro domino Ingelberto, domino de Aingein, Sancto Auberto.)

Mons, février 1205.

Original, fonds de l'abbaye de Saint-Aubert, à Lille. Sceau.

Ego Willelmus, patruus comitis Flandrie et Hainonie, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod vir nobilis Ingelbertus de Aenguien et uxor ejus Ida, apud Montes in mea presentia constituti, favore et assensu dominorum suorum Egidii de Hallut, Razonis de Gavre junioris, sub hominum meorum testimonio, favore etiam et assensu meo qui domini comitis vices ago, sub testimonio hominum ipsius comitis, obligarunt ecclesie Sancti

1205. Auberti Cameracensis, pro nongentis libris Valencenensis monete, quicquid decime habebant in tota parrochia et territorio de Herines ([1]), ita quod redimi non poterit usque ad novem annos; quibus expletis, redimi poterit nongentis libris Valencenensis monete ab anno in annum, in festo sancti Remigii, a predicto Ingelberto vel herede ipsius. Ipsam autem decimam, liberam ab omni servitio, cum omni integritate, dominio, libertate et consuetudine qua eam idem Ingelbertus tenebat, ecclesia obtinebit, donec fuerit de manu ipsius precio supradicto redempta. Hanc vero conventionem firmiter et fideliter observare, et ipsam decimam ecclesie per omnia ac suas proprias guarandire sepedictus Ingelbertus fide data promisit, ita quod, si ecclesia dampnum super hoc incurreret aut molestiam vel gravamen, ipse dampnum plenarie restitueret, et molestiam vel gravamen penitus emendaret. Super hoc etiam me, ex parte domini comitis sicut supremum dominum, et predictos dominos suos, R. de Gavre juniorem, Egidium de Hallut, me etiam in propria persona et viros nobiles Razonem de Gavre seniorem, Gerardum de Jauce, Eustacium de Ruez, fidejussores et obsides ecclesie pro se fecit, ita quod, si dictus Ingelbertus dampnum aut molestiam ecclesie illatam differret aut negligeret emendare sicut tenetur, ego ex parte domini comitis et mea, predicti etiam obsides, postquam ab ecclesia essemus requisiti, id plenarie faceremus sicut fidejussores et obsides emendari. Porro, in Montensi curia ubi prescripta sollempniter acta sunt, fuit ab hominibus domini comitis judicatum, quod premissa obligatio legitime facta erat, et quod ecclesia

([1]) Hérinnes, Brabant, Bruxelles, Lennick-Saint-Quentin.

secure et sine calumpnia talem poterat obligationem habere. Ut autem hec omnia plenam sicut dignum est habeant firmitatem, presentem cartulam sigillo meo testibusque subscriptis qui mecum his affuerunt volui communire. Signum Egidii de Barbenchon, Eustacii de Ruez, Gerardi de Jauce, Razonis de Gavre, Boissardi de Berguele, Henrici, castellani de Bincio, Egidii de Braine, fratris ejus, militum et hominum domini comitis. Signum Egidii de Braine, Hugonis de Gage, Egidii de Hallut, militum, et Nicholai de le Piere, hominum domini Razonis de Gavre junioris. Signum Egidii de Braine, Manachi de Guenies, Gervasii de Hoves, Danielis de Acrene, militum et hominum domini Egidii de Hallut. Signum B. de Camberone, [Lamberti ?][a] de Alna, [Nicolai] Sancti Foillani, [Rainardi] Bone Spei, Ar. de Crispino, abbatum. Signum Bartholomei abbatis, Gonteri, Egidii, Willelmi, canonicorum Sancti Auberti Cameracensis. Signum Johannis de Tavialmes, militis. Actum apud Montes, in curia domini comitis, anno Domini M° CC° quarto, mense februario. 1205.

a. Les noms entre crochets sont en blanc dans la charte.

197.

Philippe, marquis de Namur, et Gérard, prévôt de Bruges et chancelier de Flandre, terminent un débat entre l'abbaye de Corbie et Baudouin, moine à Woumen. (Carta super decima de Wouma.)

2 août 1205.

Original, fonds de l'abbaye d'Anchin, à Lille. Sceaux (1).

Ego Philippus, marchio Namurcensis, et ego Gerardus, prepositus Brugensis et Flandrie cancellarius, notum fieri volumus tam futuris quam presentibus, quod, cum diu habita fuisset contentio inter ecclesiam de Corbeia et Balduinum monachum de Wouma (1) super decima de Wouma, et idem B. pro injuria quam inde fecerat ecclesie per aliquantum temporis excommunicatus fuisset, tandem, penitentia ductus et errorem suum recognoscens, venit coram domino Morinensi episcopo Desiderio et capitulo, et ibi cognovit se penitus nichil juris habere in decima illa, sed et etiam quicquid juris clamaverat in ea vel habere videbatur in ea omnino quitum clamavit, sicut continetur in privilegio predicti episcopi. Postmodum

---

(1) C'est évidemment par erreur que cet acte est placé parmi les titres d'Anchin.

(2) Woumen, Flandre occidentale, Furnes, Dixmude. — Sur les possessions de l'abbaye de Corbie dans la Flandre, voir nos *Actes et documents anciens, etc.*, pp. 128 et suiv.

vero ecclesia dedit eidem B. ad vitam suam eandem deci- 1205
mam sub annua pensione marce et dimidie, hoc tamen addito et recognito quod nullus heredum suorum quicquam juris clamaret in decima illa, sicut continetur in eodem privilegio. Mortuo autem B. predicto, ecclesia venit ad nos cum privilegio episcopi D., petens mitti in possessionem decime sue, quod quidem fecimus inspecto tenore privilegii. Vidua vero B. predicti hoc videns venit ad nos, asserens decimam illam esse suam et heredum mariti sui jure hereditario sub annua pensione marce et dimidie, et petiit a nobis poni in eadem possessione et tenura in qua fuit maritus suus in ultima vita sua, et super hoc judicium hominum Flandrie sibi fieri postulavit. Diem igitur ei Brugis constituimus, ubi, cum coram nobis et hominibus Flandrie esset constituta, asseruit se debere decimam illam tenere ab ecclesia sub hereditario et annuo censu marce et dimidie; unde et judicatum est ab hominibus Flandrie quod ad ecclesiam deberet recurrere et ibi querere jus suum si vellet, et quod ecclesia deberet ei diem constituere et per judicium hominum suorum eam tractare. Porro ecclesia dies tres mulieri predicte et pueris suis heredibus B. mariti sui constituit, sed ad nullum illorum venerunt vel responsalem miserunt. Judicatum itaque fuit ab hominibus ecclesie, quod nec ipsa nec heredes sui ex parte mariti sui B. quicquam juris haberent vel habere deberent in decima illa, secundum quod processum fuerat et factum, et litteras suas patentes nobis miserunt significantes nobis quomodo decima illa mulieri sepedicte et heredibus B. mariti sui abjudicata fuerat, et judicatum quod ecclesia libera et absque calumpnia remanere deberet. Misit itaque ad nos ecclesia petens mitti in possessionem decime sue sicut judicatum fuerat. Scripsit

1205. etiam nobis rex Francie mandans nobis et precipiens ut, secundum tenorem privilegii episcopi Morinensis et secundum quod homines judicaverant, ecclesiam de decima sua saisiremus, et eam ipsi in pace teneri faceremus, quod quidem fecimus. Ad removendam autem in posterum omnem discordiam inter ecclesiam et mulierem predictam et heredes suos ex parte mariti sui, hoc modo inter eos composuimus, quod ecclesiam posuimus in plenam et pacificam possessionem decime sue, et ecclesia dedit nobis nonaginta marcas, de quibus emimus terram et redditus unde mulier sepedicta percipiet omnes proventus, donec filii sui heredes B. ad etatem suam pervenerint; et tunc, si conventionem istam tenere voluerint, quicquid juris clamabant vel habere videbantur in decima illa guerpibunt et omnino quitum clamabunt, et terra et redditus empti illis nonaginta marcis eis remanebunt. Sin autem, si reclamare voluerint, ecclesia existente in possessione decime sue, terra et redditus illi ad ecclesiam redibunt. Ad petitionem autem utriusque partis super predictis conventionibus firmiter observandis, ostagios nos pro utraque parte posuimus. Actum Ypre, anno Domini M° CC° quinto, in crastino beati Petri ad vincula.

198.

Guillaume, oncle du comte et son bailli en Hainaut, fait connaître qu'à la suite d'un débat entre l'abbaye de Saint-Denis et Gautier de Blandain, la dîme des novales de Rapoit a été adjugée à l'abbaye (1).

Mons, 25 novembre 1205.

Cartulaire de l'abbaye de Saint-Denis-en-Broqueroie, XIIIe et XIVe siècles, fol. 5, aux Archives de l'Etat, à Mons.

Ego Willelmus, comitis Flandrie et Hainoie patruus et ejus in Hainoia vicem gerens potestativam, universis presentes litteras inspecturis notum fieri volo, quod, sedata contentione que discurrebat inter ecclesiam Sancti Dyonisii et Walterum militem de Blandeng, tenura decime novalium de Rapoit, sicut descendunt a castellani Montensis tenimento, coram me adjudicata fuit ecclesie Sancti Dyonisii. Hec autem sunt nomina eorum qui illud judicaverunt : Eustatius de Rues, Alardus de Strepi, Rogerus de Condato, Walterus de Fontanis, Henricus, castellanus Montensis, Marcellus, villicus de Nimi, Robertus Caderunnus, et quamplures alii. Actum Montibus, in porticu templi Sancti Germani, anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo quinto, nocte beate Katherine.

---

(1) Cet acte a été analysé par DEVILLERS, *Description, etc.*, t. V, p. 129.

199.

Guillaume, oncle du comte, termine une contestation existant entre l'abbaye d'Alne et Ghislain, châtelain de Beaumont, au sujet d'une partie des alleux de Berelle. (Willelmus de Thier, de Susainmont.)

Mons, 1205.

Cartulaire de l'abbaye d'Alne, XIV[e] siècle, fol. 119, aux Archives de l'Etat, à Mons.

Willelmus, patruus comitis Flandrie et Hainoie, universis Christi fidelibus, in perpetuum. Ne lites et contentiones, prudentum virorum consilio ad bonum pacis sopite, processu temporis in antiquam iterum reviviscant questionem, earum decisio scripto committenda est quo et modernorum conservetur memorie et ad noticiam transeat posterorum. Presenti igitur scripto notum fieri volo tam futuris quam presentibus, quod, cum inter ecclesiam de Alna et Gillenum, castellanum de Beamont, controversia verteretur super quadam parte allodiorum de Berelle (1), que predicte ecclesie data erat in elemosinam, et ipse G. hanc elemosinam sine suo consensu non posse fieri asserebat, pro eo quod in predictis allodiis dominium quod visconteus dicitur haberet, mediantibus viris prudentibus super predicta querela et super quibusdam

---

(1) Berelles, Nord, Avesnes, Solre-le-Château.

aliis, tales conventiones ab ecclesia de Alna et predicto G. et heredibus ejus in perpetuum observande firmate sunt. Ecclesia siquidem que modo in allodiis de Berelle possidet, octavam videlicet partem allodiorum, quiete et pacifice possidebit. Concessit autem et promisit, pro bono pacis, quod nichil amplius de illis allodiis sine consensu predicti G. per emptionem acquiret, nisi quod de eo tenebitur; quod quidem libere et sine ulla contradictione emere poterit et possidere. Similiter, si quid de sepedictis allodiis gratis in elemosinam ipsi ecclesie datum fuerit, ecclesia libere et sine ulla contradictione accipere poterit et possidere. In eo autem quod ecclesia in illis allodiis, sive in allodiis Sancti Petri de Altomonte, sive in feodo de Susanmont [1], possidebit, si servientes ecclesie aliquem excessum vel forifactum fecerint, prenominatus G. super eos nullam justiciam habebit. Si vero ecclesia nemora sua de Berelle, sive de Susanmont, sive alia nemora aliquando vendere voluerit, G. nullum teloneum inde exigere vel accipere poterit. Feodum etiam de Ruemont [2] ecclesia sine consensu G. acquirere non poterit nisi ei gratis in elemosinam datum fuerit; si vero predictum feodum G. forte aliquando acquisierit, pasturas ejus ecclesia de Alna, ad opus animalium suorum, sine ulla contradictione habebit, et eas per manum domini de quo ipsum feodum tenetur G. ipsi ecclesie legitime affaitabit. Preterea omnes pasturas et marlas terre sue, extra sartum de Sorre [3], de

1265.

(1) Suzainmont, à Berelles.

(2) Reumont, à Thuillies, Hainaut, Charleroi, Thuin.

(3) Solre-le-Château, Nord, Avesnes, Solre-le-Château.

1205. Beariune ([1]) et de Spinoit ([2]), sepenominatus G. ecclesie de Alna in elemosinam et ad censum VI denariorum Valencenensis monete dedit, et eas per manum meam qui tunc vices domini mei comitis in Hainoia gerebam affaitavit. Hec omnia facta et recognita sunt in presentia mea et hominum domini mei comitis in curia Montensi, et hec omnia ecclesia de Alna et Gillenus, castellanus de Beamont, et Balduinus filius ejus, qui ad legitimam etatem pervenerat et coram hominibus comitis extra mundiburnium patris sui positus erat, concesserunt et approbaverunt, et de his omnibus in perpetuum observandis me loco comitis ostagium dederunt. Testes : Eustachius de Ruez, Alardus de Cimaco, Gerardus de Jacia, Egidius de Barbenchon, Alardus de Strepi, Henricus, castellanus de Binz, Egidius de Braine, Gerardus de Chaluns, Henricus, castellanus de Mons. Actum apud Montes, anno incarnationis dominice M° CC° V°.

([1]) Beaurieux, Nord, Avesnes, Solre-le-Château.

([2]) Epinois ou Espinoy, Hainaut, Charleroi, Binche.

200.

Guillaume, oncle du comte, déclare que Régnier, fils de Gilles de Gage, a donné à l'abbaye d'Alne un certain nombre de bonniers de terre dans les alleux de Goegnies. (W. de Sancto Salvio, de pascuis de Goegnies.)

1205.

Cartulaire de l'abbaye d'Alne, XIVe siècle, fol. 148 verso, aux Archives de l'Etat, à Mons.

Willelmus, patruus comitis Flandrie et Haynonie, universis ad quos presens scriptum pervenerit, in perpetuum. Notum sit tam futuris quam presentibus, quod, cum Reinerus, filius nobilis viri Egidii de Gage, totam partem quam sorores Heluidis et Sybilia moniales de Nivella habebant in allodiis de Goegnies [1] ab eis legitime acquisivisset, et eam partem quam Jacobus de Gage et Heluidis soror ejus in illis allodiis habebant, ab eisdem Jacobo et Heluide et a Segero de Holebeke, predicte H. marito, prenominatus R., per commutationem allodii sui de Hembise, similiter legitime acquisivisset Gerardo et Philippo predicti R. fratribus, parte eorum in illis allodiis communiter et indivise remanente, sepedictus R., in curia Montensi, in mea et multorum nobilium virorum presentia, dedit in elemosinam perpetuo possidendum fratribus de Alna unum bonuarium terre, quod in illis allodiis proprium

---

(1) Goegnies, partie de Houdeng-Goegnies, Hainaut, Mons, Roeulx.

1205. habebat, et quinque bonuaria de communibus allodiis ubi ea fratres de Alna accipere vellent. Dedit etiam simili modo eisdem fratribus in elemosinam omnia pascua in omnibus supradictis allodiis, tam in sua quam predictorum fratrum suorum G. et Ph. parte; et fide interposita promisit quod totam hanc elemosinam, tam de terra quam de pascuis, fratres suos G. et Ph. de eo quod ad eos pertinebat creantare faceret, et eam predictis fratribus de Alna legitime affaitare. Et de his omnibus me, qui vices comitis agebam loco comitis, ostagium dedit. Testes : Eustachius de Ruez, Rogerus de Condeit, Gerardus de Jace, Balduinus et Alardus de Strepi, Hugo et Jacobus de Gage. Actum anno incarnationis dominice M° CC° V°.

201.

Guillaume, oncle du comte et bailli de la terre de Hainaut, déclare qu'Eustache de Rœulx a donné à l'abbaye de Saint-Feuillan cinquante bonniers de terre au lieu dit Profondrieu, à Rœulx. (De quinquaginta boneriis terrarum et pratorum sitis ad Profundum rivum.)

1205.

Cartulaire de l'abbaye de Saint-Feuillan de Rœulx, XIII[e] siècle, fol. 14, aux Archives de l'Etat, à Mons.

Quoniam cor humanum adeo instabile pro certo fore dinoscitur ut fragili memoria languescente facilius a vero interdum labatur, nisi scripti firmitate fulciatur, justum reor pagine inseri quod a posteris absque nube dubietatis

fructuosum sit retineri. Eapropter ego Willelmus, domini 1205.
Flandrensis et Hainoensis patruus, terre Hainonie bajulus, notum fieri volo tam presentibus quam futuris quibus hoc scriptum videre contigerit, quod dominus Eustacius de Ruez, vir nobilis, pro remedio anime sue necnon et antecessorum suorum, quinquaginta bonerios, in terris et pratis qui de feodo comitis descendebant, quos jure hereditario infra parrochiam de Ruez, in loco qui Profundus rivus nuncupatur, possidebat, ecclesie beati Foillani in elemosinam contulit; et ut predicta ecclesia hanc elemosinam firmius et liberius possideat, predictus Eustacius supranominatos L bonerios in manus nostras ad opus ejusdem ecclesie reportavit. Ego igitur, de consilio et assensu domini comitis Namucensis Philippi, et approbatione parium sepedicti Eustacii, et testimonio virorum nobilium, prenominatam terram ecclesie beati Foillani sub perpetua libertate contradidi. Ut autem hujus elemosine largitio rata et inconvulsa permaneat, presens scriptum sigilli nostri impressione et subscriptarum personarum attestatione roboravimus. S. Philippi, comitis Namucensis. S. Alardi de Cimaco. S. Henrici, castellani de Bincio. S. Egidii de Barbencione. S. Gerardi de Jaceia. S. Alardi de Strepi. S. Rogeri de Condato. S. Nicholai, filii ejus. S. Henrici, castellani de Mons. S. Gisleni, castellani Bellimontis. S. Egidii de Braina. Actum anno dominice incarnationis M° CC° V°.

202.

Guy, archevêque de Reims, cardinal et légat du Saint-Siège, approuve et confirme l'institution des chanoines faite par le comte Baudouin V dans sa chapelle de Valenciennes.

Valenciennes, février 1206.

Original, fonds de l'abbaye de Saint-Géry de Valenciennes, à Lille. — Collection Moreau, vol. CVIII, fol. 71, à la Bibliothèque nationale, à Paris.

Guido, Dei gratia Remensis archiepiscopus, sancte Romane ecclesie cardinalis, apostolice sedis legatus, dilectis filiis canonicis capelle beate Marie de Valencenis, in Domino salutem. Piam et laudabilem nobilis viri bone memorie B., comitis Hainonensis et marchionis Namurcensis, devotionem considerantes, audito tenore privilegii sui et diligenter inspecto, vestris, dilecti filii, justis postulationibus annuentes, institutionem canonicorum ab eo in predicta capella sua factam, et consuetudines ibidem rationabiliter introductas, que salvo honore Dei et auctoritate Sedis apostolice possunt observari, habemus ratas et approbamus, et bona que eidem capelle predictus comes in elemosinam dedit in privilegio suo, quod vidimus, impetratum ab eo, confirmavit, et universa que justis modis poteritis in posterum adipisci, vobis et successoribus vestris presentis scripti patrocinio et sigilli nostri munimine confirmamus; statuentes et sub interminatione anathematis prohibentes, ne quis contra hanc nostre confirmationis paginam venire presumat. Quod ut stabilitate

gaudeat inconcussa, presentibus litteris inseri fecimus et sigillo nostro muniri, salva tamen in omnibus apostolice Sedis auctoritate. Actum apud Valencenas, anno dominice incarnationis, M° CC° quinto, mense februario. 1206.

203.

Nicolas de Montignies donne à l'abbaye de Lobbes l'église et l'autel de Montignies-sur-Sambre, en présence de Philippe, comte de Namur, régent du Hainaut pour son frère [1].

Mars 1207.

Original, fonds de l'abbaye de Lobbes, aux Archives de l'Etat, à Mons.

Ego Nicholaus, dominus de Montigni, notum facio tam futuris quam presentibus, quod saluti anime mee et antecessorum meorum volens providere, per manum domini mei Rassonis de Gavre et de Cirvia domini, de quo tenebam in feodum, et per assensum Sare uxoris mee et filiorum meorum Henrici militis et Mathildis uxoris ejus, et aliorum Gerardi, Walteri, Nicholai, in perpetuam dedi elemosinam ecclesie Sancti Petri Lobiensis ecclesiam et altare de Montigni [2] et jus patronatus cum doariis et omni decimatione, tam grossa quam minuta ad eamdem ecclesiam et altare pertinentibus. Ut autem hujus elemosine sollempnis donatio stabilis in perpetuum et incon-

---

[1] Cet acte a été analysé dans *CRH*, 1re série, t. XIV, p. 198.

[2] Montignies-sur-Sambre, Hainaut, Charleroi, Charleroi.

1207. vulsa permaneat, jurejurando super altare sancti Petri tam ego quam predicti uxor mea et filii confirmavimus quod deinceps super hiis prefata Lobiensis ecclesia per nos inquietari non poterit. Insuper, presentem ei super hoc contuli paginam sigilli mei appensione munitam et testium subscriptione roboratam. S. Philippi, comitis Namucensis, his diebus in Hainaco fratris sui vices agentis. S. Rassonis de Gavre et de Cirvia domini, ... S. Werrici quondam abbatis (1). Item S. Engonis prioris, Thome prepositi, Johannis, Godefridi, item Johannis, Gisleni, Radulphi, monachorum Lobiensum. S. totius capituli Lobiensis. Item S. Theodrici decani Sancti Ursmari. Nicholai, Ludovici, Thome. Jacobi, Laurentii, canonicorum Lobiensium. Item S. Wimanni Lupi, villici Lobiensis, Johannis Buisine. Actum anno dominice incarnationis M° CC° VI°, mense martio.

---

(1) L'abbé Werric avait abdiqué avant 1204. Dom Berlière, *Monasticon belge*, p. 216.

FIN.

Table chronologique des documents publiés dans cet ouvrage.

Pages.

BAUDOUIN V.

Pages.

Pages.

BAUDOUIN VI.

Pages.

Pages.

Pages.

Pages.

Pages.

Table des noms des personnes et des noms de lieux cités dans cet ouvrage.

A

C

D

E

F

H

J

K

L

M

N

O

S

U

V

Z

ERRATA

Page 40,	l. 23,	au lieu de	*XIII,*	lisez :	*13.*
— 78,	l. 14,	—	*trausformé,*	—	*transformé.*
— 141,	l. 4,	—	*Lambursart,*	—	*Lambusart.*
— 150,	l. 5,	—	*Chastres,*	—	*Chastrès.*
— 170,	l. 3,	—	*dus,*	—	*dues.*
— 189,	l. 19 et 20,	—	*Rondus Montis,*	—	*Romundus Montis.*
— 248,	l. 23,	—	*Hornetes,*	—	*Horruettes.*
— 259,	l. 15,	—	*Landast,*	—	*Landas.*
— 265,	l. 18,	—	*Saint-Anaré,*	—	*Saint-André.*
— 275,	l. 8,	—	*excemption,*	—	*exemption.*
— 276,	l. 14,	—	*pea,*	—	*per.*
— 282,	l. 14 et 15,	—	*submonivi,*	—	*submonui.*
— 326,	l. 3,	—	*Ronslo,*	—	*Ronsele.*
— 354,	l. 15,	—	*Fael,*	—	*Fayel.*
— 364,	l. 3,	—	*Berelle,*	—	*Berelles.*